

L'EVANGILE ABANDONNÉ

L'EVANGILE ABANDONNÉ

*Confronter le néo-pentecôtisme et
l'évangile de la prospérité
en Afrique subsaharienne*

Éditeurs

Philip W. Barnes,
Bazil Bhasera,
Matthews A. Ojo,
Jack Rantho,
Trevor Yoakum,
Misheck Zulu



Édition originale en anglais sous le titre :
The Abandoned Gospel
Copyright © 2021 par Philip W. Barnes
Publié par AB316
Nairobi, Kenya
Traduit et publié avec permission. Tous droits réservés.

Pour l'édition français :
L'évangile abandonné
Copyright © 2021 ELEAF
Publié par ELEAF Resources
Niamey, Niger Republic
Site web : www.eleafnetwork.com
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Traduction : Jonathan Zohoun

Printed by SOLA printing
Niamey, Niger

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos <i>Church Lawless</i>	1
---------------------------------------	---

Introduction <i>Philip W. Barnes, Phd, Malawi</i>	3
--	---

PARTIE 1: HISTOIRE ET DEVELOPPEMENT

1. Un aperçu de l'histoire du néo-pentecôtisme en Afrique <i>Matthews A. Ojo, PhD, Nigéria</i>	15
2. L'évangile de prospérité parmi les néo-pentecotistes en Afrique <i>Matthews A. Ojo, PhD, Nigéria</i>	29
3. Les défis du néo-pentecotisme en Afrique <i>Rév. Mamitiana Nirintsoa, Madagascar</i>	41

PARTIE 2 : REPONSES BIBLIQUES

4. Pouvoirs spirituels <i>Scott MacDonald, ThD, Zambie</i>	53
5. Rêves et visions <i>Rév. Mischeck Zulu, Zambie</i>	63
6. Maladies, maledictions, et afflictions <i>Conrad Mbewe, PhD, Zambie</i>	73
7. Parler en langues <i>Rév. Basil Bhasera, Zimbabwe</i>	81
8. Prophetie <i>Julius D. Twongyeirwe, PhD, Ouganda</i>	89

9. Miracles de guérison et délivrance 97
Rév. Ken Mbugua, Kenya

PARTIE 3 : IMPLANTATION D'ÉGLISES ET DEVELOPPEMENT D'ÉGLISES

10. Ministère de l'évangile holistique 109
S. Trevor Yoakum, PhD, Togo
11. Les gens dotés de pouvoirs spirituels 121
Rév. Ezron Musonda, Zambie
12. Pratiques de prière néo-pentecotistes 129
Rév. Prof. Emiola Nihinlola, PhD, Nigeria
13. Contextualisation critique et l'évangile abandonné 137
Kevin Rodgers, PhD, Kenya
14. Établir les écritures comme l'autorité suprême 147
Rév. Prtaick Dube, Zimbabwe
15. Insister sur une herméneutique viable un retour à
l'interprétation Christo-centrique en Afrique 153
Rév. Nicholas A. Moore, Zimbabwe
16. Mettre l'accent sur le Christ des écritures 161
Ronnie Davis, PhD
17. Insister sur la nature pécheresse 171
Rév. Jack Rantbo, Botswana
18. Présenter le salut comme réconciliation 177
Moses Audi, PhD, Nigeria
19. Insuffler la victoire de la croix 185
Rodney Masona, PhD, Zambie

20. Inculquer un ADN evangelizue dans l'église <i>Reuben Ishaya Chuga, PhD, Nigeria</i>	193
21. Former des leaders equilibres <i>Pr Elizabeth Mburnu, PhD, Kenya</i>	199
22. Créer une église dynamique <i>Rév Roberto Carlos Carmona, Botswana</i>	209
23. Constuire une administration appropriée pour l'église <i>Rév. Ebby Musika, Zambia</i>	217
24. Sensibiliser l'église au néo-pentecotisme <i>Jeff Singerman, PdD. RDC</i>	227
Conclusion	237

AVANT-PROPOS

CHUCK LAWLESS

Au moment où j'écris cet avant-propos, le monde est sous le choc de la propagation du nouveau coronavirus. Les nations ont été verrouillées. Les frontières se sont fermées. Les voyages sont au point mort. Les propriétaires d'entreprises ont été obligés de fermer leurs entreprises. Peu importe où nous vivons, ce virus nous a en quelque sorte tous touchés.

À certains égards, cette crise nous a rappelé à quel point nous sommes connectés les uns aux autres. D'une personne malade en Asie de l'Est s'est propagé un virus qui a touché la majorité des pays du monde. Le monde est tellement interconnecté qu'une crise dans une ville est devenue une crise dans de nombreuses villes.

Les scientifiques du monde entier recherchent des remèdes et développent des vaccins dont nous pensons qu'ils contribueront à redonner à la vie un certain aspect de « normalité ». Quelqu'un quelque part finira par trouver une réponse, et la nouvelle se répandra rapidement. Une immunité collective qui protège les masses peut se développer en même temps. Dans les deux cas, la prévention sera le principal moyen d'arrêter la propagation de l'infection.

L'Évangile abandonné consiste à prévenir un autre type de virus, un virus théologique - qui se répand dans le monde entier. du néo pentecôtisme et de l'évangile de la prospérité a influencé une grande partie du monde. Même dans les églises les plus conservatrices parfois, la promesse de santé et de richesse a détourné l'attention des dirigeants et des congrégations du véritable évangile. Au lieu de cela, ils se sont tournés vers un faux qui se concentre davantage sur le temporaire que sur l'éternel. Les forces de déception de l'ennemi sont à l'œuvre et elles gagnent bien trop souvent.

Ce livre, cependant, rappelle aux dirigeants d'église de s'accrocher au véritable évangile. Il vise une orientation claire de l'évangile qui empêche la propaga-

tion de faux enseignements. C'est une continuation du travail que mon ami et collègue Dr. Randy Arnett a commencé il y a des années avec son travail, *Pentecôtisation : l'évolution des baptistes en Afrique*. Randy et sa femme, Kathy, aimaient l'Afrique. Marcher avec eux à travers l'Afrique de l'Ouest a été une leçon d'histoire africaine, de sensibilisation culturelle, de vision du monde et de missiologie saine. Randy était particulièrement préoccupé par la propagation de l'évangile de prospérité et il a consacré sa vie à s'attaquer à ce problème et à former des dirigeants pour le combattre. Ce volume, le premier d'une série d'outils pour accomplir cette tâche, honore à juste titre Randy et Kathy, décédés tragiquement dans un accident de voiture en Afrique en 2018.

Tous les auteurs de ce livre vivent en Afrique, tout comme Randy et Kathy l'ont fait. Ce ne sont pas seulement des théoriciens qui parlent de la culture ; ils sont des dirigeants d'église africaine et missionnaires, tous savants praticiens vivant dans le creuset de la propagation du néo pentecôtisme. Ils ont vu ses effets négatifs. Ils connaissent sa force d'attraction, même sur les croyants. Ils pleurent son influence sur les vies individuelles et les églises locales. Pour certains, même des amis et des membres de la famille se sont égarés sous son emprise.

En même temps, cependant, ils aiment leurs peuples, et ils s'expriment avec une voix typiquement africaine dans cette conversation. Ils connaissent l'appel de Dieu dans leur vie pour défendre la vérité de l'évangile sur le magnifique continent africain. De ce continent s'élèvera une nouvelle génération de pasteurs, théologiens et missionnaires africains, tous ceux qui auront l'occasion de toucher les nations avec l'évangile. J'espère que ce livre encouragera les dirigeants d'église à se concentrer si fortement sur le vrai évangile que leur enseignement aidera à empêcher la propagation continue de faux enseignements dans le monde.

Chuck Lawless

Doyen des études doctorales et vice-président pour la formation spirituelle
Southeastern Seminary

Chef d'équipe, Stratège en Éducation théologique

IMB



INTRODUCTION

PHILIP W. BARNES, PHD, MALAWI

Les mangues et les bananes sont tous deux des fruits, mais une mangue ne serait jamais confondue avec une banane. Ils ont l'air différents, ils sentent différemment, ils ont un goût différent, et ils poussent sur différents types d'arbres. Même si ces deux types de fruits sont très différents, il est possible que quelqu'un mange par inadvertance le mauvais. Cependant, cela n'aurait pas de conséquences négatives majeures, car la plupart des gens les

trouvent tous les deux très savoureux et tous deux bons pour la santé. Pendant ce temps, différentes formes de pilules peuvent se ressembler tout en ayant des propriétés chimiques complètement différentes. Une petite pilule blanche peut traiter un mal de tête tandis qu'une autre petite pilule blanche est du poison pour rats. Savoir repérer la différence dans ce cas est une affaire de vie ou de mort. Bien que différentes formations et présentations de l'évangile puissent sembler similaires à beaucoup de gens, l'une est saine et l'autre est mortelle.

Les auteurs espèrent qu'après avoir lu ce volume, vous pourrez voir et comprendre la différence entre une église prédicatrice et croyante de l'évangile de la bible et un groupe néo-pentecôtiste et évangéliste de la prospérité de la même manière que vous pouvez faire la différence entre un médicament vivifiant et un poison. Alors qu'une banane et une mangue sont toutes deux douces et utiles pour reconstituer sa force et son énergie, le Néo-pentecôtisme et l'évangile de prospérité sont tous deux des pilules empoisonnées qui sont mortelles pour la vie des individus et des églises, calomnient la pureté de l'épouse du Christ, et déshonorent notre Dieu créateur et Christ.

Dans cette introduction, j'aiderai à répondre à quelques questions que le lecteur est sûr d'avoir. J'aborderai la raison pour laquelle nous entreprenons ce projet. Je dirai à qui ce projet est destiné. Je parlerai des questions concernant le Où et le Qui du projet. Enfin, je me pencherai sur le Quoi et le Comment du volume que vous tenez dans vos mains.

POURQUOI ?

Pourquoi sommes-nous concernés par les faux enseignements et la mauvaise doctrine ? Il y a au moins deux raisons principales. Premièrement, Jésus et Paul nous ont tous deux avertis que de faux enseignants viendraient. Dans Matthieu 7 :13-23, Jésus a mis en garde contre les faux enseignements utilisant plusieurs images différentes. Dans la première image, Jésus a enseigné que le chemin de l'enfer est large et que le chemin de la vie est étroit et difficile. En revanche, les enseignants néo-pentecôtistes ont tendance à décrire le chemin vers la vie éternelle comme un chemin de facilité et de loisirs. Dans la deuxième image, Jésus a mis en garde contre les faux prophètes en les décrivant comme ceux qui ressemblent à des brebis inoffensives mais qui sont en réalité des loups rancuniers. Les enseignants de l'Évangile de la prospérité utilisent un langage familier au public chrétien et citent même les Écritures, mais ils déforment et pervertissent la Parole de Dieu pour faire croire qu'elle signifie tout ce que leurs esprits dépravés ont conçu.

Jésus a pris sa troisième image de l'agriculture. Les bons arbres produisent de bons fruits. Les mauvais arbres produisent de mauvais fruits. En regardant le fruit des travaux des prédicateurs et enseignants néo-pentecôtistes, on pourra voir qu'ils sont simplement de mauvais arbres. La cupidité, la manipulation, un manque d'intégrité et une approche globale malhonnête du ministère sont les caractéristiques de beaucoup de ces prophètes, apôtres et bergers auto-proclamés. Bien que nous ne connaissions peut-être pas le cœur de différentes personnes, Jésus nous appelle ici à examiner les fruits. Après ces trois images, Jésus a donné un avertissement clair et terrible : « Tous ceux qui disent : 'Seigneur, Seigneur' n'entreront pas dans le royaume des cieux. »¹ Nous ne de-

¹ Matthieu 7:21.

vons pas penser à tort que tous ceux qui crient les mots « Jésus est Seigneur » sont de véritables enseignants de l'Évangile.

Dans Actes 20:28-31, Paul a averti les anciens d'Éphèse que de faux enseignants surgiraient à la fois de l'intérieur et de l'extérieur. Ces faux enseignants n'apporteraient pas un message de vérité et de salut qui mène à la gloire de Christ, mais de mensonge et de tromperie qui mène à la gloire de l'enseignant. Ces faux enseignants seront motivés par le désir de rassembler des disciples pour eux-mêmes et non de faire des disciples de Jésus. Le résultat de l'application de ces faux enseignants sera pire que la mort – cela conduira à la damnation éternelle. Les anciens de l'église (c'est-à-dire les bergers) sont interpellés par l'apôtre à se protéger eux-mêmes et leurs troupeaux contre ces loups.²

Comme nous l'avons vu à la fois de Paul et de Jésus, la première raison pour laquelle nous avons écrit ce livre est qu'ignorer les faux enseignants est une désobéissance directe aux Écritures. De même, en considérant les revendications des enseignants de prospérité, le cœur de l'évangile et, par extension, le monde perdu est en jeu. Le monde perdu a besoin d'un témoin. Romains 10 :9-13 enseigne que croire en Jésus et le confesser comme Seigneur est la condition irréductible du salut. Paul suit la logique de cette vérité en déclarant que puisque la confession de l'œuvre salvatrice de Jésus est nécessaire, la proclamation de l'évangile doit aussi être nécessaire. Si ce que l'église professe et partage avec le monde n'est pas le vrai évangile mais une distorsion de celui-ci, alors le monde n'entendra pas le vrai message des Écritures. Si l'évangile n'est pas entendu, alors les gens ne seront pas sauvés. Puisque la capacité du monde perdu à entendre et à croire l'Évangile est en jeu, nous devons chercher à protéger l'Évangile de ces diverses formes de faux enseignement.

De plus, l'épouse de Christ doit être pure. Dans Ep 5:22-33, nous apprenons que dans sa mort, Jésus était motivé par son amour pour l'église et son désir de la garder pure. Son désir de garder l'épouse sainte et irréprochable l'a amené à faire le sacrifice qu'il a fait. Le concept de pureté est multiple. Alors que beaucoup n'associent le concept de pureté qu'à la pureté morale, le concept biblique de pureté inclut l'idée de pureté théologique. De la condamnation de

² Remarquez, bien sûr, que Paul utilise la même imagerie que Jésus. Les faux enseignants sont des loups, et les anciens sont des bergers armés pour protéger leurs moutons de ces hérétiques prédateurs.

l'idolâtrie à travers l'Ancien Testament aux commandements du Nouveau Testament de s'accrocher à la vérité (Tite 1), la pureté théologique est un thème de l'Écriture. Partager le désir de Christ de garder son épouse sainte devrait être normatif pour tous ceux qui cherchent à diriger l'église. Ayons la même passion pour la pureté de l'Église.

Enfin, Dieu mérite la gloire des nations. Dans le Psaume 96, le psalmiste relie la gloire de Dieu parmi les nations à la déclaration de sa puissance, de sa souveraineté, de sa justice et de sa fidélité. Lorsque nous abandonnons l'évangile pour un faux message de prospérité temporelle et de bénédictions terrestres, nous privons le Créateur de la gloire qui est due à son œuvre créatrice. À la fin, bien sûr, ce vol ne sera pas complet, et dans la providence de Dieu, Il rassemblera des adorateurs de toute tribu, langue, peuple et nation.³ Néanmoins, lorsque nous abandonnons l'évangile pour un enseignement hérétique et faux, nous nous opposons au plan de Dieu d'être glorifié par tous les peuples.

Il existe de nombreux types de faux enseignements dans le monde, et plus particulièrement en Afrique, aujourd'hui. Je vois régulièrement des mormons et des témoins de Jéhovah dans la ville où je vis—Lilongwe, au Malawi. Ces groupes représentent une tendance dangereuse qui doit également être abordée. Cependant, nous croyons que les enseignements de l'évangile néo-pentecôtiste et de prospérité représentent le danger le plus clair et le plus présent pour la foi évangélique en Afrique aujourd'hui. Nous avons donc choisi que ce volume se concentre sur ces deux dangereux groupes.

À QUI ?

Ce livre s'adresse à plusieurs groupes différents. Premièrement, nous espérons que les institutions théologiques évangéliques telles que les collèges et universités bibliques, les écoles de théologie, les départements de théologie et les séminaires tiendront compte des avertissements contenus dans ce livre et chercheront à préparer leurs étudiants à affronter et à rejeter les faux enseignements partout où ils les trouvent. Nous espérons et prions pour qu'à travers le continent, ces écoles développent des programmes d'études contextualisés, lo-

³ Apo 7:9.

calement pertinents et autochtones pour aborder de front les manifestations locales de ces problèmes. Nous prions pour que les directeurs d'école, les présidents, les doyens universitaires et autres administrateurs élaborent un programme d'études pour aborder ces questions.

Deuxièmement, étant donné que tous les auteurs de ce livre sont baptistes, nous prions que les conventions, les fraternités et les unions baptistes à travers l'Afrique bénéficient toutes de ce livre. Nous espérons également que les dénominations évangéliques partageant les mêmes croyances utiliseront cette ressource pour défendre la foi de ces assauts sur le christianisme biblique. Aucun de nous ne peut ignorer l'infestation et la pourriture en décomposition du néo pentecôtisme et de l'évangile de prospérité. Ce faux enseignement doit être identifié, coupé et attaqué partout où il se trouve, en particulier au niveau confessionnel.

Troisièmement, nous prions pour que les pasteurs bénéficient de ce livre alors qu'ils cherchent à guider les hommes et les femmes que Dieu leur a donnés. Un berger est à la fois un tuteur et un soignant. Dans l'image du berger du Psaume 23, le bâton est un outil pour garder les moutons sur le droit chemin tandis que la verge est un outil pour éloigner les loups dangereux. Ces deux images – l'une d'orientation et l'autre de protection devraient éclairer le travail des pasteurs.

Les pasteurs ne devraient pas avoir peur de lancer le bâton sur les loups qui viennent dévorer leur troupeau. De même, les pasteurs doivent utiliser leur bâton pour guider et diriger leur troupeau vers le droit chemin – l'évangile. Les discussions doctrinales et théologiques peuvent parfois perdre de vue le fait que nous avons affaire à des personnes qui ont des antécédents, des histoires, des familles, des peurs et des chagrins qui leur sont propres.

Enfin, ce livre s'adresse aux chrétiens individuels qui sont tentés d'abandonner l'évangile de Jésus-Christ. L'apôtre Pierre a commandé à tous les chrétiens de pouvoir défendre leur foi⁴. Nous prions pour que cette ressource aide les individus à accomplir ce commandement et les aide également à encourager les autres à rester fidèles à l'Évangile.

⁴ 1 Pierre 3:15.

OÙ ?

Philip Jenkins nous a montré que le centre mondial du christianisme se déplace vers le sud.⁵ Ce déplacement signifie que les théologiens du prochain siècle viendront d'endroits comme l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Afrique subsaharienne. Les voix de l'église d'Afrique subsaharienne s'expriment. L'Église mondiale a besoin d'entendre. Alors que les églises et les individus africains « tiennent dans la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes »,⁶ nous prions pour que cette ressource – qui a été écrite et développée en terre africaine – soit un outil utile pour ces bergers et saints africains.

QUI ?

Chaque auteur de ce livre appelle l'Afrique sa maison. La plupart des contributeurs sont des Africains nés dans le pays. D'autres sont des missionnaires qui ont élu domicile ici. Certains sont en Afrique depuis de nombreuses décennies, et d'autres sont arrivés plus récemment. Tous les contributeurs sont impliqués dans les églises africaines et sont profondément préoccupés à la fois par l'état actuel de l'église ainsi que par sa santé à long terme. Nous sommes également tous des individus avec nos propres expériences, opinions et préoccupations spécifiques. Compte tenu de cette diversité, on peut supposer que les plus de vingt auteurs ne seront pas tous d'accord les uns avec les autres sur tous les points de ce livre. Cette diversité d'opinion est à prévoir et même à célébrer alors que nous nous aiguïsons les uns les autres.

Le débat sur le néo pentecôtisme et l'évangile de prospérité n'est pas seulement académique pour nous. Nos familles, amis, communautés et pays souffrent aux mains des charlatans, des hérétiques et des loups. Nous refusons de rester les bras croisés pendant que le Malin cherche à voler, tuer et détruire l'église de

⁵ Philip Jenkins, *La prochaine chrétienté : l'avènement du christianisme mondial* (New York : Oxford University Press, 2002) ; Philip Jenkins, « L'avenir du christianisme mondial est africain », TGC (The Gospel Coalition), 7 août 2020, <https://www.thegospelcoalition.org/article/future-christianity-african/>.

⁶ Jude 3

Jésus-Christ.⁷ L'histoire nous a montré que des sociétés autrefois dynamiques et croyant en la Bible peuvent devenir des friches postchrétiennes beaucoup plus rapidement qu'on ne pourrait l'imaginer ou le craindre. Nous ne serons pas spectateurs de ce massacre.

QUOI ?

Ce livre représente le début d'une stratégie globale et coopérative cherchant à protéger l'Évangile et garder les Écritures des faux enseignements à travers l'Afrique. Alors que toutes les formes de faux enseignements sont préoccupantes et problématiques, nous sommes particulièrement préoccupés par les faux enseignements qui se font passer pour des prédications et des enseignements bibliques. Cette préoccupation nous a poussés à nous attaquer à ce que nous avons identifié comme la plus grande menace actuelle pour la foi évangélique en Afrique : le néo pentecôtisme et l'évangile de prospérité. Ces faux enseignements jumeaux ne sont pas simplement des saveurs différentes du même fruit. Ces enseignements sont des mensonges dangereux et accablants. Au lieu de réconcilier les gens avec Dieu en Christ, ces faux enseignements ouvrent la voie à un enfer éternel.

COMMENT ?

Ce livre représente nos efforts pour construire sur le travail que le Dr et Mme Randy Arnett ont commencé avant leur mort prématurée dans un accident de la route en République démocratique du Congo au début de 2018. Le livre de Randy, *Pentecôtisation : l'évolution des baptistes en Afrique*, a suscité des réflexions, des conversations et des préoccupations à travers ce grand continent, en particulier parmi les baptistes.⁸ Randy et Kathy ont passé la majeure partie de leur vie d'adultes en Afrique. Ils aimaient l'Afrique et ils aimaient les Africains.

⁷ Jean 10 :10.

⁸ Randy Arnett, *Pentecôtisation : L'évolution des baptistes en Afrique* (Eldon, MO : CreateSpace, 2017).

Encore plus grand que leur amour pour l'Afrique et les Africains était leur amour pour Jésus, l'épouse de Jésus et la Parole de Dieu. Nous prions pour que ce livre s'appuie sur l'héritage et la passion des Arnett pour la vérité. Ce livre est divisé en trois sections. La première section traite de l'histoire et du développement du Néo-pentecôtisme et de l'évangile de prospérité. La deuxième section cherche à donner des réponses bibliques aux diverses pratiques néo-pentecôtistes et évangéliques de prospérité. La troisième et dernière section est directement basée sur les recommandations de Randy pour la fondation de l'implantation d'églises et le développement d'églises dans son dernier chapitre de Pentecôtisation.

Si le Seigneur le veut, ce livre représente la première phase d'une série éducative en plusieurs phases/plusieurs années qui abordera les dangers du néo-pentecôtisme et de l'évangile de prospérité en Afrique. Par la grâce de Dieu et pour Sa gloire, notre organisation, AB316, cherchera à la fois à développer et à faciliter le développement de toutes sortes de ressources qui fourniront aux individus, aux églises et aux institutions les outils dont ils ont besoin pour protéger l'évangile et sauvegarder les Écritures de ces enseignements dangereusement faux.⁹

CONCLUSION

Il y a près de cent ans, le théologien américain J. Gresham Machen a déclaré que « le libéralisme naturaliste n'est pas du tout le christianisme. »¹⁰ Par cette déclaration, Machen disait que le libéralisme n'est pas une forme alternative de christianisme que l'on peut critiquer sur certains points de doctrine et engager dans un débat. Au lieu de cela, Machen disait que le libéralisme est une religion totalement différente. La différence entre le christianisme et le libéralisme n'était pas comme la différence entre le méthodisme et le presbytérianisme. La différence était comme la distinction entre l'islam et l'hindouisme – deux religions

⁹ Veuillez consulter le site Web de l'AB316, à l'adresse <http://www.ab316.org>.

¹⁰ J. Gresham Machen, *Christianisme et libéralisme*, rév. éd. (1923 ; réédition, Grand-Rapids, MI : Eerdmans, 2009).

complètement différentes avec des présupposés et des approches complètement différentes de la recherche de la vérité.

Les auteurs de ce livre soutiennent que l'église évangélique en Afrique (et en fait dans le monde entier) doit se lever et dire la même chose à propos de toutes les fois aberrantes et fausses églises. Ce volume particulier portera cette accusation contre les divers mouvements et groupes qui peuvent être classés sous la dénomination d'évangile de prospérité et Néo-pentecôtisme. Ces deux groupes (qui se chevauchent) représentent une religion qui a abandonné l'évangile et prêche maintenant un évangile qui n'en est pas du tout un.

Ce message a été dépouillé de son pouvoir de sauver, de transformer et de réconcilier. Ce n'est qu'en revenant à l'Évangile que l'église en Afrique peut être un outil utile entre les mains de son Maître. Que Dieu nous accorde la grâce de « lutter pour la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toutes. »¹¹

¹¹ Jude 3

PARTIE 1

HISTOIRE ET DEVELOPPEMENT

CHAPITRE 1

UN APERÇU DE L'HISTOIRE DU NÉO-PENTECÔTISME EN AFRIQUE



MATTHEWS A. OJO, PHD, NIGERIA

Le christianisme a été introduit pour la première fois en Égypte et en Afrique du Nord romaine (actuellement en Libye, en Tunisie et dans certaines parties de l'Algérie) au troisième siècle après J.-C. depuis la Palestine et l'Asie Mineure. Cependant, les conquêtes militaires des Arabes musulmans au VIIe siècle ont presque anéanti la foi chrétienne, avec seulement l'église copte en Égypte restant comme religion minoritaire. Entre le XVe et le XVIIIe siècle, des voyages commerciaux portugais ont amené des missionnaires catholiques romains sur la côte ouest-africaine, à São Tomé, Príncipe, au Congo et en Angola, mais la conversion s'est limitée à quelques-uns dans les palais des dirigeants indigènes. Cependant, ce sont les activités missionnaires évangéliques soutenues, initialement promues du Royaume-Uni - et plus tard d'autres pays européens et d'Amérique du Nord à partir du début du XIXe siècle - qui ont abouti à l'implantation du christianisme en Afrique.

Parmi les facteurs qui ont aidé à la christianisation de l'Afrique figurent le réveil évangélique en Europe, l'abolition de la traite négrière, la recherche d'un commerce légitime pour remplacer la traite négrière, les avancées missionnaires, l'installation d'esclaves affranchis au Libéria et à Freetown, les découvertes ultérieures des colonies européennes en Afrique et des établissements européens

en Afrique orientale et australe. À la fin du XIXe siècle, le christianisme était fermement établi dans la plupart des régions d'Afrique avec l'introduction des systèmes scolaires occidentaux, la création de missions médicales, la construction d'hôpitaux et de dispensaires, l'introduction de missions industrielles pour donner des compétences commercialisables aux convertis africains, l'émergence d'un clergé africain formé, sur les épaules duquel reposait la nouvelle phase de l'avancée chrétienne, et l'émergence de l'élite instruite qui devint plus tard les dirigeants politiques de l'Afrique indépendante.

Le christianisme est une religion littéraire, et le pouvoir de l'alphabétisation a produit des traductions de la Bible dans diverses langues africaines¹. La British and Foreign Bible Society, fondée à Londres en 1804, a grandement contribué à la traduction et à la publication de la Bible ou de parties de celle-ci dans de nombreux pays africains. L'effet cumulatif de cette alphabétisation et de la promotion des langues autochtones a été un développement qui, selon Lamin Sanneh, a stimulé l'assimilation autochtone et produit l'indigénisation avec ses variétés.²

La réponse des Africains à l'introduction du christianisme a varié. Initialement, l'agitation nationaliste a provoqué des sécessions des églises de mission dans les années 1880 pour produire l'Éthiopianisme. Durant les deux premières décennies du vingtième siècle, des prophètes-guérisseurs visionnaires ont émergé pour promouvoir une version indigène du christianisme, appelée plus tard Églises indépendantes africaines. Les missions confessionnelles interconfessionnelles sont entrées en Afrique au début du XXe siècle. À partir de la fin des années 1930, les missions pentecôtistes nord-américaines ont implanté des églises pentecôtistes classiques, qui sont restées petites et insignifiantes jusqu'au début des années 1970.

¹ T. A. Beetham, *Christianity and the New Africa* (London: Pall Mall Press, 1967), 54.

² Lamin Sanneh, *Translating the Message: The Missionary Impact on Culture* (Maryknoll, NY : Orbis Books, 1989)

LES DEBUTS DES MOUVEMENTS PENTECOTISTES ET CHARISMATIQUES

À partir du début des années 1970, une nouvelle forme de christianisme a émergé avec la montée des mouvements pentecôtistes et charismatiques. Un renouveau charismatique au début des années 1970 chez les étudiants des groupes de l'Union chrétienne évangélique dans les universités nigérianes a stimulé une nouvelle spiritualité qui mettait l'accent sur une expérience de conversion radicale semblable à celle de l'apôtre Paul. Le baptême du Saint-Esprit et le parler en langues comme expérience ultérieure et définitive ont été ajoutées pour affermir la conversion radicale. En mettant fortement l'accent sur l'interprétation littérale de la Bible, ils ont également condamné le nominalisme dans les principales églises protestantes et catholiques. Plus tard, la nouvelle spiritualité a également souligné le pouvoir de guérir toutes sortes de maladies et d'accomplir des miracles tout comme Jésus l'a fait dans les Évangiles. Des organisations para-ecclésiastiques ont émergé de ce renouveau charismatique, et ils ont promu l'évangélisation au statut de pouvoir sur toutes les forces démoniaques et guérison pour tous.³

Généralement, en Afrique de l'Est, le Néo-pentecôtisme a en partie profité de la décoloration du Balokole, ou du renouveau de l'Afrique de l'Est, qui avait prospéré en tant que mouvement piétiste laïc dans les principales églises protestantes des années 1930 de la région. D'autres se sont appuyés sur une telle éthique revivaliste. Par exemple, un épisode religieux majeur en Tanzanie a été La Grande Croisade de Novembre, un programme de réveil non confessionnel organisé pour la première fois à Dar es Salaam en novembre 1986 avec la coopération des principales églises protestantes. Cet événement a promu la croisade d'évangélisation, mais il a plus tard stimulé des ministères charismatiques indépendants lorsque certains prédicateurs ont souligné les manifestations

³ Matthews A. Ojo, "The Charismatic Movement in Nigeria Today," *International Bulletin of Missionary Research* 19, no. 3 (1995): 114-18. Voir aussi Matthews A. Ojo, « The Contextual Significance of the Charismatic Movements in Independent Nigeria », *Africa: Journal of the International African Institute* 58, no. 2 (1988) : 175-92.

du Saint-Esprit.⁴ De plus, le renouveau charismatique s'est étendu aux écoles secondaires et aux institutions supérieures, où il a provoqué des divisions en Groupes syndicaux. Cependant, en 1982, l'écart entre les charismatiques et les évangéliques s'était réduit.

Au Kenya, on peut suivre un certain nombre de trajectoires pour comprendre les émergences du christianisme charismatique au collège et au lycée étudiants et la fondation d'églises charismatiques indépendantes à partir des années 1970. Tout d'abord, des pentecôtistes indigènes comme Joe Kayo, qui s'étaient convertis dans une croisade TL Osborn vers 1957, ont prêché parmi les jeunes et ont finalement créé la Young Ambassadors Christian Fellowship, qui s'est rapidement métamorphosée en une église charismatique indépendante, la Deliverance Church of Kenya, en novembre 1970. Des groupes similaires sont également apparus à la fin des années 1970.

Deuxièmement, la Kenya Students Christian Fellowship, un groupe d'étudiants évangéliques autochtones, et la Fellowship of Christian Unions (FOCUS), qui reliaient plusieurs unions chrétiennes évangéliques nationales, ont facilité la propagation du renouveau charismatique à travers les frontières à partir de 1974. Au milieu des années 1970, les campus des institutions supérieures kenyanes avaient été témoins du renouveau. L'accent mis sur l'expérience personnelle du salut, la vie de prière intense et la guérison enseignée dans diverses réunions de camp a encouragé la formation de plusieurs actions d'évangélisation.⁵ En Ouganda et en Éthiopie, l'instabilité politique et le harcèlement des étudiants dans les institutions supérieures ont en partie retardé l'émergence du renouveau dans ces pays jusqu'au début des années 1980. Enfin, la poussée des missionnaires néo-pentecôtistes nigériens au Kenya à partir de la fin des années 1970

⁴ Josiah R. Mlahagwa, « Combattre pour la foi : le réveil spirituel et l'Église de la communauté en Tanzanie », dans *East African Expressions of Christianity*, éd. Thomas Spear et Isaria N. Kimambo (Oxford : James Currey, 1999), 296-306.

⁵ Philomena N. Mwaura, "The Role of Charismatic Christianity in Reshaping the Religious Scene in Africa: The Case of Kenya," dans Afe Adogame, Roswith Gerloff et Klaus Hock, *Christianity in Africa and the African Diaspora*, (Londres : Continuum, 2008), 180-92. Voir aussi Damaris S. Parsitau, "Radical Christianity in Kenya: A Case Study of Deliverance Church in Nakuru District" (mémoire de maîtrise, Université de Nairobi, Kenya, 1997).

s'est appuyée sur les activités de réveil charismatique existantes et a encouragé davantage d'innovations pentecôtistes.

Les pays d'Afrique australe comme le Zimbabwe, le Malawi et la Zambie ont connu le renouveau depuis le début des années 1980 grâce à des visites d'évangélisation et à la distribution de littérature par des charismatiques d'autres pays.

En Afrique du Sud, l'apartheid a donné le pouvoir aux pentecôtistes blancs classiques jusqu'à la fin des années 1980, lorsque les Noirs ont établi un certain nombre d'églises néo-pentecôtistes à Johannesburg. Les visites d'évangélistes ghanéens et nigériens dans les années 1990 ont stimulé une nouvelle croissance du Néo-pentecôtisme.⁶ L'Afrique francophone n'a connu le renouveau charismatique qu'à partir du milieu des années 1980, en grande partie à cause des activités missionnaires des groupes pentecôtistes et charismatiques nigériens.

En dehors de son arrière-plan évangélique, le renouveau a manifesté une spiritualité pentecôtiste mêlée à une éthique participative africaine. Depuis le début des années 1980 à Lagos, au Nigeria, ces évangélistes itinérants prêchaient régulièrement dans les transports publics alors que les bus se déplaçaient d'un endroit à l'autre. Richard van Dijk, un érudit néerlandais qui a examiné des religions similaires phénomène au Malawi dans les années 1980 et au début des années 1990, a qualifié ces évangélistes de « jeunes prédicateurs puritains ». ⁷ Ce visage du christianisme, et en particulier son expression parmi les Africains de la diaspora en Europe et en Amérique du Nord, a attiré l'attention des médias et des érudits religieux.

Bien qu'il s'agisse d'une initiative indigène, les importations étrangères, principalement de télévangélistes et de prédicateurs américains, sont venues plus tard sous forme de visites évangéliques, de distribution de littérature, de parrainage d'efforts d'implantation d'églises et de réseautage. De plus, les services d'évangélisation en plein air organisés par les Occidentaux ont introduit de nouvelles méthodes d'évangélisation et ont en partie donné une impulsion aux Africains pour créer leurs propres organisations pentecôtistes. Une précision

⁶ Allan Anderson, "New African Initiated Pentecostalism and Charismatics in South Africa," *Journal of Religion in Africa* 35, no. 1 (2005): 66–92.

⁷ Richard A. van Dijk, "Young Puritan Preachers in Post-Independence Malawi," *Africa: Journal of the International African Institute* 62, no. 2 (1992): 159–81.

s'impose ici. Les pentecôtistes sont les chrétiens qui croient au baptême du Saint-Esprit comme une expérience définie après la conversion, accompagnée ou non du parler en langues, et qui appartiennent aux églises pentecôtistes classiques où ces croyances ont été institutionnalisées. D'autre part, les charismatiques, ou néo-pentecôtistes,⁸ acceptent les croyances du baptême du Saint-Esprit avec ou sans parler en langues comme des expériences privées, mais beaucoup ont leur droit d'adhésion dans les principales églises protestantes, ou dans les églises charismatiques indépendantes depuis les années 1990.

L'explosion des mouvements pentecôtistes et charismatiques depuis les années 1970 constituent des points de croissance majeurs pour le christianisme dans l'Afrique contemporaine alors que les nouvelles églises proliféraient sous les apôtres, les prophètes, les surveillants généraux et les évêques autoproclamés. Cette nouvelle évangélisation a également été promue par et à travers la littérature, les croisades, les réunions de camp, les conférences « Feu ou Saint-Esprit ou Puissance », les « Nuits du Saint-Esprit », les services de guérison et de délivrance, etc., qui étaient constamment et généreusement annoncés dans les médias. Au milieu des années 1980, les jeunes prédicateurs puritains créaient déjà leurs propres groupes comme bases de leur nouvelle évangélisation, et au cours du nouveau millénaire, certains diffusaient sur la télévision numérique par satellite.

En effet, au début des années 90, nombre de ces groupes étaient devenus des églises pentecôtistes et charismatiques indépendantes, ajoutant un nouveau zèle au christianisme africain. D'une dizaine d'organisations charismatiques indépendantes au milieu des années 1970, largement limitées au Nigéria, le nombre est passé à plus de 5,000 groupes à travers le Nigéria en 2000. En 2000, le nombre de membres était devenu important avec environ 8 millions des 48,42 millions de chrétiens estimés au Nigéria,⁹ environ 2 millions de la population chrétienne au Ghana,¹⁰ pas moins de 400,000 au Cameroun et en Côte d'Ivoire,

⁸ Les deux termes sont utilisés indifféremment.

⁹ Chiffres établis à partir des statistiques de croissance annuelle en pourcentage et d'autres rapports publiés par la Commission nationale de la population du Nigéria entre 2002 et 2007.

¹⁰ Données tirées du National Church Survey, 1993 Update (Accra : Comité d'évangélisation du Ghana, 1993), 1-15.

environ 300,000 individuellement au Bénin et au Burkina Faso, environ 150,000 au Togo et environ 2,000 en République du Niger.¹¹ Il est remarquable qu'en quatre décennies, les mouvements pentecôtistes et charismatiques soient passés d'une religion marginale à une position d'importance sociale et religieuse dans de nombreux pays, car ils se sont présentés comme des centres alternatifs de pouvoir pour résoudre les problèmes humains que l'État centralisé n'a pas résolu.

LA DYNAMIQUE DES RESEAUX RELIGIEUX TRANSNATIONAUX CHEZ LES NÉO-PENTECOTISTES

Le plus grand leader pentecôtiste à avoir favorisé l'expansion du néo-pentecôtisme dans d'autres pays africains était peut-être Benson A. Idahosa (1938-98), fondateur de la Church of God Mission International Incorporated, fondée au Nigeria en 1970. Revendiquant un mandat divin de prédication de l'évangile partout dans le monde, il a inauguré l'Idahosa World Outreach au milieu des années 1970 comme organe pour faire avancer ses campagnes d'évangélisation. Il a été le premier évangéliste africain à promouvoir l'évangile de la prospérité, et il l'a démontré par son style de vie flamboyant et par son insistance sur la foi, les miracles et la prospérité. Au milieu des années 1980, Idahosa avait voyagé dans environ soixante-seize pays, et au cours de ces campagnes d'évangélisation, il a initié un réseau avec d'autres pentecôtistes africains.¹² Au début des années 1980, lorsqu'il a commencé son programme télévisé, *Heure de la Rédemption*, il mettait déjà l'accent sur la prospérité, comme il l'avait appris de ses mentors américains : T. L. Osborn, Oral Roberts, Gloria et Kenneth Copeland, et Gordon Lindsay. Deuxièmement, c'était à travers L'Idahosa's Bible school, All Nations for Christ Bible Institute (ANCFI), à Benin City, au Nigeria, où certains Africains ont bénéficié d'une bourse, qu'une

¹¹ Données condensées à partir d'informations recueillies lors de travaux personnels sur le terrain en Afrique de l'Ouest entre 1996 et 2000. Voir aussi Patrick Johnstone et Jason Mandryk, *Operation World : 21st Century Edition, 6th ed.* (Carlisle, Royaume-Uni : Paternoster Lifestyle, 2001), 140- 41, 208-9 et 624-25.

¹² *Redemption Faith* magazine (voix officielle d'Idahosa World Outreach), Novembre 1985, 8-9.

nouvelle classe de prédicateurs de prospérité dans de nombreuses régions d'Afrique a été créée.

Par exemple, parmi les diplômés en 1988 se trouvaient quinze étudiants du Ghana, sept de Tchad, deux du Zimbabwe, trois du Kenya, deux du Cameroun, quatre de Côte d'Ivoire et un de Sierra Leone et un du Togo.¹³ La plupart des disciples Idahosa retournèrent dans leur pays avec une forte conviction pentecôtiste et sont devenus des pionniers et des « géants » des réveils pentecôtistes. Parmi ceux-ci se trouvait Nicholas Duncan-Williams, qui en 1979, après avoir obtenu son diplôme et être retourné au Ghana, a créé l'Action chrétienne du Ministère International de Foi en tant que première église charismatique indigène du Ghana. L'évêque associé des Action Chrétienne des Ministères de la Foi (ACMF), Mgr James Saah, a également été formé à l'ANCBI et a été pendant une dizaine d'années rédacteur en chef du magazine Redemption Faith tout en travaillant avec Idahosa au Nigeria. L'évêque Charles Agyin-Asare s'est également formé au Nigeria en 1986 et a ensuite créé la World Miracle Bible Church, l'une des plus grandes églises charismatiques du Ghana.¹⁴ De même, le pasteur Suleiman Umar a également été formé à l'ANCBI et à son retour à Niamey, en République du Niger, a établi Église Vie Abondante en 1990 comme première église charismatique indépendante dans le pays.¹⁵ Au Kenya, Margaret Wangari, la fondatrice de la communauté chrétienne ointe, Banana Hill, qui avait été une évangéliste guérisseuse depuis ses années de lycée, a également suivi une formation à l'école biblique d'Idahosa au début des années 1980 et a été davantage encadrée pour devenir la première femme championne pentecôtiste du pays.¹⁶

¹³ *Redemption Faith* magazine, Mars–Avril 1988, 8.

¹⁴ Paul Gifford, “Ghana’s Charismatic Churches,” *Journal of Religion in Africa* 24, no. 3 (1994): 241–65.

¹⁵ Entretien avec le pasteur Suleiman Umar, Niamey, République du Niger, mars 1997

¹⁶ Voir Évêque Margaret Wangari, “Woman Without Limits—Bishop Margaret Wangari Ngugi (PART 1),” Rev. Kathy Kiuna, May 25, 2017, YouTube video, 51:12, <https://www.youtube.com/watch?v=-kg6h17o6vU>; and “Woman Without Limits—Bishop Margaret Wangari Ngugi (PART 2),” Rev. Kathy Kiuna, June 5, 2017, YouTube video, 51:13, <https://www.youtube.com/watch?v=T0g3EF6rZ44>.

Un autre leader africain clé est David Oyedepo, qui est devenu le pasteur de l'église de la Foi Vivante au Nigeria en 1984. Oyedepo a été ordonné par Idahosa comme évêque pentecôtiste en 1988. Parmi ses initiatives audacieuses en Afrique figurait le Programme d'invasion de l'évangile africain (AGIP), qu'il a lancé fin 1995 et à travers lequel il a établi trente succursales dans les capitales d'État d'autres pays africains et a promu l'accent mis sur la prospérité et la « foi productive ». En 2002, il a en outre lancé l'Africa Maximum Impact Summit, qui selon lui est une campagne pour apporter le changement en Afrique. Les deux premiers sommets se sont tenus à Lusaka, en Zambie, et à Nairobi, au Kenya, en juin 2002, tandis que le troisième s'est tenu en août 2002 à Accra, au Ghana, et un autre à Yaoundé, au Cameroun, en septembre 2002.¹⁷ L'accent mis par Oyedepo sur la prospérité matérielle puise indirectement dans le discours de la modernité et a donné une motivation de nombreux jeunes Africains en quête d'ascension sociale.

CROISSANCE ET CHANGEMENTS STRUCTURELS AU SEIN DES MOUVEMENTS NÉO-PENTECOTISTES

La croissance phénoménale des mouvements pentecôtistes et charismatiques en Afrique depuis les années 1970 est en partie liée au mode de transmission des mouvements en tant que phénomène transnational. Il existe d'importants réseaux transnationaux, dont certains ont une intention missionnaire, encouragés par les églises pentecôtistes et charismatiques nigérianes et ghanéennes dans d'autres pays africains et au-delà alors qu'elles rivalisent pour l'extension géographique. L'amélioration des réseaux routiers et de télécommunications et la promotion subséquente de l'intégration économique à travers l'Afrique ont ouvert de nouvelles possibilités d'expansion transfrontalière pour les mouvements religieux.

Les groupes néo-pentecôtiste étaient à l'origine interconfessionnels ou non confessionnels et ne fonctionnaient que pendant les jours de semaine, leurs membres prétendant toujours être membres des églises protestantes existantes.

¹⁷ *The Winners' World*, Juillet 2002, 1–2.

Au début des années 1980, plusieurs étaient devenues de nouvelles dénominations charismatiques indépendantes. Ce changement a été marqué par le début des offices du dimanche. Peu de temps après, un clergé rémunéré, pour la plupart des associés des fondateurs et plus tard d'autres qui ont été formés dans leurs propres écoles bibliques, a émergé. Au début des années 1990, certains avaient érigé leurs propres églises. Plus important encore, les messages sont passés de l'évangélisation personnelle au baptême du Saint-Esprit, à la guérison, aux miracles et à la prospérité. Tous étaient considérés comme des paradigmes d'autonomisation personnelle. Dans une large mesure, ces changements ont été conditionnés par les changements socio-économiques de la société.

Aussi, la routinisation en partie rationalisée et créée des divisions doctrinale et structurelle entre les organisations pentecôtistes. Une attention récente a été attirée sur l'impact du Néo-pentecôtisme sur la théologie et l'ecclésiologie des principales églises protestantes de l'Afrique.¹⁸ En fait, comme l'a noté Randy Arnett dans son étude sur cette question, de nombreuses églises baptistes en Afrique de l'Ouest depuis les années 1990 ont reflété les enseignements et les pratiques néo-pentecôtistes alors même que certaines de ces expressions ne sont pas bibliquement normatives mais sont des variations syncrétistes des enseignements pentecôtistes classiques et des visions du monde de la religion traditionnelle africaine.¹⁹ Les réponses à ce défi du Néo-pentecôtisme accentué ont été variées, mais généralement des inquiétudes ont été exprimées sur la manière de maintenir la foi évangélique à cette époque contemporaine.

CARACTÉRISTIQUES ESSENTIELLES DU NÉO-PENTECÔTISME

Les organisations charismatiques montrent une variété intéressante. Certaines sont grandes tandis que d'autres sont petites. Certaines continuent de croître à travers le continent et attirent l'attention des médias, tandis que beaucoup se sont atrophiées et sont mortes ou ont fusionné avec des groupes plus impor-

¹⁸ La première de ce type d'études est Cephas N. Omenyo, *Pentecost Outside Pentecostalism : A Study of the Development of Charismatic Renewal in the Mainline Church in Ghana* (Zoetermeer, NL : Boekencentrum, 2002).

¹⁹ Arnett, *Pentecôtisation*.

tants. Chacune a donc son caractère unique et fait souvent appel à différentes catégories de personnes. Par conséquent, les mouvements pentecôtistes et charismatiques présentent de nombreuses caractéristiques qui les rendent différents de tous les mouvements religieux existants.

Premièrement, les organisations néo-pentecôtistes ont un grand nombre de jeunes adultes pour la plupart instruits, mobiles et parlant couramment l'anglais (ou le français dans les pays francophones). Cette classe d'élite instruite est généralement confrontée aux défis de réussir dans le monde compétitif contemporain, et les axes pentecôtistes tels que la doctrine de la prospérité et du succès stimulent la mobilité sociale ascendante personnelle.

Deuxièmement, le christianisme charismatique est en grande partie un phénomène urbain et une religion de classe moyenne. Les organisations pentecôtistes et charismatiques adressent leurs messages aux problèmes contemporains des zones urbaines, tels que le chômage, la solitude, l'insuffisance des soins de santé, la pauvreté, etc. En outre, les zones urbaines fournissent une grande partie des ressources économiques nécessaires au fonctionnement des structures organisationnelles massives de certaines de ces églises néo-pentecôtistes.

Troisièmement, les mouvements promeuvent une religion orientée vers le marché, axée sur le succès, très optimiste, imprégnée d'une mentalité dynamique et de style charismatique. Ces groupes sont souvent constitués de congrégations multiethniques en croissance constante utilisant largement l'anglais comme moyen de communication.

Quatrièmement, malgré leur perspective moderne, le pentecôtisme africain est imprégné de visions du monde primitives qui ont été rendues élastiques pour s'adapter aux questions existentielles sur la vie, que ce soit dans ses amarres traditionnelles ou dans ses perspectives modernes. Par conséquent, avec leur accent sur l'oppression démoniaque, la guerre spirituelle et les activités de guérison et de délivrance, il est évident que les néo-pentecôtistes continuent à lutter contre le pouvoir du mal dans ses diverses manifestations.

Cinquièmement, la structure administrative que l'on trouve dans la plupart des organisations néo-pentecôtistes est hiérarchique et centralisée. Il est courant que le pouvoir et l'autorité soient concentrés entre les mains du fondateur ou du leader charismatique. Les constitutions écrites ne sont guère utilisées comme lignes directrices parce que le fondateur pouvait souvent outrepasser les disposi-

tions constitutionnelles de toute façon. La discipline organisationnelle est très limitée ; par conséquent, ceux qui ne sont pas d'accord avec les fondateurs/dirigeants partent souvent pour établir leurs propres églises. Bien que les femmes prédominent parmi les laïcs, les hommes dominent largement le leadership des organisations néo-pentecôtistes. De plus, le charisme du fondateur ou du leader maintient l'organisation ensemble, et ces leaders sont vus par les membres comme des prédicateurs, des guérisseurs, des prophètes, des conseillers, etc. Pour les membres, les pasteurs ne sont pas des hommes ordinaires. Ce sont des « hommes de Dieu », « les oints », « Papa », « Papa OG », « des hommes oints de Dieu », « des hommes avec des messages puissants » et dernièrement « des révérend Dr. » ou « Dr évangéliste ». Ce sont aussi « les destructeurs de démons imbibés du Saint-Esprit », les évêques et les archevêques, qui sont conduits par des gardes du corps. Les fondateurs ont atteint une sorte de profil de célébrité grâce à la maîtrise du nombre, l'utilisation efficace des médias et un style de vie flamboyant. Cependant, quelques-uns ont enfreint la loi et ont été inculpés devant les tribunaux pour diverses infractions, notamment des lésions corporelles, le viol et l'exploitation sexuelle, le blanchiment d'argent, la traite des êtres humains, etc.

Sixièmement, dans les années 1990, certains dirigeants politiques se sont identifiés et ont courtisé les néo-pentecôtistes pour recueillir un soutien sectoriel et ont également essayé d'utiliser la plate-forme du christianisme charismatique à des fins politiques. L'exemple le plus frappant était Frederick Chiluba, président de la Zambie de 1991 à 2001, qui en décembre 1991 a déclaré la Zambie « une nation chrétienne » et a reçu un grand soutien des pentecôtistes et de certains évangéliques.²⁰ Cependant, cette identité pentecôtiste n'a pas empêché la corruption et les attitudes intolérantes envers l'opposition politique ou changer la nature prédatrice de la gouvernance en Afrique.

Enfin, les néo-pentecôtistes sont de style moderne et s'approprient souvent les médias, les technologies (telles que la vidéo, la diffusion par satellite, Internet et les instruments de musique modernes) et des techniques de marketing mondial pour propager leur foi alors qu'ils se disputent l'adhésion des membres. En

²⁰ Isabel Apawo Phiri, "President Frederick J. T. Chiluba of Zambia: The Christian Nation and Democracy," *Journal of Religion in Africa* 33, no. 4 (2003): 401–28.

général, les services dans les églises pentecôtistes et charismatiques sont animés, chaleureux et généralement participatifs, bien que souvent bruyants, avec des applaudissements et des danses au son des chœurs pendant les séances de louange. D'une manière ou d'une autre, le culte dans les églises pentecôtistes a remis au centre de la liturgie une véritable louange et une profonde spiritualité.

CONCLUSION

Le dynamisme et l'innovation des mouvements pentecôtistes ont été utiles. Ainsi, à travers l'Afrique, il y a eu un éveil religieux substantiel à la suite de la spiritualité pentecôtiste. Cependant, certains excès et inexactitudes doctrinales ont été associés à certains de leurs enseignements, et ceux-ci ont inquiété certains évangélistes. Néanmoins, le Néo-pentecôtisme se répand encore dans de nombreux pays, en partie parce que ses accents doctrinaux ont été adaptés au contexte de la situation contemporaine à laquelle sont confrontés des millions d'Africains.

CHAPITRE 2

L'ÉVANGILE DE PROSPÉRITÉ PARMI LES NÉO-PENTECOTISTES EN AFRIQUE



MATTHEWS A. OJO, PHD, NIGERIA

Depuis les années 1980, l'évangile de prospérité est devenu l'un des axes doctrinaux majeurs du christianisme contemporain en Afrique. Emprunté au mouvement américain Word of Faith et aux télévangélistes pentecôtistes, il est devenu un concept populaire au milieu des années 1980 et a été qualifié d'« évangile de prospérité » par les médias et les érudits religieux. La nouveauté de cet accent provient du fait que les métaphores bibliques du succès et de la prospérité matérielle ont pris de nouvelles significations au sein de l'économie de marché moderne et concurrentielle en Afrique. Cet accent montre comment le pentecôtisme a répondu aux préoccupations populaires à caractère économique du christianisme dans la société africaine.

En termes simples, l'évangile de prospérité est une relecture et une interprétation erronée de certains versets de la Bible. Selon les partisans de l'évangile de prospérité, Dieu et la mort expiatoire de Jésus-Christ sont censés avoir promis un état de bien-être, d'abondance, de victoire sur la stagnation, d'abondance d'argent et de matériel pour répondre aux besoins des chrétiens. En conséquence, les chrétiens peuvent vivre une vie d'abondance spirituelle et matérielle dans le monde.

Dépourvus de toute interprétation exégétique ou contextuelle, et utilisant la preuve par les Écritures comme méthode, les pentecôtistes et les néo-pen-

tecôtistes ont pris certains passages comme support de l'accentuation doctrinale sur la prospérité. Le passage biblique le plus cité est 3 Jean 2 : « Bien-aimés, je souhaite par-dessus tout que tu prospères et sois en bonne santé, comme ton âme prospère. » De même, Ps 35:27 est souvent cité : « Qu'ils crient de joie et se réjouissent. Que le Seigneur soit magnifié, qui a plaisir dans la prospérité de son serviteur. Deutéronome 8:18 est aussi un verset populaire : « Mais tu te souviendras du Seigneur ton Dieu : car c'est lui qui te donne le pouvoir d'acquérir des richesses. » D'autres versets incluent Deut 7:14 ;8:6-9 ; 28:1-14 ; Jos 1:8 ; 2 Co 8 : 9 ; 9:6-8 ; Gen 12:2 ; Zach 1:17 et Agg 2:6-8.

Les prédicateurs de la prospérité insistent également pour que les chrétiens entrent dans le domaine de la prospérité sur la base d'une compréhension individuelle des promesses de Dieu parce que Dieu a donné aux humains l'accès à l'alliance abrahamique. Par conséquent, son salut nous lance dans le royaume de l'abondance de Dieu (c'est-à-dire que l'abondance matérielle est le résultat de l'exercice de la foi). Les chrétiens qui ne prospèrent pas seraient incrédules ou ignorent les promesses de Dieu et les lois du succès, ou peut-être ne paient-ils pas leur dîme, ou ils ont accepté les mensonges du diable ou sont enlisés par le péché et les malédictions.

Au fur et à mesure que l'accentuation a attiré l'attention au milieu des années 1980, de nombreuses publications de pasteurs pentecôtistes sont également apparues, qui ont initialement promu cette accentuation. Généralement, la plupart de ces pasteurs partaient du principe que le salut ouvre la voie au bien-être spirituel pour le croyant. Par exemple, en connaissant et acceptant le Christ comme sauveur personnel, on pourrait obtenir des avantages matériels tels qu'une bonne santé, de la richesse (argent, maisons, véhicules, etc.) et la capacité de satisfaire ses besoins au fur et à mesure qu'ils se présentent.

L'accent doctrinal sur la prospérité a continué à susciter l'intérêt du public car il a été en partie associé à la croissance du pentecôtisme en Afrique depuis le milieu des années 1980. Par exemple, Paul Gifford a soutenu que la doctrine était une exportation américaine vers l'Afrique et représente une marchandise religieuse étrangère.¹ Birgit Meyer a révélé comment l'obsession cachée de la

¹ Paul Gifford, "Prosperity: A New and Foreign Element in African Christianity," *Religion* 20, no. 4 (1990): 373–88.

richesse et du pouvoir a fourni de puissants stimuli aux pentecôtistes ghanéens pour mettre le diable au centre de l'économie mondiale capitaliste.² Récemment, Gifford a noté que l'accent mis sur le succès et la richesse en tant que préoccupations mondaines parmi les pentecôtistes ghanéens reposait en partie sur l'imagination religieuse traditionnelle et était également lié à l'économie capitaliste moderne.³ Dans une autre approche, Kwabena Asamoah-Gyadu et Kingsley Larbi ont soutenu que les pentecôtistes ghanéens et les charismatiques issus de la vision du monde Akan tentent d'interpréter l'évangile de prospérité comme découlant d'une vision holistique du salut.⁴ D'autres opinions abondent dans ce débat.

L'ACCENTUATION DOCTRINALE DE LA PROSPERITE EXPLIQUEE

Certains prédicateurs de la prospérité insistent sur le fait que l'accentuation découle du concept de salut, tandis que d'autres soutiennent que la prospérité fait partie des bénédictions disponibles pour les croyants dans le cadre de l'alliance de Dieu avec Abraham. Selon les prédicateurs pentecôtistes qui insistent beaucoup sur la prospérité, l'échec, la pauvreté, le malheur et toutes les formes de difficultés sont considérées comme des malédictions qui ne devraient pas être associées aux chrétiens. Au contraire, les chrétiens devraient réussir et prospérer.

« La prospérité », selon David Oyedepo, « est un état de bien-être dans votre esprit et votre corps. C'est la capacité d'utiliser la puissance de Dieu pour répondre à chaque besoin des hommes. Dans la prospérité, vous profitez d'une vie d'abondance et d'épanouissement. La prospérité est un état de réussite ; c'est

² Birgit Meyer, *Translating the Devil: Religion and Modernity among the Ewe in Ghana* (Trenton, NJ: Africa World Press, 1999), 237–38.

³ Paul Gifford, *Ghana's New Christianity: Pentecostalism in a Globalizing African Economy* (London: C. Hurst, 2004).

⁴ J. Kwabena Asamoah-Gyadu, *African Charismatics: Current Developments within Independent Indigenous Pentecostalism in Ghana* (Leiden, NL: Brill, 2005), 201–32. Voir aussi E. Kingsley Larbi, "The Nature of Continuity and Discontinuity of Ghanaian Pentecostal Concept of Salvation in African Cosmology," *Asian Journal of Pentecostal Studies* 5, no. 1 (2002): 99–119.

la vie à grande échelle. »⁵ Oyedepo a en outre déclaré que les chrétiens n'entrent pas dans le royaume de la richesse et de l'abondance à la suite de la prière ou du jeûne, parce que cette entrée n'est pas une promesse mais une alliance. Au lieu de cela, les chrétiens entrent dans le royaume de la prospérité sur la base d'une compréhension correcte de la puissance de Dieu à travers l'alliance. En conséquence, les chrétiens peuvent devenir riches s'ils puisent dans la puissance de Dieu. « Dieu vous a créé dès le début pour prospérer. Dieu a résumé dans la Bible, les lois infaillibles du succès. Dieu n'est pas partial. Il veut que tout le monde prospère. Par conséquent, « vous devez comprendre que vous êtes seul responsable de votre prospérité et de votre succès. »⁶ Cependant, il y a une limite à la capacité des humains à s'enrichir, car les non sauvés (c'est-à-dire les non-croyants) pourraient devenir matériellement prospères, et certains par des moyens injustes.⁷

Le deuxième aspect qui est plus souligné à l'époque contemporaine est la prospérité matérielle ou la prospérité financière, définie comme ayant suffisamment de ressources, qui peuvent être de l'argent, des maisons, des voitures, des enfants, une promotion, des emplois, etc. La prospérité financière, bien qu'elle ait sa source en Dieu, est l'œuvre de nos mains. Certains dirigeants ont souligné que le véhicule par lequel Dieu a fait prospérer les hommes de l'Ancien Testament tels qu'Abraham, Job et Salomon était l'œuvre de leurs mains. Ainsi, la responsabilité est placée sur chaque chrétien d'engager ses mains dans des choses qui en valent la peine.

Les conditions d'accès à la prospérité incluent la connaissance de la Parole de Dieu, obéir et servir Dieu, être juste et vivre dans la sainteté, et ne pas permettre aux richesses d'avoir le contrôle sur soi. Certains pasteurs pentecôtistes enseignent que la bonne et pieuse motivation de la prospérité est la propagation de l'Évangile. C'est un faux christianisme qui assimile la pauvreté à la piété, mais

5 Sunday Jide Komolafe, *The Transformation of African Christianity: Development and Change in the Nigerian Church* (Carlisle, UK: Langham Monographs, 2013), 166.

6 David Oyedepo, Living Faith Church, Weekly "Faith Digest," no. 89/20, 3. See also David Oyedepo, *Signs and Wonders Today: A Catalogue of the Amazing Acts of God among Men* (Ota, NG: Dominion, 2006), 165–69.

7 Harford Anayo Iloputaife, *Dynamics of Biblical Prosperity* (London: Victory Publications Inc. of Faith Revival Ministries World Outreach, 1995), 9–11, 15–17.

en même temps il est mauvais d'être dévoué au matérialisme. Le culte du matérialisme est mammon, et un « riche fou » est une personne possédée par la richesse matérielle.

Généralement, le succès et la prospérité sont perçus parmi les pentecôtistes comme des formes de guérison lorsque le chrétien surmonte l'échec, la pauvreté et le retard et mène une vie de suffisance et d'abondance. Pour être prospère, on s'attend à ce que l'on donne généreusement et de façon sacrificielle à la cause de l'évangile ou qu'on « sème de l'argent » ou sème « de la semence de la foi », comme le disent certains néo-pentecôtistes. En fait, cet aspect de l'enseignement a suscité de nombreuses critiques de la part des évangéliques. Le scandale sexuel, la fraude postale et la fraude électronique associés au prédicateur américain de la prospérité Jim Bakker et au PTL Club entre 1987 et 1992 ont causé beaucoup de malaise aux prédicateurs de la prospérité, même en Afrique.

Il existe différentes améliorations concernant l'enseignement sur la prospérité parmi les prédicateurs néo-pentecôtistes, mais généralement la liste suivante représente le consensus au sein de la circonscription :

1. Dieu promet la prospérité dans les Écritures, et il est à la disposition de tout chrétien qui accepte la vérité scripturaire.
2. Parce que la prospérité fait partie intégrante de l'alliance avec Abraham — « pour le bénir et le rendre grand », les chrétiens sont également les héritiers de cette alliance. D'où le refrain populaire, « La bénédiction d'Abraham sont à moi, je suis béni le matin, je suis béni le soir, les bénédictions d'Abraham sont à moi ».
3. La richesse matérielle et la prospérité financière sont des avantages nécessaires de la vraie spiritualité dont les chrétiens doivent jouir. Par conséquent, Dieu approuve quand les chrétiens sont bénis matériellement.
4. Comprendre et agir par la foi sur la Parole de Dieu est le chemin de la prospérité.
5. Ceux qui contribuent généreusement en dîmes, offrandes, dons, etc. à l'église ou aux œuvres de Dieu reçoivent en retour en les bénédictions de Dieu abondance car la quantité et la qualité de la récolte est fonction de la quantité de « semence ».

6. Si un chrétien est constamment en manque ou est pauvre ou ne possède aucune richesse matérielle, cela pourrait être considéré comme une maladie qui nécessite la guérison.
7. Les chrétiens qui souffrent ou sont malades sont hors de la volonté de Dieu. L'incrédulité et le fait de ne pas puiser dans l'abondance des ressources de Dieu sont un péché.
8. Parler positivement, c'est-à-dire « le nommer et le revendiquer », peut conduire les chrétiens vers des terres plus élevées de prospérité.
9. Les chrétiens devraient être stratégiques et avoir l'esprit d'entreprise dans le ministère de l'Évangile afin qu'ils puissent faire des profits tout en servant le peuple.⁸

Les prédicateurs de la prospérité fournissent souvent les principes ou les clés à utiliser pour entrer dans l'alliance de la prospérité. Parmi ces clés figurent rêver grand et élargir son horizon, croire, obéir au commandement de Dieu, semer des graines ou donner généreusement et de façon sacrificielle, participer au « repas miracle », faire des déclarations positives, exercer la foi inconditionnellement, utiliser huile d'onction, réclamer la puissance dans le sang de Jésus, et ainsi de suite. Dans l'Église de la Foi Vivante, les membres participent régulièrement à l'Eucharistie, qui est interprétée comme fermant les portes contre les afflictions et les échecs et garantissant la victoire et le succès. Dans l'ensemble, cette accentuation parmi les néo-pentecôtistes promeut l'idée qu'il ne faut pas vivre en dessous du niveau optimal, mais qu'il faut plutôt s'efforcer d'ajouter de la valeur aux ressources que Dieu a mises à la disposition des humains et s'efforcer continuellement de s'améliorer économiquement et socialement.

⁸ Pour plus de détails sur la façon dont Oyedepo est devenu riche, voir Oladimeji Olu-timehin, *Business Secrets of David Oyedepo: How from Poverty He Became the Richest Pastor on Earth—You Too Can* (Akure, NG: Kingdom Books & Media, 2015).

DEVELOPPEMENT HISTORIQUE DE L'EVANGILE DE PROSPERITE

Alors que le renouveau charismatique subissait une dénominalisation dans les années 1980 en organisations religieuses stables avec des structures bureaucratiques, le mouvement a mis l'accent sur la guérison, qui est composée de quatre domaines principaux.

La première est la guérison physique, qui est fondamentale pour tous les groupes pentecôtistes. Deuxièmement, il y a la guérison construite spécifiquement dans la vision du monde africaine du mal, de la sorcellerie et du monde des esprits. Dans ce royaume, les pentecôtistes obtiennent la guérison lorsque les forces malveillantes sont chassées. Ce processus est appelé « délivrance ». Troisièmement, la nature progressive du pentecôtisme se reflète dans ce qu'on appelle le succès et la prospérité, qui guérit les difficultés socio-économiques de l'individu, et donc le croyant peut s'approprier les bénédictions du christianisme. Dernièrement, Les pentecôtistes ont étendu leurs activités de guérison sur les conditions politiques et socio-économiques d'une nation. Ce processus est appelé « prière pour les nations ». Cependant, la prospérité a gagné beaucoup de terrain au milieu des années 80 et est devenue un accent doctrinal distinct.

La victoire et la fécondité sont des thèmes constants dans les sermons des églises mettant l'accent sur la prospérité d'une classe particulière de chrétiens. En réalité, la plupart des églises néo-pentecôtistes sont de nature urbaine et attirent la classe moyenne instruite. L'organisation entrepreneuriale des églises, les techniques de marketing sophistiquées et les tendances à la modernisation ont facilité le succès apparent de cet accent mis sur la prospérité.

Bien que le développement ultérieur de l'évangile de prospérité ait eu une portée plus large, c'est l'archevêque Benson A. Idahosa (1938-1998), un Nigérian, qui a le premier propagé cette insistance doctrinale à grande échelle parmi les pentecôtistes africains dans son programme d'évangélisation à l'échelle du continent à partir de la fin des années 1970.⁹ Écrivant en 1987, il nota :

⁹ Pour en savoir plus sur Benson Idahosa, voir Matthews A. Ojo, "Nigerian Pentecostalism and Transnational Religious Networks in West African Coastal Region" in *Entreprises Religieuses Transnationales en Afrique de l'Ouest*, ed. Laurent Fourchard, André Mary, and Rene Otayek (Paris: Editions Karthala & Ibadan: IFRA, 2005), 395–415.

Dieu a créé les hommes et les femmes pour une vie meilleure que celle que beaucoup connaissent. Dieu n'a jamais voulu que quelqu'un vive emprisonné par ses propres superstitions. Il ouvre la porte du succès à chaque croyant qui osera sortir et rechercher la bonne vie. Personne dans la famille de Dieu n'a jamais été destiné à exister dans la maladie, la peur, l'ignorance, la pauvreté, la solitude ou la médiocrité. La bonté abondante de Dieu sera appréciée et utilisée par ceux qui se disciplinent, deviennent décisifs, audacieux, aventureux, croyants, audacieux, risqueurs et déterminés.¹⁰

Au moment de sa mort en mars 1998, de nombreux autres Africains évangélistes pentecôtistes en plein essor avaient accepté l'enseignement et l'avaient largement diffusé à travers leurs émissions de radio, leurs programmes télévisés, leurs réunions d'évangélisation en plein air, leurs tracts, leurs plans d'études bibliques, leurs brochures et leurs cassettes audio. Plus important encore, des témoignages ou des histoires personnelles de réussites individuelles spectaculaires sont annoncés publiquement pour renforcer la validité de leur insistance doctrinale sur la prospérité.

Le plus grand apôtre de l'évangile de la prospérité est David Oyedepo, le fondateur de Living Faith Church (communément connue sous le nom de Winners' Chapel), qui a été ordonné par Idahosa en 1988. En 1995, il s'est lancé dans une stratégie d'expansion du Nigeria vers d'autres pays africains, et en 1997, des succursales avaient été établies dans trente autres pays africains. Oyedepo enseigne que les chrétiens sont destinés à connaître l'abondance et la richesse matérielle dans le monde ; par conséquent, ils devraient aspirer à être prospères et être connus pour leur prospérité dans la société, par exemple en conduisant de bonnes voitures et en portant des robes coûteuses.

Concrètement, les messages avec cette accentuation ont été motivants, très rassurant, et dépeignent des exemples de triomphalisme. En effet, les fondateurs ont souvent prouvé l'efficacité des messages avec des modes de vie flamboyants et coûteux. Certains se rendent en Occident pour des examens médicaux, et

¹⁰ Benson Idahosa, *I Choose to Change: The Scriptural Way to Success and Prosperity* (Crowborough, UK: Highland Books, 1987), 9, 14.

certains ont acheté des jets privés. Il existe également des structures et des investissements éducatifs, comme les universités privées, pour en faire la publicité. Les membres donnent souvent des témoignages de ce qu'ils ont appelé « une percée financière surnaturelle ». Les retraites spirituelles sont passées des anciennes réunions de camps évangéliques à la campagne à des séminaires à succès dans des hôtels cinq étoiles du centre-ville. Généralement, il existe des images corporatives de réussite pour projeter cette accentuation et pour lancer les membres dans la quête d'une stabilité matérielle et sociale ascendante.

LES CONTEXTES POLITIQUE ET SOCIO- ECONOMIQUE DE L'ÉVANGILE DE PROSPÉRITÉ

Ce qui soutient cette nouvelle orientation doctrinale et la quête apparente de richesse matérielle, c'est en partie les bouleversements socio-économiques et politiques en Afrique, ainsi que la détérioration de la situation économique en Afrique dans les années 1980 et 1990. Le caractère prédateur de la gouvernance en Afrique, la corruption généralisée de l'élite et l'incidence croissante de la pauvreté à travers le continent malgré plusieurs programmes interventionnistes, y compris les objectifs du Millénaire pour le développement, semblent avoir conduit les masses à des souffrances indicibles. À la fin des années 1970, une section des églises pentecôtistes au Nigeria avait légitimé leur existence en attribuant le faible développement économique aux forces de Satan alors qu'elles continuent de faire des ravages dans la vie des individus et dans les nations africaines en général.

D'une autre manière, l'attrait des richesses « corrompues » a en partie mis en valeur l'accent mis sur la prospérité, ce qui a permis aux néo-pentecôtistes de répondre aux conditions économiques et aux valeurs sociales qui les entourent. Alors que les pentecôtistes peuvent soutenir qu'il y a une consonance dans leur insistance en ce qui concerne les prescriptions bibliques de la richesse et du bien-être, la dissonance se manifeste dans la poursuite de la prospérité par les néo-pentecôtistes comme si l'économie et les structures sociales n'avaient pas d'importance. La richesse miraculeuse sans aucune activité productive proportionnelle trouve également une certaine congruence dans la richesse magique

qui est devenue le thème dominant des films vidéo familiaux africains contemporains.

En Afrique, la richesse est un moyen de reconnaissance dans la société et un moyen d'accéder au pouvoir politique. Les gens ont utilisé divers moyens pour acquérir de la richesse. Ainsi, l'accent mis sur la prospérité légitime la quête du matérialisme, du pouvoir et du prestige associé qui caractérisent les valeurs de la société africaine depuis les années 1980. Les néo-pentecôtistes, à travers leur l'accent mis sur la prospérité dans leur doctrine en tant que nouvelle spiritualité, ont contribué à donner de nouvelles significations à la quête du matérialisme, qui a traditionnellement été un sujet de condamnation dans le christianisme évangélique.

Enfin, le capital social sur lequel les néo-pentecôtistes mettent l'accent dans l'évangile de prospérité a généré en termes de volonté et de motivation à investir et à réussir, à éliminer la pauvreté par le travail acharné, à créer des réseaux économiques pouvant faciliter l'entrepreneuriat, la promotion de la frugalité et de la prise de risque économique sont le reflet de l'éthique dite protestante. Cependant, aucune stimulation pour le développement économique à grande échelle ou des valeurs religieuses durables n'a encore émergé pour justifier l'implication économique de l'évangile de prospérité dans la société en général.¹¹

CONCLUSION

La popularité continue de l'évangile de prospérité parmi les néo-pentecôtistes et les chrétiens africains, comme nous l'avons déjà souligné, est née de nouvelles interprétations des métaphores bibliques dans des situations socio-économiques en rapide évolution. Par conséquent, l'accent mis sur la prospérité est devenu une métaphore puissante dans la négociation de préoccupations plus larges, qu'ils considèrent importantes pour eux-mêmes dans le cadre de leur contexte socioculturel et de leur situation contemporaine. Tout en se concentrant sur les symboles bibliques de la maladie et de la pauvreté, les pentecôtistes

¹¹ Pour une critique de l'éthique protestante et de l'évangile de la prospérité, voir Paul Gifford and Trad Nogueira-Godsey, "The Protestant Ethic and African Pentecostalism: A Case Study," *Journal for the Study of Religion* 24, no. 1 (2011): 5–22.

et les charismatiques ont utilisé la guérison dans son contexte plus large pour définir et affronter la situation contemporaine consistant à écraser le mal de la pauvreté et du retard au sein de leur société. Les maux qu'ils combattent ne sont pas seulement des maladies littérales, mais aussi les échecs des systèmes économiques et politiques et des services sociaux, ainsi que la dislocation étendue créée par les gouvernements successifs en Afrique moderne. Par conséquent, l'accent mis sur la prospérité et le succès a pris en compte les facteurs causatifs traditionnels de la pauvreté et a également pris en compte la dislocation de la vie contemporaine dans une économie capitaliste.

CHAPITRE 3

LES DEFIS DU NÉO-PENTECÔTISME EN AFRIQUE



RÉV. MAMITIANA NIRINTSOA, MADAGASCAR

Le mouvement néo-pentecôtiste a commencé à se développer en dehors des grandes dénominations au cours de la première moitié du XXe siècle. Ce mouvement, qui s'est répandu dans les pays d'Afrique, concerne l'intégrité de l'évangile de Jésus-Christ. Cette étude analysera l'importance que les néo-pentecôtistes accordent aux preuves expérientielles en les mettant en contraste avec la compréhension évangélique selon laquelle la Parole de Dieu est l'autorité ultime dans la vie du croyant. Cette étude donnera des exemples prouvant que les néo-pentecôtistes ont contrevenu aux limites acceptées de la théologie contextualisée.

ANALYSER LES FORMES DU MOUVEMENT NEO-PENTECÔTISTE

Le mouvement néo-pentecôtiste change puissamment le visage du christianisme. L'exagération des dons spirituels individuels et l'expérience d'être rempli de l'Esprit distinguent leur pratique. L'émotion et l'expérience jouent un rôle énorme dans leur mouvement. Ce mouvement met particulièrement l'accent sur une variété de dons miraculeux de l'Esprit, tels que les visions et les rêves, les miracles, le pouvoir spirituel, la guérison divine et le parler en langues, ainsi que la croyance en la parole de la foi, parfois appelée santé et évangile de la richesse,

qui enseigne que Dieu promet aux gens la santé et la richesse en plus de ces divers dons de l'Esprit.

Le Néo-pentecôtisme considère le salut à la fois comme un événement et un processus. Le but est de se rapprocher de Dieu et de s'épanouir davantage dans l'expérience de l'Esprit de Dieu dans leur vie, ce qu'ils appellent le baptême du Saint-Esprit. Alors que la plupart des évangéliques croient que le salut est à la fois un événement et un processus, les néo-pentecôtistes interprètent cela différemment. Ce qu'ils claironnent à l'oreille de tout le monde, c'est que le salut est le premier événement, où ils reçoivent une partie de ce que Dieu a prévu qu'ils aient. La plupart des évangéliques croient que le baptême du Saint-Esprit se produit au moment du salut. Les néo-pentecôtistes soutiennent que c'est le plus important des nombreux événements ultérieurs dans la vie des croyants. Ces événements peuvent inclure la détection de la présence physique de Dieu entrant dans leur vie. Une expérience distinctive du Néo-pentecôtisme est d'être tué dans l'Esprit. Ils croient que l'Esprit est tombé sur une personne qui parle en langues, tremble ou tombe comme si elle était morte.

Le Néo-pentecôtisme porte aussi un accent sur le combat spirituel ou évangélisation de puissance. L'accent est mis sur l'homme de Dieu parlant du haut de la chaire. Le public y assiste afin de recevoir ces bénédictions extraordinaires. L'une des raisons pour lesquelles ce mouvement prolifère en nombre est qu'ils prétendent que c'est la puissance du Saint-Esprit qui travaille en eux. À travers eux, les gens recherchent des dons et des bénédictions extraordinaires plutôt que de chercher Dieu lui-même.

Le Néo-pentecôtisme n'a aucune exigence d'éducation pour le leadership. Quiconque prétend être rempli du Saint-Esprit peut ouvrir une église, n'importe quand, n'importe où. Ils peuvent également se donner un titre tel qu'apôtre ou évêque ou tout autre nom qui semble avoir une autorité biblique. Cependant, ils sont auto-proclamés et apportent souvent des scandales dans l'église. Ce mouvement se déplace également rapidement à travers les cultures, affirmant que la propagation rapide est due au mouvement du Saint-Esprit étant fluide, ajustable et adaptable.

Les néo-pentecôtistes ont gagné du pouvoir en Afrique parce qu'ils répondent aux besoins des gens, en particulier ceux qui ont vécu ou sont confrontés à des expériences traumatisantes. Ils prêchent le message que la venue de l'Esprit

dans leur vie donnera un pouvoir spirituel à des personnes autrement impuissantes. Ils promettent également richesse et santé, prospérité et succès. L'accent de leurs réunions tend à être mis sur le fait que les gens se présentent pour qu'on prie pour qu'ils puissent recevoir le Saint- Esprit, recevoir une guérison miraculeuse et recevoir une forme ou une autre de miracle. Ces manifestations sont devenues l'aimant qui attire les gens à suivre ce mouvement parce qu'ils ont désespérément besoin d'expérience et de quelque manifestation extraordinaire et surnaturelle de dons ou de bénédictions.

Une caractéristique majeure du Néo-pentecôtisme est le concept de « l'homme de Dieu ». Dans un service particulier, les hommes qui dirigent l'église se présentent comme ayant un pouvoir supplémentaire en eux, et ainsi les gens viennent vers eux pour qu'on prie pour eux. Ce passage au concept d'« homme de Dieu » est significatif ; il s'agit de proclamer que l'homme qui se tient devant l'église n'est pas seulement un prophète qui proclame la Parole mais aussi un prêtre qui leur apporte les bénédictions de Dieu. Ils se concentrent sur les personnes ayant des besoins désespérés et un désir de changement. Ils promettent richesse, prospérité, stabilité et santé si les gens les suivent. Au lieu d'inviter les gens à répondre au message de l'Évangile, ils invitent les gens à la prospérité et à la promesse de richesse et de santé. Le message de l'évangile est passé de la délivrance du péché et de la colère de Dieu à L'espoir de guérison, aux prophéties et délivrance des démons - et ceux-ci attirent les foules.

PREOCCUPATION A PROPOS DU MOUVEMENT NÉO-PENTECÔTISTE

Dans ses observations sur les églises africaines, feu le théologien africain Byang Kato a reconnu que l'église africaine est confrontée à des menaces théologiques et idéologiques de l'intérieur et de l'extérieur. Ces menaces peuvent compromettre le développement des églises africaines et peuvent conduire au danger du syncrétisme et de la théologie libérale dans toute l'Afrique. L'héritage de Kato est de « laisser les chrétiens africains être des africains chrétiens ». Il aspirait à ce

que le christianisme africain ne soit pas seulement authentiquement biblique, mais aussi authentiquement africain.¹

Les églises devraient maintenant se préoccuper de ce mouvement néo-pentecôtiste. Il change rapidement et puissamment la foi chrétienne. Cependant, il semble qu'en Afrique, ce mouvement soit allé encore plus loin. Presque tous les Africains croient et respectent Dieu. Cependant, leur croyance en son existence s'est mêlée aux religions africaines traditionnelles.² Ils croient que les religions traditionnelles africaines sont encore plus puissantes si elles les mélangent avec Dieu. Cela semble naturel dans les esprits africains à cause du pouvoir qu'un chaman ou un sorcier à leurs vies.

Le concept de l'homme de Dieu est similaire au fait de permettre au chaman d'apporter la vie et les bénédictions dans leur vie. En prétendant avoir reçu le pouvoir de Dieu, « l'homme de Dieu » peut potentiellement créer une situation où des abus peuvent se produire au sein du mouvement. Des abus ont lieu alors que les dirigeants contrôlent les membres de l'église par la peur. Les dirigeants sont élevés avec un grand respect parce qu'ils sont les « oints du Seigneur ». Personne n'est autorisé à dire des choses négatives à l'oint de Dieu parce que quelque chose d'horrible ou une malédiction se produira dans sa vie.

Pourquoi ce mouvement s'est-il développé ? Ce mouvement est parallèle à la Religion traditionnelle Africaine. Au fil des générations, un système s'est développé dans lequel seules des personnes particulières, comme le chaman ou le sorcier, ont l'autorité et le pouvoir d'apporter des malédictions ou des bénédictions. Ils sont les résolveurs de problèmes. Par conséquent, lorsque le Néo-pentecôtisme est arrivé à notre porte, la façon dont ses adeptes agissent est liée au système de croyance traditionnel africain.

¹ Dans l'édition du 4 juin 2009 de *Christianisme aujourd'hui*, « Let African Christians Be Christian Africans », Carolyn Nystrom raconte l'héritage de Byang H. Kato (1936-1975), <https://www.christianitytoday.com/history/2009/june/let-african-christians-be-christian-africans.htm>.

² Yusufu Turaki, *Foundations of African Traditional Religion and Worldview* (Nairobi: WorldAlive, 2006), 53–54.

L'ABUS ET LA MAUVAISE UTILISATION DES ÉCRITURES DANS LE MOUVEMENT NÉO-PENTECÔTISTE

L'un des problèmes majeurs du Néo-pentecôtisme est le non-respect de l'Écriture et de l'étudier pour ce qu'elle signifie. L'Écriture est le fondement de la foi chrétienne. Dès lors que quelqu'un abuse des écritures ou en fait un mauvais usage, il s'éloigne de ce fondement et déforme les Écritures. Sortir un verset de son contexte ou en changer le sens pour un gain personnel n'est pas acceptable. Laissez la Parole de Dieu parler d'elle-même, car elle a l'autorité finale sur toute pratique et foi.

Le mouvement néo-pentecôtiste utilise la Parole de Dieu pour condamner les gens. Ils guident les gens à travers les Écritures et les dirigent même vers Christ pour le pardon. Au-dessus de cela, ils disent aux gens que pour qu'ils soient bénis, ils doivent apporter de l'argent, qu'ils appellent « semence », à l'église. Plus la graine qu'ils apportent est grosse, plus les bénédictions qu'ils récoltent sont grandes. Les résultats réels rendent les gens plus malheureux, car tandis que « l'homme de Dieu » a promis un miracle, rien ne se passe dans la vie des gens.

L'un des passages que les dirigeants néo-pentecôtistes aiment utiliser est Marc 16 :14-21. Il y a un mot dans ce passage que le mouvement utilise et que nous devons reconnaître « signes ». Ce mot « signes » est un mot-clé. La Bible l'utilise délibérément pour parler principalement de quelque chose qui doit arriver, et quand cela arrive, cela a une signification spirituelle. Par exemple, dans Es 7:14 (NASB), le prophète dit : « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : voici, une vierge sera enceinte et enfantera un fils, et elle l'appellera Emmanuel. » Lorsqu'une déclaration comme celle-ci se produit, c'est un message que Dieu est sur le point de faire quelque chose d'extraordinaire et de surnaturel – ne manquez pas cet événement. Un signe a à voir avec un événement ; ça arrive, et puis après, c'est parti. C'est le contexte dans Marc 16 :17 . Jésus envoya ses disciples et dit : « Ces signes suivront ceux qui croient. » C'était seulement pour les disciples qui étaient avec Jésus, pas pour tous ceux qui deviendraient chrétiens. Dans Actes 2, des signes et des miracles ont également été accomplis mais ont cessé. L'événement n'a pas continué.

Certaines confessions se disputent encore le maintien de ces signes miraculeux, ces prodiges et ces dons du Saint-Esprit. La question que nous devons nous poser est : Quels sont les résultats ? Quelle est la preuve que les aveugles peuvent voir, les boiteux peuvent marcher ? Si ces choses arrivaient, les guéris n'hésiteraient pas à témoigner. Nous devons permettre à l'Écriture de parler d'elle-même dans son sens technique. On ne s'attend pas à ce que nous marchions sur l'eau comme Pierre. C'était un ordre spécifique pour Pierre. Nous ne pouvons pas faire de miracle pour nourrir 5 000 personnes avec quelques miches de pain et de poisson, pour réprimander les vents et les vagues qui sont perturbés, pour guérir miraculeusement les malades et pour ressusciter les morts. L'apôtre Paul lui-même se réfère à ces événements comme les signes des apôtres dans 2 Cor 12:11-12.

Le mouvement néo-pentecôtiste montre une autre mauvaise utilisation des Écritures. C'est l'accent mis sur le monde des démons et la liaison et l'échec de ces créatures déchues. Avez-vous essayé d'entrer dans le passage de la Bible qui enseigne comment lier et délier ? Quand vous allez à des passages tels que Matthieu 16 et Matthieu 18, il n'y a rien à propos de lier et de vaincre des démons. Quel est le contexte ? Ces passages font référence à la discipline de l'église, pas aux démons. C'est le contexte. Cela devrait concerner l'église lorsque les gens commencent à abuser des Écritures, en utilisant des versets ici et là pour développer leur propre idée théologique. Cela vous dérangerait si vous disiez quelque chose à quelqu'un qui le répétait en disant quelque chose de tout à fait différent. Combien plus avec la Parole de Dieu ! Il en est de même lorsqu'une personne déforme la Parole de Dieu et lui fait dire ce qu'elle ne dit pas du tout. C'est de la manipulation, que l'Écriture condamne.

L'EVANGILE PUR EST ABSENT DU MOUVEMENT NÉO-PENTECÔTISTE

Ce qui est perdu dans le Néo-pentecôtisme est l'évangile. L'évangile prêché aux gens au sujet de la repentance et de la foi au Seigneur Jésus-Christ. Ils ont remplacé le message de l'évangile par un message différent. S'ils veulent utiliser des passages comme Marc 16, le message est sans ambiguïté. Allez dans le monde entier, proclamez l'évangile, quiconque croira et sera baptisé sera sauvé. C'est le

message, mais il est absent du mouvement néo-pentecôtiste. Lorsque vous regardez leurs affiches et bannières de croisade, le message du salut a été remplacé par la promesse de la délivrance de toutes sortes de difficultés dans la vie.

Un message basé uniquement sur la délivrance de la douleur et de la souffrance est non biblique. Où est la conviction du péché ? Où est la croix du Christ ? Où est la mention du paiement effectué au Calvaire ? Est-ce que le repentir prend place ? Les gens mettent-ils leur foi et leur confiance en Christ ? Où sont tous ces éléments évangéliques ? Ils sont tous manquants dans le mouvement néo-pentecôtiste – non seulement manquants, mais remplacés par un message différent tel que la richesse, la santé et la prospérité.

L'un des problèmes de l'importance excessive accordée aux démons et aux mauvais esprits est que tout leur est imputé. La Bible nous appelle à être responsables de nos péchés. Or, pour le mouvement néo-pentecôtiste, tout est lié à un mauvais esprit. Par exemple, un conjoint infidèle a un esprit de luxure et a donc besoin de délivrance. Différents esprits mauvais sont blâmés et, par conséquent, les individus n'apprennent pas à être responsables de leurs propres péchés. La responsabilité est la clé. Les chrétiens doivent être responsables de leurs actes plutôt que de blâmer les mauvais esprits. La Bible est le filtre de toute pratique dans l'église ; chaque message et action doit être filtré à travers les Écritures.

UN APPEL A REVENIR A LA SUPREMATIE DES ÉCRITURES

La Bible est la révélation divine de Dieu. Le Saint-Esprit a inspiré verbalement les autographes originaux. Les Écritures, dans leurs manuscrits originaux, sont infaillibles. Ils sont l'autorité unique, pleine et finale sur toutes les questions de foi et de pratique. Encore une fois, l'un des problèmes majeurs du Néo-pentecôtisme, c'est simplement de ne pas respecter et étudier l'écriture pour ce qu'elle est.

La façon dont la Bible est vue dans certaines parties de l'Afrique est fautive. Les promesses sont sorties du contexte de la Bible afin de correspondre au contexte africain. Ils viennent avec une forme qui sonne chrétienne, utilisant des mots chrétiens de la Bible pour attirer les foules. Ceci est un avertissement pour toutes les églises africaines. Au lieu de prêcher l'évangile et de chasser les

ténèbres, ce mouvement néo-pentecôtiste a ouvert une porte importante à l'arrière de l'église et a laissé entrer les religions traditionnelles africaines.

Ce concept « d'homme de Dieu » renvoie aux croyances traditionnelles africaines, c'est pourquoi il attire les foules en Afrique. Le mouvement néo-pentecôtiste est une forme de religion traditionnelle africaine. L'approche du sorcier est pour le peuple est comme l'approche des néo-pentecôtistes envers l'église, qui a abandonné le message de l'évangile. En Afrique, les chamans ou les sorciers contrôlent et manipulent la vie des gens avec une autorité et un pouvoir extraordinaire. Cela s'est maintenant traduit dans le mouvement néo-pentecôtiste avec le concept d'homme de Dieu. Ils font appel aux besoins physiques manifestes des gens lorsqu'ils parlent de libération, de délivrance ou de prospérité et attirent les gens vers eux, mais ils ignorent souvent les Écritures. Les gens ne veulent et n'attendent que les promesses de Dieu et ce qu'Il donnera.

Le leadership prophétique, la protection contre la sorcellerie et les prophéties concernant la santé et la richesse sont tous des messages qui attireront les foules. Si vous voulez que vos promesses soient vraies, vous allez voir le pasteur et cherchez son approbation. C'est ainsi que se forment les cultes. Ils identifient maintenant les pasteurs comme des prophètes comme dans l'Ancien Testament, contrastant le rôle d'un pasteur dans le Nouveau Testament. Le concept d'homme de Dieu élève automatiquement le pasteur à celui qui accomplit un miracle. Étant les oints de Dieu, les gens écouteront, obéiront et ne diront rien de mal ou de négatif contre le pasteur parce qu'ils ne veulent pas se porter malheur. Il n'est pas étonnant qu'il y ait toutes sortes d'abus dans l'église. La peur paralyse les gens qui suivent ce mouvement.

La Bible en tant que révélation de Dieu aux hommes est nécessaire en tant que guide faisant autorité et normatif pour chaque pratique et foi. Dieu a s'adressé aux gens avec autorité et infailliblement. L'Écriture, cependant, doit critiquer la culture et jamais l'inverse. Les paroles de l'homme de Dieu peuvent être interrogées, filtrées et examinées à travers les Écritures. La vérité de Dieu

sert de norme à atteindre. La Parole de Dieu est le guide faisant autorité et normatif pour chaque pratique et foi.³

CONCLUSION

Le mouvement néo-pentecôtiste est toujours le problème numéro un qui fait trébucher beaucoup en Afrique, et il nécessite une réponse, des conseils et une perspective biblique pour apporter la transformation et le vrai christianisme. Jésus a promis que dans le monde, nous affronterons des problèmes et des souffrances.⁴ L'église doit s'y attendre et croire que des défis surviendront dans nos vies, dans nos communautés et sur nos lieux de travail. Nous devrions nous inquiéter lorsque ces vérités sont retirées de la vie de l'église ; nous devons nous inquiéter lorsque les gens accordent plus d'attention à la richesse, à la santé et à la prospérité plutôt que de se concentrer sur Dieu. Revenons à la Bible, la Sola Scriptural.

³ Voir Keith E. Eitel, *Transforming Culture: Developing a Biblical Ethic in an African Context* (Nairobi: Evangel Publishing House, 1986), 171–73.

⁴ Jean 16:33

PARTIE 2

REPONSES BIBLIQUES

CHAPÎTRE 4

POUVOIRS SPIRITUELS



SCOTT MACDONALD, THD, ZAMBIA

L'église au sol en béton, au mur de bois et au toit de tôle résonnait d'environ deux cents voix africaines. L'heure de la prière avait commencé, et tandis que quelques-uns priaient tranquillement, la teneur générale de l'événement était une cacophonie d'adorateurs criant des déclarations et exorcisant des démons. La scène bruyante correspondait presque à la rencontre de 1 Rois 18 au mont Carmel, bien que le chahut fasse écho au ton d'intercession des prophètes de Baal, et non à la demande mesurée d'Élie.

Alors que je me tenais derrière la chaire à côté du pasteur, je me suis efforcé de me concentrer sur les prières des gens, qui jaillissaient simultanément en anglais, en chinyanja et en chibemba. Personne ne priait pour les perdus. Personne ne priait pour le salut des nations, **la révélation** des écritures ou la persévérance pour endurer l'épreuve. « Je chasse le démon de la pauvreté ! » Je lie l'esprit de la maladie ! Ça résonnait comme des balles spirituelles conçues pour abattre les pouvoirs qui harcelaient leur vie.

Mes yeux se sont instinctivement ouverts. J'ai jeté un coup d'œil aux membres qui exorcisent des démons (bien que je n'aie vu personne présenter de symptômes de possession), mais mon regard est tombé sur le chef de louange. Il se tenait à l'intersection du plan d'étage en forme de croix, et son bras coupait d'avant en arrière avec force, comme s'il brandissait une hache contre des assaillants spirituels invisibles.

Après que les prières se soient calmées, son choix de musique était concordant avec les prières. "Satana, Satana", le nom de Satan, était prédominant dans

la majorité des chansons. En musique et en prière, le thème était clair : les chrétiens sont en guerre permanente avec des forces spirituelles, et nos services tumultueux tournent autour de ce conflit à travers des déclarations et des exorcismes.

Nous ne serions pas surpris si cette agitation décrivait une église pentecôtiste en Afrique, mais il s'agissait d'une église baptiste à Lusaka, en Zambie, où les baptistes sont fiers d'être connus comme « les gens du livre ». Mais était-ce un culte par le Livre ? Était-ce la démonologie par le Livre ? Les chrétiens se réunissent-ils pour repousser les mauvais esprits avec des déclarations et des exorcismes chaque semaine ?

La confusion est évidente dans toute l'Afrique, et elle provient en grande partie d'un vocabulaire similaire. Le Néo-pentecôtisme africain (ANP) a adopté plusieurs des mêmes termes (par exemple, démons, Satan, exorcisme, Jésus, délivrance, salut, guérison) qui sont présents dans d'autres groupes chrétiens. Pourtant, nous rassemblons les mêmes mots tout en imprégnant des significations différentes et en traduisant des pratiques différentes. Ainsi, nous sommes obligés de nous demander : « Que croit le Néo-pentecôtisme africain au sujet des pouvoirs spirituels ?

CROYANCES DU NÉO-PENTECÔTISME AFRICAIN SUR LE DÉMONISME

L'ANP, englobant et envahissant d'innombrables sectes chrétiennes à travers l'Afrique, affiche des convictions cohérentes sur le démonisme. IL y a matière à discussion au sujet de sa relation théologique avec la religion traditionnelle africaine (RTA), mais par souci de concision, exposons une paire de convictions de l'ANP concernant les pouvoirs spirituels déchu.

Premièrement, les démons sont des forces hostiles qui portent la responsabilité principale de la souffrance humaine, de la pauvreté et des problèmes. Bien qu'une forme occidentale de l'évangile de la prospérité puisse attribuer les difficultés au péché ou aux démons et prescrire également des déclarations de foi (par exemple, "Je crois en Dieu pour une nouvelle voiture !"), ANP incorpore et s'adapte au domaine spirituel conformément à une vision du monde africaine traditionnelle. (par exemple, « Je me débarrasse de l'esprit tourmentant

de la souffrance économique et réclame une nouvelle voiture au nom de Jésus ! »). Les difficultés sont attribuées à des esprits malveillants. Comme si Dieu avait permis à Satan de tester le monde entier et pas seulement Job, la perte de l'emploi, de la famille et de la paix est une affliction supposée des pouvoirs maléfiques.

Deuxièmement, la victoire sur les démons est sécurisée principalement par des déclarations spirituelles régulières pour les lier et les chasser. Le combat spirituel est une réalité pour tout lecteur sérieux des Écritures, mais la question est : « Comment combat-on ? L'ANP répond avec une formule axée sur l'exorcisme. Parfois, avec l'aide d'un expert spirituel ou d'un « homme de Dieu », le démon de l'affliction particulière est nommé (par exemple, « démon du chômage »), et son influence peut alors être réduite par la liaison. Enfin, le démon est expulsé, tandis que le nom de Jésus-Christ est répété généreusement tout au long du processus. Cela continue chaque semaine lors des services religieux et des réunions de délivrance, et d'autres spécialistes et prophètes (et peut-être même un ng'anga, un praticien RTA) peuvent être visités, jusqu'à ce que la délivrance soit atteinte.

CROYANCES BIBLIQUES SUR LE DEMONISME

Mais les Écritures prescrivent-elles une telle perspective et réponse envers le démonisme ? Encore une fois, nous devons lutter pour la clarté, en recherchant des orientations objectives. En démonologie, la tentation de se laisser guider par l'expérience est redoutable, mais s'accrochant à l'autorité et à la suffisance biblique, nous devons examiner quelques précisions scripturaires concernant le démonisme afin que nos expériences puissent être interprétées par révélation, et non l'inverse. Examinons cinq vérités .

Premièrement, les démons trompent. Dès le début, Satan était un menteur (Jean 8 :44). Lui et ses serviteurs sont expérimentés dans l'art immonde de la tromperie. Les premières pages de la rébellion de l'humanité sont inscrites à l'encre de ses mensonges : « Dieu a-t-il réellement dit.... . " Mais la méchanceté continue.

Les forces démoniaques brandissent encore des mots pour tromper les gens. Ils débitent des mensonges de désespoir et de condamnation, accusant et harcelant. Ils façonnent même les religions corrompues, idolâtres et blasphématoires qui piègent des milliards de personnes. Selon 1 Cor 10:20, les démons se tiennent derrière les systèmes de faux culte et de pouvoir (y compris la sorcellerie et la divination). Deutéronome 32 :16-17 déclare : « [Israël] a poussé [Dieu] à la jalousie avec des dieux étrangers. . . ils sacrifiaient à des démons qui n'étaient pas des dieux. Les démons ont des doctrines (1 Tim 4:1), et toutes les nations, peuples et individus sont enchevêtrés en partie ou en totalité.

Deuxièmement, les démons règnent. Dans un certain nombre d'endroits dans l'Écriture, les puissances déchues sont mentionnées comme possédant la domination. Éphésiens 6 :12 déclare ceci de manière flagrante : « Car nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre les dirigeants, contre les autorités, contre les puissances cosmiques sur les ténèbres présentes, contre les forces spirituelles du mal dans les lieux célestes. » De toute évidence, un arrangement cosmique existe qui permet la domination de pouvoirs surnaturels sur les affaires de l'humanité. Ce sont les maîtres spirituels auxquels nous étions tous asservis avant notre adoption en Christ (voir Gal 4:1-11), les princes démoniaques sur les nations qui s'opposent au peuple de Dieu (voir Daniel 10). Ils incitent et imposent des systèmes de peur, inhibant la propagation de la liberté trouvée dans la croix.

Troisièmement, les démons tentent. Satan a tenté Jésus dans Matthieu 4, mais ses camarades nous tentent-ils aujourd'hui ? Bien sûr qu'ils le font ! Tout comme Jésus a été attaqué avec des versets mal cités et la possibilité d'un gain mal acquis (par exemple, la domination sur les nations avec un genou plié), de même nous faisons face à la tentation. Nous sommes tentés de prendre le fruit et d'acquérir des connaissances. En nous rappelant comment David a succombé dans 1 Chr 21:1 et a ordonné un recensement satanique, nous pouvons être tentés de faire confiance à la force humaine, et non à la provision divine. Nous pouvons être incités à l'immoralité sexuelle par l'insistance de Satan, comme l'énonce 1 Co 7:5 concernant les mariés : « Ne vous privez pas [de sexe], sauf peut-être par accord pour un temps limité, pour prier; mais alors rassemblez-vous à nouveau, afin que Satan ne vous tente pas à cause de votre manque de

maîtrise de vous-même. Puisque Jésus a été tenté de toutes les manières comme nous (Hé 4:15), alors il est possible que des démons nous tentent aussi.

Quatrièmement, les démons « diabolisent ». Conformément à leur stratégie de dominer, asservir et endoctriner, les mauvais esprits habitent et harcèlent les individus. Peut-être pourrait-on appeler cela « possession » tant que nous reconnaissons que les démons n'ont pas le droit ultime de posséder quoi que ce soit. Le Nouveau Testament nous montre que les êtres démoniaques peuvent et exercent personnellement un contrôle sur la vie des humains dans les histoires du démoniaque de Gadarene dans Marc 5 et de la jeune esclave dans Actes 16. Presque toutes les cultures et religions de la planète affirment cette réalité. Toute tentative d'expliquer ces histoires bibliques est à la fois difficile et vaine.

Mais en cas de d'invasion démoniaque, quelles sont les capacités des esprits qui s'installent ? La diabolisation d'une personne peut conduire à l'autodestruction (Marc 5:5), à des voix étrangères (Marc 5:9), à la violence (Marc 5:9). 9:18 ; Actes 19 :16) et au handicap (Marc 9 :25 ; Luc 13 :11). Pourtant, dans le cas de l'esclave, elle semble être un individu fonctionnel avec peut-être une relation plus symbiotique avec le démon « python ». Les esprit possesseurs sont capables de substantiel mal, mais la variété des exemples bibliques devrait nous éloigner des hypothèses hâtives. Ils n'ont pas à agir de la même manière avec tout le monde.

Enfin, les démons perdent. Si nous pouvions imaginer les événements de l'Écriture se dérouler devant nous comme une pièce de théâtre, une vérité sur les puissances rebelles serait au-dessus des autres : le démon et son détestable maître sont voués à la défaite. Dans Genèse 3, le serpent entendit son destin. Encore et encore, face au Roi des rois, les démons ont perdu ; même une légion d'entre eux ne pouvait prévaloir.¹ Leur fin est fixée, car « le diable qui les avait séduits fut jeté dans l'étang de feu et de soufre » (Ap 20:10). Satan et sa horde ont été présentés comme des méchants dans l'épopée de l'histoire du salut, et alors qu'ils s'en prennent cruellement à l'humanité en étant sous le pied du Christ, seule la défaite les attend.

Pourtant, avec l'ANP à l'esprit, les démons sont-ils principalement à blâmer pour la souffrance humaine et la pauvreté dans la vie des chrétiens africains ? En

¹ Marc 5:9.

nous appuyant sur le témoignage biblique de l'histoire de Job, nous pouvons affirmer qu'ils sont capables de causer souffrance et pauvreté, sous l'œil vigilant de notre Dieu souverain. Divers types d'affliction peuvent provenir de sources démoniaques, mais une perspective ANP des pouvoirs dépeint les démons comme la source normale de problèmes dans notre monde.

Nos problèmes devraient-ils être systématiquement imputés aux pouvoirs ? Les Écritures répondent par un non catégorique. Les cas évidents de diabolisation sont certainement des moments où l'on peut nommer l'ennemi sans confusion. Mais en général, nous ne savons pas si et quand des démons sont impliqués dans les décès familiaux, le chômage et la Pauvreté. Nous ne sommes pas comme Job ; nous manquons de révélation directe sur notre situation. Cependant, nous pouvons reproduire l'évaluation de Job, « Le Seigneur a repris »

Jacques 4:1-10 répond également aux expériences du peuple de Dieu. Tandis que nous sommes appelés à résister au diable au verset 7, nous ne pouvons pas manquer l'accent mis par Jacques sur nos passions humaines et nos désirs charnels, en relation avec l'influence du monde brisé et pécheur. Un esprit de division et de dissension pourrait-il s'abattre sur une église ? Théoriquement, oui ! Mais où Jacques veut-il que nous regardions ? Nous devons examiner nos propres cœurs orgueilleux et charnels. Et comme Rom 12:2 le répète, nous ne devons pas nous conformer à ce monde, mais être transformés dans notre esprit—le lieu principal du combat spirituel.

ENGAGEMENT CONTRE LES DEMONS

La Bible répond de la même manière à la maladie et à la santé. Un démon pourrait-il venir neutraliser une personne ? Oui. Mais cela ne signifie pas que nous pouvons supposer que chaque cas de maladie est un « affliction démoniaque ». L'homme né aveugle dans Jean 9 n'avait pas de démon, ni lui ou ses parents n'avaient commis un péché particulier conduisant à sa condition. Paul n'a pas lié un esprit de douleur à l'estomac, mais dans 1 Tim 5:23, il a prescrit un changement de régime alimentaire pour le jeune Timothée. Alors que des situations manifestes surviennent où les forces surnaturelles sont sans aucun doute impliquées, les Écritures nous laissent la responsabilité et la liberté d'aborder les

problèmes avec de multiples causes à l'esprit, y compris nos cultures brisées et nos cœurs pécheurs.

L'exorcisme et les déclarations sont une nécessité à de nombreuses reprises et en de nombreux endroits, car beaucoup de croyants ont subi une visite nocturne troublante d'un démon. La compassion du Christ devrait contraindre son peuple à poursuivre la libération des opprimés et des possédés. Mais lier et chasser les démons est-il notre principal moyen de faire la guerre aux puissances du mal ?

Alors que les exorcismes étaient nécessaires dans la vie de Jésus et des apôtres, le moyen central par lequel ils ont engagé le combat contre les forces démoniaques de l'époque a été par la prédication biblique et l'évangélisation franche. Matthieu, Marc, Luc et Actes divulguent les détails de certains exorcismes. Mais la majorité de la révélation de Dieu à son église, y compris leurs luttes contre les faux enseignements, l'immoralité et la souffrance, tournaient autour de la proclamation de la doctrine. La vérité nous libère (Jean 8 :32).

Ne soyez pas surpris qu'Éphésiens 6 et le reste de la révélation divine nous demandent de nous préparer au combat spirituel par l'inculcation et la proclamation de la doctrine. Dans un monde rempli de conflits, nous embarquons protégés par l'Évangile, la justice, la foi et la vérité tout en brandissant la Parole de Dieu, les Écritures inspirées de l'Esprit.

Les démons règnent, mais nous portons notre armure. Les démons trompent, et « le dieu de ce monde [aveugle] l'esprit des incroyants. Mais nous offrons « la déclaration ouverte de la vérité » (2 Co 4 :1-6).

Les démons nous tentent, nous attirant avec des besoins quotidiens comme la nourriture et des désirs mondains comme le pouvoir. Mais nous rétorquons : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4 :4).

Les démons « diabolisent », harcelant les âmes de beaucoup. Les chrétiens délivrent le captif, se souvenant que nous sommes assis « dans les lieux célestes en Jésus-Christ » (Eph 2, 6), qui est « bien au-dessus de toute domination, autorité, puissance et domination » (Eph 1 : 21).

Les démons perdent, et nous nous réjouissons de savoir que le Seigneur accomplit leur défaite « par le sang de l'Agneau et par la parole de [notre] témoignage » (Ap 12 :11). Nous pouvons rencontrer la pauvreté et les épreuves

dans cette vie, mais notre combat est pour la vérité, pas pour une vie sans problèmes.

Et nos églises ? En tant que « Gens du Livre », soyons persévérants dans notre doctrine ! Trop de services religieux, de réunions de réveil et d'activités d'évangélisation ont été perdus en raison d'une préoccupation axée sur les pouvoirs démoniaques et les exorcismes. Nous devons résister à la tentation de devenir de populaires (et riches) experts en délivrance au détriment d'être de fidèles ministres de l'Évangile. Pouvons-nous imiter l'exemple de Paul, qui s'est concentré sur la prédication de l'évangile à Philippes dans Actes 16, alors même qu'il a été harcelé par un démon pendant des jours ? Oui, l'exorcisme a finalement été effectué, mais la priorité était claire : délivrer l'évangile.

Tenons-nous-en à toute la révélation de Dieu, à toute la Bible. Alors que le Néo-pentecôtisme africain porte les vêtements de l'orthodoxie doctrinale, le mouvement manque de « tout le conseil » de l'Écriture et de sa vision du monde (Actes 20 :27). On peut facilement trouver quelques versets populaires régulièrement détournés dans les cercles de l'ANP, mais mettre l'accent sur des textes particuliers à l'exclusion d'autres passages est tout aussi dangereux (sinon plus) que de fabriquer une doctrine complètement fausse. Toute la vérité selon laquelle notre lutte contre les puissances démoniaques pourrait ne pas être le cri vide de déclarations et d'exorcismes mais l'équipement du peuple de Dieu dans l'évangile, la justice et l'Écriture, doit résonner dans nos églises.

A la périphérie de Lusaka, l'église baptiste de Kabuta se multiplie. Le dimanche, c'est plein. Un certain nombre de nouvelles églises sont déjà nées de ses efforts d'évangélisation et de formation de disciples. Il y a des années, l'église était à la croisée des chemins. Un homme diabolisé interrompit le service et le pasteur zélé chassa publiquement le démon, libérant le captif au nom de Jésus-Christ. Mais à l'insu du pasteur, quelques membres d'église s'en allèrent précipitamment, proclamant ces œuvres de puissance accomplies par leur pasteur. La fréquentation de l'église a augmenté.

Comme de faux disciples du Christ cherchant plus de pain, les foules sont venues. Les rêves de nombreux pasteurs se réalisaient dans cette église. Pourtant, l'église ne s'était pas agrandie par la transformation de l'évangile, mais par le message de l'exorcisme. Avec sagesse, le pasteur a reconnu le carrefour, et il a éloigné l'église de ces foules, retournant à un service religieux axé sur l'adoration

et la prédication fidèle des Écritures. Les démons n'avaient plus la scène de l'église, l'évangile de Jésus-Christ a été élevé. Des exorcismes nécessaires se produisaient encore ailleurs (puisque la Bible n'a aucun exemple d'exorcisme se produisant dans un service religieux). Et selon la gracieuse providence de Dieu, l'église a récolté une moisson de vrais convertis.

Partout en Afrique, nous sommes à ce même carrefour. De quel côté allons-nous nous tourner ? Pour quoi serons-nous connus - le message d'exorcisme ou la puissance transformatrice de l'évangile ?

CHAPÎTRE 5

REVES ET VISIONS



RÉV. MISCHECK ZULU, ZAMBIE

Et après,
Je répandrai mon Esprit sur tous les hommes.
Vos fils et vos filles prophétiseront,
vos vieillards feront des rêves,
Vos jeunes gens auront des visions. (Joël 2:28)

DEFINITION DES REVES

Nelson Hayashida donne au rêve sa signification la plus courante comme étant l'activité de l'inconscient pendant le sommeil lorsque des scènes et/ou des voix sont vues et/ou entendues.¹ Selon le « dictionnaire des premières Croyances Chrétiennes (*Dictionary of Early Christian Beliefs*), dans le monde antique, la plupart des gens croyaient que les rêves étaient causés par l'errance de l'âme pendant que le corps dormait. Les premiers chrétiens s'en tenaient généralement à la vision commune de leur époque.² Tertullien, un père de l'église primitive, pose la question : « D'où viennent les rêves ? Il répond alors que le fait est que l'âme ne

¹ Nelson Osamu Hayashida, "The Significance of Dreams and Visions among Members of the Baptist Churches of Zambia with Special Reference to the Manyika Baptist Association and to Selected Urban Areas" (PhD diss., University of Edinburgh, 1993), 7.

² David W. Bercot, ed., *A Dictionary of Early Christian Beliefs* (Peabody, MA: Hendrickson, 1998), 220.

peut pas se reposer ou être tout à fait oisive, pas plus qu'elle ne confine son immortalité aux heures calmes du sommeil. Au lieu de cela, il montre qu'elle possède un mouvement constant ; elle voyage sur terre et sur mer, elle commerce, elle s'émeut, elle travaille et elle joue. De plus, Tertullien introduit une idée intéressante en ce que les rêves nous sont infligés principalement par des démons, bien qu'ils se révèlent parfois vrais et même favorables pour nous. Cependant, toutes ces visions et rêves qui sont honnêtes, saints, prophétiques, inspirés, instructifs, et inviter à la vertu doit être considéré comme émanant de Dieu, car il a en effet promis de répandre la grâce du Saint-Esprit sur toute chair.³ Un autre père de l'église primitive, Origène, dit que c'est une question de croyance que dans les rêves, des impressions ont été apportées à l'esprit de beaucoup. Certains se rapportent à des choses divines, d'autres à des événements futurs de cette vie. Cela peut être clair ou symbolique.⁴

VISIONS DEFINIES

Les visions sont l'activité de l'état conscient lorsque l'esprit évoque des scènes et/ou des voix. Cette évocation échappe totalement au contrôle de la personne. Pendant qu'elle est éveillée, un pouvoir ou une apparition surnaturel produit des images et/ou des voix dans son esprit. Hayashida poursuit en disant que les visions naissent parfois d'un état de transe ou de semi-conscient, mais pas toujours. Une expérience est considérée comme une « vision » si elle correspond à la définition ci-dessus.⁵ Le Dictionnaire des thèmes Bibliques définit les visions comme des images mentales utilisées par Dieu pour transmettre des messages ou révéler des événements futurs. Ils sont normalement reçus en privé par des individus qui sont souvent des prophètes.⁶

³ Bercot, 220.

⁴ Bercot, 221.

⁵ Voir Hayashida, Significance of Dreams and Visions, 8.

⁶ Martin H. Manser et al., eds., *Zondervan Dictionary of Bible Themes* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1996), 50.

REVES ET VISIONS DANS LA BIBLE

Il existe plusieurs récits de rêves et de visions, d'apparitions surnaturelles et d'autres événements similaires dans les Écritures. Les rêves et les visions dans les Écritures ont été considérés comme des moyens ou des voies par lesquels Dieu se révèle Lui-même à l'homme et communique Son dessein. Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, ils offraient un aperçu des réalités quotidiennes ou offraient des opportunités à ces générations particulières en connectant le terrestre et le divin, ainsi qu'en connectant le présent et l'avenir inconnu. Les rêves et les visions ont mis en évidence ou prédit des événements de nature personnelle ou universelle. Il convient de souligner que bon nombre de ces événements ont été compris par les destinataires (Israélites) comme des révélations divines, mais la signification d'autres ne pouvaient pas être immédiatement comprises. Ainsi, il est nécessaire de considérer quelques exemples de l'Ancien et du Nouveau Testament.

REVES ET VISIONS DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Rêves. Les références contenant des rêves sont nombreuses dans la Genèse et Daniel, avec d'autres rêves enregistrés dans Nombres, Deutéronome, Juges, 1 Samuel, 1 Rois, Job, Psaumes, Ecclésiaste, Jérémie et Joël.⁷ Nous avons un exemple de Joseph, dont l'histoire comprend un nombre de rêves, à la fois les siens et ceux des autres (Gn 37 :5-11 ; 40 :6-22 ; 41 :1-40). Ayant d'abord eu des ennuis en dirigeant les bénéfices de ses rêves sur lui-même aux dépens de ses parents et de ses frères, Joseph semblait avoir mûri dans la capacité d'interpréter ses rêves et ceux des autres. Ainsi, lorsqu'il était en Égypte et que le sujet des rêves a été abordé, Joseph a concentré l'attention de tout le monde sur Dieu plutôt que d'utiliser la situation pour se faire bien paraître. Il en a fait un puissant témoignage pour le Seigneur (Gn 40 :8 ; 41 :38).

⁷ Par exemple, voir Num 12:6 ; Deut 13 :1-3 ; Juges 7:13-15 ; 1 Sam 28:6, 15 ; 1 Rois 3:4-15 ; Psaume 126 ; Ecclésiaste 5 ; et Joël 2:28.

Visions. Par des visions, Dieu a donné un aperçu spirituel aux prophètes. Ces visions figurent en bonne place dans Ézéchiel et Daniel, avec d'autres occurrences dans Genèse, Nombres, 1 Samuel, 1 et 2 Chroniques, Psaumes, Job, Isaïe, Jérémie, Lamentations, Osée, Abdias, Nahum, Habacuc, Joël et Zacharie.⁸ Quelle que soit la vision, il était clair que c'était Dieu qui parlait même au milieu des fausses visions des prophètes menteurs. Les visions de l'Ancien Testament avaient des prophètes et des voyants comme destinataires.

REVES ET VISIONS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Rêves. Les rêves enregistrés dans le Nouveau Testament pour la plupart se produisent autour de la naissance du Christ (Matthieu 1:20; 2:13, 19). La conception et la naissance de Jésus sont des événements surnaturels au-delà de la logique ou de la compréhension humaine. Dieu voulait que certains individus saisissent la signification de ce qui se passait devant eux. L'ange a déclaré à Joseph que l'enfant de Marie avait été conçu par le Saint-Esprit et serait le Fils de Dieu, révélant une vérité importante que Dieu accomplissait envers l'humanité. Notez que ces messages ont aidé des manières suivantes :

- Pour que Joseph comprenne la grossesse (Matthieu 1:20)
- Que les sages ne retournent pas vers Hérode (Mt 2:12)
- Que Joseph s'enfuit en Egypte avec Marie et l'enfant Jésus (Matthieu 2:13)
- Que Joseph revienne d'Egypte parce qu'il était maintenant en sécurité (Matthieu 2:19-20)
- Que Joseph ne devrait pas établir une maison en Judée (Matt 2:22)
- Que Pilate n'ait rien à voir avec Jésus pendant son procès (Mt 27 :19)

Visions. La plupart des visions du Nouveau Testament se trouvent dans le livre des Actes. De plus, le livre de l'Apocalypse contient des détails soutenus sur les événements de vision. Les apôtres ainsi que d'autres chrétiens et prospects de

⁸ Par exemple, en plus des passages de la note de bas de page précédente, voir aussi 1 Samuel 3 ; Isaïe 2 ; Jr 1:11-13 ; 24 ; Os 12 :10 ; Abdias ; Nahum 1 ; Hab 2:2-3 ; Zacharie 1-6.

l'Évangile, juifs comme païens, ont été guidés et conduits à des rencontres spécifiques par les visions qu'ils ont vécues. Il convient de noter la conversion de Paul dans Actes 9. Ici, Dieu a fait irruption dans une vie d'une manière spectaculaire, l'amenant à se convertir à travers cette expérience unique. Dieu était sur le point d'intensifier la transmission de l'Évangile aux Juifs et aux non-Juifs. De plus, Luc met en évidence les occurrences de vision suivantes :

- La vision de Zacharie (Luc 1:22)
- La vision d'Ananias (Actes 9:10)
- La vision de Corneille (Actes 10:3)
- La vision de Pierre (Actes 10:9-16)
- L'expérience de la vision de Paul (Actes 18:9)

REVES ET VISIONS ET JESUS CHRIST

Il n'y a aucune trace scripturaire au sujet de Jésus ayant rêvé au cours de sa vie. C'est dans Matthieu que nous trouvons le récit qu'au milieu du procès de Jésus, Pilate reçut un mot de sa femme : « N'ayez rien à voir avec cet homme innocent, car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un rêve à cause de lui » (Mt 27 :19). Pilate n'a pas répondu à l'avertissement que lui avait donné sa femme en comprenant que Dieu lui avait parlé dans un rêve.

En ce qui concerne les visions, ce qui suit est enregistré au sujet du baptême de Jésus: Matt 3:16-17 ; Marc 1:9-11 ; Luc 3:21-22. Ceux-ci portent le témoignage du même récit, déclarant que lorsque Jésus est sorti de l'eau, il a vu le ciel s'ouvrir et l'Esprit de Dieu sous la forme d'une colombe est descendu sur lui, suivi d'une voix du ciel qui a dit: "Celui -ci est mon Fils , que j'aime; en lui j'ai trouvé mon plaisir » (Mt 3 :17). Alors que le texte de Luc indique que la colombe est venue « sous une forme corporelle » ou « sous une apparence physique », je crois toujours que cet événement peut être placé dans la catégorie d'une vision.

FAUX REVES ET VISIONS

Il convient de noter que s'il y avait des rêves et des visions légitimes à travers lesquels Dieu communiquait avec le peuple, il y avait aussi de faux rêves et des visions trompeuses. Ces étranges et spectaculaires rêves et visions se sont produits à travers les ministères des devins et des voyants, par exemple, à l'époque du prophète Michée (3:5-8). Ces « voyants » ont égaré les gens et été mis en garde contre leur disgrâce et leur disparition certaine. De la même manière, Jérémie (23:25 - 26, 28) a envoyé un avertissement aux faux rêveurs qui ont prophétisé des mensonges au nom de Dieu alors que ceux-ci n'étaient que des illusions de leur propre esprit. La fin ultime pour ceux qui colportent des prophéties à travers de faux rêves est énoncée dans Deutéronome (13 :1-5) : la peine de mort sera infligée aux personnes qui induisent en erreur. Ainsi, Dieu prend au sérieux la tromperie de Son peuple à travers des rêves et des visions contrefaites. Ceux qui égarent les hommes et les femmes de Dieu connaîtront un jour sa colère.

LE ROLE DES REVES ET DES VISIONS DANS LES ÉGLISES D'AFRIQUE

Les hommes dans de nombreuses cultures d'Afrique regardent ceux qui dirigent la religion comme de grands hommes de Dieu. Ils sont considérés comme ayant un message spécial de Dieu, et ils peuvent dire aux autres ces choses mystérieuses de Dieu que seuls eux connaissent. De plus, ils ont la capacité de dire aux autres comment vivre et plaire à Dieu et à quoi s'attendre de Lui. Comme les prophètes de l'Ancien Testament, des personnes ont émergé, de nos jours, et prétendent posséder la parole et la révélation spéciales de Dieu du fait qu'elles se voient confier le message de Dieu. Ces hommes et ces femmes prétendent posséder une position élevée de suprématie parfois proche de celle de Jésus-Christ, tout en partant du principe que les hommes et les femmes ordinaires ne peuvent pas pleinement saisir ou comprendre Dieu.

John S. Mbiti dit que c'est un sentiment répandu parmi de nombreuses sociétés ou peuples africains que l'homme ne devrait pas, ou ne peut pas, approcher Dieu seul ou directement, mais que l'on doit le faire par la médiation de

personnes spéciales ou d'autres êtres. Dans ce cas, les sociétés ont des voyants, des prophètes et des oracles. Il semble que leurs principaux devoirs soient d'agir en tant qu'anciens dans les rituels, de donner des conseils sur des questions religieuses, de recevoir des messages de divinités et d'esprits par la possession ou les rêves, et de transmettre l'information à leurs communautés.⁹ Cela signifie que Dieu montre aux gens ce qui se passe dans le monde spirituel à travers un médium—dans ce cas, un homme qui fournit des conseils pour un véritable éveil spirituel de l'église et des individus.

Il convient également de noter que la religion a des racines profondes dans la vie des gens. Par conséquent, afin de le faire fonctionner correctement dans la société, il y a souvent des hommes et des femmes qui ont des connaissances religieuses et servent de lien entre leurs semblables d'une part, et Dieu et les esprits et les choses invisibles d'autre part.¹⁰ D'où, leur vocation est une expérience particulière et conduit à leur position élevée appréciée. Par exemple, chez les Gikuyu du Kenya, les voyants sont des anciens des rituels qui sont censés être en communication directe avec Dieu, qui donne les instructions dans les rêves et guide les gens dans l'accomplissement des rituels et des invocations nécessaires à Dieu.¹¹

Les médiateurs sont très importants en Afrique. De nombreuses fonctions et activités se construisent autour de la fonction de ce médiateur. Bien entendu, la fonction d'un médiateur se situe entre deux personnes ou groupes en vue de les réunir dans un accord. Ainsi, nous avons besoin de réponses à des questions cruciales comme « qui peut représenter l'humanité devant Dieu, et vice versa, qui peut représenter Dieu auprès de l'humanité ? » C'est finalement le rôle que jouent les religieux et les religieuses alors que ceux qui suivent des religions non chrétiennes croient souvent que les esprits des ancêtres, les divinités, les

⁹ John S. Mbiti, *African Religions and Philosophy* (London: Heinemann Educational Books, 1983), 68.

¹⁰ John S. Mbiti, *Introduction to African Religion* (London: Heinemann Educational Books, 1982), 152.

¹¹ John S. Mbiti, *Concepts of God in Africa* (London: SPCK, 1970), 222.

prophètes ou d'autres spécialistes agiront comme médiateurs entre les êtres humains et Dieu.¹²

Le rôle que les rêves et les visions occupent dans les églises africaines, à la fois traditionnelles (principales) et charismatiques (néo-pentecôtistes), y compris les églises africaines indépendantes (AIC), est si important qu'elles sont finalement considérées comme le moyen de connexion et de continuité entre les individus et d'autres aspects de la spiritualité. En fait, de nombreux rêves ont conduit et continuent de conduire à la fondation de nouvelles religions et d'églises indépendantes en Afrique.

Il existe trois manifestations distinctes de révélations qui fonctionnent parmi les néo-pentecôtistes en Afrique. Ce sont la prophétie, le discernement des esprits, les rêves et les visions. Randy Arnett explore cette manifestation de rêves et de visions, qui consistent en des révélations personnelles qui fournissent une direction ou une compréhension.¹³ Celles-ci sont couramment rapportées par les fondateurs d'églises et de ministères. Ces rêves et visions donnent également une direction à l'organisation et contribuent à l'autorité du fondateur comme le montreront les exemples suivants.¹⁴ Ils mettent en évidence l'appel de l'individu à travers un rêve.

John Ng'ang'a dit le pauvre Chrétien Kikuyu hors de la société mondaine du Kenya colonial à la manière dont son appel à la prophétie s'est manifesté vaut certainement la peine d'être notée : « Une nuit dans une stupeur ivre, Ng'ang'a a fait un rêve. Dans son rêve, Dieu l'a appelé à quitter son ivresse, à recevoir le salut, à se faire baptiser et à prier pour son peuple afin qu'il soit libéré de ses dirigeants.' Ng'ang'a a obéi à la parole céleste et a fondé un mouvement qui s'est poursuivi en marge du christianisme kenyan pendant des années. »¹⁵

Ensuite, il y a ceux qui prétendent faire l'expérience d'une vision dans leur appel, comme W. Wadé Harris (vers 1860-1929), un « jeune catéchiste anglican

¹² Wilbur O'Donovan, *Biblical Christianity in African Perspective* (Carlisle, UK: Paternoster Press, 1996), 258.

¹³ Arnett, *Pentecostalization*, 40.

¹⁴ Arnett, 40.

¹⁵ Mark Shaw et Wanjiru M. Gitau, *The Kingdom of God in Africa: A History of African Christianity*, rev. ed. (Carlisle, UK: Langham Global Library, 2020). See also O'Donovan, *Biblical Christianity in African Perspective*, 289.

Grebo et militant politique » au Libéria. « L'ange Gabriel vint à lui dans une vision l'appelant « à être un prophète, à prêcher un évangile de repentance, à détruire le « culte des fétiches » et à baptiser ceux qui obéissaient. Harris se voyait comme un « prophète de ce royaume céleste qui viendra bientôt sur terre. À sa mort en 1929, Harris eut sa dernière vision terrestre du royaume à venir. »¹⁶

J'écoutais récemment les témoignages de quatre hommes qui étaient interviewés en vue de leur ordination imminente au ministère de l'Évangile, et trois d'entre eux attribuaient leur appel à un rêve ou à une série de rêves qui les conduisaient à conclure que le Seigneur déposait effectivement un appel dans leur vie pour le servir. Ceux-ci sont dans les églises principales, et beaucoup d'autres ont eu la même expérience et partagent des témoignages similaires.

Dieu a utilisé de nombreuses méthodes pour faire passer ses messages aux gens à l'époque de l'Ancien Testament. L'auteur du livre des Hébreux dit : « Dans le passé, Dieu a parlé à nos ancêtres par les prophètes à plusieurs reprises et de diverses manières » (Hé 1:1). La parole de Dieu était révélée par les prophètes, personnes qu'Il avait choisi pour proclamer Sa Parole au monde. La révélation des prophètes est venue à point nommé, correspondant à l'époque pour laquelle le message a été conçu. Il y en a beaucoup en Afrique aujourd'hui, surtout dans les églises néo-pentecôtistes pratiquantes, les églises charismatiques, les AIC et certaines églises principales, qui prétendent être des prophètes de Dieu, capables de recevoir la communication de Dieu à travers des visions et des rêves. Par conséquent, ils cherchent à donner des révélations spéciales à leur peuple.

Avec la croissance du christianisme et la fondation de nombreuses églises, entendre correctement la voix de Dieu est essentiel. Comment Dieu guide-t-il et conduit-il les chrétiens aujourd'hui ? Les rêves et les visions peuvent-ils être considérés comme la révélation de Dieu de nos jours ? Tous les rêves et visions viennent-ils de Dieu ? Comment peut-on savoir ? Lorsqu'un chrétien pense que Dieu le guide par ces moyens, une telle direction doit toujours être comparée à la vérité de la Bible. Dieu ne donnera jamais de direction ou une nouvelle révélation qui contraste avec sa Parole éternelle et faisant autorité. Elle fait toujours Loi et est toujours applicable.

¹⁶ Shaw et Gitau, *The Kingdom of God in Africa*; O'Donovan, *Biblical Christianity in African Perspective*, 292-93

CHAPÎTRE 6

MALADIES, MALEDICTIONS, ET AFFLICTIONS



CONRAD MBEWE, PHD, ZAMBIE

Dans ce chapitre, je traite des réalités déroutantes de maladies, de malédictions, et d'afflictions, en particulier dans notre contexte africain. J'aborde d'abord la question de savoir d'où viennent, selon nos croyances traditionnelles, les maladies et les afflictions. La compréhension est qu'ils sont presque toujours le résultat de malédictions. Nous voyons également dans ce chapitre comment culturellement nous avons tendance à travailler à la suppression d'une malédiction, qui est censée conduire à la suppression des maladies et des afflictions. Cependant, je regarde ensuite les Écritures. Comment explique-t-il d'où viennent les maladies et les afflictions ? Faisaient-ils partie de la vie depuis l'aube de la création ? Enfin, je suggère la meilleure façon pour nous de traiter les maladies et les afflictions au vue de ce qu'enseignent les Écritures.

LES MALEDICTIONS COMME PRINCIPALES CAUSES DE MALADIES ET D'AFFLICTIONS

En tant qu'Africains, nous sommes éduqués à croire que la souffrance entre dans nos vies parce qu'un autre être humain avec des pouvoirs mystiques du monde souterrain spirituel a jeté un sort - une malédiction - qui est maintenant menée contre nous. On croit fermement que dans le royaume des esprits des ancêtres, des forces malveillantes se sont déployées contre nous. Afin de sortir

de cet état de souffrance, concluons-nous, nous devons trouver quelqu'un avec de plus grands pouvoirs pour défaire la malédiction que nous subissons. Nous allons soit chez le sorcier, soit chez l'homme de Dieu. Ce sont les puissants qui, à notre avis, peuvent renverser la malédiction et mettre fin à nos souffrances. Examinons cette croyance, car nous devons revenir à la compréhension biblique qui a été mentionnée plus tôt dans ce chapitre.

On nous fait comprendre que les maladies sont causées par des esprits ancestraux qui s'irritent contre nous, à tort ou à raison. Ils sont la conséquence directe d'attaques spirituelles soit par des démons (c'est-à-dire des anges déchus) soit par de mauvais esprits dans le royaume des morts. Cette croyance devient encore plus forte lorsqu'une personne est allée à l'hôpital pour un traitement et que la maladie n'est pas guérie. Ceci est considéré comme une preuve irréfutable que la maladie vient du monde des esprits.

C'est aussi ainsi que sont expliquées des conditions telles que la stérilité, l'infertilité et les fausses couches. Les forces du monde des esprits empêchent une grossesse ou empêchent la grossesse d'être menée à terme. Une autre catégorie de malheurs souvent attribués aux esprits de nos ancêtres sont les accidents ou les blessures par un animal sauvage. Si une personne est mordue par un serpent ou attaquée par un lion, cette créature a été envoyée dans sa direction par une malédiction. Aucun malheur ne nous arrive à moins que l'esprit de nos pères ne le permette.

Comment nos croyances traditionnelles expliquent la raison pour laquelle les esprits ancestraux devraient être en colère contre une personne et pas une autre ? En dehors d'une malédiction immédiate qui est mise sur la personne qui souffre maintenant, il y a d'autres explications. Parfois, cela est dû à ce que les parents de cette personne ont fait il y a longtemps. Ceci est assimilé aux déclarations faites dans la Bible au sujet de Dieu punissant les gens « jusqu'à la troisième et la quatrième génération » (par exemple, Exode 20 :5 ; 34 :7 ; Num 14 :18). C'est ce qu'on appelle les malédictions générationnelles. Vous êtes peut-être vous-même totalement innocent, mais si vos parents ou vos grands-parents ont mal agi et qu'une malédiction a été placée sur eux, qui comprenait « la troisième et la quatrième génération », vous en subirez toujours les conséquences.

Souvent, cependant, on dit que les esprits ancestraux sont mécontents de quelqu'un en raison de quelque chose qu'il a fait. Il a peut-être brisé un tabou. Cela les désigne pour la punition du monde des esprits.

LA MALEDICTION DE DIEU COMME CAUSE DE MALADIE ET D'AFFLICTION

Contrairement à tout cela, que nous enseigne la Bible sur les maladies, les malédictions et les afflictions ? Pour commencer, en tant qu'êtres humains, nous ne voulons naturellement pas souffrir. C'est ainsi que le Créateur nous a créés au commencement. Nous étions câblés pour une vie de joie dans la présence immédiate de Dieu étant donné que tous nos sens admirent la beauté du reste de la création qui nous entoure. Ainsi, la déclaration que Dieu a faite lorsqu'Il a terminé l'œuvre de la création apporte de la joie dans nos cœurs. Nous lisons dans Gen 1:31 (ESV) : « Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon. C'était certainement un monde qui n'était pas plein de souffrance, comme le nôtre.

Quand vous regardez autour de vous, la situation a radicalement changé. La vie est remplie de beaucoup de "très mal" - l'exact opposé de ce que nous lisons dans Gen 1:31. Le changement a eu lieu dans Genèse 3 quand Adam et Eve ont écouté les mensonges du serpent et ont mangé du fruit que Dieu leur avait dit de ne pas manger. Dieu avait prévenu que le jour où ils en mangeraient, ils mourraient sûrement. Satan, à travers le serpent, les a persuadés que cela n'allait pas arriver. Ils ont mangé le fruit défendu et, bien sûr, la mort est venue dans le monde.

L'histoire est bien connue. Dieu a maudit la création. Il a dit : Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais commandé : « Tu n'en mangeras pas », le sol est maudit à cause de toi ; dans la douleur tu en mangeras les fruits tous les jours de ta vie ; il produira des épines et des chardons ; et tu mangeras les plantes des champs. A la sueur de ton front tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, car c'est d'elle que tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière. (Gn 3:17-19).

Cette malédiction a changé la trajectoire de l'expérience humaine. Le travail n'était plus plein de joie. C'était maintenant plein de douleur et de labeur. De

nombreuses frustrations blessantes – représentées par l'expression « épines et chardons » – sont maintenant vécues dans le contexte du travail et de la vie en général. La vie est faite de sueur et de souffrance jusqu'à ce que nous rendions notre dernier soupir et mourions. La triste et dure réalité est que nous nous trouvons dans cette période. Nous ne l'aimons pas parce que nous avons été câblés pour une vie de joie, mais que cela nous plaise ou non, c'est notre expérience. Nous tombons malades et la mort est tout autour de nous. Nous aussi, nous allons bientôt mourir.

L'explication que donne la Bible pour expliquer la raison pour laquelle nous souffrons de maladies et d'afflictions de toutes sortes est très différente de celle qui nous est enseignée dans notre culture africaine. Les deux explications parlent de malédictions. Cependant, alors que dans le contexte traditionnel les malédictions viennent d'êtres humains ou d'esprits, dans le contexte biblique, la malédiction vient de Dieu le Créateur. À la suite de la chute de l'humanité dans Genèse 3, le monde entier est sous la malédiction (Rm 8 :20-25).

POURQUOI IL EST SI IMPORTANT DE CROIRE EN LA MALEDICTION DE DIEU

Quelle incidence cela a-t-il sur la manière dont nous traitons ces malheurs de la vie ? La façon dont nous comprenons la source de nos maladies et de nos afflictions déterminera la manière dont nous cherchons à éliminer les malédictions.

Dans la compréhension traditionnelle des causes de la souffrance humaine, vous constatez inévitablement que des individus et des communautés entières se tournent vers des sorciers (parfois appelés guérisseurs ou guérisseurs traditionnels) ou des « hommes de Dieu » pour obtenir de l'aide. Ces deux groupes sont censés avoir accès au monde des esprits et prévaloir sur ces esprits. Pour de nombreuses personnes qui sont chrétiennes mais qui s'accrochent toujours à la manière traditionnelle de comprendre les afflictions humaines, la principale différence est que le sorcier utilise la puissance du mal tandis que « l'homme de Dieu » utilise la puissance propre, la puissance de Dieu. Pourtant, tous chantent des mots encore et encore jusqu'à ce qu'ils aient apparemment un aperçu de ce qui s'est réellement passé dans le monde des esprits. De cette façon, ils sont capables de diagnostiquer le problème et même de suggérer le remède. Le sorci-

er déplace quelques os de divination sur le sol pendant qu'il discerne ce qui a vraiment mal tourné, tandis que l'homme de Dieu prie en langues, c'est-à-dire dans une langue que personne ne comprend.

Ayant découvert la cause du malheur dans la vie du client, le sorcier recommande la solution. Cela implique souvent que le client paie pour le service. Dans les cercles traditionnels, cela peut inclure le sacrifice d'un animal pour apaiser les esprits en colère et la fourniture d'un charme ou d'un talisman ou d'une amulette que le client peut porter pour éloigner la malédiction du mauvais esprit. Même là où les herbes sont données comme médicament, généralement le sorcier aurait fait certains rituels pour consacrer ou renforcer ces herbes afin qu'elles aient de la puissance. Les rituels comprennent souvent des danses, des battements de tambours et des chants. Ce qui se passe dans les cercles traditionnels est plus ou moins ce qui se passe dans de nombreuses églises aujourd'hui. Alors que dans les cercles traditionnels, ils offrent des sacrifices d'animaux et des amulettes, dans les cercles religieux, c'est la revendication du sang de Jésus comme un vêtement protecteur imaginaire. Des prières très fortes sont offertes comme un moyen d'assurer la percée afin de briser la malédiction. Il s'agit essentiellement du processus d'élimination de la malédiction qui pesait sur la vie du client. Une fois la malédiction levée, il est entendu que les bénédictions commenceront à couler d'en haut.

Lorsque la malédiction est comprise comme étant principalement la malédiction de Dieu, alors la question qui devrait être primordiale dans l'esprit de ceux qui sont affligés est de savoir si cette malédiction de Dieu a été enlevée grâce à leur position juste auprès de Dieu. Cette juste position auprès de Dieu ne peut être la nôtre que si nous nous repentons envers Dieu et avons mis notre foi dans le Seigneur Jésus-Christ comme notre Sauveur (Actes 20 :21).

La Bible dit : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous, car il est écrit : 'Maudit soit quiconque est pendu au bois' - afin qu'en Jésus-Christ la bénédiction d'Abraham vienne aux Gentils, afin que nous recevions l'Esprit promis par la foi » (Ga 3,13-14). Bien que Jésus fût absolument sans péché, il a subi les conséquences de nos péchés afin qu'en lui nous puissions être acceptés par Dieu comme justes.

Puisque la malédiction nous a été enlevée par la mort de Christ, nous devrions avoir une autre explication quant aux raisons pour lesquelles les enfants

de Dieu souffrent encore de maladies et d'afflictions avec le reste de l'humanité. C'est pour nous rendre plus pieux et nous rapprocher de Dieu. La Bible dit :

Soyez dans la joie, mes frères, lorsque vous rencontrez des épreuves de toutes sortes, car vous savez que l'épreuve de votre foi produit de la fermeté. Et que la fermeté ait son plein effet, afin que vous soyez parfaits et complets, sans rien manquer. Béni est l'homme qui demeure inébranlable dans l'épreuve, car quand il aura résisté à l'épreuve, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. (Ja 1:2-4, 12).

Une compréhension biblique des maladies et des afflictions nous donne aussi l'espérance éternelle qu'un jour où Jésus-Christ reviendra, « la mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses sont passées » (Ap 21:4). Alors que nous combattons les maladies et les afflictions, nous savons que pour un enfant de Dieu, celles-ci sont temporelles. Ils appartiendront bientôt au passé lorsque nous serons ressuscités avec de nouveaux corps au retour de notre Sauveur sur terre.

CHERCHER DES REPONSES AUX CAUSES IMMEDIATES

Cela signifie-t-il que nous ne devrions pas essayer de sortir de nos maladies et de nos afflictions parce que nous croyons que Dieu leur permet de venir à nous afin de nous sanctifier ? Bien sûr que non. Nous avons dit plus tôt que nous étions câblés pour une vie de joie. C'est pourquoi la maladie et les afflictions sont décrites comme des épreuves. Nous devons faire tout ce qui est légitime pour éviter la maladie et les afflictions, et lorsque nous nous trouvons en eux, nous devons faire tout ce qui est légitime pour en sortir.

Beaucoup de nos maladies, par exemple, sont causées plus immédiatement par des bactéries, des virus et des champignons. Dans le mandat culturel que nous trouvons dans Gen 1:28, il nous est dit de "remplir la terre et de la soumettre". Cette soumission de la terre inclut notre exploitation du potentiel qui est

dans la terre pour notre bien et pour la gloire de Dieu. C'est le résultat de la capacité créatrice que Dieu nous a donnée en tant qu'êtres humains parce que nous sommes faits à son image. Par la connaissance plutôt que par la superstition, nous devrions trouver des remèdes contre ces bactéries, virus et champignons.

La science et le christianisme ne s'opposent pas. L'érudition et la foi ne sont pas ennemies. Le problème avec la vision culturelle selon laquelle nos maladies et nos afflictions sont causées plus immédiatement par des esprits en colère, c'est qu'elle sape notre capacité à rechercher des solutions basées sur la connaissance. Il n'y a aucun effort pour soumettre la terre. Nous voulons seulement soumettre les esprits. Même lorsque des herbes sont utilisées – qui guérissent probablement en raison de leur contenu médicinal – nous attribuons toujours la guérison à la divination, aux tambours et à la danse que le guérisseur faisait avant d'administrer les herbes.

Lorsque nous faisons de la science un ennemi de la foi, nous ne soumettons pas les herbes à des tests en laboratoire afin de pouvoir développer la connaissance des herbes et les rendre plus puissantes. Nous n'arrivons pas à un meilleur diagnostic du stade d'une maladie ou à la compréhension du bon dosage qui peut tuer les bactéries sans nuire à l'organisme. Nous ne garantissons pas l'hygiène dans la préparation du médicament et dans son administration. Aussi, tant que seuls les guérisseurs traditionnels connaissent les herbes, nous n'avons pas la capacité de les rendre plus accessibles aux personnes plus éloignées. Cela explique en partie pourquoi l'Afrique reste si sous-développée.

Cela signifie-t-il qu'il n'y a jamais de situations où les maladies peuvent être causées par des esprits mauvais ou comme conséquence directe de nos péchés ? Je pense qu'il y en a et, dans ces situations, les médicaments peuvent s'avérer inefficaces et seules les prières de la foi des justes peuvent prévaloir (Ja 5:13-15). Cependant, même là, la Bible ne dit pas que les malédictions humaines ou les malédictions des esprits ancestraux en sont la cause. C'est ce que nous devons rejeter. Ceux d'entre nous qui sont des chefs d'église et des croyants matures devraient s'engager dans le conseil et l'enseignement biblique plutôt que de se précipiter vers des prières de délivrance. Nous devons encourager les gens à confesser leurs péchés et à prier Dieu dans toutes les circonstances de maladies

et d'afflictions. Nous devons également les encourager à rechercher des solutions basées sur le mandat de la création à soumettre la terre.

CHAPITRE 7

PARLER EN LANGUES



RÉV. BASIL BHASERA, ZIMBABWE

Selon ce que nous apprenons de la Bible, le parler en langues peut être compris comme la capacité de parler dans une langue inconnue grâce à la capacité surnaturelle du Saint-Esprit. Le mot grec pour langues dans le Nouveau Testament signifie littéralement « langues ». Ce don a été décrit pour la première fois comme s'étant manifesté dans Actes 2:4. Il est écrit qu'« ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer ». et identifier les nouvelles langues (Actes 2:6-12). Avant ce passage, dans Marc 16 :17, Jésus a dit à ses disciples que ces « signes » suivront ceux qui croient, qu'ils chasseront les démons et « parleront dans de nouvelles langues.

Nous pouvons extrapoler et affirmer que cette occurrence de croyants parlant en langues inconnues de certains qui s'est produite le jour de la Pentecôte, et dans d'autres endroits après cela, était probablement ce à quoi Jésus faisait référence. Le même type d'événement surnaturel est également enregistré dans d'autres parties du livre des Actes, y compris Actes 10:45-46 et Actes 19:5-6. Dans tous ces cas, nous pouvons en déduire qu'ils parlaient dans une langue qui leur était auparavant inconnue et qu'ils n'avaient pas apprise. Il est crucial de noter que dans d'autres cas après le jour de la Pentecôte, cela ne nous dit pas que les témoins pouvaient comprendre la nouvelle langue.

Dans 1 Corinthiens 14, Paul écrit à propos de ce don spécial, et notamment il mentionne que chaque fois que ce don était utilisé, un autre don d'interpréta-

tion était nécessaire. Cela nous dit en outre que dans ce cas, ce don n'a pas été compris par les auditeurs. C'est probablement ainsi que le don des langues a été compris jusqu'à nos jours, comme un langage spirituel surnaturel et inconnu qui ne peut être compris qu'une fois qu'une interprétation a été donnée par quelqu'un qui a le don d'interpréter les langues.

COMMENT LES NÉO-PENTECÔTISTES GERENT LE DON DES LANGUES

L'enseignement le plus notable sur les langues dans l'évangile de la prospérité et les églises néo-pentecôtistes est qu'il s'agit d'un signe de la présence du Saint-Esprit dans un individu. Il est le plus souvent enseigné qu'après avoir fait profession de foi en Jésus, il ou elle doit alors recevoir le Saint-Esprit. La preuve que cela s'est produit est le fait de parler une langue inconnue. Cet enseignement parmi les cercles pentecôtistes est principalement dérivé d'Actes 2 :1-4 et repose sur l'idée que si un croyant ne parle pas encore en langues, la personne n'a pas reçu le don du Saint-Esprit. Cette expérience secondaire fait partie du pentecôtisme que l'on croit être le baptême de l'Esprit mentionné dans le Nouveau Testament dans Matt 3:11 ; Marc 1:8 ; Luc 3:16 ; Actes 1:5; Actes 11 :16 ; et 1 Cor 12:13.

On croit aussi principalement que dans la forme, les langues sont une langue inconnue et inintelligible parlée par l'inspiration du Saint-Esprit. Dans le deuxième chapitre du livre des Actes, il est rapporté que ceux sur qui le Saint-Esprit est descendu comme des langues de feu ont parlé dans une langue qui a été entendue par tous ceux qui étaient présents mais qui était inconnue de certains. Les pentecôtistes tirent également leur croyance sur la forme des langues de passages tels que Actes 2. Selon leur interprétation, des langues inconnues ont été parlées à la suite de la venue du Saint-Esprit sur les croyants ; c'est donc ainsi que cela devrait se passer dans leurs congrégations aujourd'hui.

Une autre caractéristique relative à la façon dont le don des langues est géré dans les églises néo-pentecôtistes est qu'il est censé être pour tout le monde. Tout le monde peut et doit posséder le don. Parmi les pentecôtistes et les néo-pentecôtistes, il y a aussi la croyance que les langues doivent être parlées collec-

tivement et c'est une pratique en congrégation même lorsqu'il n'y a pas d'interprétation des langues.

Feu Kenneth E. Hagin, un éminent prédicateur de de l'évangile de la prospérité aux États-Unis, a déclaré dans son article « Sept raisons pour lesquelles chaque croyant devrait parler en langues » que « le parler en langues est une preuve initiale, ou un signe, du baptême du Saint-Esprit. »¹ C'était le premier point de Hagin dans son article. Deuxièmement, il a suggéré que le parler en langues met chaque croyant en « contact direct avec Dieu, qui est un esprit ». Par conséquent, « quand vous parlez en langues, vous lui parlez par des moyens divins et surnaturels ». Un autre prédicateur de l'évangile de la prospérité qui donne également cinq raisons pour lesquelles un croyant devrait parler en langues est Kenneth Copeland. Dans un court paragraphe d'introduction de son article intitulé « 5 avantages de la prière en langues », il déclare que « lorsque vous êtes baptisé du Saint-Esprit, vous recevez un don de Dieu – le don de parler (ou de prier en langues) ».²

Un enseignant africain de l'évangile de la prospérité, Chris Oyakhilome, populairement connu comme le pasteur Chris, enseigne également dans son article intitulé « L'importance de parler en langues » qu'il est plus important pour un croyant de prier dans l'Esprit que de prier dans sa propre langue. Il déclare avec insistance dans cet article : « chaque chrétien devrait vouloir prier en langues ; c'est très, très important à cause de ce que ça fait pour vous. Si vous ne le faites pas, vous perdez tout cela, vous manquez tous les avantages. »³

¹ Kenneth E. Hagin, “Seven Reasons Why Every Believer Should Speak in Tongues,” Kenneth Hagin Ministries, accessed 10 June 2020, https://www.rhema.org/index.php?option=com_content&view=article&id=1053:seven-reasons-why-every-believer-should-speak-in-tongues&catid=53:holy-spirit&Itemid=145.

² Kenneth Copeland, “5 Benefits of Praying in Tongues,” Kenneth Copeland Ministries, accessed 10 June 2020, <https://www.kcm.org/real-help/prayer/apply/5-benefits-praying-tongues>.

³ Chris Oyakhilome, “The Importance of Speaking in Tongues,” Affirmation Train, January 20, 2018, available from <https://www.affirmation-train.org>.

COMMENT LE DON DES LANGUES ETAIT COMPRIS DANS L'ÉGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT

Si nous regardons la Bible, nous pouvons acquérir une certaine sagesse en analysant comment les chrétiens du Nouveau testament ont compris et géré ce don. Il est prudent pour nous de noter qu'avant l'ère du Nouveau Testament, le prophète Isaïe a mentionné ce phénomène dans Is 28:11, « Car par des lèvres balbutiantes et une autre langue parlera-t-il à ce peuple ». Isaïe a prononcé cette prophétie dans son appel au peuple de Dieu pour qu'il retourne à son Dieu pour échapper au jugement de captivité à venir que le prophète Jérémie prédit cent ans plus tard. Ce « signe » serait significatif pour le peuple de Dieu, les Juifs. Paul nous dit clairement, alors que nous lisons ses paroles, que c'est ainsi que la question des langues était comprise et devait être traitée : comme celle à laquelle Ésaïe se référait concernant le jugement de Dieu sur Son peuple Israël. 1 Corinthiens 14 :21-22 dit :

Dans la loi, il est écrit, avec des hommes d'autres langues et d'autres lèvres, je parlerai à ce peuple [les Juifs] ; et pourtant pour tout ce qui ils ne m'écoutent pas, dit le Seigneur. C'est pourquoi les langues sont un signe, non pour ceux qui croient, mais pour ceux qui ne croient pas ; mais prophétiser ne sert pas à ceux qui ne croient pas, mais à ceux qui croient.

Je crois que nous avons ici les informations fondamentales avec lesquelles nous devrait comprendre ce que les langues signifiaient pour les premiers juifs chrétiens et les auteurs du Nouveau Testament.

Les langues, semble-t-il, étaient censées être un signe spécifique pour les incroyables qui étaient aussi juifs. Alors que le Nouveau Testament commence à être joué après la mort du Christ, nous avons notre première rencontre avec le phénomène dans Actes 2. Des Juifs du monde entier, où ils avaient été dispersés, se sont rassemblés pour célébrer la Pentecôte, une fête purement juive. Dans le sermon de Pierre il s'adresse à la foule qui vient d'assister au premier incident des langues, et il s'adresse à son auditoire avec ces mots : « Vous hommes de

Judée, et vous tous qui habitez à Jérusalem » (Actes 2:14). Pierre semble s'adresser à ses parents ici, et alors que le sermon commence, il précise que ce qui vient de se passer est ce que le prophète Joël avait prophétisé. Alors que Pierre commence à expliquer ce contre quoi le prophète Joël mettait en garde Israël, nous comprenons qu'il dit que c'est un signe des choses qui vont arriver dans les derniers jours. Aux versets 19-21, Pierre décrit une scène très apocalyptique dans laquelle le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang lorsque le jour du Seigneur viendra. Il semble que Pierre suggère qu'un aspect de ce signe était pour eux afin qu'ils se souviennent du jugement qui a été prophétisé pour ceux qui ne croient pas.

Plus loin dans le dix-neuvième chapitre des Actes, nous retrouvons Paul, qui a rencontré des Juifs qui ont vécu à l'étranger dans des pays étrangers. Il est fort probable qu'ils étaient des disciples de Jean-Baptiste, directement ou indirectement influencés par son enseignement, parce qu'on leur avait dit de croire au Christ qui devait venir. Paul n'avait pas besoin de les convaincre de Christ, mais en apprenant qu'ils ne savaient rien du Saint-Esprit, il a prié pour qu'ils puissent recevoir le don. Lorsque l'Esprit vint sur eux, ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Encore une fois, c'est en présence des Juifs que le don se manifesta.

Nous pouvons être sûrs que les apôtres ont compris que le don était un signe qui serait pertinent pour le peuple juif parce que leurs prophètes avaient prédit sa venue. Autant ils ont rencontré ce déploiement miraculeux des langues, il n'y a rien dans leur enseignement qui suggère qu'ils pensaient que c'était pour tout le monde, ou que cela devrait être fait en dehors du contexte de Dieu parlant directement à Son peuple ou comme un signe pour les incroyants qui seraient saisis par la manifestation de ce qui avait été prédit comme un rappel du jugement à venir de Dieu.

Paul explique clairement comment l'église du Nouveau Testament a compris le don des langues dans 1 Corinthiens chapitre 14. Paul commence au début parties de ce chapitre pour offrir une comparaison éclairante entre le don des langues et le don de prophétie. Il suggère qu'il vaut mieux dire ce que l'on peut comprendre plutôt que quelque chose qui ne peut être déchiffré. L'exhortation de Paul ici est de prophétiser plutôt que de parler en langues. Le but final est que tous ceux qui entendent ce que vous dites soient édifiés, mais parler dans une

langue inconnue n'y parviendra pas à moins que vous interprétiez la langue et disiez ce qui est intelligible.

C'est dans ce passage que Paul présente un argument puissant contre le parler en langues corporatif. Il rappelle à l'église pourquoi le don a été donné ; il est un signe pour les incroyants. À partir du verset 22, Paul plaide en faveur de la futilité du parler en langues lorsque toute l'église se rassemble. Au verset 23, il pose une question pour pousser le raisonnement de ses auditeurs : « Ne diront-ils pas que vous êtes fous ? Qui sont les « ils » auxquels Paul fait référence ? Il vient de déclarer que les langues sont un signe pour les incroyants, et dans la partie suivante, il mentionne les ignorants et les incroyants. C'est ce dernier groupe dont il sent bien qu'il souffrira de la futilité des langues, car ils n'en tireront aucun bénéfice. Paul se contre dit-il ici à propos des incroyants ? Je dis non. Comme je l'ai suggéré plus tôt, je crois qu'il parle de deux groupes différents d'incroyants. Le premier groupe est celui de la maison d'Israël pour qui ce don a une signification en tant que signe prédit par leurs prophètes. Le second groupe est celui des gentils hommes qui n'ont aucune connexion avec ce signe parce qu'ils n'ont aucun contexte historique les connectant à celui-ci.⁴

BAPTÊME DE L'ESPRIT : CE QUE LA BIBLE ENSEIGNE VRAIMENT

Nous sommes aussi baptisés par l'Esprit. Les textes du Nouveau Testament sur ce « baptême » sont souvent ce que les églises pentecôtistes ont mal géré. Il semble que le baptême du Saint-Esprit dans les mouvements pentecôtistes soit synonyme de recevoir le don des langues. La Bible enseigne-t-elle vraiment cela ? Jetons un coup d'œil à quelques Écritures. Éphésiens 4:4-6 dit : « Il n'y a qu'un seul corps et qu'un seul Esprit, tout comme vous avez été appelés dans une seule espérance de votre appel ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en vous tous. Le contexte littéraire de ce trio de versets est facile à suivre, car au début de cette lettre aux

⁴ Voir David Cloud, "Tongues Were a Sign to Unbelieving Israel," Way of Life Literature, February 6, 2013, available from https://www.wayoflife.org/reports/tongues_were_a_sign.html and George E. Gardiner, *The Corinthian Catastrophe* (Grand Rapids, MI: Kregel, 1974), 35–36.

Ephésiens, Paul expose quelques aspects fondamentaux mais cruciaux du salut. Dans le chapitre 1, il clarifie la position du croyant : qu'il est choisi et scellé. Dans le chapitre 2, il met l'accent sur le mode par lequel son salut s'accomplit—par la grâce à travers l'œuvre de Christ. Au chapitre 3, il propose que nous soyons unis dans un seul corps et égaux dans le corps.

Lorsque nous trouvons cette mention de « baptême », Paul parle de notre unité par rapport aux autres croyants, c'est-à-dire à l'Église. Pourquoi Paul utilise-t-il cette expression ? Je pense qu'il est plus approprié de décrire comment nous devenons une partie du corps de Christ : par la mort du vieil homme avec Christ et ensuite ressuscité dans la nouvelle naissance par la propre résurrection de Christ. C'est en fait le but principal de cette ordonnance, et pourquoi nous y adhérons. Il poursuit rapidement en expliquant que même si c'est le cas, nous sommes baptisés par l'Esprit en un seul corps. Chacun de nous a reçu la grâce selon la mesure du don du Christ. Il est clair que Paul ne suggère ni ne fait jamais allusion à l'idée que le baptême de l'Esprit soit autre chose que l'œuvre mystérieuse de l'Esprit rassemblant chaque croyant dans le corps de Christ en unité avec les autres.

Dans 1 Cor 12:13, nous avons probablement l'explication la plus explicite sur le baptême de l'Esprit en relation avec le don des langues, parce que dans ce contexte, Paul écrit spécifiquement sur les dons de l'Esprit. Mais encore une fois, Paul est cohérent et énonce la signification exacte du baptême du Saint-Esprit comme il le fait dans sa lettre aux Ephésiens : et tous ont été abreuvés à un seul Esprit. Il ne fait aucun doute que Paul décrit encore une fois cette œuvre inexplicable du Saint-Esprit comme un baptême, qui est spirituel et ne nécessite aucun prêtre ou rabbin pour l'accomplir. Paul n'associe jamais ce baptême spirituel à la manifestation immédiate d'un quelconque don spirituel, et il ne suggère jamais qu'il se produise après la conversion comme un événement secondaire. Au lieu de cela, il enseigne que tandis que nous pouvons être tous ensemble dans le corps, différents dons seront accordés à ceux que l'Esprit choisit dans le but de pourvoir aux besoins du corps pour l'accomplissement de l'œuvre de Christ.

Si tel est le cas, alors pourquoi le don des langues serait-il accordé à chaque membre du corps ? Paul soutient la même chose quelques versets plus loin au verset 17 : « Si tout le corps était un œil, où serait l'ouïe ? Si tout le corps entendait, où serait l'odorat ? » Les questions rhétoriques de Paul semblent aborder la même

mauvaise gestion des dons spirituels que nous essayons de traiter aujourd'hui, et au verset 30 du même chapitre, il l'énonce pour eux : « Tous n'ont pas de dons de guérison, n'est-ce pas ? ? Tous ne parlent pas en langues, n'est-ce pas ? Tous n'interprètent pas, n'est-ce pas ? (NASB). Paul fait appel à la logique avec ces questions. Il était clair pour Paul que cette question devait être clarifiée, comme elle doit l'être aujourd'hui. Lorsque nous examinons les Écritures, nous devons le faire avec le désir sincère de trouver l'enseignement le plus vrai de la Bible sur n'importe quel sujet. Une chose est claire : en ce qui concerne la question des langues, les pentecôtistes et les néo-pentecôtistes ne l'ont pas fait. Nous ne pouvons pas décider de contourner l'approche herméneutique ardue mais complexe et chirurgicale de toutes les Écritures qui mentionnent le don des langues, qui, je n'en doute pas, s'il est fait avec diligence, n'arrivera à aucune conclusion qui favorise la manipulation actuelle des langues par les pentecôtistes.

CONCLUSION

Les langues sont un signe pour les incroyants ; elles n'ont jamais été pour les croyants. Pierre le dit dans Actes 2 et Paul réitère la même chose dans 1 Cor 14 :21-22.

Les langues ne devaient être utilisées que si elles étaient accompagnées d'une interprétation ; sinon, ils ne doivent pas être utilisés du tout (1 Co 14 :28).

Ceux qui parlent en langue ne doivent parler qu'à tour de rôle, et pas tous en même temps (1 Co 14,27).

Ceux qui parlent en langues devraient être limités à au plus deux ou trois gens, et pas plus que cela (1 Co 14 :27).

Il y a certainement un avertissement pour gérer l'utilisation de ce cadeau dans certains paramètres qui étaient évidemment destinés à protéger son utilisation abusive. Ce sont ces garde-fous qui sont mis de côté avec insouciance. C'est la conviction de Paul qu'il est plus nocif pour le corps que le don soit mal utilisé plutôt qu'il ne soit pas du tout utilisé. Il aurait préféré que les Corinthiens mettent fin au cadeau plutôt que de le manipuler avec ignorance ou même avec malveillance pour leurs propres motifs de recherche de reconnaissance. À toutes fins utiles, rester muet sur le don des langues en ferait une congrégation plus saine dans ces circonstances. Il est également clair cet enseignement biblique et cette prudence sur les langues , les néo-pentecôtistes l'ont largement abandonné.

CHAPITRE 8

PROPHÉTIE



JULIUS D. TWONGYEIRWE, PHD, OUGANDA

Tout au long de l'histoire, le peuple de Dieu de chaque génération a dû clarifier son message immuable dans des temps changeants, afin de rester fidèle à Dieu et pertinent à son époque. Aujourd'hui, l'autorité de certaines personnalités, de certaines confessions et de leurs traditions est encore élevée au-dessus des Écritures. Aussi, notre génération est confrontée à un concours de discernement pour la voix de Dieu au milieu du vaste bruit spirituel et de la clameur des revendications prophétiques. Beaucoup de gens ne savent pas s'ils sont attirés par les mythes et les contes ou par les messages exaltant Dieu et humiliant les humains au nom de la prophétie. Il est plus que jamais nécessaire de réarticuler les vérités bibliques afin que la Parole de Dieu affine et définisse notre génération afin qu'elle puisse comprendre les prophètes et les prophéties et être fidèles à Dieu dans notre ère.

PROPHÉTIE DANS LA BIBLE

Que dit la Bible au sujet de la prophétie ? La première personne à être appelée prophète était Abraham, et c'est Dieu qui lui a donné ce titre. Cette histoire se trouve dans Gen 20:1-7. Un prince païen avait pris la femme d'Abraham, et Dieu lui ordonna de la restaurer, disant d'Abraham : « C'est un prophète » (v. 7). Il doit y avoir eu d'autres personnes avant Abraham qui étaient des prophètes, y compris Enoch (Gen 5:24) comme affirmé dans Jude 14, mais tout au long de

l'histoire, Dieu a nommé des prophètes de divers horizons. Ézéchiel et Jérémie étaient prêtres ; David était d'abord un berger, puis un guerrier, un roi, un poète et aussi un prophète. Amos était un berger, Elisée était un laboureur (1 Rois 19 : 15-21) et Daniel était un administrateur du gouvernement (Dan 2 :48). Plus d'une centaine de prophètes nommés sont mentionnés dans la Bible. En outre, de nombreux autres prophétisèrent, comme les soixante-dix anciens d'Israël (Nb 11:25) et les cent prophètes secourus par Abdias (1 Rois 18:4).

L'époque d'Elie et d'Elisée a été marquée par un haut niveau d'activité prophétique et une école de prophètes a prospéré au cours de leur vie (1 Rois 20:35). L'influence et l'autorité des prophètes de Dieu ne provenaient pas de leur rang, de leur éducation, de leur sagesse ou de leur richesse, mais entièrement du fait que Dieu les a choisis pour être Ses messagers.

Ainsi, nous pouvons définir un prophète comme quelqu'un désigné par Dieu pour apporter vérité au peuple de Dieu dans une situation spécifique. Les prophètes étaient également appelés « voyants », en raison de leur perspicacité spirituelle ou de leur capacité à « voir » l'avenir. Dans la Bible, les prophètes avaient souvent à la fois un rôle d'enseignement et un rôle de révélation, déclarant la vérité de Dieu sur les problèmes contemporains en tant que « conteurs » et révélant des détails sur l'avenir en tant que « annonceurs ». Ils étaient « ministres de la Parole de Dieu ». Ils devaient révéler la nature et les attributs de Dieu aux gens (Deut 5:4-10), faire connaître les commandements et les lois de Dieu (Exode 20:1-17), pour rappeler le peuple égaré de Dieu, à l'obéissance aux lois de Dieu (2 Chr 24 :19) et exhorter le peuple de Dieu à la sincérité dans l'adoration (Jr 7 :1-11). Les prophètes ont été appelés à avertir le peuple de Dieu de son jugement sur le péché, à la fois individuel et collectif (Jr 36:30-31), et à prédire les événements futurs que Dieu avait voulu ou décrétés (Jr 30:1-3), y compris la venue du Messie, notre Sauveur (Isa 9:6). Les prophètes ont enregistré l'histoire des relations de Dieu avec les hommes pour les générations futures (Deut 31:9-13; 1 Cor 10:6, 11), et ont écrit la Parole de Dieu (Exode 17:14 ; 34 : 27 ; Jr 36:27-28), parmi de nombreux autres rôles.

Les prophètes n'étaient pas autorisés à hériter de ce titre ou à le considérer comme un poste officiel à occuper par toute personne spécialement formée pour cela. Mais parce que les prophètes étaient si influents, il n'est pas surprenant que de faux prophètes soient également apparus, prétendant être les

messagers de Dieu afin de soutenir leurs propres ambitions d'autorité et d'avancement personnel.

Pour cette raison, Dieu a donné des instructions claires au peuple pour qu'il examine les références de tous ceux qui prétendaient être des prophètes (Deut 18 :9-22). Etant donné son rôle en tant que messager de Dieu, un prophète était sous l'autorité de Dieu pour transmettre le message de Dieu au peuple de Dieu à des fins divines.

PROPHETES AUTOPROCLAMES

Aujourd'hui, le mensonge qui est adopté comme « prophétie » prospère sans relâche dans une compréhension insuffisante à la fois du rôle biblique de la prophétie et de sa pratique. Une grande partie de ce qui est différent dans la prophétie d'aujourd'hui commence par la question de savoir où se trouvent l'autorité et la suffisance. Sous le couvert du ministère prophétique et apostolique, « l'homme de Dieu » d'aujourd'hui a généralement assumé plus d'honneur et d'autorité que la Parole de Dieu. La prophétie est donc dirigée par le public, regardant le monde plutôt que Dieu, pour découvrir ce que les oreilles dérangeantes du public aimeraient entendre. La tendance d'hommes non qualifiés rassemblant des membres pour des messages faibles, des mythes et des divertissements spirituels avec des ministères qui portent leur nom continue de faire des victimes. La recherche de la vérité de Dieu dans la Bible est remplacée par les déclarations de « l'homme oint de Dieu » qui déchaîne ses propres rêves et visions sur les auditeurs. L'affaiblissement de l'autorité, de la fiabilité et de la suffisance bibliques sert à exalter quiconque prétend être le messager de Dieu, mais seulement devant les gens.

Beaucoup de prophètes d'aujourd'hui sont donc égoïstes, ayant remplacé le Processus de discipolat ordonné par Dieu avec leurs événements puissants et leurs « instants spirituels », qui promettent le rétablissement du péché et de ses effets sur les humains, mais bien sûr en vain. Ils revendiquent des guérisons et des solutions instantanées pour différentes situations, sans capacité à s'adapter aux relations brisées, aux habitudes tenaces, au caractère immoral et à d'autres défauts dans des vies chargées de péché. Ils mettent l'accent sur les miracles qui correspondent à la nature temporelle de leurs événements au lieu d'aider les

gens à cultiver leur caractère pour une vie d'éternité avec Dieu, sapant l'appel de Dieu pour une sanctification à vie.

Une grande partie de la fausse prophétie d'aujourd'hui profite de l'analphabétisme biblique dans une recherche charnelle d'une expérience spirituelle. Ainsi, ce faux enseignement tend à exclure la culpabilité, la honte, le péché, la repentance et les conséquences du péché de ses déclarations afin de maintenir « l'excitation en Christ ». Ce type de subjectivisme impose des exigences spirituelles aux adhérents, à faire des rêves et à voir des visions, souvent au mépris des Écritures. Ce subjectivisme a tendance à instiller une peur du passé inconnu, d'un présent incertain et d'un avenir imprévisible dans ses malédictions générationnelles supposées qui appellent des « délivrances » sans fin. À son tour, la délivrance et l'interprétation de la vie élèvent alors un gourou spirituel pour la médiation au rang d'un prophète.

De cette façon, les faux prophètes échangent l'espérance évangélique centrée sur le Christ et son œuvre accomplie contre une vision insipide, égocentrique, une psychothérapie auto-exaltante. Les soi-disant prophètes ne proclament pas l'évangile pour une foi solide en Dieu mais détournent les gens de la gloire du Dieu éternel vers la prospérité matérielle dans une fausse assurance. Cela ne tient pas compte du futur, qu'il soit immédiat ou éternel, en se concentrant sur le présent pour le Dieu de l'ici et maintenant.

Comment en sommes-nous arrivés là ? Nous savons à travers l'histoire que l'église en mouvement est toujours encline à s'éloigner du ministère fidèle de la Parole, en particulier lorsque les gens ont perdu la soif de vérité. Nous sommes aujourd'hui à une époque où les gens sont plus enclins à être des « palpeurs » qu'à être des « penseurs ». Ainsi, la recherche d'une plus grande expérience spirituelle se fait souvent au prix d'une négligence de l'instruction biblique. Une combinaison de fringales impies qui caractérisent les démangeaisons des oreilles et la redéfinition de l'évangile dans la prospérité matérielle ont conduit à la famine théologique dans l'église aujourd'hui.

Comme Jérémie l'a décrié dans l'histoire (Jr 23:9-32), les prophètes d'aujourd'hui sont à nouveau la pierre d'achoppement entre Dieu et Son peuple, faisant de faux diagnostics et déclarations spirituels comme ils le faisaient auparavant. C'est ainsi que l'influence de ces gourous spirituels égoïstes a dépassé l'influence de la Parole de Dieu, faisant de la Bible un livre fermé et faisant ainsi

taire la voix de Dieu en plusieurs. La prophétie d'aujourd'hui déprécie et déforme l'œuvre de Christ, amenant la foi des gens à se reposer sur de mauvais principes, seulement pour produire des modes de vie déficients et impies.

Puisque le mensonge dans la prophétie d'aujourd'hui profite de l'ignorance de la Bible, il y a un manque de discernement spirituel. Le discernement est lié à la sagesse, et la Parole de Dieu elle-même est censée discerner les pensées et les intentions du cœur (He 4 :12). Même certains des chercheurs de Dieu les plus sincères semblent ne pas avoir la capacité de bien faire la distinction entre le biblique et le non biblique. Ils n'ont pas la capacité de « peser » le statut spirituel, la position morale ou les conséquences. Le vrai discernement ne signifie pas seulement distinguer le bien du mal en termes d'éthique ; ça veut dire distinguant le primaire du secondaire, l'essentiel de l'indifférent et le permanent du transitoire. Ceux qui discernent apprennent à penser les pensées de Dieu à sa suite avec un sens de la perspective à travers les propres yeux de Dieu.

Mais le discernement est pour ceux qui grandissent et mûrissent. Les rabougris et les paresseux ne peuvent pas y participer mais restent en danger de faire reposer leur foi dans les déclarations de faux prophètes. De plus, des chrétiens zélés mais sans discernement deviennent esclaves des autres, enfermés dans leur propre conscience sans éducation, et ainsi incarcérés à un mode de vie non biblique. Nous avons de nombreux avertissements contre les faux prophètes (Mt 7 :15 ; 24 :24 ; Apo 16 :13 ; 19 :20 ; 20 :10), pour éviter de se laisser égarer en « testant les esprits pour voir s'ils sont de Dieu » (1 Jean 4:1). La capacité de l'église à examiner spirituellement les faux enseignants est une protection nécessaire contre les déviations de la santé spirituelle, comme les croyants le testent avant d'avoir confiance.

Puisque le mensonge dans la prophétie d'aujourd'hui confond pertinence et foi dans la prédication, nous devons accepter les priorités du royaume en ce qui concerne le message de Dieu, les méthodes de Dieu et notre motivation dans le service. La soif de résultats tangibles du ministère ne semble pas nous laisser le temps de cultiver la compréhension de la culture qui nous entoure, ou de la manière d'y apporter la Parole de Dieu. Le désir de voir des résultats plus rapides dans l'évangélisation et l'implantation d'églises compromet souvent l'évangile en faisant davantage appel aux préférences culturelles comme moyen de per-

suader les agendas humains guidés par les statistiques. Cela a engendré une large présence chrétienne avec une influence chrétienne minimale dans la société.

Une fois que l'activisme axé sur les résultats surpasse les méthodes données par Dieu pour l'église en mission, les prédicateurs visent à être culturellement pertinents plutôt que fidèles aux Écritures, propageant ainsi le mensonge dans nos congrégations. Les excès de sensibilité culturelle doivent être identifiées par la fidélité bibliques dans la recherche du Donneur, et pas seulement de Ses dons. Les priorités du Royaume restent la clé. La prophétie opportune d'aujourd'hui est superficielle, sous les priorités d'un agenda humain qui n'exclut pas l'erreur. Une demeure soutenue en Christ est la seule position qui peut conduire à porter des fruits qui dureront (Jean 15:16).

Puisque le mensonge dans la prophétie prospère souvent sans être contesté, il y a maintenant un plus grand besoin d'un « ministère de la Parole » qui n'est pas seulement orienté vers l'exhortation, mais une réfutation incessante pour réfuter l'erreur doctrinale. Les prédicateurs qui veulent avoir un ministère vivifiant qui assure une église saine dans la mission n'ont pas d'autre option que de prêcher et d'enseigner l'Écriture avec au moins deux voix : la voix des brebis et la voix des loups. C'est dans cette réalité que le prédicateur biblique d'aujourd'hui doit faire avancer le ministère de l'Évangile avec audace et sans peur.

De même, les prophètes fidèles des temps anciens avait une vocation dangereuse. Les gens se sont souvent moqués d'eux, les ont rejeté, persécuté et même tué. Étienne, le premier martyr de la nouvelle alliance, a demandé avec insistance : « Y a-t-il jamais eu un prophète que vos ancêtres n'aient pas persécuté ? (Actes 7:52 NIV). Même Jésus a déploré que Jérusalem ait tué les prophètes que Dieu leur a envoyés (Luc 13:34). Comme Isaïe décrivait la position de sa nation (Is 30 :9-10), les prophètes de Dieu étaient souvent méprisés et leur message ignoré. Afin de faire face aux fausses prophéties , les prédicateurs doivent être prêts à réfuter l'erreur avec une plus grande confiance.

Alors, y a-t-il des prophètes aujourd'hui ? Le rôle d'un prophète était de révéler la vérité de Dieu. Nous avons la révélation complète de Dieu dans la Bible. Les prophètes et les apôtres étaient le « fondement » de l'église à travers leur ministère de la Parole (Eph 2:20), et nous ne construisons plus ce fondement aujourd'hui. Les paroles mêmes des auteurs bibliques sont les paroles de Dieu (1 Co 2:13 ; 2 Tim 3:16). Mais ce n'est pas vraies des paroles qui viennent de

chaque révélation revendiquant le don de prophétie. Quelles que soient les prophéties données aujourd'hui, elles n'ajoutent rien aux Écritures. Au lieu de cela, ils devraient être testés par l'Écriture, qui est fermée et définitive en autorité.

REVENIR AUX ECRITURES

L'enseignement des apôtres était l'autorité finale, et aucune autre prophétie n'a une telle autorité (1 Co 14 :37-38 ; 2 Thes 2 :1-3). La prédication biblique fidèle est prophétique et apostolique dans un certain sens. Bien que personne n'occupe aujourd'hui la fonction de prophète, Dieu parle encore aujourd'hui, et le rôle de prophète est joué par des prédicateurs qui sont en parfait accord avec ce que Dieu a déjà révélé dans la Bible. L'exposition passionnée s'amenuise dans de nombreuses églises, le ritualisme, les discours de motivation, les drames, les clips vidéo et les interactions conversationnelles remplaçant la prédication biblique.

Alors, comment l'église peut-elle rester affamée et ouverte à la voix de Dieu - Ses avertissements, Ses promesses et Ses commandements - au milieu des nombreuses voix fortes et séduisantes ? L'église peut-elle retrouver la fidélité à la Parole et retrouver l'empressement pour la voix de Dieu ? Comment l'église peut-elle reconquérir ce terrain suffisamment pour soutenir l'envie de lutter pour la foi qui a été une fois pour toutes confiée au peuple saint de Dieu ? Car en effet, comme le dit Jude, certains individus se sont secrètement glissés parmi nous (Jude 4).

Nous devons réaffirmer que l'église est la « créature » de la Parole de Dieu.¹ La Parole de Dieu vient aux gens principalement à travers un enseignement solide et la prédication authentique du message biblique. Par conséquent, l'église doit revoir la prophétie selon la Bible pour mieux comprendre et réaffirmer l'autorité et la suffisance des Écritures. Les faux prophètes et apôtres essaient d'usurper la voix de Dieu en ce qui concerne la situation humaine. De plus, l'église doit enseigner la Bible afin de se réformer et de retrouver sa capacité de

¹ Matt Chandler, Josh Patterson, et Eric Geiger, *Creature of the Word: The Jesus-Centered Church* (Nashville, TN: B&H, 2012).

discernement spirituel. Ensuite, l'église doit être stratégique pour façonner les esprits et les cœurs des futurs prédicateurs à travers la prédication explicative.

Il est également nécessaire de poursuivre l'enquête sur comment et pourquoi le christianisme pentecôtiste a été bien reçu par les religieux traditionnels. Cela peut guider l'effort vers un véritable discipolat biblique, qui transcende les éléments de la vision du monde qui incluent la diabolisation, la maladie et les agressions spirituelles dans le monde des esprits, créant ainsi d'authentiques communautés de foi. Le rétablissement du mensonge prophétique demande une herméneutique contextuelle qui tient compte des éléments de vision du monde qui sont propres aux arrangements ethnoculturels, afin de faire face à leur enquête spirituelle. Une fois que le contexte culturel est soigneusement examiné, des inclinations particulières peuvent recevoir une réponse biblique, conduisant à une transformation évangélique.

De cette façon, l'évangile contextualisé produira des ministères indigènes, avec les gens chez eux en Christ, comme une plante dans son sol. En effet, par la puissance et la volonté de Dieu, l'église d'aujourd'hui peut nourrir un héritage de fidélité qui se transmet à travers des vies pieuses au cours des générations à venir. L'église doit se détourner de la fausse prophétie en embrassant la prédication explicative, qui exprime la volonté exacte du glorieux Souverain et permet à Dieu de parler, pas à l'homme. La prédication explicative conserve les pensées de l'Esprit et met le prédicateur en contact direct et continu avec la pensée du Saint-Esprit, qui est l'auteur des Écritures. Cela devrait être le précédent de la vraie prophétie. Que Christ bâtisse et maintienne Son Église !

CHAPITRE 9

MIRACLES DE GUERISON ET DELIVRANCE



RÉV. KEN MBUGUA, KENYA

Le Néo-pentecôtisme sévit à notre époque. Il est peu probable qu'un croyant sur le continent puisse vivre sa foi sans être en contact avec les enseignements et les croyances de ce mouvement. Dans la poursuite d'une église théologiquement mûre et forte qui n'est pas ballottée par tout vent de doctrine, nous écrivons ces essais dans l'espoir que l'église en Afrique sera équipée de la vérité de Dieu alors qu'elle résiste aux vents de la fausse doctrine.

Comme pour beaucoup de distorsions d'enseignements bibliques, les enseignements de guérison et de délivrance dans le mouvement néo-pentecôtiste ont des ombres de vérité qui ont été corrompues par des vues non bibliques. Pour la plupart des erreurs de cet acabit, une approche de la théologie biblique en abordant la question peut faire beaucoup pour réparer ou au moins exposer l'erreur sans rejeter l'espérance biblique offerte aux saints aujourd'hui. Avant d'examiner la distorsion dans le Néo-pentecôtisme, examinons le rôle que les miracles de guérison et la délivrance jouent dans le récit de l'Écriture.

LA BONTE DE LA CREATION PHYSIQUE DE DIEU

On a souvent dit que les onze premiers chapitres du livre de la Genèse posaient un fondement très important pour les vérités qui suivront. La première vérité

critique qui y est enseignée est que Dieu a créé un univers physique, un homme et une femme physiques, et a dit que tout cela est bon. Il y a du bien dans les choses physiques, du bien dans la bénédiction de la création. Il y a de la bonté dans la beauté des cieux et dans la diversité des animaux dans la mer, la terre et l'air. Il y a de la bonté dans les rythmes changeants du jour et de la nuit. Il y a du bon dans la nourriture, dans le jardin, dans le travail physique d'entretien du jardin et d'exercice de la domination sur la terre. Il y a du bien dans le plaisir de l'union physique conjugale. Il y a du bien dans les richesses minérales du jardin. La terre et sa plénitude appartenaient à Dieu et elles étaient toutes bonnes.

Il est important de noter au début de l'histoire de la Bible que Dieu n'a pas seulement rendu les choses invisibles, il a également rendu les choses visibles. Il n'est pas seulement Dieu du spirituel, Il est aussi Dieu sur le physique. Le physique n'est pas moins important que le spirituel. Tout appartient à Dieu, et tout est bon.

Il n'est pas rare d'entendre ceux qui se défendent contre les excès du Néo-pentecôtisme rabaisser la bonté des choses physiques. Il est facile de parler comme si plus on croyait en Dieu, moins on s'attendait à ce que l'on se soucie du monde physique. Le Dieu qui se soucie de notre amour, de notre joie, de notre paix, de notre patience et de notre bonté se soucie également de notre corps, de notre pain quotidien, de nos vêtements, de nos relations, de nos maladies et de notre travail. Le monde que Dieu a créé n'était pas seulement spirituel, il était aussi physique.

Dans ce monde physique parfait de bénédiction, il n'y avait pas de place pour les miracles de guérison ou de délivrance. Il n'y avait ni maladie ni brisure d'aucune sorte. Tout a fonctionné comme il se doit. L'histoire de la Bible présente un idéal supérieur à celui de vivre un miracle. Un monde à la fois spirituel et physique mais qui ne connaît aucune rupture, pas même au moindre degré, est présenté comme l'idéal auquel aspirent tous les croyants . Pas un monde où les malades sont guéris mais un monde où il n'y a aucune maladie du tout.

LA CHUTE ET LES MIRACLES DE LA GUERISON ET DE LA DELIVRANCE

La bonne création de Dieu a été corrompue par l'entrée du péché dans le monde. Le trompeur a réussi à convaincre l'humanité qu'il était possible de séparer la bonté de Dieu ; en d'autres termes, qu'il était possible d'obtenir le bien en allant contre Dieu ou mieux encore, qu'il ne fallait pas se fier à Dieu pour déterminer pour l'humanité la différence entre le bien et le mal.

Le résultat fut la chute de l'homme. Nous sommes tombés loin de Dieu et de tout ce qui est bon en Lui. Le bien a été remplacé par le mal et la bénédiction par la malédiction. Rien n'a été épargné, pas nos corps ou nos relations ou notre travail. La malédiction a tout corrompu et tout le monde. La santé a souvent été remplacée par la maladie, la paix par la guerre, l'amour par la haine, la bénédiction par la malédiction et la vie par la mort.

L'ENTREE DE LA MORT

Ceci est le livre des générations d'Adam. Quand Dieu créa l'homme, il l'a fait à la ressemblance de Dieu. Homme et femme, il les créa, et il les bénit et les nomma Homme quand ils furent créés. Quand Adam eut vécu 130 ans, il engendra un fils à sa ressemblance, à son image, et le nomma Seth. Les jours d'Adam après qu'il eut engendré Seth furent de 800 ans ; et il eut d'autres fils et filles. Ainsi, tous les jours qu'Adam vécut furent de 930 ans, et il mourut. (Gn 5 :1-5, italiques ajoutés)

L'expression « et il mourut » sonne fort dans Genèse 5. Du premier verset au trente-deuxième verset, la phrase apparaît huit fois :

Gn 5:5 : « et il mourut »

Gn 5 :8 : « et il mourut »

Gn 5 :11 : « et il mourut »

Gn 5 :14 : « et il mourut »

Gn 5 :17 : « et il mourut »

Gn 5:20 : « et il mourut »

Gn 5 :27 : « et il mourut »

Gn 5 :31 : « et il mourut »

La malédiction de la mort est le rappel incontournable que toutes choses sont brisées dans ce monde. Toutes les autres expériences de brisement dans cette vie, mises en évidence dans des mariages en difficulté, des corps malades ou une société dysfonctionnelle, indiquent simplement l'effet de la malédiction que subit l'humanité. Le pouvoir de cette malédiction se voit le plus clairement dans la mort.

L'obscurité qui descend dans la création est sombre sans aucune trace d'espoir en elle. La corruption est totale, ne laissant aucun aspect de la création intact. S'il doit y avoir de l'espoir, il doit venir de l'extérieur de la pourriture que le monde connaît actuellement. La rupture physique est réelle et ne peut être réfutée par de vagues déclarations qui refusent de reconnaître la tragédie de la perte, l'amertume de la douleur et le mal de la mort, la maladie ultime dont l'humanité a besoin d'être guérie.

La technologie ne peut pas réparer ce brisement ; révolutions économiques, changements politiques, et progrès de la médecine sont tous impuissants face à la mort. Ils peuvent offrir un soulagement momentané, mais tous capitulent et s'effondrent sous la tyrannie de la mort. Nous avons besoin d'être secourus. Un petit soulagement ne fera pas l'affaire. Nous avons besoin d'une délivrance pleine et entière ; nous avons besoin d'une guérison finale et éternelle.

ET PUIS IL Y A ENOCH. . .

Le passage contient une anomalie, Gen 5:21-24 : « Quand Enoch vécut 65 ans, il engendra Mathusalem. Enoch a marché avec Dieu après avoir engendré Mathusalem pendant 300 ans et a eu d'autres fils et filles. Ainsi, tous les jours d'Enoch étaient de 365 ans. Enoch marchait avec Dieu, et il ne fut plus, car Dieu l'a pris.

Enoch perturbe la mort et le désespoir dans le passage. Tous les hommes semblent être sous la malédiction, mais en voici un qui y échappe d'une manière ou d'une autre. La Bible nous donne une lueur d'espoir qu'il existe peut-être une

issue pour l'humanité. Nous n'avons pas à vivre éternellement sous la malédiction de la mort. Hébreux 11 : 5 nous indiquera la foi comme la réponse que vise tout le récit des Écritures. Ce qu'Enoch a expérimenté, c'est ce que l'humanité aspire à bien des égards et recherche souvent dans la science ou les services de délivrance. L'histoire d'Enoch nous donne des raisons d'espérer.

LES MIRACLES ET NOTRE ESPOIR DE DELIVRANCE

Les miracles des Écritures font ce que la technologie et toutes les autres solutions à la rupture ne peuvent pas faire. Ils offrent l'espoir donné par Dieu qu'un renversement complet de la chute est possible, pas seulement une certaine facilité et un soulagement. Les miracles nous donnent l'espoir qu'un monde qui fonctionne comme il a été conçu pour fonctionner, un monde où la maladie et la mort ne règnent pas, est possible. Les miracles dans les Écritures sont conçus pour donner de l'espoir.

LES MIRACLES DANS LA DELIVRANCE D'ISRAËL

Le livre de l'Exode nous montre le sort du peuple de Dieu. Dans ce monde maudit, l'humanité ne montre pas d'amour envers ceux qui sont faits à l'image de Dieu. Le mal abonde et le peuple de Dieu n'en est pas épargné. Israël vit sous l'oppression de l'Égypte, et ils crient et gémissent au Seigneur pour la délivrance.

Pendant ces nombreux jours, le roi d'Égypte mourut, et le peuple d'Israël gémit à cause de son esclavage et appela à l'aide. Leur cri pour le sauvetage de l'esclavage est venu à Dieu. Et Dieu entendit leurs gémissements, et Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, avec Isaac et avec Jacob. Dieu a vu le peuple d'Israël et Dieu le savait. (Exode 2:23-25)

LE DOIGT DE DIEU

Dieu accorde à son peuple la délivrance à travers dix fléaux miraculeux. La puissance de Dieu est si clairement exposée que les magiciens de Pharaon admettent

que la puissance manifestée dans les miracles de Moïse est quelque chose de plus que la magie qu'ils pratiquaient : « Alors les magiciens dirent à Pharaon, 'C'est le doigt de Dieu. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne voulut pas les écouter, comme le Seigneur l'avait dit » (Exode 8 :19). Cette démonstration de la puissance de Dieu nous montre que Celui qui a créé les cieux et la terre a également la capacité d'apporter la destruction. Il y a de l'espoir dans la démonstration de puissance par les miracles des fléaux. L'humanité n'a pas à vivre sous le joug de la malédiction. Dieu peut déployer sa puissance (le doigt de Dieu) de manière à contrecarrer les effets de la chute.

MIRACLES NON NORMATIFS

Même si Dieu a délivré les enfants d'Israël en séparant la mer Rouge et faisant marcher son peuple sur un sol sec, les miracles ne sont pas normatifs. Les enfants d'Israël avaient encore besoin de ponts et de bateaux en Terre promise. Le type de manifestation de la puissance de Dieu manifesté dans les miracles de guérison et de délivrance n'est pas normatif dans la Bible ou dans la vie chrétienne.

LE RESTE DE L'HISTOIRE

Ces miracles n'ont pas non plus épargné le peuple de Dieu de la brisure de ce monde, comme démontré dans leur propre rébellion contre Dieu et la tyrannie des rois et des nations contre eux. Même si dans le livre suivant (Deutéronome), Dieu leur offre essentiellement des bénédictions avant la chute à la condition d'une obéissance parfaite (Deut 28:1-14), le reste de l'histoire d'Israël est celle d'un peuple qui pêche sans relâche contre Dieu. . En conséquence, ils sont incapables de rester sous les bénédictions de l'alliance qu'il leur a offert. Le récit d'Israël nous montre que la seule façon pour nous de connaître la bénédiction que nous avons perdue est d'échapper au péché qui a amené une malédiction sur l'humanité. Mais comment l'humanité sera-t-elle délivrée du péché qui s'attache si étroitement à elle et de la malédiction qui détruit tout ce qui est bien autour d'elle ?

L'espoir offert dans l'histoire d'Israël dans l'Ancien Testament est l'arrivée du royaume de Dieu, qui sera inauguré par un descendant du roi David qui s'assiéra sur le trône qui n'aura pas de fin. Sous le règne de ce Roi, le peuple de Dieu peut à nouveau recevoir toutes les bénédictions du royaume de Dieu qui ont été perdues à la chute.

LES MIRACLES ET LE MESSIE

Lorsque Jésus a parcouru la terre, il nous a montré à plusieurs reprises à travers ses miracles qu'il était capable d'inverser les effets de la malédiction. Il guérissait les malades, nourrissait les affamés, ressuscitait les morts et chassait les démons. En voici un qui faisait preuve de pouvoir et d'autorité comme nul autre ; même les vents et les vagues obéissaient à sa voix. Jean 20:31 énonce clairement que le but des miracles que Jean a enregistré était de nous montrer que Jésus est en effet le Messie, le Sauveur et le Roi tant attendu en qui nous devons croire si nous voulons être sauvés de cet état déchu qui nous a asservis.

Le peuple de Dieu n'avait à aucun moment attendu une saison de miracles comme une fin en soi. Les miracles étaient toujours un signe de l'arrivée du roi et de son royaume. C'est ce qu'ils anticipaient et attendaient avec impatience. Ce que les Écritures nous offrent n'est pas la promesse de miracles mais la promesse d'un Libérateur. Les miracles n'offrent qu'un soulagement temporaire dans un monde brisé ; le Messie vient inaugurer la nouvelle création, qui est façonnée selon la bonté de notre Créateur.

LES MIRACLES S'ARRETTENT AVANT LE SALUT

Dans Luc 11 :14-32, Jésus exorcise quelqu'un qui était possédé par un démon. Mais ceux qui l'entourent comprennent mal ce dont ils viennent d'être témoins. Chose assez importante, ils comprennent mal quel pouvoir Dieu a utilisé, l'accusant d'utiliser la puissance du diable, à laquelle le Christ répond : « Et si je chasse les démons par Belzébub, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront vos juges. Mais si c'est par le *doigt de Dieu* que je chasse les démons, alors le *royaume de Dieu* est venu sur vous » (Luc 11 :19- 20, italiques).

LES MIRACLES—L'APOGEE DE TOUS LES MIRACLES— LA RESURRECTION

Tous les miracles de la Bible sont pâles en comparaison de la résurrection. La résurrection est la déclaration que la délivrance de tous les effets de la chute est accomplie (1 Pi 1:3-5).

LES MIRACLES DANS LE NÉO-PENTECÔTISME

Il est important de reconnaître d'abord et avant tout que les cris pour des miracles de guérison et de délivrance dans le Néo-pentecôtisme sont des cris légitimes et justifiés par la Bible. La Bible ne s'attend pas à ce que nous soyons chez nous dans un monde brisé.

Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. (Rm 8:19). L'appel à la délivrance des maladies, des difficultés financières et marital est un cri légitime. Dieu l'entend, s'en soucie et, plus important encore, a agi pour permettre à l'humanité d'être restaurée dans un endroit où elle ne connaîtra plus jamais les effets de la malédiction. Dans certains cas, ces enseignements sont mêlés aux enseignements de l'évangile de la prospérité, où les miracles sont colportés en échange d'argent. Dans d'autres cas, les miracles de guérison et de délivrance sont offerts par des individus qui revendiquent une onction qui n'est pas disponible pour les saints normaux, conduisant ainsi les gens à se tourner vers l'homme pour leur délivrance de la douleur de cette vie.

Cependant, la solution que le Néo-pentecôtisme offre à ceux qui ont mal est non biblique. Les miracles que nous voyons dans les Écritures étaient seulement destinés à nous diriger vers le Messie qui inaugurerait la nouvelle création, où nous serons pleinement et finalement soulagés de toutes les brisures de ce monde. Jamais dans les Écritures les saints n'ont reçu les promesses de cette délivrance dans ce monde.

L'enseignement du Néo-pentecôtisme sur les miracles de guérison et de délivrance expose dans de nombreux cas une croyance selon laquelle le monde spirituel contrôle le monde physique. Comme beaucoup d'autres religions dans

le monde, ils tentent de manipuler le monde invisible dans l'espoir d'atteindre la fin souhaitée dans le monde visible. Le christianisme n'offre pas de miracles ; il offre le salut.

CONSEILS, FORMATION DE DISCIPLES, EDUCATION ET ESPOIR

Tout enseignement qui minimise la douleur physique et la souffrance est une mauvaise compréhension de la gravité de la malédiction ; d'un autre côté, tout enseignement qui offre la délivrance de toutes les maladies et brisures dans ce monde est une distorsion de ce que la Bible enseigne. En tant que croyants, nous sommes des pèlerins, des exilés dans un monde déchu. Nous avons reçu nos visas pour la terre promise où nous ne connaissons plus jamais la maladie ou la mort, mais ce jour est encore à venir. Le saint pose ses yeux sur cette Canaan, la Terre Promise, l'Eden que nous avons perdu, la Sion à venir, les nouveaux cieux et la nouvelle terre où le péché et la mort ne seront plus. Par la foi, nous marchons dans ce monde en attendant patiemment le retour du roi et l'introduction de Son royaume.

L'église est appelée à la miséricorde.

Les églises ne sont pas appelées à délivrer des services de délivrance ; ils sont appelés à proclamer le sacrifice du Libérateur. La tâche de nos ministères aujourd'hui alors n'est pas celle de promettre des solutions temporelles aux problèmes actuels, mais celle de révéler par la prière le Christ aux cœurs et aux vies de ceux vers qui nous sommes appelés. Tous les avantages dont dispose le saint aujourd'hui ne le sont qu'en Christ par la foi.

Mettez vos espoirs en le Seigneur.

La nouvelle création arrive.

PARTIE 3

IMPLANTATION D'ÉGLISES ET DEVELOPPEMENT D'ÉGLISES

CHAPITRE 10

MINISTÈRE DE L'ÉVANGILE HOLISTIQUE



S. TREVOR YOAKUM, PHD, TOGO

L'une des manières les plus insidieuses dont le Néo-pentecôtisme s'épanouit parmi les Africains sub-sahariens est au travers de vaines promesses de bien-être, de richesse et de santé. Malheureusement, peut-être que l'une des raisons pour lesquelles les évangéliques n'ont pas réussi à combattre ces mensonges au fil des ans est que les missionnaires et les pasteurs ont parfois présenté un message de l'évangile tronqué. Ayant fidèlement prêché que Jésus-Christ a accompli le salut de nos âmes, nous avons omis de mentionner la rédemption de toute la création par sa mort, son ensevelissement et sa résurrection—un message évangélique holistique. Mon postulat est que la proclamation de ce message évangélique holistique est l'antidote spirituel à la contagion néo-pentecôtiste. Dans ce chapitre, j'espère prouver mon affirmation en donnant une description plus complète de l'évangile holistique et de la manière dont il peut avoir un impact positif sur les Africains à travers leur orientation cognitive et leur structure de croyance traditionnelle. Je donnerai aussi des exemples concrets d'un témoignage évangélique holistique pour une réponse chrétienne vibrante au Néo-pentecôtisme.

MINISTERE HOLISTIQUE

Le ministère holistique de l'évangile, tel que je le décris, est la proclamation de l'Évangile. Il présente le message salvateur de Jésus-Christ et invite les auditeurs à répondre volontairement à l'invitation de se repentir du péché et de croire en Jésus-Christ comme Celui qui les sauve de la juste punition en tant que transgresseurs de la loi de Dieu. Le ministère holistique de l'évangile est également une démonstration de l'évangile en ce sens qu'il fournit un ministère social qui répond aux besoins physiques, sociaux, économiques et/ou psychologiques de ses auditeurs. La démonstration évangélique est une expression de la conviction que Jésus-Christ non seulement rachète les âmes, mais qu'il rachètera également tout l'ordre créé. Une compréhension bibliquement informée de la démonstration de l'Évangile ne devrait pas chercher à racheter l'ordre créé dans une sorte d'accomplissement eschatologique post-millénaire du royaume de Dieu. Au contraire, des exemples de démonstration de l'évangile devraient être des signes de la façon dont Christ « fera toutes choses nouvelles » dans l'ère à venir.¹ Ils devraient illustrer comment, en tant que croyants, nous anticipons la Parousie lorsque Jésus Christ « réunira tout en Christ, les choses dans le ciel et les choses sur terre en lui. »² Comme Enoch Wan l'écrit dans sa propre définition du ministère holistique :

Le « ministère/missions holistique » est compris comme étant « des chrétiens motivés par leur amour pour Dieu et leurs voisins (dans ou hors de leur contexte socioculturel), mobilisés pour s'engager vis-à-vis de LUI dans des services multidimensionnels en servant les autres en prenant soin inclusivement du bien-être spirituel, psychologique, social, physique, etc. des autres, avec des services multiformes (religieux et caritatifs, publics et privés, etc.) et à plusieurs niveaux (personnel et institutionnel, local et mondial), dans le cadre de réconciliation verti-

¹ Voir Ap 21 :5.

² Ep. 1:10

calement avec Dieu, horizontalement avec l'humanité et hiérarchiquement avec l'ordre créé. »³

Le ministère holistique est un sujet controversé parmi les agences missionnaires et les praticiens du ministère depuis des décennies.⁴ Je vais essayer de montrer comment un ministère holistique, renforcé par des études d'oralité en communication, peut transformer efficacement la vision du monde africaine traditionnelle. Cette vision du monde porte encore l'empreinte de la religion traditionnelle africaine sur laquelle prospère le Néo-pentecôtisme. Le ministère holistique de l'évangile, proclamé fidèlement dans la puissance du Saint-Esprit, engage les préoccupations existentielles de ceux qui présentent la vision du monde africaine traditionnelle parmi les chrétiens professants et les non-croyants.

³ Enoch Wan, "Holistic Ministry/Missions: Reflections & Resource Material," *Global Missiology* 1, no. 3 (October 2005), <http://www.enochwan.com/english/articles/pdf/Holistic%20Ministry%20Missions.pdf>.

⁴ C. P. Wagner, *Church Growth and the Whole Gospel* (New York: Harper & Row, 1981), 101–4. Wagner identifie cinq points de vue différents concernant la relation entre la présentation de l'Évangile et le ministère des besoins humains : (1) Le ministère de la miséricorde et de la justice sociale sont les seuls ministères légitimes de l'église ; (2) La préoccupation sociale est la priorité la plus élevée, mais l'évangélisation est importante ; (3) L'intérêt social et l'évangélisation, l'action et la parole, sont absolument d'égale importance ; (4) L'évangélisation est la fonction première de l'église ; le ministère de miséricorde est important mais secondaire ; et (5) le ministère de la Parole est tout ce que fait l'église ; les ministères de miséricorde ne devraient pas être la préoccupation de l'église.

Voir aussi Timothy J. Keller, *Ministries of Mercy : The Call of the Jericho Route*, 2e éd. (Phillipsburg, NJ: P & R, 1997), 112. Keller n'est pas d'accord avec les cinq points de vue de Wagner en ce sens qu'ils considèrent tous la miséricorde et l'évangélisation comme des objectifs indépendants. Keller affirme : « Le modèle approprié n'est pas (1) de voir la miséricorde comme le moyen d'évangéliser, ou (2) de voir la miséricorde et l'évangélisation comme des fins indépendantes, mais (3) de voir à la fois la parole et l'action, l'évangélisation et la miséricorde. signifie à la fin unique de la propagation du royaume de Dieu. Dire que l'intérêt social pourrait être fait indépendamment de l'évangélisation, c'est couper la miséricorde de l'effort du royaume. Il doit alors déprimer. Dire que l'évangélisation peut se faire sans se soucier également de la société, c'est oublier que notre objectif n'est pas des « décisions » individuelles, mais la mise de toute vie et création sous la seigneurie du Christ, le royaume de Dieu.

Le ministère de l'évangile holistique résonne avec la vision africaine du monde étant donné la prédominante orientation cognitive observée en Afrique sub-saharienne. Le missiologue David Hesselgrave note qu'il existe plus d'une façon de penser dans toute culture. En fait, il y en a trois : conceptuel (cognition par postulation, par exemple, logique déductive et inductive) ; psychique (cognition par intuition) et relationnel concret, dans lequel « la vie et la réalité sont vues de manière imagée en termes de relations émotionnelles actives présentes dans une situation concrète »⁵ de chacune de ces trois manières.⁶ Les différences de culture sont dues à la priorité donnée à l'un ou l'autre type de pensée.

La plupart des occupants de l'Afrique subsaharienne présentent une orientation cognitive concrète-relationnelle. Ils voient la réalité principalement dans une relation visuelle chargée d'émotions avec tout ce qui les entoure. Cette relation avec toute la vie s'exprime concrètement plutôt que dans l'abstrait. Les implications de l'orientation cognitive relationnelle concrète sont manifestes dans leur expression religieuse.

RELIGION TRADITIONNELLE AFRICAINE

Dans la religion traditionnelle africaine (RTA), les croyances ne sont pas des doctrines ou des abstractions dont le croyant doit témoigner pour être membre. Au lieu de cela, ces croyances sont vécues dans les expériences de la vie quotidienne du croyant. Cette expression concrète n'est pas mécanique ou par cœur mais existe de manière relationnelle. Pour l'Africain traditionnel, il faut vivre dans une relation harmonieuse entre les citoyens du monde visible et le monde invisible des esprits, des ancêtres décédés et des divinités. Le faire, revient à faire l'expérience du bien-être et de la plénitude au sein de la communauté. Ainsi, de nombreux praticiens de l'RTA rechercheront les bénédictions du monde des esprits sur leurs récoltes, la recherche d'un partenaire, la fertilité et la délivrance

⁵ David J. Hesselgrave et Edward Rommen, *Contextualization: Meanings, Methods, and Models* (Pasadena, CA: William Carey Library, 2000), 205.

⁶ Hesselgrave et Rommen, 205.

des crises de la vie.⁷ Cette mentalité persiste même parmi de nombreux Africains qui professent être chrétiens. Suivant le modèle des niveaux de culture de Paul Hiebert, tandis qu'ils peuvent exprimer des croyances chrétiennes orthodoxes au niveau explicite, au niveau implicite, ils resteront liés au système RTA et, par conséquent, vulnérables à l'attrait séduisant du Néo-pentecôtisme et L'évangile de la prospérité.⁸

Sur la base des informations présentées, je suis convaincu qu'un ministère évangélique holistique peut affecter les Africains (chrétiens et non-croyants) au niveau le plus profond de leur être. Suivant encore une fois les niveaux de culture de Hiebert, le ministère holistique de l'Évangile a un plus grand potentiel d'affecter les Africains au « niveau implicite » de la culture, y compris les catégories de vision du monde, les logiques et l'épistémologie.⁹ Outre la transformation de l'Évangile à ce « niveau implicite », l'engagement évangélique du Néo-pentecôtisme risque une plus grande probabilité de refus abject ou, pire encore, d'une fusion syncrétique de croyances et de pratiques chrétiennes et RTA encouragées et même célébrées par les prédicateurs de la prospérité et leurs partisans.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les Africains traditionnels cherchent à vivre une vie harmonieuse en équilibre avec le monde visible de la vie quotidienne et le monde invisible des divinités, des ancêtres décédés et des esprits de la nature. Cet accent mis sur l'intégrité tient compte des préoccupations d'aujourd'hui, comme les rendements des cultures, la fertilité et la santé des membres de la famille. Le ministère holistique de l'évangile proclame la vérité du salut de la fin des temps tout en démontrant comment le royaume de Dieu a percé jusqu'aux réalités d'aujourd'hui à travers les ministères de miséricorde. Ce double accent trouve un écho auprès des groupes de personnes qui partagent une orientation RTA. Une évangélisation efficace, fidèle à l'Écriture et sensible aux préoccupations existentielles des auditeurs ne devrait pas parler seulement

⁷ « Christian Witness to People of African Traditional Religions », Lausanne Occasional Paper 18, Comité de Lausanne pour l'évangélisation mondiale, sec. 5, thèse IV, partie i, disponible auprès de <https://www.lausanne.org/content/lop-lop-18#5>.

⁸ Paul Hiebert, *Transforming Worldviews: An Anthropological Understanding of How People Change* (Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2008), 33.

⁹ Hiebert, 33.

de l'ère à venir ; l'évangile est aussi pertinent pour aujourd'hui. Pour augmenter cet effort à deux horizons afin d'aborder la vision du monde de l'RTA, un tel effort devrait adopter une approche multidimensionnelle. Cela signifie, bien sûr que les ministères humanitaires devraient faire partie de la stratégie de la mission. Les ouvriers chrétiens devraient expliquer pourquoi ils exercent des ministères de miséricorde.

La réponse ne devrait pas être simplement de susciter l'intérêt pour leur message. Au lieu de cela, il devrait être de démontrer la pouvoir vivifiant du message qu'ils proclament.

Parallèlement aux ministères de miséricorde, les ouvriers chrétiens devraient proclamer l'évangile d'une manière qui ait un impact sur la vision du monde de l'RTA. Avec l'aide des études sur l'oralité, le ministère holistique de l'évangile peut avoir un impact sur les dimensions cognitives, affectives et évaluatives de la vision du monde RTA.¹⁰ Suivant le modèle de vision du monde de Hiebert, moyen basé sur l'oralité pour proclamer le message de l'évangile, y compris la création, la chute et la rédemption de toute la création, aurait un impact sur la dimension cognitive. L'art indigène, informé par notre compréhension de l'oralité et transformé par l'Évangile, se concentre principalement sur la dimension affective. Et une utilisation créative des proverbes, paraboles et dictons africains pourrait être la méthode basée sur l'oralité pour aborder la dimension évaluative.¹¹

THEMES BIBLIQUES DE LA REDEMPTION COSMIQUE

La proclamation de l'évangile, y compris la rédemption de la création, est la manière dont nous pouvons engager la dimension cognitive de la vision du monde africaine traditionnelle. Cette méthode de proclamation de l'Évangile a des objectifs clairs : (1) proclamer le message de l'Évangile ; (2) utiliser des récits bibliques comme source matérielle ; (3) suivre la progression linéaire de l'histoire

¹⁰ Paul Hiebert, *Anthropological Insights for Missionaries* (Grand Rapids, MI: Baker, 1985), 46.

¹¹ Hiebert, 46.

rédemptrice de la création-chute-rédemption-consommation médiée par les alliances ; et (4) retracer comment Dieu a l'intention de racheter non seulement les âmes humaines, mais en fait leurs âmes, leurs corps et l'ensemble de la création elle-même. Cette rédemption de toute la création est vue lorsque nous retraçons les thèmes théologiques bibliques de l'image de Dieu, le royaume de Dieu et le temple, thèmes qui enseignent cette idée de rédemption cosmique.

Cette méthode orale de proclamation de l'Évangile, à un certain niveau, n'a rien de nouveau, et pourtant elle présente de nouvelles considérations sur la façon dont nous devrions raconter le grand récit de l'Écriture. Les travailleurs interculturels utilisent la narration orale de récits bibliques depuis plus de trente ans. Raconter le récit biblique global en suivant les alliances est moins courant mais n'a rien de nouveau. Cependant, retracer les thèmes théologiques bibliques de l'image de Dieu, du royaume de Dieu et du temple pour représenter le plan de Dieu de rédemption cosmique est une approche différente des méthodes de narration orale. Nous assistons à ces trois thèmes entrelacés tout au long de l'histoire globale du plan de Dieu pour sauver l'humanité perdue et restaurer une création « soumise à la futilité » en « résumant toutes choses en Christ » (Rm 8 : 20 ; Ep 1 :10). L'effort pour mettre en évidence ce rédemption cosmique dans chacun des ensembles d'histoires (création, chute, rédemption, consommation) est d'engager un élément clé de la vision du monde RTA sur laquelle prospère le Néo-pentecôtisme.

L'espace consacré à cet écrit ne me permet pas de montrer comment ces thèmes s'interconnectent et de souligner l'idée de la rédemption cosmique. Le tableau suivant répertorie les références bibliques pour les trois thèmes de l'image de Dieu, du royaume de Dieu et du temple le long de l'arc narratif création-chute-rédemption-consommation. Les pratiquants peuvent incorporer ces ensembles d'histoires dans leurs histoires déjà existantes pour inclure cet élément important du plan salvifique de Dieu :

Ensembles d'histoires :

	Image de Dieu	Royaume de dieu	Temple
Création	Gn 1:26-28	Gn 1:28-29	Gen 1-2, 2:15 ; 3:8; Ézéchiel 28 :13-14
			Ézéchiel 47 : 1-12 ; Tour 21 :1-2
			Gn 2:10 ; 3:24 ; Ezek 28:14-16
			Ézéch 40 :2-43 :12 ; Apocalypse 21 :10
			Ézéchiel 40:6
Tombe	Gn 3:16-19	Gn 3:16-19	Gen 2:24
Rachat	1 Cor 15:45-49	Exode 19:3b, 6	1 Rois 6-7
	Col 1:15	Ps 8:4, 6-8/	Exode 40:34-35
	Ep 1:20-21	Gn 1:28/	2 Chr 7 :1-2
	Rom 8:29	1 Cor 15:24-25	Ézé 10 : 18-19
	2 Cor 3:18	1 Chr 17:11-14	Jean 1:14, 32-33
		Dan 7:13-14	Jean 2:18-21
		Matthieu 4:17 ; 5- 7 ; 28:18	Matthieu 4:23-25 ; 11:4-6/Isa 32:3-4
		Jean 3:5	Is 35 :5-6 ; 42:7, 16
		1 Cor 15:20-24	Actes 2 :1-4
		Col 1:13-14	Ep 2:19-22
			1 Cor 6:19-20
Accomplissement	Phil 3:21	Matthieu 15 : 31- 40	Ap 21 :1-4 ; 9b-14
	1 Cor 15:25		
	1 Cor 6 :2-3		
	Ap 21 :1-4 ; 22:3		

RACONTER L'HISTOIRE DE LA BIBLE

L'utilisation de la narration de récits bibliques peut faire ressortir le grand thème de la rédemption cosmique et ainsi aborder la dimension cognitive de la vision du monde. De la même manière, l'utilisation des arts indigènes peut aborder la dimension affective. La discipline qui peut nous aider dans ce domaine de spécialisation est celle de l'ethnodoxologie. L'ethnodoxologie est « l'étude théologique et anthropologique et l'application pratique, de la façon dont chaque groupe culturel pourrait utiliser ses expressions artistiques uniques et diverses de manière appropriée pour adorer le Dieu de la Bible. »¹² L'utilisation de l'ethnodoxologie variera selon tous les contextes de ministère. Pour certains endroits, la danse sera le premier art indigène. Pour d'autres, il peut s'agir de chansons. Utilisez les mêmes ensembles d'histoires énumérés, mais dans les formes d'art de votre ministère local, par exemple des chansons, de la poésie, des paraboles, des proverbes. Indépendamment de la forme artistique autochtone, les praticiens du ministère chrétien peuvent mettre en œuvre les arts autochtones locaux pour engager la dimension affective de la vision du monde RTA.

L'utilisation des arts indigènes doit être intentionnelle et ciblée dans sa mise en œuvre. Le contenu de certains médias artistiques, par exemple, pourrait utiliser les séries d'histoires que nous avons mentionnées dans la section précédente concernant les thèmes bibliques de l'image de Dieu, du royaume de Dieu et du temple. Mélangés ensemble, des chansons, de la poésie ou des paraboles pourraient promouvoir le message de la rédemption cosmique. Les interprètes et le public partageraient alors une expérience émotive dans la communauté qui promulgue également le contenu du message évangélique qui transforme la vision du monde.¹³ Cette forme aurait un contenu cognitif, bien sûr, mais engagerait principalement les auditeurs à la dimension émotionnelle ou affective de leur monde.

¹² "What Is Ethnodoxology?," Global Ethnodoxology Network, consulté le 5 octobre 2018, <https://www.worldofworship.org/what-is-ethnodoxology/>.

¹³ Au Togo, il existe une communauté de croyants Kotokoli qui vénèrent principalement dans leur langue et dans leur style musical traditionnel. Le travail d'un couple de l'International Mission Board, il y a près de trente ans, a promu ce type d'engagement.

Enfin, les stratégies basées sur l'oralité peuvent engager la vision du monde RTA à la dimension évaluative. Selon Hiebert, la dimension évaluative est au centre de la vision du monde.¹⁴ Elle englobe la fonction exécutive ou volitive d'un individu. Une stratégie basée sur l'oralité pour engager la perspective africaine traditionnelle est l'utilisation de proverbes africains. Jay Moon, professeur de missions au Asbury Theological Seminary et ancien missionnaire dans le nord du Ghana, a utilisé des proverbes africains pour impliquer ses auditeurs dans leurs processus de prise de décision.¹⁵ Grâce à l'utilisation d'un engagement créatif, Moon démontre que les praticiens du ministère chrétien peuvent articuler les proverbes africains de telle manière qu'ils puissent engager de manière séduisante leurs auditeurs dans la sagesse de l'Évangile.

Imaginez qu'un ouvrier chrétien souhaite engager un public néo-pentecôtiste au sujet de leur allégeance aveugle à un prédicateur néo-pentecôtiste. Ces charlatans ne veulent pas bénir les membres de la communauté locale ; ils souhaitent plutôt les exploiter. L'ouvrier chrétien pourrait se référer à un proverbe ewé du Togo : « Le coq dit : « Ton maître est aussi ton assassin ! » » Après une explication du proverbe (le fermier qui possède le coq a l'intention de le tuer pour un futur repas), l'ouvrier chrétien pourrait faire une demande au peuple. Le prédicateur néo-pentecôtiste que la congrégation suit, comme le fermier, cherche son propre gain à leurs dépens.

Moon illustre comment les évangélistes et autres ouvriers chrétiens peuvent utiliser des proverbes pour un raisonnement plus avancé que l'illustration ci-dessus.¹⁶ En utilisant un élément traditionnel de la culture africaine, les praticiens du ministère chrétien peuvent faire participer leurs auditeurs à la dimension évaluative de la vision du monde. Pour mettre cette stratégie en pratique, cependant, il faut que l'ouvrier chrétien développe un répertoire de proverbes traditionnels. Il est également préférable que les praticiens utilisent des proverbes locaux et connus des membres de la communauté.

¹⁴ Hiebert, *Anthropological Insights for Missionaries*, 46.

¹⁵ W. Jay Moon, *African Proverbs Reveal Christianity in Culture: A Narrative Portrayal of Builsa Proverbs Contextualizing Christianity in Ghana*, American Society of Missiology Monograph Series 5 (Eugene, OR: Wipf and Stock, 2009).

¹⁶ Moon, 49.

Bien sûr, le ministère chrétien est plus qu'un fourre-tout de méthodes, de techniques et de stratégies. Notre théologie, consciemment ou inconsciemment, guide notre stratégie. Et j'espère que, par la grâce de Dieu, notre théologie est fidèle à l'Écriture. Dans ce chapitre, j'ai proposé quelques recommandations pour lutter contre le fléau du Néo-pentecôtisme en Afrique. Une théologie du ministère évangélique holistique informée par de multiples thèmes bibliques correspondants sous-tend les stratégies que j'ai proposées. Je n'ai pas présenté seulement ce que j'ai lu des autres. Au contraire, une grande partie de ce que j'ai recommandé est basée sur mes propres expériences de ministère dans trois pays d'Afrique de l'Ouest au cours de la dernière décennie. Et certaines des choses que j'ai proposées sont des choses que j'ai faites en partie mais que je souhaite développer à l'avenir. Je prie pour que cet outil transcende une simple discussion académique et s'avère transformateur dans notre engagement contre le Néo-pentecôtisme dans l'évangile de Jésus-Christ.

CHAPITRE 11

LES GENS DOTÉS DE POUVOIRS SPIRITUELS



RÉV. EZRON MUSONDA, ZAMBIE

Ce chapitre traite des personnes dotées de pouvoirs spirituels, de leur appel, de leur émergence et importance sur la scène religieuse chrétienne. Il explique également leur style de leadership et comment ils sont perçus par les personnes parmi lesquelles ils servent. En outre, il décrit leur authentification perçue, le fondement de leurs croyances, comment ils ont pris de l'importance, l'accent de leurs pratiques et enfin leur christologie. Le terme « personnes dotées de pouvoir d'esprit » fait référence aux prêtres populaires et aux individus prophétiques qui forment la direction des mouvements prophétiques africains, des néo-pentecôtistes, des églises indépendantes africaines et des groupes charismatiques et autres groupes de renouveau chrétien dont les déclarations prophétiques doivent être respectées pour prospérer. Ces dirigeants sont perçus comme ayant accès au monde des esprits, d'où ils tirent leur pouvoir d'exercer et d'authentifier leurs ministères. Leur accès au monde spirituel est censé leur fournir la capacité de comprendre les réalités invisibles auxquelles sont confrontés les gens aujourd'hui.

L'APPEL

Les personnes dotées d'un pouvoir spirituel se caractérisent généralement par une conversion spectaculaire. En guise d'exemple William Wadé Harris (vers

1860-1929) du Libéria, aurait connu une visite de transe au cours de laquelle l'ange Gabriel l'a appelé au ministère de la prédication, et il a continué à avoir ces visites de transe plus tard dans son ministère.¹ Dans de nombreux cas, de tels dirigeants ont tendance à exprimer l'autorité culturelle en se présentant comme ayant été instruits par Dieu dans un rêve pour exercer leur ministère et en tant que tels comme étant le seul canal de communication avec Dieu. Ils ont également tendance à se référer aux personnages de l'Ancien Testament comme points de référence. En association avec leur appel, il y a la tendance à considérer la base de leur appel surnaturel comme un moyen légitime de lier leur leadership aux pouvoirs personnels invisibles.

STYLE DE LEADERSHIP

Le style de leadership de la plupart des personnes dotées de pouvoirs spirituels consiste à créer un culte autour de leur leadership et de leur personnalité en assumant la position de représentant de pouvoirs spirituels invisibles. Sur la base de cette perception, ils considèrent leur leadership en très haute estime et se sentent offensés lorsqu'ils sont assimilés à d'autres dirigeants d'église, en particulier ceux qui dirigent des églises implantées en mission. Ils répudient le titre de Pasteur et préfèrent celui de Prophète ou d'Apôtre. Ils présentent fièrement leur bien-être et leur prospérité comme une preuve de leur salut et de leur faveur auprès de Dieu et comme un modèle à imiter par ceux qu'ils servent. Ils ont tendance à s'afficher eux-mêmes et leurs pouvoirs au lieu de mettre Dieu en avant. Ils le font en attirant l'attention sur les produits qu'ils utilisent comme canaux de leurs bénédictions, tels que l'huile d'onction et l'eau. Ces produits sont parfois étiquetés avec leurs propres images personnelles et proposés à l'achat afin d'être utilisés plus tard pour traiter les problèmes des gens.

En outre, ils invitent les gens à solliciter leurs conseils, leurs prophéties et leurs interventions sur des questions qui touchent à leur santé, leur prospérité et leur bien-être général. De tels conseils, lorsqu'ils sont donnés, doivent être pris en compte. Ne pas le faire conduira le bénéficiaire à rencontrer un désastre dans

¹ Kwame Bediako, *Jesus and the Gospel in Africa: History and Experience* (Maryknoll, NY: Orbis Books, 2004), 85.

sa vie. Puisque, traditionnellement, le peuple africain considère Dieu comme très éloigné d'eux, les gens dotés d'un pouvoir spirituel deviennent le centre de l'attention du peuple de la même manière que la vision africaine traditionnelle du monde était remplie d'esprits inférieurs tels que les divinités, les ancêtres et autres esprits de la nature. Une telle position les prêche, ainsi que leurs messages, à une réalité plus concrète que le texte biblique, en particulier avec la tendance culturelle à être plus orale que littérale.

ACCES AU MONDE DES ESPRITS

La personne dotée de pouvoirs spirituels est considérée comme ayant un libre accès au monde des esprits. On pense que le privilège d'avoir cet accès donne à une telle personne une connexion avec les mystères invisibles qui affectent les événements du monde visible. Une telle connexion fait également de la personne au pouvoir spirituel un véritable transporteur de la vérité et une personne capable d'expliquer la réalité. Par conséquent, il doit montrer des manifestations spirituelles qui indiquent son lien avec les mystères invisibles afin d'être accepté comme crédible et digne de confiance. En raison de leur autorité perçue dans les choses spirituelles, de nombreuses personnes ont une confiance déplacée en ces spécialistes. Une telle position suscite un sentiment d'estime de la part de la population, de sorte que face aux circonstances difficiles de la vie, ils recherchent leur aide et leur perspicacité concernant la cause d'une situation particulière. Les pratiques des personnes dotées de pouvoirs spirituels ont des similitudes avec la religion traditionnelle africaine dans laquelle les gens font confiance aux devins, aux médiums et aux prêtres qui sont censés fournir une compréhension particulière des choses invisibles. Étant donné que de nombreuses personnes en Afrique aujourd'hui - qu'elles soient ou non éduquées, vivent dans des villes ou travaillent dans des entités commerciales - continuent d'avoir des croyances liées à la vision du monde africaine, elles ont tendance à appliquer ce qu'elles voient chez les personnes au pouvoir spirituel qui servent en tant que prêtres et prophètes dans les ministères pentecôtistes et néo-pentecôtistes à leurs propres vies et circonstances. Il existe de nombreuses causes qui ont conduit à la montée en puissance des personnes au pouvoir spirituel.

LA MONTEE EN PUISSANCE DES PERSONNES DOTEES DE POUVOIRS SPIRITUELS

Au nombre des nombreuses raisons qui expliquent l'ascension des personnes dotées de pouvoir spirituels l'obsession du pouvoir et de ses manifestations dans la vie qui a un lien profond avec la vision du monde africaine traditionnelle et en particulier le passé oral du peuple africain. Puisque la religion traditionnelle africaine est essentiellement utilitaire, les gens passent avant les êtres spirituels dans le but d'en tirer un avantage pratique. L'évangile de prospérité que prêchent les pentecôtistes au pouvoir spirituel vise à satisfaire le désir que l'Africain a de la plénitude de la vie, en particulier en ce qui concerne la santé, le bien-être et la prospérité matérielle. Ce désir de plénitude de vie est la principale explication de la recherche de la personne au pouvoir spirituel, en particulier en ce qui concerne la guérison, la délivrance de l'oppression démoniaque, les malédictions maléfiques, l'absence d'enfant et la rupture de tout joug d'oppression.

L'arrivée du christianisme en Afrique, en particulier dans les pays subsahariens, et la désignation de Satan comme adversaire et cause majeure de souffrance a amené la personne au pouvoir spirituel à porter son attention sur le diable qui lutte contre le destin des croyants. Dans de nombreux cas, des termes tels que « attaquer les attaquants » et « détruire les fondations méchantes » sont destinés directement au diable et à ses agents.

Avec l'avènement du christianisme en Afrique, les méthodes traditionnelles de traitement des esprits qui existaient avant la prédication de l'Évangile ont été remplacées par des méthodes initiées par l'église, car les esprits ciblés sont devenus associés à des connotations maléfiques et non ambivalentes comme auparavant. Ancien archevêque catholique de Lusaka, en Zambie, Emmanuel Milingo témoigne de la circonstance lorsqu'il mentionne que « le monde entre les deux », comme il l'appelle, « en est venu à revêtir un caractère de plus en plus pervers – aux yeux des Zambiens et de leurs enseignants missionnaires. »² Hinfellar montre également comment, au fil du temps, « les moyens rituels traditionnels de contrer et de vaincre le mal sont devenues pauvres et inadéquats,

² Gerrie Ter Haar, *Spirit of Africa: The Healing Ministry of Archbishop Milingo of Zambia* (London: Hurst, 1992), 142.

alors que le besoin de combattre le mal n'avait pas diminué. »³ Un tel scénario a créé un vide - euh que les personnes au pouvoir spirituel devaient combler. De la même manière, lorsque les Africains convertis racontèrent la nouvelle foi telle que propagée par les églises principales avec leurs expériences religieuses primitives, il y eut un sentiment d'insatisfaction que ces églises ne tiennent pas compte des expériences charismatiques évidentes trouvées dans la Bible. Lorsque les personnes au pouvoir spirituel sont entrées en scène, au cours de leur enseignement et de leur prédication, elles ont souligné la confiance concrète qu'elles avaient en Jésus en tant que Seigneur et Dieu tout suffisant qui est capable de combler les aspirations et les besoins spirituels et physiques des personnes qui les écoutaient, y compris la guérison de leurs maux.

Bien que les églises implantées en mission se soient répandues horizontalement et sur de vastes régions d'Afrique, elles ont ignoré l'évidente expérience biblique se rapportant à la guérison et à d'autres manifestations spirituelles qui formaient l'arrière-plan de l'Africain. Les personnes au pouvoir spirituel ont exploité ce vide pour créer des adeptes. Par conséquent, afin de légitimer leur message, les personnes spirituelles ont utilisé les expériences bibliques du ministère de guérison de Jésus et les miracles accomplis comme preuves pour améliorer leurs ministères.

La similitude de la religion traditionnelle africaine avec les pratiques de Néo-pentecôtisme et des mouvements similaires réside dans le fait que les gens font confiance aux personnes spirituelles de la même manière qu'ils font confiance au devin, au prêtre traditionnel, au médium et à d'autres spécialistes. Comme nous l'avons vu précédemment, ces spécialistes traditionnels étaient perçus comme comprenant des choses invisibles. Par conséquent, avec la crédibilité supplémentaire de la prédication de la Bible, les pentecôtistes et les néo-pentecôtistes étaient perçus non seulement comme ayant accès au monde des esprits, mais aussi comme ayant le pouvoir de l'Être suprême derrière eux.

³ Ter Harr, 142.

ETUDE DES PERSONNES DOTEES DE POUVOIRS SPIRITUELS

Les personnes dotées de pouvoirs spirituels affichent des marques d'authenticité afin de montrer leur lien avec les pouvoirs invisibles. Leur similitude avec les spécialistes traditionnels rend nécessaire le fait qu'eux aussi montrent des manifestations charismatiques, y compris l'accomplissement de miracles et de ferventes prières de combat qui doivent faire preuve d'efficacité et de suffisance pour répondre à tous les besoins. Les prières sont faites en relation avec la répulsion des réseaux démoniaques déstabilisants, la délivrance des pollutions ancestrales et des idoles et associations connexes, et la protection contre les mauvais rêves (généralement appelés « pollution des rêves »), spirituelles poisons, esprits territoriaux, etc. Ils soulignent également leur engagement dans un combat spirituel autre que celui mentionné ci-dessus. En plus d'offrir des prières ferventes, les personnes spirituelles ont tendance à mettre l'accent sur la sainteté et la pureté du corps et de l'âme comme condition préalable à l'efficacité de leurs prières et comme preuve aux spectateurs qu'une telle disposition améliorera les réponses aux prières qu'ils offrent au nom du peuple.

D'autres domaines d'importance dans leurs ministères incluent l'affichage de l'évidence du parler en langues ; des prières pour des percées explosives, faire avancer son destin, mener une vie prospère et mener une évangélisation puissante ; accomplissement des déclarations prophétiques ; et l'affichage de l'habileté de se connecter avec l'invisible à travers l'utilisation de termes tels que la parole de connaissance et de discernement. En ce qui concerne les déclarations prophétiques, la personne dont la déclaration est faite doit accepter cette prophétie, sinon il ou elle serait victime d'un malheur. Cette attitude est similaire à celle des spécialistes traditionnels dont les déclarations doivent être acceptées sans aucun doute, qu'elles paraissent raisonnables ou non. Selon la personne au pouvoir spirituel, l'éducation, la richesse ou la renommée ne comptent pas en matière spirituelle. Il n'est pas surprenant que certaines personnes se soient retrouvées à accepter de manger de l'herbe ou de boire des substances toxiques comme prescrit par de tels prophètes ou apôtres.

Sur la base du fait que Jésus est venu dans le monde pour faire trois choses, à savoir pour sauver, guérir et délivrer, les activités de délivrance sont basées sur

le cadre de la manifestation de la guérison, non seulement des maladies mais de toute forme de malheur qui nuit au bien-être des individus. Au cours de telles sessions, les adhérents sont tenus de faire tout leur possible pour prier pour eux-mêmes, car ces prières deviennent permanentes. Par conséquent, puisque chacun doit prier pour lui-même, la pratique des prières de masse est encouragée de telle sorte que ceux qui ne sont pas habitués au bruit dérangeant ont du mal à se concentrer pendant le temps appelé « temps d'adoration ». Étant donné que la cible de leurs prières est le diable, de telles prières doivent être violentes. De telles séances de délivrance sont considérées comme très importantes dans la mesure où l'on peut supprimer l'échelle avec laquelle les ennemis trouvent leur chemin dans la vie de quelqu'un. Les séances de délivrance doivent être authentifiées par les témoignages de ceux qui vivent la délivrance en vue d'accroître l'efficacité de son ministère et non pour la gloire de Dieu.

La guérison est soulignée parce que la maladie est attribuée à des êtres invisibles tels que des divinités, des esprits ancestraux et des esprits possesseurs. La guérison implique également la délivrance des forces spirituelles invisibles qui provoquent une telle souffrance. Les séances de guérison sont légitimées par l'utilisation du nom de Jésus, manié comme une baguette magique dans les mains de la personne au pouvoir spirituel. De même, la désignation de Jésus comme guérisseur va au-delà de la simple guérison. Son nom a la capacité d'enrichir ceux qui l'embrassent en apportant l'équilibre à la vie pour qu'il se l'approprie dans sa plénitude. En plus de l'utilisation du nom de Jésus et de la Bible, ils reviennent également aux idiomes religieux africains afin de créer une phraséologie familière pour une communication facile de leur intention. La tendance amène tout le monde à venir recevoir la bénédiction, qu'ils croient ou non au Seigneur Jésus-Christ.

Les personnes au pouvoir spirituel, en particulier celles qui appartiennent aux mouvements de réveil charismatiques, croient en la présence active du Saint-Esprit, non seulement dans la conduite des séances de délivrance mais aussi comme moyen d'exercice du pouvoir de décision et d'influence sur les fidèles et les personnes auxquelles s'adresse leur ministère, ainsi que pour légitimer leur lien avec Dieu. L'accent mis sur la puissance de Dieu favorise la force et la croissance rapide des mouvements néo-pentecôtistes et charismatiques. L'utilisation de symboles concrets comme moyen de transmettre des bénédictions au peuple.

Un tel le symbole est l'onction. Bien que la Bible soit utilisée pour enseigner l'onction du Saint-Esprit, dans la pratique, l'accent est mis sur son application à travers l'utilisation de symboles concrets, tels que l'huile d'onction.

LE MESSAGE DES PERSONNES DOTEES DE POUVOIRS SPIRITUELS

La plupart des messages qui sont présentés aux auditeurs se rapportent aux questions de mystère, de rêves et de guerre spirituelle. Une grande partie de cela est particulièrement en relation avec Satan et les principautés, la délivrance des maladies et la sorcellerie, le mal spirituel le plus redouté en Afrique. Pendant ce temps, le chant du sang de Jésus est utilisé pour s'assurer que ses prières sont exaucées. D'autres messages se rapportent à l'assurance de la prospérité matérielle et spirituelle et de la bonne santé si seulement l'auditeur fait ce que le prophète prononce concernant son destin.

CONCLUSION

Le chapitre a brièvement décrit la nature, l'appel, le style de leadership et la source d'authenticité et de légitimité des ministères de réveil charismatique qui sont obtenus grâce à des liens et à l'accès aux pouvoirs personnels invisibles, leur ascension vers la notoriété parmi le peuple, l'accent mis sur leur ministère, et le caractère de leurs messages. Bien qu'ils utilisent le nom de Jésus et citent des passages de l'Écriture pour justifier leurs pratiques, leurs ministères sont destinés à l'autoglorification et sont donc dépourvus du pouvoir salvateur de l'Évangile. Leurs messages ne contiennent pas l'évangile qui montre à leurs auditeurs leur perte, leur besoin de repentance et leur besoin de chercher Jésus-Christ afin qu'ils puissent être sauvés.

CHAPITRE 12

REPONSES BIBLIQUES AUX PRATIQUES DE PRIERE NÉO-PENTECÔTISTE



RÉV. PROF. EMIOLA NIHINLOLA, PHD, NIGERIA

Le pentecôtisme (tout comme le Néo-pentecôtisme ou le renouveau charismatique) est à la fois une doctrine et une expérience fondée sur certaines pratiques. Les pratiques néo-pentecôtistes affectent pratiquement tous les aspects du culte de l'église baptiste en Afrique et comprennent la prière extatique, le parler en langues, les cris de « Gloire au Seigneur », le partage de témoignages, le chant de chœurs, l'imposition des mains et la délivrance. La prière, la musique, la prédication et l'enseignement sont les éléments les plus importants du culte chrétien corporatif, et ceux-ci ont tous été considérablement influencés par le Néo-pentecôtisme. Dans ce chapitre, les pratiques de prière néo-pentecôtistes suivantes et quelques réponses bibliques à celles-ci seront fournies.

Certaines des pratiques de prière incluent le début de la prière par « Au nom de Jésus », la prière en langues, la prière toute la nuit, le mode prière ou « tapage », prière pour la délivrance, prière avec des éléments et des symboles, une déclaration prophétique et une prière imprécatoire.

PRATIQUES DE PRIERE NÉO-PEN- TECÔTISTES ET REPONSES BIBLIQUES

L'une des premières formes de pratique néo-pentecôtiste introduite en Afrique de l'Ouest à la fin des années 1970 consistait à commencer la prière par « Au nom de Jésus » une ou deux fois suivi d'une réponse vigoureuse de « Amen ». C'était un contraste avec la prière baptiste traditionnelle, qui commençait généralement par une phrase comme « Notre Père céleste ». La nouvelle pratique de prière a été critiquée et rejetée par de nombreux dirigeants baptistes dans de nombreuses églises et organisations, mais la pratique a survécu. L'opinion dominante est que prier au nom de Jésus, c'est offrir une prière conforme à la volonté, au but et au caractère de Jésus (Jean 16 :22-24). Peu importe si « Au nom de Jésus » est prononcé au début ou à la fin de la prière.

La deuxième forme de pratique de la prière à souligner est la prière en langues. L'article de foi classique de la Pentecôte met l'accent sur l'expérience post-conversion du baptême dans le Saint-Esprit et la promotion du parler en langues comme preuve initiale et authentique. Les pentecôtistes ne parlent et ne prient pas seulement en langues ; certains chantent aussi en langues. En effet, on peut dire qu'une session de prière pentecôtiste n'est pas complète sans parler en langues. Bien que les néo-pentecôtistes ne souscrivent pas nécessairement à la doctrine, ils accordent néanmoins une attention particulière aux dons spirituels spectaculaires et sensationnels comme le parler en langues, les prophéties, les rêves et les visions, la foi, la guérison et les miracles (1 Cor 12 :8-10, 28 –30).¹

L'élévation du parler en langues comme la seule marque authentique de celui qui a reçu le Saint-Esprit est bibliquement défectueuse. Il est absurde de penser que prier dans l'Esprit, c'est prier en langues (Rm 8 :26- 27 ; Ep 6 :18 ; 1 Co 14 :15). Est-ce que « marcher selon l'Esprit » c'est donc marcher en langues ? Une vraie vie et un témoignage chrétiens sont la preuve d'une vie remplie de l'Esprit (Actes 1:8). Les baptistes et autres évangéliques doivent éviter les extrêmes de déni et les préoccupations excessives concernant le don du parler en langues. La prière d'assemblée en langues, le cas échéant, doit être conforme à la réglementation scripturaire (1 Cor 14:27-28).

¹ Toutes ces diverses pratiques sont reprises dans d'autres chapitres de ce même volume.

La prochaine pratique de prière néo-pentecôtiste à mettre en évidence est la veillée nocturne, ou la prière toute la nuit. Le Néo-pentecôtisme a introduit des séances de prière toute la nuit. La pratique a été combattue par les dirigeants baptistes au début des années 1980 au Nigeria sur la base de l'argument selon lequel les services religieux toute la nuit ne sont, ni une pratique cohérente du Nouveau Testament, ni une partie de l'héritage baptiste. Cependant, cette session d'adoration toute la nuit est déjà pratiquée dans de nombreuses églises baptistes en Afrique. De nombreux baptistes contemporains ont affirmé que la veillée nocturne a un soutien biblique, comme on le voit dans la pratique du Seigneur Jésus-Christ et de l'église apostolique (Luc 6 :12 ; Actes 12 :1-17). Bien que les veillées nocturnes présentent certains défis logistiques (comme le dérangement des voisins), les abus possibles n'invalident pas les avantages spirituels.

Des questions ont été soulevées concernant le *mode de prière* dans les églises baptistes. Dans leur compréhension biblique traditionnelle, la prière est la communion avec Dieu dans un but d'adoration, d'action de grâce, de confession et de supplication. Dans la plupart des congrégations baptistes, l'accent mis sur la prière était empreint d'ordre et de solennité (Hab 2:20). Une caractéristique très importante de la pratique néo-pentecôtiste est de prier vigoureusement et à haute voix, dépeignant des pratiques d'adoration qui suggèrent dynamisme et vivacité. Les séances de prière collective introduites par de nombreuses églises néo-pentecôtistes comprennent diverses pratiques extatiques comme se promener les yeux ouverts, des secousses, des piétinements et des claquements de doigts. Randy Arnett, un missionnaire baptiste en Afrique jusqu'à sa mort en 2018, a rapporté que, contrairement à la prière «normale», cette prière de guerre spirituelle «de combat» est appelée *tapage* dans certaines parties de l'Afrique de l'Ouest et comprend des bruits avec des gesticulations dramatiques particulières de confrontation avec l'ennemi, « applaudir, battre l'air avec les poings fermés, hacher l'air avec les mains ouvertes et frapper des objets à proximité tels que des murs, des bancs ou des tables. »²

D'un point de vue biblique, ce qui détermine l'exaucement de la prière est la condition du cœur. Lorsque le cœur est en accord avec Dieu, les prières seront

² Arnett, *Pentecostalization*, 88–91.

exaucées dans n'importe quelle position (à genoux, debout, couché, en marchant), à voix basse ou à voix haute, de jour comme de nuit, les yeux fermés ou ouverts. Il faut d'abord affirmer que certaines pratiques néo-pentecôtistes rendent le fidèle éveillé et alerte. Deuxièmement, la disposition émotionnelle africaine est orientée vers des pratiques de culte actives et dynamiques, comme on le voit dans le culte religieux africain traditionnel. Néanmoins, le culte chrétien biblique ne favorise généralement pas les pratiques bruyantes et violentes comme les prophètes de Baal (1 Rois 18:26-29).

La Prière pour la délivrance est une forme spécifique de culte néo-pentecôtiste qui mérite un examen individuel. De nombreux néo-pentecôtistes prient pour chasser les démons des fidèles qui peuvent être opprimés, obsédés ou possédés par des esprits malins. La personne dont le démon est chassé peut-être un chrétien déclaré ou un non-chrétien. La prière de délivrance se présente sous différentes formes : certaines églises organisent régulièrement des prières de délivrance pour que les membres de l'église gardent leur délivrance et leur guérison ; parfois, la prière de délivrance est organisée pour une propriété foncière, une institution, une maison ou un local commercial qui est perçu comme étant sous une malédiction ou en servitude. Certains chrétiens assistent à des conférences spéciales de délivrance, des services ou des croisades organisés par les églises pentecôtistes à la recherche de ce qui est perçu comme la délivrance. En fait, certaines églises pentecôtistes ont étiqueté leurs églises comme désignées pour la délivrance, et elles ont eu le patronage au fil des ans. Dans l'évangélisation de puissance, et aussi dans les missions frontalières, la pratique de la délivrance peut également prendre la forme d'une marche de prière et d'une cartographie spirituelle.

Dans la vie et le ministère du Seigneur Jésus-Christ, certaines affirmations peuvent être faites en ce qui concerne la prière pour délivrance. Premièrement, alors que Jésus prêchait et enseignait l'Évangile du royaume de Dieu, il délivrait les gens du péché, des mauvais esprits, des maladies et des infirmités (Marc 1:29-34). Ainsi, la délivrance est une composante de la prédication de l'Évangile. Deuxièmement, Jésus a utilisé la Parole de Dieu comme instrument principal pour la délivrance et la guérison des gens. Cependant, dans certains cas, il a également utilisé des éléments physiques, comme la boue et la salive pour ouvrir les yeux d'un aveugle (Jean 9:1-7).

Cela nous conduit alors à considérer la *nature et le rôle des éléments et des symboles* dans les pratiques de prière des néo-pentecôtistes. Les néo-pentecôtistes utilisent une variété d'éléments et de symboles pour aider à la prière, y compris l'imposition des mains, l'eau, l'huile d'onction, les mouchoirs et l'appel ou l'affirmation du sang de Jésus. Les pasteurs et dirigeants néo-pentecôtistes imposent les mains aux membres et aux fidèles de l'église à diverses fins : recevoir le Saint-Esprit, recevoir la puissance, la consécration pour l'onction et la guérison, etc. Certains prient au-dessus de l'eau et utilisent également d'autres éléments pour prier pour que les gens reçoivent des bénédictions, la prospérité, le succès et la percée. C'est une pratique de prière qui fait parfois l'objet d'abus de commercialisation.

Avant la montée du renouveau charismatique dans les années 1970, l'imposition des mains figurant dans le culte de l'église baptiste était limitée à des occasions spéciales, comme les dédicaces d'enfants et l'ordination de pasteurs et de diacres. De nombreuses pratiques associées à l'utilisation d'éléments et de symboles sont justifiables selon les Écritures, notamment l'imposition des mains (Marc 16 :18) et l'onction d'huile pour la prière (Ja 5 :14-15). La pratique consistant à pointer les mains vers la personne ou l'objet pour lequel on prie est un autre symbole de prière populaire, mais difficile à justifier bibliquement. Le peuple de Dieu doit apprendre que la réalité de la puissance de Dieu est complète sans les symboles. La foi des gens doit être en Dieu et non dans les éléments de prière et les symboles (Luc 7 :6- 10).

Une autre pratique de prière à souligner est la déclaration prophétique, surtout pour les signes et les prodiges. Un aspect de la vie religieuse et de l'accent des néo-pentecôtistes est l'exploitation des dons charismatiques comme la foi, la guérison et les miracles. Alors que de nombreux ministres néo-pentecôtistes prêchent et enseignent de manière pragmatique, la plupart sont faibles dans l'exégèse biblique. Au lieu de cela, il y a un grand enthousiasme et une tendance à appliquer les Écritures pour répondre aux besoins de la vie. Dans ce sens suit la pratique de bénir la congrégation avec des déclarations prophétiques. Cette pratique peut prendre la forme d'une parole de connaissance, à travers laquelle le prédicateur prophétise souvent au sujet d'une provision miraculeuse soudaine, d'une protection et d'un succès pour les gens. Il faut affirmer que c'est un abus du ministère de l'évangile pour un leader de culte de parler avec pré-

somption et de présenter son souhait comme une déclaration prophétique. Voici quelques exemples de déclarations prophétiques :

« Le Seigneur dit qu'aucun adorateur ou membre de cette congrégation ne mourra en cette nouvelle année."

« Je décrète que les dix premiers membres de cette église qui peuvent présenter une offrande de semences de \$1,000 chacun récolteront dix fois plus et deviendront millionnaire dans les six prochains mois.

Dieu ne peut pas être contraint d'honorer une parole qu'il n'a pas inspirée. De nombreuses déclarations prophétiques ont été faites en vain, et ces faux prophètes devraient être tenus pour responsables (Deut 18 :20-22). Les prophètes bibliques appellent généralement les gens à un bon mode de vie : l'obéissance, la pureté et le service. Ils annoncent et prédisent. Beaucoup de prophéties prédictives dans la Bible incluent des avertissements et des jugements qui suivront la désobéissance ainsi que des bénédictions dues à l'obéissance. Une lacune majeure de nombreuses déclarations prophétiques contemporaines en Afrique est qu'elles sont souvent des déclarations de promesses et d'espoir dépourvues d'avertissement et de jugement.

La dernière pratique de prière néo-pentecôtiste à examiner est la prière imprécatoire (parfois appelée violente ou dangereuse). Les Psaumes de l'Ancien Testament sont des poèmes et des chants d'adoration en Israël. Ce sont des chansons et prières de vie. Un type courant de psaume est une prière imprécatoire, qui exprime l'angoisse et la souffrance des gens lorsqu'ils sont menacés. Un exemple est le Psaume 35, une prière pour la délivrance de la violence (v 1–3) et de l'injustice (v 11–18). Certains néo-pentecôtistes construisent leur pratique de prière à partir des exemples des Psaumes.

Les prières imprécatoires emploient parfois l'imagerie de la guerre, avec des gens demandant à Dieu de se battre pour eux pour vaincre leurs ennemis et ceux qui planifient le mal contre eux (voir Ps 3:7; 10:2). Dans l'Afrique contemporaine, certains dirigeants d'église conçoivent et publient des dévotions spécifiquement dirigées contre les ennemis à la maison, sur les lieux de travail et dans la société en général. L'église élève ainsi une génération de Balaams qui se réveillent tous les jours pour maudire les autres (Nombres 22). Qui délivrera le peuple

de Dieu de cette désorientation ? Voici quelques exemples de prières imprécatoires mal utilisées (de Daily Encounter with God, une dévotion quotidienne des baptistes nigériens) :

- Chaque main étrange obstruant mon avancement, se fanent maintenant dans le nom de Jésus (Ps 23:5).
- O Seigneur, déshonore toute puissance luttant contre mon élévation au nom de Jésus (Ps 3:3).
- Dieu, que tes mains soient lourdes sur celui qui possède ce qui appartient à mes enfants ; qu'ils soient forcés de les relâcher, que les occupants de leurs sièges d'honneur soient délogés au nom puissant de Jésus (Gn 12:17-19).
- Dieu, mon père, laisse le terrain s'ouvrir et engloutir tout agent démoniaque manipulant la vie de mes enfants ; mettre fin aux œuvres du diable dans leur vie (Nb 26:10).

De nombreux chrétiens africains sont submergés par la présence et le pouvoir des ennemis, puis recourent à la vision du monde africaine traditionnelle pour faire face au problème. Toutes leurs difficultés et problèmes sont attribués à d'autres personnes. Beaucoup vivent encore dans la vision du monde des sorciers et des sorcières, où presque toutes les formes de catastrophe communautaire sont attribuées à la sorcellerie. Satan, les démons et les agents humains sont responsables de toutes les formes d'affliction, de souffrance et d'adversité des gens. Un problème sérieux avec cette pratique de prière est qu'elle ignore les obstacles à une prière efficace comme le péché non confessé (Is 59 :1-3), demander avec de mauvais motifs (Ja 4:3), l'ignorance de la volonté de Dieu (1 Jean 5 :14), etc...

Une question cruciale à poser est de savoir s'il est juste de faire des malédictions de David sur ses ennemis la base de la prière chrétienne (comme on le trouve dans Psaumes 35 : 1-8 ; 58 :6-9 ; 59 ; 69 :22-28 ; 137 :7 –9) ? Comment concilier cette pratique avec la vaste révélation biblique que la vengeance appartient à Dieu(1 Sam 25 :21-39 ; cf. Rom 12 :14-21) et l'enseignement de Jésus d'aimer nos ennemis et de leur faire du bien pour vaincre leur mal (Mt 5 : 38-48) ? Les chrétiens africains contemporains ont besoin de la grâce et du pou-

voir d'obéir à Dieu alors que nous engageons des principautés et des pouvoirs dans un combat spirituel pour atteindre les objectifs du royaume (Eph 6 :12 ; Actes 13 :4-12).

CONCLUSION

Je voudrais tirer trois conclusions du point culminant des pratiques de prière néo-pentecôtistes et des brèves réponses bibliques tentées dans ce chapitre. Premièrement, les dirigeants chrétiens évangéliques et les pasteurs d'église ne doivent pas manquer de guider et de conduire notre peuple à étudier et à répondre bibliquement et pratiquement aux pratiques de culte néo-pentecôtistes. Deuxièmement, les pasteurs et les membres baptistes ont le devoir de rejeter les pratiques de prière et les excès qui contredisent les injonctions bibliques, peu importe qu'elles soient populaires, attrayantes, pragmatiques ou apparemment bénéfiques pour la croissance physique de l'église. Troisièmement, les baptistes africains ont besoin de discernement, d'ouverture, de sincérité et de courage pour modérer, accepter, adapter et même adopter certaines pratiques de prière néo-pentecôtistes qui ne font peut-être pas partie de notre héritage mais qui sont néanmoins bibliquement justifiables.

CHAPITRE 13

CONTEXTUALISATION CRITIQUE ET L'EVANGILE ABANDONNE¹



KEVIN RODGERS, PHD, KENYA

« Aime ton prochain et déteste ton ennemi. . . aime ton prochain et déteste ton ennemi. . . »

Ce sont les mots que j'ai entendus venant de la classe d'école du dimanche des enfants, juste devant la fenêtre de l'église baptiste africaine locale. Comme c'est souvent le cas, ils répétaient un verset Biblique plusieurs fois afin de le mémoriser et de le partager pendant le service. Au fur et à mesure que nous écoutions, ma femme et moi étions de plus en plus dérangés jusqu'à ce qu'elle sorte enfin et rejoigne poliment la classe.

Elle ouvrit la Bible et montra à l'enseignant le verset suivant, Matt 5:44 : « Mais moi [Jésus] vous le dis, aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Ils ont ensuite regardé tout le paragraphe ensemble et discutez du contexte de l'énoncé que les enfants apprenaient. L'enseignante a finalement compris qu'elle avait tiré la déclaration de son contexte et l'enseignait comme vérité normative pour les enfants africains. Elle a convenu qu'elle comprenait ce que le passage disait vraiment. Pourtant, nous étions incrédules lorsque le professeur a continué à leur faire mémoriser le verset 43 hors de son contexte. Alors qu'ils entraient dans le service religieux, les enfants ont crié : « Vous l'avez

¹ Certains de ces travaux sont une adaptation d'un chapitre de ma thèse : Kevin W. Rodgers, *A Study of Theology of Place in Zambia and the Implications for Missions* (PhD diss., Southeastern Baptist Theological Seminary, 2011).

entendu dire, aimez votre prochain et détestez votre ennemi ! puis ils se sont assis.

J'ai quitté l'église ce jour-là un peu confus et incertain quant à ce qui venait de se passer. Il m'est venu à l'esprit que c'était plus qu'une mauvaise herméneutique ; c'était aussi une question de contextualisation. Même si le verset 43 était une citation d'autres personnes que Jésus a réfutée au verset 44, le verset 43 résonnait davantage avec sa vision du monde africain. Aimer son voisin et haïr son ennemi était tout à fait logique pour ce gentil professeur de l'école du dimanche ; aimer ses ennemis et prier pour eux était au-delà de ses structures plausibles.² L'incapacité de contextualiser avec succès la Parole de Dieu dans un contexte africain a conduit à une grande partie des erreurs que nous voyons dans le monde évangélique africain. Les parties de la Bible qui se relient à la vision du monde sont assimilées et diffusées (indépendamment de l'herméneutique saine), mais les parties qui remettent en question la vision du monde sont souvent recadrées ou ignorées.

MANQUE DE CONTEXTUALISATION CRITIQUE

Randy Arnett, dans son livre « Pentecotalization : The Evolution of Baptists in Africa », affirme que le manque de contextualisation critique est le principal facteur qui a conduit les églises baptistes africaines à adopter le Néo-pentecôtisme et l'évangile de la prospérité, et une contextualisation correcte peut être le principal moyen de corriger cette dérive théologique :

L'absence de contextualisation critique est l'une des leçons les plus évidentes du processus de pentecôtisation. Nous trouvons de nombreux cas de sous-contextualisation et de sur-contextualisation à travers l'Afrique. Par conséquent, nous ne saurions trop insister sur la nécessité d'une contextual-

² Structures de plausibilité » est un terme inventé par le sociologue Peter L. Berger dans son livre, *The Sacred Canopy* (Garden City, NY : Doubleday, 1967). Les structures de plausibilité sont les contextes culturels qui déterminent ce qui a du sens pour un individu ou est « plausible ». Ces croyances sont ancrées dans les institutions et les processus culturels.

isation missiologiquement solide et inspirée de la Bible. La base indiscutable pour l'implantation et le développement d'églises baptistes réside dans une solide compréhension de la vision du monde locale - pas seulement le fouillis de surface - mais les structures profondes. Le processus de formation de disciples doit engager les niveaux profonds afin d'avoir une transformation durable. Dans le cadre de la contextualisation, les problèmes communs de la religion traditionnelle méritent d'être reconnus et traités : 1. Forces et pouvoirs spirituels 2. Rêves et visions 3. Maladie, malédictions et affliction 4. Guérison et délivrance 5. Bien-être et bénédiction 6. Les gens dotés de la pouvoirs spirituels. Même s'ils sont facilement ignorés ou rejetés, ces problèmes persistent et, s'ils ne sont pas résolus, poussent les gens vers le Néo-pentecôtisme pour obtenir des réponses.³

En bref, Arnett blâme une grande partie de l'erreur théologique en Afrique aujourd'hui sur ceux-là mêmes qui ont apporté l'évangile, mais qui n'ont pas bien contextualisé. Alors que les missionnaires font de la contextualisation depuis des années (bonne ou mauvaise), le mot est récent. Au début du vingtième siècle, les missionnaires parlaient en termes d'« indigénisation ». Il s'agissait d'une tentative d'auto-correction des excès de l'ère victorienne des missions lorsque les missionnaires importaient la culture aussi bien que l'Évangile. C'était un premier pas louable qui a donné des fruits énormes en termes d'églises nationales qui ont trouvé leur propre identité. Pourtant, à bien des égards, l'indigénisation était une tentative de prendre ce qui était occidental, comme les styles de culte, la musique, l'architecture, etc. et de l'habiller du costume traditionnel de la culture réceptrice.

Nicholls note qu'en 1972, le terme « contextualisation » a été inventé par Shoki Coe et Aharon Sapsezian.⁴ L'indigénisation a souvent été le travail d'étrangers essayant de faire concorder les choses avec leur compréhension de la culture hôte, tandis que des contextualisations authentiques considèrent les perspectives culturelles de la culture hôte. «Au fil de sans, à mesure que les mission-

³ Arnett, *Pentecostalization*, 165.

⁴ Bruce J. Nicholls, *Contextualization: A Theology of Gospel and Culture* (Vancouver: Regent, 1979), 21.

naires étudiaient les langues plus en profondeur, ils se sont rendu compte que les gens de cultures différentes ne vivent pas dans le même monde en utilisant des étiquettes différentes, ils vivent dans des mondes différents. »⁵ Là où l'indigénisation implique d'encadrer l'évangile en termes culturels traditionnels pour faciliter la communication, la contextualisation permet à l'ensemble de la culture et du contexte d'influencer la manière dont l'évangile est exprimé afin qu'un sens authentique soit transmis.⁶ Une contextualisation valide permet à la culture réceptrice de contribuer à la conversation sur la meilleure façon de communiquer les vérités supra culturelles en des termes qu'ils peuvent comprendre et appliquer.

TROIS CULTURES NECESSAIRES A LA CONTEXTUALISATION

Eugene Nida est crédité de la création du modèle traditionnel de contextualisation des « trois cultures ».⁷ Ces cultures font référence à la culture biblique, à la culture d'origine du locuteur et à la culture d'accueil. Nida croyait qu'il fallait comprendre le message de la Bible en termes de culture biblique dans laquelle elle a été écrite pour déterminer les vérités supra culturelles du texte. Ensuite, il doit comprendre sa propre culture afin qu'il ne permette pas à ses préjugés culturels d'affecter son interprétation. Enfin, il doit comprendre la culture réceptrice, il saura donc comment communiquer ces vérités de manière à préserver le sens biblique et à communiquer efficacement un sens « dynamique équivalent » au destinataire dans la culture réceptrice.

Tous les aspects du processus de contextualisation sont importants, mais le rôle de la culture réceptrice est primordial pour de nombreuses raisons. Première-

⁵ Paul G. Hiebert, "Syncretism and Social Paradigms," dans *Contextualization and Syncretism: Navigating Cultural Currents*, ed. Gailyn Van Rheenen (Pasadena, CA: William Carey Library, 2006), 32.

⁶ John Corrie, "Mission and Contextualization," Trinity College, Bristol, February 22, 2010, disponible http://library.mibckerala.org/lms_frame/eBook/corrie_mission_and_contextualisation.pdf.

⁷ David J. Hesselgrave, *Communicating Christ Cross-Culturally*, 2nd ed. (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1991), 107.

ment, la culture réceptrice est le lieu de la compréhension. Même si le prédicateur exégète effectivement les vérités supra culturelles d'un texte, en prenant soin d'éviter d'introduire ses propres préjugés culturels, le fait de ne pas communiquer correctement ce sens dans la culture réceptrice signifie qu'il n'a pas réussi à contextualiser.⁸ Deuxièmement, l'aspect de la culture réceptrice est la plus difficile partie du processus de contextualisation à débloquent.

Une communication efficace dans une autre culture implique apprendre une autre langue, apprendre la vision du monde d'un autre groupe de personnes et les peser contre ses propres amarrages culturels et idées préconçues. Troisièmement, la culture du récepteur est le déterminant de l'action. Le but de la plupart des communications missionnaires et interculturelles est de présenter aux personnes perdues les vérités de l'Évangile et d'effectuer un changement personnel et culturel. Si la culture réceptrice n'est pas engagée efficacement, cela ne peut pas être accompli. On peut simplement transmettre des informations à la culture réceptrice, mais pour effectuer un changement, la vérité doit être comprise au niveau de la culture réceptrice, car c'est la vision du monde qui détermine comment les gens agissent.

Il existe une tension naturelle entre ces trois cultures et des points de vue différents sur le rôle que joue la culture réceptrice dans la détermination du sens. Ceux-ci vont des modèles anthropologiques catholiques romains où la culture humaine est la mesure de la vérité et un médium pour la révélation de Dieu, à l'approche classique de décodage/encodage de missiologues comme Hesselgrave qui mettent l'accent sur la prééminence de l'Écriture sur tout le reste. De plus, dans le monde évangélique, vous trouverez un autre sous-spectre qui n'est pas d'accord quant à l'importance à accorder au sens original et à l'importance à accorder à la compréhension de la culture réceptrice.⁹

⁸ Donald K. Smith, *Creating Understanding: A Handbook for Christian Communication across Cultural Landscapes* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1992), 265.

⁹ À l'extrême gauche de ce sous-spectre se trouverait quelqu'un comme Charles Kraft. Son opus magnum, *Christianity in Culture*, continue d'être l'un des livres les plus controversés jamais écrits sur le sujet. En fin de compte, pour Kraft, la culture devient la mesure du sens de l'Écriture. Charles H. Kraft, *Christianity in Culture* (Maryknoll, NY : Orbis, 1979), 352. À l'opposé du spectre se trouvent des missiologues comme Hesselgrave qui emploient un modèle classique de décodage/encodage de contextualisation. Pour eux l'historique/la compréhension critique prime sur la culture.

La façon la plus simple de comprendre ce spectre est en termes de locus d'autorité. DA Carson note : « D'une manière générale, il existe deux types de contextualisation. La première assigne le contrôle au contexte [culture] ; le terme opératoire est praxis, qui sert de grille de contrôle pour déterminer le sens de l'Écriture. La seconde attribue le contrôle aux Écritures, mais chérit la rubrique « contextualisation » parce qu'elle nous rappelle que la Bible doit être pensée, traduite et prêchée dans des catégories pertinentes au contexte culturel particulier. »¹⁰ Dans le passé, certains missionnaires se considéraient comme contre la culture d'accueil et ont importé leur propre culture, plus « biblique », tandis que d'autres, dans une perspective libérale ou de libération, ont cherché à embrasser totalement la culture d'accueil et ont refusé de s'opposer à tout aspect de celle-ci comme déplaisant à Dieu.

C'est là que l'art difficile de la contextualisation est devenu si important. La contextualisation est l'outil qui permet aux travailleurs interculturels de faire la distinction entre la vérité biblique et leurs propres préjugés culturels, puis de communiquer ces vérités supra culturelles d'une manière qui sera significative pour le destinataire de son propre point de vue culturel. Ce qu'il faut, c'est une position qui soit aussi sensible à l'importance de la culture réceptrice que Kraft, tout en valorisant l'autorité et la prééminence des Écritures. Autant que Hesselgrave. Cette position doit souligner l'importance du dialogue entre le locuteur, la culture et le texte mais avec la compréhension du fait que le texte de l'Écriture est inspiré et source de la vérité. Cette position pourrait être décrite comme une approche dialogique évangélique.¹¹

Par souci de clarté, la « méthode dialogique évangélique » est Comme le mot l'indique, l'élément clé d'une méthode dialogique est le dialogue. L'hypothèse est que la théologie et la contextualisation se font mieux en communauté et ne sont pas l'apanage d'un seul individu. L'identité des participants au dialogue est la prin-

¹⁰ D. A. Carson, "Church and Mission: Reflections on Contextualization and the Third Horizon," in *The Church in the Bible and the World*, ed. D. A. Carson (Eugene, OR: Wipf and Stock, 2002), 220.

¹¹ Bien que Paul Hiebert soit crédité du concept de développement du modèle dialogique de la contextualisation, d'autres comme David Clarke ont récemment construit là-dessus un terme que cet écrivain utilise pour décrire un hybride évangélique du modèle dialogique traditionnel.

cipale différence entre un processus dialogique évangélique et d'autres approches. En réalité, le dialogue n'est pas seulement entre les cultures, mais entre les croyants et Dieu à travers son témoignage, la Bible. La Bible a la primauté dans la vie de l'église, et le but de la contextualisation est que la communauté de foi découvre comment les vérités supra culturelles de la Parole de Dieu se rapportent à leur vie personnelle et à leur milieu culturel. Une autre relation dialogique clé est le dialogue entre les membres de la communauté de foi, alors qu'ils apprennent à s'auto-théologiser. Un autre participant important à ce dialogue (qui est souvent négligé) est le témoignage historique de l'Église. Les croyants font de la théologie depuis des milliers d'années et leur voix doit être considérée alors que les croyants luttent avec ce que Dieu leur dit dans leur contexte.

L'AUTORITE DU TEXTE

Avant de pouvoir correctement contextualiser l'évangile dans une culture réceptrice, les membres de ce dialogue doivent se mettre d'accord sur plusieurs prémisses fondamentales. Ces préjugés tournent autour de deux questions centrales : la nature du texte et la nature du dialogue. Par rapport au texte, la première précompréhension doit être qu'ils reconnaissent l'autorité et la priorité de l'Écriture. De plus, il devrait y avoir des règles de base établies pour l'interprétation biblique et l'herméneutique. Cela garantit que les croyants en la culture réceptrice sera capable de distinguer les questions de contexte, de prescription versus description, et les subtilités de l'application, de la signification et du sens. Enfin, lors de l'examen d'un texte, l'enseignant doit aider la communauté croyante à interagir avec les apports des autres chrétiens de l'Antiquité en considérant la théologie historique.

Une approche dialogique signifie que la communauté des croyants fait tout autant le travail de théologie que le prédicateur. Ils sont partenaires dans ce processus et ont un rôle à jouer. Carson suggère : « Une théologie véritablement contextualisée est, à mon avis, une théologie dans laquelle les croyants d'une culture particulière cherchent à formuler une théologie complète dans la langue et les catégories de leur propre culture, mais basée sur la Bible entière. »¹² Le communicateur doit également examiner de manière critique son rôle dans le dialogue. Il

¹² Carson, "Church and Mission," 254.

faut de l'intentionnalité à un missionnaire pour examiner objectivement ses propres amarres culturelles et examiner objectivement le texte à la lumière d'une nouvelle culture. Enfin, il faut de l'humilité car l'enseignant est prêt à devenir l'élève, se soumettant au processus dialogique, reconnaissant que ses élèves pourraient avoir une idée que sa propre culture l'empêche de voir.

Un dernier avantage de ce modèle est qu'il aide l'église locale à être plus biblique. Même si des individus font de la théologie, le sacerdoce des croyants travaille en pratique en communauté herméneutique.¹³ Cette méthode dialogique aide l'église à être l'église que Dieu a voulue. Il reconnaît la responsabilité de l'individu de faire de la théologie d'une manière qui soit bibliquement saine et culturellement appropriée, mais il enseigne à l'individu l'importance de le faire en communauté.

Lorsqu'on traite de questions comme le Néo-pentecôtisme et l'évangile de la prospérité en Afrique, cette approche dialogique est vitale. Arnett dit que le problème est d'ordre épistémologique. L'épistémologie du Néo-pentecôtisme et de l'évangile de la prospérité est-elle informée par les Écritures ou la culture, ou les deux, et comment s'y retrouver pour une contextualisation solide ? Historiquement, il y a eu une variété d'approches en Afrique liées aux tendances néo-pentecôtistes :

Une approche ignore simplement les divergences néo-pentecôtistes. Une seconde approche emprunte la voie de l'argumentation rationnelle. Dans ce cas, les gens réfutent la foi et la pratique aberrantes avec un raisonnement, souvent basé sur une théologie systématique. Cette approche échoue parce que le Néo-pentecôtisme *valorise l'expérience plutôt que le syllogisme*. Une troisième approche, similaire, fait appel à une autorité incontestable, à savoir la Bible. Ces personnes approchent les néo-pentecôtistes avec quelque chose qui s'apparente à « La Bible dit . . . ». Alors que les néo-pentecôtistes reconnaissent la Bible, leur herméneutique conduit à des interprétations alternatives qui reflètent la propre compréhension des néo-pentecôtistes. Leur vision du monde diffère de la vôtre. Les néo-pentecôtistes ne voient pas le monde comme vous. Ils ne

¹³ Hiebert, "Syncretism and Social Paradigms," 43.

pensent pas comme vous pensez. Ils ne raisonnent pas comme vous raisonnez. Ils ne valorisent pas ce que vous appréciez. Ils ne font pas confiance à ce en quoi vous avez confiance.¹⁴

Arnett croit que les évangéliques africains valorisent la Bible et suivent même une herméneutique centrée sur l'auteur. Pourtant, ils valorisent « l'expérience plutôt que le syllogisme », et la déconnexion est d'ordre épistémologique. La culture africaine tend à se rattacher plus facilement à la doctrine et à l'expression néopentecôtistes. En bref, ils valorisent le texte, mais interprètent le sens du texte en fonction de la culture, de l'expérience et de la vision du monde. D'un point de vue culturel et épistémologique, les Africains ont tendance à faire confiance à la « personne de pouvoir » et à lui accorder une grande autorité qu'il soit sorcier, chef, ou "l'homme de Dieu". « Le pivot réside dans l'autorité et la confiance. Notre tâche, alors, est de changer le fondement de la croyance d'une personne à la Bible. Le processus impliquera une contextualisation critique en mettant l'accent sur ce problème épistémologique. »¹⁵ Pour cette raison, Arnett insiste sur le fait qu'il est préférable de privilégier la théologie biblique à la théologie systématique. La théologie biblique se concentre davantage sur l'histoire et le récit des Écritures, tandis que la théologie systématique peut être plus orientée logique/système et, dans certains cas, plus occidentale. Deuxièmement, il approuve l'utilisation de l'idée de cette personne au pouvoir spirituel en mettant en évidence les exemples concrets dans le récit biblique qui font appel aux préférences orales de nombreux Africains.¹⁶

Arnett préconise d'identifier un problème ou une pratique, puis de créer un dialogue avec les membres de l'église pour développer une théologie biblique pour y remédier :

Pour commencer, nous cherchons les passages de personnes qui parlent de la pratique. A ce stade, nous répondons à la question : qui, dans la Bible, est lié à cette pratique ? Une fois que nous avons identifié les personnages clés. . . nous identifions les traits clés de la pratique. Nous

¹⁴ Arnett, *Pentecostalization*, 155–57.

¹⁵ Arnett, 157-58. Par "notre" Arnett fait référence à n'importe qui, indépendamment de nationalité, qui fait le travail de contextualiser et de communiquer la vérité de l'Écriture.

¹⁶ Arnett, 159.

répondons à la question : comment ces personnes dotées de la Puissance de l'Esprit ont-elles effectué la pratique ? Qu'ont fait les gens de la Puissance de l'Esprit ? Qu'est-ce qu'ils n'ont pas fait ? Qu'est-ce qui n'est pas mentionné ? Cette dernière question aborde subtilement les pratiques extrabibliques qui ont évolué. Enfin, nous regroupons ces personnes dotées de pouvoirs spirituels ,dans les différents domaines de la Bible pour construire une théologie biblique. La clé est d'éviter de projeter une pratique isolée dans une ère comme normative pour toute la Bible... Nous aidons les initiés à évaluer la pratique actuelle à la lumière de l'étude biblique. . . les initiés identifient les changements nécessaires. . . les initiés font la transition en enseignant, en modelant et en pratiquant la nouvelle voie.¹⁷

Cette approche dialogique combine les concepts de concret à l'abstrait, de narratif à des passages didactiques, de dialogue à l'opinion extérieure, et tire parti de la perspective culturelle pour créer des connexions naturelles et des applications organiques dans leur esprit. Cette approche est une reconnaissance que la déconnexion est aussi pédagogique que théologique. Une bonne contextualisation ne traite pas seulement de ce que les gens pensent, mais comment ils pensent et comment on communique de manière à se connecter avec eux. Pendant trop longtemps, l'Occident a communiqué la vérité d'une manière qui a du sens pour eux mais qui n'en a pas pour leurs auditeurs africains. En conséquence, les Africains ont des questions sans réponse et des besoins non satisfaits auxquels le Néo-pentecôtisme et l'évangile de la prospérité ont facilement répondu. Ils ne rejettent pas la vérité ; la vérité ne dépasse tout simplement pas le voile de leur vision du monde, et un faux évangile se connecte plus efficacement. Un modèle de contextualisation robuste et dialogique, employé par quelqu'un qui connaît bien la culture et communique efficacement, est la clé pour lever le voile et laisser entrer la « Lumière de la connaissance de la gloire de Dieu devant Christ ».¹⁸

¹⁷ Arnett, 160–61

¹⁸ 2 Cor 4:6

CHAPITRE 14

ÉTABLIR LES ÉCRITURES COMME L'AUTORITÉ SUPRÊME



RÉV PATRICK DUBE, ZIMBABWE

La Parole de Dieu est de la plus haute importance pour le vrai croyant en Jésus-Christ. Si nous cultivons une haute vision des Écritures, nous découvrons que la Parole de Dieu est solide et n'a besoin d'aucun système de soutien externe pour être mise en place. Comme David le déclare dans Ps 119 :160 : « Ta parole est vraie depuis le commencement, et chacun de tes justes jugements dure à toujours. » Remarquez comment ce verset couvre tout le spectre depuis « le commencement » (l'éternité passée) jusqu'à « pour toujours » (l'éternité future). Le Psaume 119 est divisé en vingt-deux sections (selon les vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu) de huit versets chacune. Son accent principal est la Parole de Dieu. C'est aussi le chapitre le plus long de la Bible. Est-il étonnant que le chapitre le plus long traite avec insistance de la Parole de Dieu ?

L'endroit où nous plaçons la Parole de Dieu dans notre réflexion sera reflété dans notre agenda pour la vie quotidienne. L'évangile de prospérité (qui n'est pas le vrai évangile) sape l'autorité de l'Écriture en s'efforçant de rendre le véritable évangile de Jésus-Christ attrayant pour le public. Il a tout d'abord un agenda caché ; puis il cherche des versets spécifiques dans les Écritures pour étayer son argumentation ; il sort ensuite les Écritures de leur contexte sur la base d'un mot ou d'une phrase qui semble améliorer son ordre du jour et, en fin de compte, applique mal le sens de ces Écritures en fonction de son objectif principal. Pour exposer ce dessein caché et souvent hideux, voici ce que déclar-

ent les Saintes Écritures : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à double tranchant, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointure et moelle ; elle juge les pensées et les sentiments du cœur. (Heb 4:12).

David s'est exclamé dans Ps 119 : 9 : « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole ! Cela révèle clairement le cœur de David, un homme selon le cœur de Dieu. Cela révèle également le motif de vie de David, et c'était de plaire à Dieu en vivant selon Sa Parole. David voulait que son cœur (sa vie) batte selon les battements du cœur de Dieu. Le cri de son cœur se trouvait en accord avec les préceptes de Dieu. Il n'a pas permis à ses avantages matériels en tant que roi d'Israël de l'empêcher de cultiver une relation pieuse avec Dieu.

David avait-il d'énormes ressources du monde matériel ? Certainement mais il possédait ses biens au lieu d'être possédé par eux. La philosophie innée du culte de la prospérité est « Obtenez tout ce que vous pouvez obtenir ! » Parce que cet enseignement est né d'un désir pécheur, les enseignants de ces doctrines fausses et omniprésentes sont déterminés à construire des empires privatisés où ils siègent sur le trône et où Christ n'a aucune part dans leur programme, sauf lorsqu'ils utilisent Son nom pour tamponner leurs enseignements et leurs pratiques pour tenter de leur donner authenticité et véracité.

LES VRAIES RICHESSES : LA PAROLE DE DIEU

Ceux qui sont de vrais disciples de Jésus doivent savoir et comprendre que la prospérité ne valide pas le salut d'une personne. L'argent, les récompenses, les promotions d'un employeur ou l'héritage de parents ne peuvent être considérés comme une garantie que la bénédiction de Dieu est sur la vie d'une personne. La bénédiction du salut peut être l'expérience de toute personne sans distinction de classe, de sexe, de race, ou de statut économique. Dieu ne fait acception de personnes. Ensuite, une vision biblique de la prospérité enseignera aux gens que le message du prédicateur n'est pas validé par sa propre richesse. Par exemple, de nombreux prédicateurs de la prospérité utiliseront leur propre valeur nette comme preuve que Dieu les bénit et, par conséquent, leur message est digne de

confiance. C'est inacceptable. Enfin, la prospérité ne valide pas la doctrine d'une église.

« Je garde ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (Ps 119 :11).

« Je me réjouirai de tes statuts : je n'oublierai pas ta parole » (Ps 119 :16).

« Agis abondamment avec ton serviteur, afin que je vive et garde ta parole » (Ps 119 :17).

La crainte du Seigneur développe en nous un profond respect pour sa Parole ; c'est pourquoi le Psalmiste proclame dans Ps 119 :38 : « Affermis ta parole à ton serviteur, qui est dévoué à ta crainte. » Si le croyant a cultivé un respect profond pour la Parole de Dieu et le Dieu de la Parole, il permettra au Saint-Esprit, qui est l'auteur divin de l'Écriture, de révéler le vrai sens de sa Parole avant d'essayer de l'interpréter. Dans notre hâte de faire avancer notre agenda personnel, nous minons l'œuvre du Saint-Esprit nous aidant à comprendre pleinement et précisément sa Parole. « A jamais, Seigneur, ta parole est fixée dans les cieux » (Ps 119 :89).

David dit encore dans Ps 119 :105 : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. Lorsque la Parole est une lampe à nos pieds, elle éclaire notre proximité immédiate, où nous nous tenons, et lorsqu'elle éclaire notre chemin, elle éclaire pour que nous puissions voir ce qui nous attend. Lorsque l'herméneutique appropriée est appliquée, elle nous permet de nous rapprocher de Dieu à travers sa Parole comme David l'a dit dans Ps 119 :140 : « Ta parole est très pure : c'est pourquoi ton serviteur l'aime » et au verset 133 : « Ordonne mes pas dans ta parole : et qu'aucune iniquité ne domine sur moi. Il est clair que la Parole de Dieu est sans erreur, et c'est pourquoi David dit qu'il veut ordonner sa vie selon elle. Il sait que sa vie ne peut pas mal tourner lorsqu'il suit les préceptes de Dieu.

Salomon, dans son exercice du don de sagesse que Dieu avait doté sur lui, fit cette observation dans Ecl 5:2 : « Ne sois pas téméraire de ta bouche, et que ton cœur ne se hâte pas de dire quoi que ce soit devant Dieu ; car Dieu est dans les cieux, et toi sur la terre " Les partisans de l'évangile de la prospérité sont pressés de tirer des conclusions mal informées sans beaucoup de considération

scientifique. Dans le contenu de l'évangile de la prospérité, l'alliance de Dieu avec Abraham est mal interprétée, mal interprétée et mal comprise avec des déclarations telles que « Si vous semez une graine de foi comme Abraham, Dieu vous bénira sûrement » ou « Si vous parlez et vivez par la foi comme Abraham, Dieu vous fera prospérer. Ces déclarations dénaturent les Écritures et poussent le peuple de Dieu à embrasser cela comme une garantie générale.

Si ces versions aberrantes de l'alliance abrahamique avaient une quelque authenticité, la multitude qui a embrassé le dieu de la prospérité deviendrait millionnaire et propriétaire instantanément. Mais la vérité est que ce sont principalement les prédicateurs de la prospérité qui profitent des offrandes de ceux qu'ils trompent avec leurs doctrines tordues qu'ils propagent pour leur gain personnel.

LES VRAIES RICHESSES : LA FOI EN DIEU

La Bible enseigne que les chrétiens sont justifiés par la foi (Rom 5:1), que les chrétiens triomphent du monde par la foi (1 Jean 5:5) et que les chrétiens vivent par la foi à cause de ce que Christ a fait (Ga 2:20). La foi plaît à Dieu parce qu'elle est le don de Dieu, est directement liée au salut et est la preuve de la confiance en Dieu pour le croyant. Nous ne faisons pas confiance aux choses matérielles. Nous faisons confiance au Dieu éternel. Là repose notre foi !

Faisant preuve de confiance dans la Parole de Dieu et trouvant qu'elle est la source de foi la plus fiable, le prophète en pleurs déclare dans Jr 15 :16 : « Tes paroles ont été trouvées, et je les ai mangées ; et ta parole fut pour moi la joie et l'allégresse de mon cœur, car je suis appelé par ton nom, ô Seigneur Dieu des armées. » Quelle plus grande joie peut-on trouver dans un monde corrompu comme celui dans lequel nous vivons ? La nature pécheresse de l'homme a succombé aux mauvaises doctrines du matérialisme qui détournent l'attention et l'affection de l'homme de Dieu vers des choses mortes qui n'ont pas la capacité d'avoir une relation significative avec l'homme.

Lorsque nous passons au Nouveau Testament, nous entendons la prière du Maître qui sonne fort dans les couloirs du temps lorsqu'Il dit dans Jean 17 :17 : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. Son désir le plus profond et le plus intime était et est toujours que la Parole puisse avoir son chemin dans nos

vies afin qu'elle puisse accomplir sa volonté parfaite en nous et qu'il reçoive finalement toute la gloire. C'est la Parole qui nous guidera sur le chemin de la justice afin que nous puissions vivre dans la droiture et Lui plaire. L'évangile de la prospérité met l'accent sur les bénédictions matérielles dans la mesure où les adeptes sont consumés par la poursuite des choses tangibles de ce monde au lieu d'encourager la poursuite de Dieu pour qu'il est préférable d'avoir plutôt que pour ce qu'on peut obtenir de Lui.

Dans le dernier livre de la Bible, Jean écrit des lettres aux sept églises, dictées par Jésus. Dans Ap 3:8, Jésus dit : « Je connais tes œuvres : voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte, et personne ne peut la fermer ; car tu as peu de force, et tu as gardé ma parole, et tu n'as pas renié mon Nom." Cela semble décrire l'église moderne où la vraie église, l'épouse de Christ, est faible dans certains domaines, mais dans l'aspect de l'adhésion à la Parole de Christ, la vraie église ne manque pas. L'évangile de la prospérité moderne est jugé insuffisant en ce sens qu'il n'adhère pas à la Parole mais utilise plutôt la Parole pour faire avancer son programme de manière pratique, indépendamment de ce que les Écritures disent réellement.

CONCLUSION

Si nous voulons établir l'Écriture comme autorité suprême, nous devons croire en l'inspiration totale de la Parole de Dieu (2 Tm 3:14-17). L'autorité de l'Écriture est horriblement érodée si l'inerrance divine totale est de quelque manière que ce soit limitée ou écartée, ou rendue relative à une vision de la vérité contraire à celle de la Bible. Il est donc impératif que chaque enseignant de la Bible intègre dans sa déclaration de foi une déclaration sans compromis sur l'autorité de Dieu dans l'Écriture et l'autorité de l'Écriture en Dieu (2 Tm 2:15-19). Nous devons affirmer que les Saintes Écritures doivent être reçues comme la Parole de Dieu faisant autorité (Rm 10 :17 ; 2 Tm 2 :9). Nous devons par conséquent nier que les Écritures reçoivent leur autorité de l'Église, de la tradition ou de toute autre source humaine. Nos étudiants arrivent dans nos établissements avec des présupposés préconçus sur ce que nous croyons et comment nous nous comportons.

Nous devons donc affirmer que l'autorité de l'Écriture ne peut être séparée de l'autorité de Dieu. Tout ce que la Bible affirme, Dieu l'affirme. Et ce que la Bible affirme (ou nie), elle l'affirme (ou nie) avec l'autorité même de Dieu. Une telle autorité est normative pour tous les croyants ; c'est le canon ou la règle de Dieu. Cette autorité divine des Écritures de l'Ancien Testament a été confirmée par le Christ lui-même à de nombreuses reprises (cf. Mt 5:17-18 ; Luc 24:44 ; Jean 10:34-35). Et ce que notre Seigneur a confirmé quant à l'autorité divine de l'Ancien Testament, Il l'a aussi promis pour le Nouveau Testament, qui devait bientôt être rédigé comme inspiré par Dieu le Saint-Esprit, qui avait promis de guider le peuple de Dieu dans toute la vérité. (Jean 14 :16 ; 16 :13).

Nous devons donc aussi déclarer catégoriquement que l'on ne peut rejeter l'autorité divine de l'Écriture sans par conséquent contester l'autorité du Christ, qui a attesté l'autorité divine de l'Écriture (Jean 5:39). Il est faux de prétendre que l'on peut accepter la pleine autorité de Christ sans reconnaître la pleine autorité de l'Écriture.

Comme les disciples Pierre (1 Pi 1:22-25), Paul (2 Co 2:17 ; 4:2 ; 1Thess 2:13 ; Hé 4:12 ; 13:7), et Etienne (Actes 7) il y a des siècles, nos esprits doivent également être captifs de l'autorité divine de la Parole de Dieu dans notre prédication et nos pratiques. Comme les sages béréens (Actes 17 :10-13), nous devons scruter, analyser, critiquer et finaliser le ministère de chaire moderne en affirmant l'autorité des Écritures avant d'accepter les enseignements qui sont diffusés.

CHAPITRE 15

INSISTER SUR UNE HERMENEU- TIQUE VIABLE

UN RETOUR A L'INTERPRETATION CHRISTO-CENTRIQUE EN AFRIQUE



RÉV. NICHOLAS A. MOORE, ZIMBABWE

La discussion sur la méthodologie appropriée pour l'interprétation biblique n'est pas nouvelle sur le continent africain. Au cours de la période de l'histoire connue sous le nom d'Antiquité tardive (fin des années 200 à 700 après JC), les deux principaux centres de théologie et d'exégèse bibliques étaient situés à Antioche (Syrie) et à Alexandrie (Égypte). Les dirigeants de l'école alexandrine ont plaidé pour une interprétation allégorique des Écritures tandis que ceux d'Antioche s'en tenaient à une exégèse plus « littérale », quoique parfois typologique.¹

Même s'il y a beaucoup d'avantages dans l'exploration des méthodologies de ces écoles historiques, pour nos besoins actuels, l'observation la plus poignante est qu'au cœur de leur divergence se trouvait la question de savoir comment Jésus-Christ devrait être considéré comme central dans toute exégèse biblique. Que ce soit par allégorie, typologie ou une combinaison des deux, les anciens exégètes comprenaient quelque chose que la Bible semblait témoigner

¹ Voir Gerald Bray, *Biblical Interpretation: Past and Present* (Downers Grove, IL: IVP Academic, 1996), 79.

d'elle-même, à savoir que « toutes les promesses de Dieu trouvent leur oui en Lui » (2 Co 1:20). La question sur laquelle ils ont débattu était de savoir comment ?

Alors que nous approchons de la question de savoir comment distinguer le vrai christianisme historique et orthodoxe de ses nombreuses contrefaçons dans le contexte africain, nous pouvons nous retrouver à poser une question encore plus fondamentale que celle de nos anciens ancêtres africains et proche-orientaux. Cette question n'est pas de savoir comment Christ peut être considéré comme central dans l'interprétation biblique, mais s'il doit même être considéré comme central en premier lieu. Pour être juste, pratiquement aucune expression de foi prétendant être « chrétienne » ne nierait probablement la platitude selon laquelle « Christ est au centre » de leurs lectures des Écritures. Mais ce qui est au cœur de cet effort pour bien identifier et « combattre pour la foi qui fut une fois pour toutes livrée aux saints » (Jude 3) n'est pas la question des platitudes mais de la pratique.

LE PROBLEME

Le christianisme est une foi textuelle. Tout au long de l'histoire de l'église, peu importe où de faux enseignements ont surgi, il y a rarement (voire jamais) un rejet pur et simple des Écritures. Certaines parties, passages et préceptes de l'Écriture ont été contestés à plusieurs reprises, mais la nature de la foi chrétienne est telle que rejeter catégoriquement et totalement le document connu sous le nom de Bible revient à s'écarter de la foi. On peut très bien faire une incursion dans le culte ou d'autres religions, mais être identifier raisonnablement comme « chrétien » a toujours signifié accorder une certaine crédibilité au témoignage biblique. Le problème, cependant, est que tout comme les chrétiens sont conscients de ce fait fondamental, leur ennemi l'est aussi.

Dès les premières pages de la Bible, il nous est présenté à une créature appelée « l'adversaire » ou « le diable » qui est un adversaire à la fois de la vérité de Dieu et de ses adhérents. Mais le premier mot que l'Écriture utilise comme descripteur pour lui est le terme hébreu 'ārûm (Gen 31). Nous avons tendance à traduire cela par « rusé » (portant une connotation négative), mais le mot est plus souvent utilisé ailleurs pour décrire ceux qui sont « prudents » (Prov 12 :16,

23 ; 13 :16 ; 14 :8 ; etc.). Pour tout ce que nous pouvons dire sur Satan, la Bible admet qu'il est « prudent ». Et sa « prudence » se manifeste dans la manière dont il s'approche d'Ève avec la tentation de pécher contre Dieu. Dans cette première tentation, l'ennemi ne propose pas imprudemment un rejet pur et simple de la parole de Dieu. Au lieu de cela, il propose simplement une interprétation alternative. Comme l'écrit Russell Moore, "Le vieux Serpent d'Eden vint à la femme primitive non avec une messe noire et des symboles occultes, mais avec la parole qu'elle a reçu de Dieu, combinée avec le point de vue du serpent"². Satan ne nie pas le fait que Dieu a ordonné à l'homme et à la femme de ne pas manger, il a plutôt critiqué les motivations de Dieu.

De même, dans le reste de l'Ancien Testament, nous trouvons de nombreux « prophètes » et des « prédicateurs » qui portent en effet les oracles de Dieu, mais les applique dans des contextes qui les rendent non seulement faux, mais antiévangéliques. Un exemple de ceci serait la proclamation de la paix là où il n'y a pas de paix (Jer 6:14; cf. 4:10; 23:17; Ézé 13:10; Mi 3:5; Jean 14:27).

Un autre pourrait diriger le peuple vers les sacrifices et les offrandes lorsque le Seigneur désirait l'obéissance (1 Sam 15:22 ; cf. Eccl 5:1; Os 6 :6 ; Mat 9:13). Certains ont fait appel au châtement dogmatique (voir Job 4:1–25:6) alors que ce que le Seigneur révélait un mystère plus profond le concernant. Dans ces types de cas, rien de ce qui était prêché n'était manifestement faux ou non biblique ; ce n'était tout simplement pas le message que Dieu voulait transmettre à son peuple à ces moments-là.

Bien sûr, le moment culminant de cette entreprise de mauvaise direction apparaît dans les premières pages des évangiles lorsque Satan attaque le Fils de Dieu Lui-même avec, rien que ça, la Parole de Dieu. Il cite des portions de Psaumes qui semblaient promettre à Jésus, à ce moment-là : une provision miraculeuse de nourriture (même à partir de pierres, Mt 4 : 3) ; la protection divine contre le désastre (même la mort, Matt 4:6), et l'expansion considérable de ses frontières/territoire (« tous les royaumes du monde et leur gloire », Matt 4:8). Ici, Satan expose littéralement un argument expliquant pourquoi, bibliquement, Jésus devrait devenir un sataniste.

² Russell D. Moore, "The Devil Is a Boring Preacher: The High Stakes of Dull Sermons," *Russell Moore* (blog), April 14, 2009, <https://www.russellmoore.com/2009/04/14/the-devil-is-a-boring-preacher-the-high-stakes-of-dull-sermons/>.

Ces exemples nous semblent absurdes lorsqu'ils sont énumérés sur une page, et la Bible les désigne clairement comme tels. Mais la question que nous devons nous poser aujourd'hui est de savoir si l'Église en Afrique possède ou non une herméneutique adéquate pour reconnaître de telles absurdités lorsqu'elles sont présentées en « habit de brebis » (Mt 7,15). Pouvons-nous discerner, par exemple, ces mêmes questions ou tours fallacieux s'ils sont posés par un « prophète » en costume plutôt que par un serpent dans un jardin ? Pouvons-nous reconnaître des applications erronées de la Bible si elles sont faites par quelqu'un appelé « apôtre » ou « évêque » plutôt que quelqu'un appelé Bildad ou Eliphaz ? Pouvons-nous entendre la voix du malin aussi clairement si elle était prononcée derrière un collier clérical plutôt que par un diable dans le désert ? Les références et l'enseignement bibliques ne manquent certainement pas en Afrique subsaharienne. Il ne faut pas chercher plus loin que le taxi le plus proche pour voir des versets de la Bible fièrement arborés à la vue de tous ou le coin de la rue le plus proche pour entendre des prédications fortes et énergiques de ce qui se veut être des messages « chrétiens ». Mais si de tels hommes (ou même des anges, Gal 1:8) prêchaient réellement un « évangile » contraire, pourrions-nous même le reconnaître comme tel ?

VERS UNE HERMENEUTIQUE CHRISTO-CENTRIQUE EN AFRIQUE

La solution à ce défi n'est pas nouvelle mais est en fait quelque chose de très ancien. Nous pouvons apprendre de l'exemple de nos anciens pères d'église d'Afrique et du Proche-Orient que, quelles que soient les différences que les chrétiens peuvent avoir dans notre approche de l'interprétation biblique, notre principe directeur pour l'exégèse doit être d'exposer « dans toutes les Écritures les choses concernant [Jésus-Christ] » (Luc 24 :27).

Alors que des volumes entiers (des bibliothèques en fait !) ont été et continuent d'être écrits sur des principes méthodologiques solides pour l'interprétation Biblique Christocentrique, dans l'espace qui nous est imparti ici, il suffira de proposer deux questions diagnostiques interprétatives générales.

Question 1 : De qui s'agit-il finalement ? Lorsque nous abordons un texte biblique, nous devons d'abord nous poser la question : « De qui s'agit-il ? L'une

des grandes forces de l'église africaine est l'accent qu'elle met sur la foi expérientielle. Les Africains, dans l'ensemble, ne respecteront pas une foi qui est simplement cérébrale et intellectuelle, mais insisteront sur une expérience religieuse vécue en chair et en os. Un inconvénient à cet accent positif, cependant, peut-être une précipitation dans l'exégèse biblique à la question, « Que signifie ce passage pour moi ? Pour être clair, l'inconvénient ici n'est pas la question elle-même, car certainement toutes les Écritures ont une application et nous sont « profitables » (2 Tm 3:16). L'inconvénient, cependant, peut-être une ruée vers cette question. En d'autres termes, la Bible est-elle d'abord et avant tout censée être « à propos de nous » ?

L'apôtre Paul se réfère à la « volonté » de Dieu comme à un mystère qui a été « révélé ». Ce mystère « n'a pas été révélé aux fils des hommes dans les autres générations » (Eph 3:5), mais il a maintenant été révélé à Paul et à d'autres par « l'Apocalypse » (v. 3). Et Paul dit que l'objectif de ce plan a toujours été « dans la plénitude des temps, d'unir toutes choses en lui, les choses du ciel et les choses de la terre » (Eph 1:9-10, italiques ajoutées). Bien qu'il ne s'agisse pas d'un traitement complet de la nature des Écritures, au moins une chose que nous voyons ici est que le plan de Dieu « avant la fondation du monde » (1:4) a été d'élaborer un plan pour unir toutes choses en Christ, « à la louange de sa grâce glorieuse » (1:6). Donc, si nous voulons savoir quel est le « point principal » de ce que Dieu a « révélé », la réponse est en bref : tout tourne autour de Jésus, à la louange de la gloire de Dieu.

Immédiatement avec cette idée, de nombreuses questions d'interprétation bonnes et valables vont surgir. Comment pouvons-nous voir toutes les Écritures comme étant à propos de Jésus, même lorsque la plupart ont été écrites bien avant son incarnation et d'autres parties semblent avoir peu ou pas de référence directe à sa vie ou à son ministère ? Comme mentionné ci-dessus, d'innombrables volumes ont été et continueront d'être écrits pour traiter de ces types de questions, et les bons exégètes chrétiens peuvent être en désaccord sur certains des détails de la réponse à apporter. Cependant, si l'église en Afrique peut commencer (comme les Alexandrins et les Antioches) avec l'hypothèse de base que toute la révélation de Dieu est en fin de compte d'abord et avant tout au sujet des desseins rédempteurs de Dieu en Christ, et ensuite seulement secondaire-

ment applicable aux croyants , nous serons sur le chemin du développement une herméneutique saine qui puisse nous prémunir contre l'erreur.

Question 2 : quelle heure est-il ? Les Voyageurs du monde doivent souvent être conscients afin d'adapter leurs horloges biologiques et réelles lorsqu'ils voyagent d'un endroit à un autre. Nous appelons ce phénomène le changement de fuseaux horaires. De manière analogue, nous devons grandir dans notre compréhension que différentes parties de la Bible ont été écrites à travers différentes « époques rédemptrices-historiques » .

Graeme Galsworthy les qualifie d'« époques » de rédemption historique.³ D'autres préféreront peut-être parler d'« alliances » ou de « dispenses ». Indépendamment de la façon dont nous étiquetons ces divisions ou même du nombre que nous identifions dans la Bible, le principe directeur est que nous reconnaissons que toutes les Écritures ne peuvent être comprises ou appliquées de la même manière. Nous devons apprendre à nous demander devant n'importe quel texte : « Quelle heure est-il ici ? »

Poser cette question, c'est au moins ouvrir la porte à la tâche de la théologie biblique. Cette phrase ne se réfère pas simplement à la théologie qui est biblique, mais plutôt à une discipline qui « implique la quête d'une vue d'ensemble, ou la vue d'ensemble, de la révélation biblique. Il est de la nature de la révélation biblique de raconter une histoire plutôt que d'énoncer des principes intemporels dans l'abstrait. »⁴ Bien que la Bible donne effectivement des principes intemporels, Goldsworthy souligne : « Ils sont donnés dans un contexte historique de révélation progressive.⁵ Chercher à comprendre le message et la théologie de la Bible entière nous permet de relier n'importe quel passage ou histoire biblique particulière au message et à l'histoire de l'ensemble. Nous ne pouvons vraiment comprendre chaque partie de l'Écriture qu'à la lumière du canon unifié, qui transmet un seul message.

Dans notre quête du message de toute la Bible, nous pouvons discuter et ne pas être d'accord sur les thèmes et les modèles qu'il contient ou les nuances de

³ Graeme Goldsworthy, *Preaching the Whole Bible As Christian Scripture: The Application of Biblical Theology to Expository Preaching* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2000), 112–13.

⁴ Goldsworthy, *Preaching the Whole Bible*, 22.

⁵ Goldsworthy, 22.

son centre unificateur (ou même si un centre singulier peut être identifié !).⁶ Mais si nous cherchons à organiser nos efforts d'interprétation autour du propre cadre de la Bible plutôt que de l'application personnelle, l'église en Afrique grandira inévitablement vers une compréhension commune du sens de la Bible et sera moins susceptible aux interprétations erronées lorsqu'elles seront présentées. Chaque partie de l'Écriture n'est que cela—partie d'un tout. Ce n'est que lorsque nous verrons un texte à la lumière de l'histoire plus large qui a son point central dans l'Évangile de Jésus-Christ que nous serons en mesure d'appliquer solidement ce texte à nos propres vies dans notre « fuseau horaire » particulier de l'histoire de la Bible.

Tout érudit, interprète ou même lecteur occasionnel de la Bible verra ces deux questions diagnostiques comme basiques et simplistes, peut-être trop. Mais ces deux piliers forment la base sur laquelle toute structure herméneutique plus grandiose ou plus luxueuse doit être construite. Une approche de l'interprétation de la Bible qui est à la fois : (1) centrée sur le Christ (de qui s'agit-il finalement ?) ; et (2) Théologie Biblique (quelle heure est-il ?), servira d'étoile polaire herméneutique, nous guidant à travers la brume des (mauvais)utilisateurs et abuseurs de l'Écriture si répandue sur notre continent.⁷

UN PEUPLE DU LIVRE

Nous sommes bombardés de statistiques nous informant du mouvement dynamique de Christianisme qui se répand dans toute l'Afrique.⁸ Certes, il y a beaucoup à contempler et à célébrer dans ces chiffres. Mais comme nous l'avons vu tout au long du présent volume ainsi que dans nos propres contextes de ministère, une abondance d'églises, de bibles et de « chrétiens » n'équivaut pas tou-

⁶ James M. Hamilton Jr., *God's Glory in Salvation through Judgment: A Biblical Theology* (Wheaton, IL: Crossway, 2010), chap. 1.

⁷ Pour en savoir plus sur cette approche, voir Graeme Goldsworthy, *Christ-Centered Biblical Theology: Hermeneutical Foundations and Principles* (Downers Grove, IL : IVP Académique, 2012).

⁸ Voir Jenkins, *The Next Christendom* (voir intro., n. 5). Voir aussi Mark Noll, *The New Shape of World Christianity: How American Experience Reflects Global Faith*, repr. ed. (Downers Grove, IL: IVP Academic, 2013).

jours nécessairement à une expression biblique du vrai christianisme historique et orthodoxe. Le meilleur moyen pour l'église africaine d'assurer la croissance et la vitalité du vrai christianisme tout en se prémunissant contre les contrefaçons est qu'elle reste fidèle à ses racines, à savoir la Bible. Les chrétiens africains en général, et les baptistes en particulier, doivent s'efforcer avec vigilance d'être un « peuple du Livre ».

En disant cela, nous devons rapidement réitérer que la référence biblique et l'adulation seules ne pourront jamais construire une véritable église. L'Afrique sub-saharienne est peut-être la deuxième derrière la Bible elle-même pour le nombre de personnes, de lieux et d'institutions dont les noms sont bibliques. Mais une entité qui apparaît simplement « biblique » à la surface ne peut jamais connecter des individus à la vie éternelle.

C'est le message que Jésus a présenté aux chefs religieux dans Jean 5. Selon leur herméneutique, l'observation du sabbat était la correcte loi et à leur avis, Jésus (en raison de ses démonstrations de miséricorde et de compassion) était du mauvais côté. Fait intéressant, cependant, Jésus ne répond pas en réprimandant leur bibliologie (honorant la Bible même au-dessus de Dieu Lui-même). Au lieu de cela, il répond par une leçon d'herméneutique théologique biblique centrée sur le Christ. « Vous n'avez pas sa parole en vous, car vous ne croyez pas celui qu'il a envoyé. Vous sondez les Écritures parce que vous pensez qu'en elles vous avez la vie éternelle ; et ce sont eux qui rendent témoignage de *moi* » (Jean 5:38-39, italiques).

La Bible parle finalement de Jésus, et peu importe où nous sommes dans la Bible, les Écritures sont destinées à nous diriger vers Lui. Ces vérités fondamentales sont les pierres angulaires d'un christianisme authentique, orthodoxe et historique. La manière dont nous étoffons les implications de ces vérités peut varier d'une tradition à l'autre, d'une église à l'autre, voire d'un croyant à l'autre. Mais ce sont des discussions que nous devons toujours être prêts à avoir. Ici en Afrique, nous en avons déjà eu.

CHAPITRE 16

METTRE L'ACCENT SUR LE CHRIST DES ÉCRITURES



RONNIE DAVIS, PHD, AFRIQUE DU SUD

Les faux enseignements ou hérésie ne sont pas un événement nouveau dans l'église ; on peut même trouver un certain nombre de références dans les épîtres du nouveau testament dans lesquels un apôtre est amené à contester un enseignement ou à encourager l'église à mettre de côté une fausse doctrine. Dans la plupart des cas, le faux enseignement se concentre sur une incompréhension de la personne ou de l'œuvre de Jésus. Soit Jésus est vu comme moins qu'il ne l'est, idée que Jean a rejeté dans sa première épître, soit l'œuvre rédemptrice du Christ est vue comme nécessitant une compréhension supplémentaire, idée que Paul corrige dans Galates. En considérant le mouvement du Néo-pentecôtisme et l'évangile de la prospérité, une grande importance devrait être accordée à la tâche de mettre l'accent sur la personne, l'œuvre et la position du Christ telles qu'elles se trouvent dans les Écritures. L'Écriture doit révéler au Chrétien qui est Jésus et ce qu'il a accompli par sa mort et sa résurrection.

L'église primitive a démontré une focalisation claire sur Jésus afin qu'il affecte tous les aspects de la vie. Le Saint-Esprit à travers les auteurs des évangiles fournit au chrétien les propres paroles de Jésus sur le prix à payer pour Le suivre - qu'il faut renoncer à soi-même et le suivre radicalement (Matthieu 16:24; Marc 8:34; Luc 9:23). Tout au long des épîtres, Jésus est élevé comme le point focal de chaque croyant. Les croyants sont mis au défi de rester concentrés sur Jésus afin de ne pas se lasser ou s'évanouir (Hé 12 :1- 3). De tels rappels sont particulière-

ment évidents dans les derniers écrits du Nouveau Testament lorsque l'église était persécutée (voir les lettres de prison de Paul, 1 et 2 Pierre, Hébreux, Apocalypse), et la difficulté des circonstances a fourni une tentation de rejeter Jésus ou de se cacher. En réponse, on rappelle au disciple que c'est seulement Jésus qu'il y a réellement un but et de l'espoir en ce monde.

Face à un faux évangile tel que le mouvement de prospérité actuel et le Néo-pentecôtisme, il faut chercher à mieux comprendre Jésus, à s'assurer que les déclarations de l'Écriture concernant la personne, l'œuvre et la position de Jésus soient enseignées et que ce Christ de l'Écriture soit le centre de la vie de chaque croyant et église. On pourrait aborder la tâche de fournir une vue d'ensemble du Christ des Écritures de diverses manières – d'une lecture systématique du Nouveau Testament à une analyse de l'autorévélation de Jésus telle qu'elle est consignée dans les Évangiles. Dans ce chapitre, cependant, l'auteur se concentrera sur un seul passage de l'Écriture dans lequel on trouve une déclaration christologique en sept volets (He 1 :1-3) et utilisera ces sept déclarations comme une lentille pour examiner Jésus à la lumière du plus grand témoignage de l'Écriture. On pourrait demander, « Pourquoi le livre d'Hébreux ? » Hébreux semble particulièrement pertinent car le Saint-Esprit a poussé l'auteur à s'adresser aux disciples de Jésus qui envisageaient de rejeter Jésus et l'évangile qui leur avait été proclamé à la lumière des épreuves et des faux enseignements. L'épître aux Hébreux commence par une puissante déclaration sur Jésus et continue à exposer la personne et l'œuvre de Jésus sans relâche afin que le lecteur se retrouve avec le témoignage accablant qu'en Jésus seul se trouvent notre vie, notre espérance et notre identité.

Ce chapitre commencera donc par un examen de Hé 1 :1-3, mettant en évidence les sept déclarations concernant le Fils. Chacune de ces déclarations sera expliquée en considérant le contexte d'Hébreux, du Nouveau Testament dans son ensemble et de l'Écriture dans son ensemble. Après avoir examiné ces désignations, la signification pour le disciple du Christ et l'église sera considérée comme un moyen de conclusion.

LA DECLARATION CHRISTOLOGIQUE EN SEPT VOLETS DANS HEBREUX 1

Le Saint-Esprit à travers l'auteur des Hébreux commence l'épître par les mots suivants :

Dans le passé, Dieu a parlé à nos ancêtres à travers les prophètes à plusieurs reprises et de diverses manières, mais dans ces derniers jours, il nous a parlé par son Fils, qu'il a nommé héritier de toutes choses, et par qui aussi il a fait l'univers. Le Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et la représentation exacte de son être, soutenant toutes choses par sa parole puissante. Après avoir pourvu à la purification des péchés, il s'assit à la droite de la majesté céleste. (Hé 1 :1-3)

La déclaration est validée immédiatement à travers la chaîne de passages de l'Ancien Testament en 1:5-13. Alors qu'un certain mystère momentané est permis autour de l'identité du Fils, l'auteur révèle le Fils avec la déclaration : « Mais nous voyons Jésus. . . » (2:9).

Tout au long de l'épître, Jésus est déclaré « plus » que tout ce à quoi il peut être comparé. Cette compréhension est cruciale pour l'église aujourd'hui : personne ne se tient au-dessus de Christ. Considérez les éléments de cette déclaration.

HERITIER DE TOUTES CHOSES

Le premier aspect de Jésus qui est mis en évidence dans le passage est celui de la position par rapport à tout ce qui existe. Jésus est déclaré héritier de tout ce qui est. La notion d'héritier reflète deux éléments particuliers : la légitimité et l'autorité. Jésus est dans sa position parce que personne d'autre ne mérite un tel statut. Lui seul est placé sur toutes choses. L'aspect de la domination est souligné dans l'utilisation de Ps 8 :6 (« tu l'as couronné de gloire et d'honneur et tu as tout mis sous ses pieds », paraphrasé). Cette compréhension fondamentale de la position de Jésus est reprise par le Seigneur Lui-même dans la Grande

Commission lorsqu'Il déclare : « Toute autorité dans le ciel et sur la terre m'a été donnée » (Mt 28 :18). Pour chaque disciple de Jésus, le début de notre confession à propos de Jésus devrait être Lui, seul, a autorité.

AGENT DE CREATION

Suite à la déclaration de la position de Jésus, le Saint L'Esprit fournit une déclaration d'un aspect initial de l'œuvre de Christ—Son rôle dans la création. Contrairement à toute idée qui limiterait le rôle de Jésus à la période de l'incarnation, on se souvient de sa nature éternelle et de son rôle dans la création elle-même. L'auteur citera Ps 102:25 comme illustration de cet aspect de l'œuvre du Christ dans Hé 1:10. Le Saint-Esprit a conduit d'autres Écrivains du Nouveau Testament à inclure des déclarations similaires sur le rôle de Jésus dans la création (par exemple, Jean 1:3; Col 1:16).

RAYONNEMENT DE LA GLOIRE DE DIEU

Les deux déclarations suivantes se complètent mutuellement. La première se réfère à Jésus comme celui en qui la gloire de Dieu est vue. L'accent est mis sur une conséquence de qui est Jésus— du fait de Celui qu'il est, la gloire de Dieu est vue en lui. Le thème de la gloire de Dieu court tout au long des Écritures, qu'il soit considéré comme la preuve accablante de la présence de Dieu (comme l'expérience au Sinaï) ou la déclaration de l'œuvre de Dieu (Ps 19 : 1 – le ciel et la terre déclarent sa gloire). Il est uniquement lié à la fois à la personne et à l'œuvre de Dieu, soit à sa présence directe, soit à la conséquence de ses actions. Ainsi, la gloire de Dieu peut être proclamée et déclarée, elle peut remplir la terre (Ps 72:19), et l'humanité peut être en deçà de la gloire de Dieu (Rom 3:23). Ici, cependant, on est confronté à la réalité que Jésus seul est le vrai rayonnement de la gloire de Dieu. Cette déclaration est similaire aux paroles de Jésus dans Jean 17 :4-5 dans lequel il déclare qu'il amené la gloire par l'achèvement du travail et déclare également qu'il avait la gloire avant le commencement du monde—Jésus reflète la gloire de Dieu à la fois par son œuvre et dans son être.

REPRESENTATION EXACTE DE SON ETRE

La déclaration suivant la réflexion de la gloire de Dieu en Jésus est simplement l'explication de pourquoi il en est ainsi—parce qu'Il est Dieu. Dans cette courte phrase, on rencontre l'une des déclarations les plus fortes de la divinité de Jésus trouvée dans le Nouveau Testament. Il ne faut pas penser au mot représentation comme s'il s'agissait d'une image d'un original ; il reflète plutôt le concept d'exactitude. L'image du mot est liée à l'idée de la forme ou de l'essence la plus vraie de quoi que ce soit. Ici, le Saint-Esprit à travers l'auteur déclare que si l'on désire connaître la forme la plus vraie ou l'être le plus exact de Dieu, regarde à Jésus. Jésus rayonne la gloire de Dieu, parce qu'il est Dieu. Bien que cette compréhension se reflète dans tout le Nouveau Testament, Jésus l'énonce avec clarté dans Jean lorsqu'il s'identifie à Dieu « En vérité en vérité je vous le dis, avant qu'Abraham soit né, Je suis ! » Jean8:58). De plus, Jésus démontre sa divinité dans des actions telles que le pardon des péchés (Matthieu 9 :2 ; Marc 2 :5). Cette réalité est le centre de cette déclaration en sept volets et est la confession culminante pour tout disciple de Jésus.

SOUTIENT TOUTES CHOSES

Ayant établi la nature de Jésus en tant que Dieu, revenons au centre de l'œuvre de Christ. Alors qu'auparavant le lecteur était conscient du rôle de Jésus dans la création de toutes choses, on se rappelle maintenant qu'il est aussi celui en qui toutes choses sont soutenues. L'auteur se souviendra des paroles de Ps 102 :26 et d'Is 51 :6 dans Hé 1 :11-12, qui déclarent que la fin de la création sera déterminée par l'acte de Jésus. Encore une fois, cette idée ne se trouve pas seulement dans les Hébreux. L'Écriture déclare que tout est soutenu en Christ (Col 1:17) et que la fin de la création se trouve en Lui (2 Pi 3:10) ; cette idée est vue avec le plus d'emphase dans les derniers chapitres de l'Apocalypse.

PURIFICATION FOURNIE POUR LES PECHES

Bercés entre le travail initial du Christ dans la création et le travail continu dans le maintien de la création, nous sommes dirigés vers le travail critique de Jésus de l'expiation du péché. Cet aspect est le cœur de l'œuvre de Jésus à travers les Écritures. La promesse de la véritable expiation et de la nouvelle alliance trouvée dans Jr 31:31-34 est pleinement réalisée dans l'œuvre de Jésus—et est au centre du fait que Jésus est notre véritable Souverain Sacrificateur dans le livre des Hébreux, culminant au chapitre 8. L'auteur de Hébreux note à juste titre non seulement l'œuvre unique du Christ pour notre salut, mais aussi l'efficacité totale de la purification de notre péché par Jésus, de sorte qu'il n'y a pas d'autre espérance. Le salut est donc clairement compris dans l'œuvre purificatrice de Jésus, sans aucun manque. Presque tous les auteurs du Nouveau Testament aborderont cette réalité. Paul offrira le plus grand examen de l'œuvre salvifique du Christ dans Romains, mais la réalité se trouve dans tout le Nouveau Testament. Il faut relier la réalité de l'efficacité de l'œuvre de Jésus à sa personne. Son œuvre est complète parce qu'Il est Dieu. En raison de sa nature, il n'y a pas de manque. Cette réalité est mise en évidence dans Hébreux, car l'auteur souligne que Jésus est le prêtre superlatif (7:23-28) ainsi que le sacrifice singulièrement parfait (9:14-15).

ASSIS A LA DROITE

L'énoncé final revient à la compréhension de la position. La déclaration en sept volets a commencé avec la position de Jésus en tant qu'héritier, qui reflète sa domination et son autorité, et se termine par la position de Jésus « à la droite de la majesté dans les cieux ». Cette déclaration est encore une fois une image d'autorité ; cependant, l'image inclut également la compréhension du pouvoir pour accomplir les plans et les actions de Dieu. La « main droite » peut également porter la compréhension de la justice ou du jugement ultime. Par conséquent, Jésus est celui en qui l'autorité de juger est placée. Notez la structure chiasmatique globale de la déclaration en sept volets :

A: Une déclaration de la position du Fils (héritier)

B : Une déclaration sur l'œuvre du Fils (agent de création)

C : Une déclaration sur la nature/l'être de Jésus (radiance de gloire de Dieu)

C': Une déclaration sur la nature/l'être de Jésus (exactitude de Dieu)

B' : Deux déclarations sur l'œuvre du Fils (soutient la création et purifie le péché)

A' : Une déclaration de la position du Fils (bras droit de Majesté)

En tant que structure chiastique, deux points clés sont mis en évidence : la pièce maîtresse (Jésus est Dieu) et la déclaration finale (Jésus est en position de pouvoir). Le rôle particulier du jugement est une expression directe de Sa personne divine. C'est aussi une déclaration de la certitude absolue qu'un tel jugement se produira. Ainsi, le flux de la déclaration révèle que le Fils qui a été depuis le commencement et a créé toutes choses et se tient au-dessus de toutes choses est Dieu, rayonnant Sa gloire et reflétant Son être. Il soutient toute la création et donne la vie par la purification du péché et attend d'accueillir ou de juger toutes choses.

CONCLUSION

Plus le disciple de Jésus comprend pleinement la nature, la position et l'œuvre de Christ, plus il est capable de résister à s'engager dans une hérésie ou un faux enseignement, comme le Néo-pentecôtisme. En guise de conclusion, je noterai les correctifs apportés par la compréhension biblique de Jésus, spécifiquement à la lumière du Néo-pentecôtisme. Ensuite, je suggérerai des stratégies spécifiques qui peuvent être mises en œuvre pour aider les disciples et l'église dirigeants à équiper d'autres disciples afin qu'ils puissent éviter la tromperie d'un tel faux enseignement.

Une meilleure compréhension du Christ pousse le disciple à devenir plus christocentrique à la fois en théologie et en pratique, ce qui est essentiel pour remettre en cause le Néo-pentecôtisme. Le premier aspect est important, car la

théologie centrée sur la prospérité est fondamentalement anthropocentrique car Jésus et le Saint-Esprit sont concernés par le bien-être de l'humanité ; ainsi, « les gens doivent voir Jésus comme plus, bien plus que la solution à leurs problèmes et les moyens de réaliser leurs aspirations ». ¹ De plus, même orientée sur Dieu, le Néo-pentecôtisme tend à placer le Saint Esprit comme point central et source du pouvoir, ignorant ainsi le rôle primordial de l'Esprit en tant que témoignage de Jésus. Le centre de la gloire est d'être Dieu seul. En ce qui concerne la pratique, une compréhension plus complète de Jésus est essentielle pour le chrétien car seul Jésus a toute autorité et, par conséquent, peut ordonner les pas de Ses disciples.

Il est essentiel que les paroles de Jésus sur la vie de disciple y compris la souffrance et l'abnégation deviennent la source d'attentes pour le croyant. Comme le note Arnett, il est important de reconnaître que Jésus demande à ses disciples de faire des ajustements dans la pensée, la pratique et les programmes. ²

Pour terminer, envisager certaines actions pratiques qui peuvent être établies pour aider à équiper l'église à résister au mouvement néo-pentecôtiste et de prospérité à la lumière du Christ des Écritures. Premièrement, dans la prédication et l'enseignement, accordez une attention appropriée à la personne de Jésus – son rôle, sa position et sa nature – tout au long des Écritures. Il est essentiel que le chrétien réalise que Jésus est Dieu éternellement et qu'il est antérieur à l'incarnation. Comme résultat, il y a un témoignage et des traces de Jésus dans toute la proclamation des Écritures (Ancien et Nouveau Testaments) et il faut suivre l'exemple des auteurs du Nouveau Testament et s'engager avec ce témoignage complet des Écritures concernant Jésus.

Deuxièmement, dans la prédication et l'enseignement, accordez une attention appropriée aux enseignements de Jésus à ses disciples, en particulier en ce qui concerne la certitude de leur souffrance. Par exemple, Jésus n'utilise l'expression spécifique « mes disciples » que dans une poignée de passages. Ceux de Jean soulignent les qualités de ses disciples (aimez-vous les uns les autres, 13:35 ; obéissez aux commandements de Jésus, 8:31) tandis que ceux de Luc 14:25-33 soulignent le coût de suivre Jésus - ces actions sans lesquelles on ne peut pas

¹ Arnett, *Pentecostalization*, 168

² Arnett, 168.

être le disciple de Jésus (priorité de Jésus sur toutes les relations ; prendre une croix ; tout abandonner). Enfin, dans la pratique, l'enseignement et les commandements de Jésus déterminent les actions de l'église. Comme l'a noté un prédicateur, l'autorité de Jésus pour chaque église et disciple établit la priorité, fournit la capacité et façonne l'identité.³ Jésus est plus qu'un " pourvoyeur d'inspiration" ou un solutionneur de problème.⁴ En fait, il établit l'agenda de son peuple.

À la lumière du désir de se satisfaire qui est un élément dans la recherche du confort qui est trop commun dans le mouvement néo-pentecôtiste, la bonne compréhension de la nature, la position et l'œuvre du Christ est critique non seulement pour les pasteurs , mais pour tout disciple de Jésus. Revenant au livre des Hébreux :

Par conséquent, puisque nous sommes entourés d'un si grand nuage de témoins, nous rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement. Et courons avec persévérance la course qui nous est tracée, en fixant les yeux sur Jésus, le pionnier et le perfectionneur de la foi. Pour la joie qui l'attendait, il supporta la croix, méprisant sa honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu. Considérez celui qui a enduré une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez pas et ne perdiez pas courage. (12 :1-3)

³ C. Welton Gaddy, "Sermons on the Great Commission," in *The Minister's Manual: The 1994 Edition*, ed. James W. Cox (New York: HarperCollins, 1993).

⁴ Arnett, *Pentecostalization*, 168.

CHAPITRE 17

INSISTER SUR LA NATURE PECHERESSE



RÉV. JACK RANTHO, BOTSWANA

Ma femme et moi regardions les informations à la télévision locale, et ce soir-là, un clip montrait des milliers de personnes marchant, levant des banderoles et criant à tue-tête. Il y avait un appel à mettre fin à la violence contre les femmes. C'était tellement touchant et déchirant. Un orateur après l'autre a exprimé émotionnellement la douleur des femmes maltraitées par des hommes. L'image que vous pourriez vous faire était que les hommes du Botswana sont mauvais et méchants. L'épisode suivant des nouvelles parlait de voleurs de bétail ; il montrait des personnes, hommes et femmes, qui avaient été capturées ce jour-là. Plus tard dans le même bulletin d'information, le radiodiffuseur a parlé du problème de l'abus de drogues au Botswana, des jeunes hommes et femmes se livrant à la drogue. Cela nous a soudainement frappés et nous avons dit : « C'est la nature pécheresse . Nous avons conclu que toutes ces choses démontrent le problème du cœur. Ce chapitre vise à articuler la réalité de la nature pécheresse, son impact sur les gens, et comment il a été nié par de nombreuses personnes qui confessent être chrétiennes.

QU'EST-CE QUE LA NATURE DE PECHE ?

Le péché a commencé avec Adam et Eve. Ces deux-là étaient les premiers habitants de la terre. Ils étaient le commencement de toutes les races humaines. Dieu

les a placés dans un bel endroit appelé le jardin d'Eden avec tout ce dont ils avaient besoin pour vivre. Il leur a également donné des instructions sur ce qu'il faut faire et ne pas faire. Il leur a dit le résultat du non-respect de ses instructions. Il y avait un châtement, et ce châtement était la mort spirituelle. Cependant, Adam et Eve n'ont pas obéi à Dieu. Ils ont donc reçu le châtement de la désobéissance, qui est la mort spirituelle (Gen 3:1-19). La Bible nous dit que tous les gens sont nés pécheurs à cause d'Adam. Romains 5:12 dit: «C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché.»

La nature pécheresse est clairement exposée par le roi David dans Ps 51 :5. Il a explicitement démontré que le péché fait désormais partie de ce que nous sommes. Toutes les personnes sont infectées et polluées par le péché. Cela se voit clairement dans le comportement et les inclinations des gens. Il est naturel que les gens fassent quelque chose de mal. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous dit dans Romains que la loi a été mise en place pour nous montrer que nous sommes corrompus par le péché (5:13). Toutes les lois que nous avons dans nos différents pays sont un témoignage clair du péché. Toutes les lois essaient d'empêcher les gens de se détruire eux-mêmes et les uns les autres. La loi n'est pas le péché, et à la place le péché est illustré par la loi, exposant sa nature hideuse. L'Ancien et le Nouveau Testament utilisent un vocabulaire étendu pour décrire le péché ; à la racine du péché se trouve l'idée de manquer la cible ou de ne pas répondre aux exigences de Dieu. Il n'y a pas de liste exhaustive des péchés ; plutôt, tout acte qui manque la volonté parfaite de Dieu est un péché, séparant le pécheur de Dieu.

De même, les peuples du monde produisent peu de bien de leur langue et de leur bouche. La bonté d'une personne pécheresse est comme une tombe. La Bible déclare clairement que la bouche ou la langue parle de l'abondance du cœur (Matthieu 12 :34-36 ; 15 :18). Le mensonge et la tromperie qui se produisent dans le monde, que ce soit dans le domaine politique, le domaine religieux, le domaine des affaires ou le domaine sociétal, sont dus à la dépravation humaine, ou à la nature pécheresse. Les néo-pentecôtistes attribueraient tout

cela à Satan et aux puissances et forces spirituels. Cependant, Paul attribue tout cela au péché, citant Ps. 14 :1-3; 5:9 ; et 10:7.¹

La partie la plus intime de l'homme est morte. Bien qu'on nous dise que la loi de Dieu est écrite dans nos cœurs (Rom 2:15), notre sens du bien et du mal par rapport à cette norme est faussé. Le jour où Adam et Eve ont mangé du fruit de la connaissance du bien et du mal, leur personne intérieure est morte. Alors Jérémie dit que le cœur est trompeur et désespérément méchant (17:9). Il parle de la nature pécheresse. Le cœur est capable de tromper son propriétaire. Dans la Bible, le cœur est la partie centrale d'une personne, où les décisions sont prises. C'est pourquoi Hébr 4:12 parle de la Parole de Dieu comme juge de l'impulsion du cœur. Sans la Parole de Dieu, le cœur tue son propriétaire. Les hommes et les femmes ont essayé au cours des âges de faire ce qui est juste. Ils ont essayé de trouver des procédures et des processus qui peuvent empêcher les gens de mal faire, mais tous leurs efforts ont été vains. Les pays sont remplis de tribunaux et de prisons, juste à cause du péché.

L'IMPACT DE LA NATURE DU PECHE SUR LA RACE HUMAINE

Le dilemme de la nature pécheresse se présente en deux parties. Premièrement, cela détruit la relation avec Dieu. Deuxièmement, cela détruit les relations les uns avec les autres. Le dilemme du péché contre Dieu nous est clairement exposé dans Rom 3:9-23. Paul précise ici que les êtres humains sont incapables de se rapporter à Dieu selon leurs propres termes à cause de notre condition de péché. Il appelle cela la mort spirituelle dans Eph 2:1. Selon Rom 3:23, tous les hommes sont corrompus par le péché. Ce n'est pas l'environnement dans lequel ils vivent, ni leur race ou leur origine ethnique. Il précise qu'à cause du péché, il n'y a pas de juste dans tout l'univers. Tous les hommes se sont détournés ; Ils ne comprennent pas ; ils ne cherchent pas Dieu. Par conséquent, ils ne peuvent jamais tendre la main à Dieu dans leur condition de pécheur. Il est bon pour nous de dire que le péché sépare les hommes de Dieu.

¹ Rom 3:10-14.

Après la chute, Adam et Eve se sont enfuis loin de Dieu. Ils se cachèrent ; ils ne pouvaient plus se tenir en sa présence. Ceci est clairement exprimé dans tout l'Ancien Testament. Nous voyons le peuple que Dieu a fait sortir d'Égypte se tourner vers les idoles. Les gens se prosternaient devant les œuvres de leurs propres mains. Ils ne considéraient pas leur Créateur comme Celui digne de leur adoration. Paul dit que les gens ont échangé la vérité contre un mensonge. Les gens qui sont faits à l'image de Dieu sont occupés à courir après les choses créées :

Car même s'ils connaissaient Dieu, ils ne L'ont pas honoré ou rendu grâce comme Dieu, mais ils sont devenus futiles dans leurs spéculations, et leur cœur insensé s'est assombri. Professant être sages, ils devinrent fous, et échangèrent la gloire du Dieu incorruptible contre une image sous la forme d'un homme corruptible et d'oiseaux et d'animaux à quatre pattes et de créatures rampantes. (Rm 1:21-23)

Dans ce passage, Paul nous dit que les gens sont désespérément malades. Dans un sens, ils cherchent maintenant quelque chose à honorer. Parfois, ils honorent d'autres personnes ou des images de personnes. Oui, ici en Afrique, c'est un secret de polichinelle que nos maisons et nos téléphones portables contiennent des images de ceux que les gens considèrent comme surnaturels - ceux qui sont considérés comme ayant la capacité d'intervenir dans leur situation. En lisant les pages du Nouveau Testament, vous avez une image de personnes qui ont fait leurs propres dieux de leurs propres mains. Les hommes mettront de l'argent sur les dieux créés par l'homme et leur donneront leur prière et leur adoration. Ils leur offriront des sacrifices comme s'ils honoraient un être suprême. Ce que vous lisez dans ce livre est réel dans nos communautés. Parfois, les gens ont besoin d'avoir des visites religieuses afin qu'ils puissent saisir la séparation que le péché apporte entre les humains et Dieu. J'ai visité une fois deux temples religieux, l'un hindou et l'autre sikh. J'ai été choqué par leurs objets de culte. Cependant, je veux vous rappeler aujourd'hui qu'ils ne sont pas seuls ; ils ne sont qu'une fraction de ceux qui se sont détournés de Dieu pour se tourner vers les idoles.

A sa racine, son noyau, son cœur, l'humanité est séparée et hostile envers Dieu. Elle préfère satisfaire ses envies et ses désirs pécheurs plutôt que d'honorer et d'adorer Dieu. La Bible nous dit deux choses. Premièrement, les êtres humains sont spirituellement morts, et deuxièmement, à cause de cela, ils ne peuvent pas se rapprocher de Dieu. Ils n'ont rien qui puisse les relier à Dieu ; ils sont totalement séparés de Dieu et ils sont incapables de se connecter à Dieu. C'est comme les gens avec qui nous vivions ici sur terre mais qui sont morts physiquement. Ces gens sont totalement séparés de nous. Ils sont privés des choses que nous vivons et apprécions ici sur terre. Ils ne peuvent pas se ramener.

Deuxièmement, la nature pécheresse a créé l'inimitié entre les gens. Paul dit : « Tous se sont détournés ; ensemble, ils sont devenus sans valeur ; personne ne fait le bien, pas même un. Leur gorge est une tombe ouverte ; ils utilisent leur langue pour décevoir. Le venin des aspics est sous leurs lèvres. Leur bouche est pleine de malédictions et d'amertume. Leurs pieds sont prompts à répandre le sang. »² C'est une image d'hostilité. Il parle de la façon dont les gens se voient et se traitent les uns les autres.

Il est facile pour les gens de regarder cela et de passer à côté de la centralité de la corruption humaine. La nature pécheresse, qui a infecté les gens de toutes races, apporte meurtres, vols et fraudes dans notre monde. Ce passage nous dit qu'il est maintenant naturel pour les gens de se haïr et de se mépriser. Il dépeint un tableau de la société incapable de se faire du bien. Par nature, les gens sont comme des animaux sauvages ; c'est une image de la survie du plus apte. La condition actuelle des humains est mauvaise ; c'est le mal. Marc 7 :20-23 dit que « ce qui sort d'une personne est ce qui la souille. Car de l'intérieur, du cœur de l'homme, viennent les mauvaises pensées, l'immoralité sexuelle, le vol, le meurtre, l'adultère, la convoitise, la méchanceté, la tromperie, la sensualité, l'envie, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises viennent de l'intérieur, et elles souillent une personne. »

Paul cite Esaïe 59:7-8 et Ps 36:1 pour démontrer que toutes les guerres du monde sont un témoignage clair de la dépravation humaine (Rom 3:16-18). Dans la culture et la théologie néo-pentecôtistes, il est dit que la cause essentielle de

² Rom. 3:12-15

tout ce qui se passe au niveau individuel et collectif en termes de guerre et de meurtre est d'origine satanique. Cependant, la Bible déclare que chaque péché est une forme de mal. Le monde ne connaîtra pas la vraie paix et est incapable de la réaliser à cause de la dépravation humaine. La guerre vient de la dépravation de l'humanité. Le monde dans lequel nous vivons est rempli de gens sans Dieu, les gens se haïssent, se trompent, se mentent et s'entretuent. Nous ne devons jamais tomber dans le piège de penser que l'on peut connaître Dieu et sa bénédiction en dehors du Seigneur Jésus-Christ. La seule façon de trouver la vraie paix est d'avoir une relation avec Jésus-Christ notre Seigneur et Sauveur.

Maintenant, à cause de la nature pécheresse, les gens sont l'objet de la colère de Dieu. Romains 1:18 déclare que la colère de Dieu se révèle contre les gens qui n'honorent pas Dieu : « Car la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui, par leur injustice, suppriment la vérité. » C'est une horrible nouvelle. Les gens ne sont pas seulement séparés de Dieu, mais ils font aussi face à un Dieu en colère. La Bible parle de l'inimitié entre les gens et Dieu. Il y a des disputes, et la colère du Créateur se manifeste. La Bible prend le péché au sérieux. Nous devons également faire de même. Si les chrétiens et le monde perdu doivent connaître le Dieu créateur, tous doivent comprendre ses normes contre le péché.

CHAPITRE 18

PRESENTER LE SALUT COMME RECONCILIATION



MOSES AUDI, PHD, NIGERIA

Le salut est l'un des thèmes centraux de la foi chrétienne, voire de chaque religion. La définition chrétienne du salut a été contestée à plusieurs reprises. Ces défis sont mondiaux et proviennent de diverses religions, ainsi que de nouvelles tendances à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. Certaines de ces tendances au sein de l'église incluent des mouvements comme le Néo-pentecôtisme, des mouvements d'église indépendants et des mouvements de libération. Les défis de l'extérieur incluent des mouvements scientifiques et philosophiques tels que la laïcité, l'humanisme, le socialisme, l'anthropologie et la psychologie. Alors que certaines des vues du salut peuvent se chevaucher parmi les perspectives identifiées ci-dessus, elles sont différentes et souvent opposées à la vue biblique. Les opinions jettent une ombre de méfiance ou de doute sur la perspective biblique ou la considèrent inadéquate. Certaines de ces vues sont identifiées ci-dessous. La religion traditionnelle africaine inclut dans sa vision du salut la délivrance des forces spirituelles et des esprits des ancêtres. Celui qui est sauvé vivra une vie confortable. Les forces spirituelles ne les affronteront pas et les esprits ancestraux ne leur feront aucune demande, et ils reposeront en paix.

La vision islamique du salut est similaire à celle du judaïsme, qui met l'accent sur les œuvres et l'obéissance à la loi. Les sauvés vivront une vie prospère en suivant la loi et en faisant de bonnes œuvres. Bien que dans l'Islam il puisse ne pas y avoir une vision claire du salut, l'observation des « cinq piliers » amène

une personne à être considérée pour la miséricorde de Dieu puisque « Dieu ne sauve que ceux qu'il veut » (Sourate al-Qasas 28:56, paraphrasé).

Ces vues associées avec les tendances mondiales au sein de l'église s'inspirent des religions historiques des membres. On dit par exemple que les mouvements néo-pentecôtistes et les églises indépendantes en Afrique empruntent leurs perspectives aux religions africaines, liant le salut à la délivrance du monde des esprits, des malédictions ancestrales ou même des personnes mauvaises.¹ La rencontre de pouvoir est instructive de leurs différentes perspectives de l'expérience des sauvés. Ceci sera discuté plus loin dans ce chapitre.

La situation socio-économique et politique, d'autre part, informe la perspective de salut pour les libérateurs. Pour eux, la liberté de l'oppression, de la souffrance et de l'oppression économique constitue leur définition du salut.

Le point de vue scientifique ou séculier du salut est défini par le niveau d'indépendance par rapport à Dieu.² La connaissance, l'aptitude et la capacité humaines permettent la réalisation de soi, ce qui pour eux est le salut. Diverses nuances de ce point de vue sont exprimées par les perspectives philosophiques comme indiqué ci-dessous. L'humanisme, le socialisme, l'anthropologie et la psychologie partagent une vision similaire, qui définit le salut en termes de toutes les formes de confort qui font appel aux désirs humains et à la nature. Lorsque les êtres humains sont capables de rechercher et d'atteindre le confort et la satisfaction de leurs besoins perçus, alors ils sont sauvés. Cela informe le concept de succès exprimé dans l'évangile de la richesse et de la santé.

Tous les points de vue présentés ci-dessus fournissent une perception du « salut présent », l'aspect du salut exprimé dans la vie physique sur terre – l'ici et maintenant. Ils cherchent à répondre aux questions, Si je suis sauvé, quelle sera la condition de ma vie maintenant ? Quelles preuves dois-je rechercher pour dire si je suis sauvé ou pas ?

Une tentative de répondre à ces questions justifie les définitions de salut suscitées. Le motif de la justification n'est pas tiré par les cheveux. Toute per-

¹ Asamoah-Gyadu, *African Charismatics*, 233 (voir chap. 2, n. 4). Voir aussi Jacob Oladipupo, "African Wildfires, Yoruba Tradition, Neo-Pentecostal Power and Baptists, from 1990 to 2015" (PhD diss., Southwestern Baptist Theological Seminary, 2017).

² Millard J. Erickson, *Introducing Christian Doctrine*, 2nd ed., ed. L. Arnold Hustad (Grand Rapids, MI: Baker Book House, 2001), 293–94.

sonne venant à la foi en Christ s'est tenue à l'un ou l'autre de ces points de vue au fil du temps. À moins que le discipolat n'ait consciemment soulevé la question de définir le salut comme présent à la conversion, la vision historique est subsumée dans la foi retrouvée.

PERSPECTIVES DES NOUVEAUX MOUVEMENTS ECCLESIASTIQUES

J. Kwabena Asamoah-Gyadu, discutant du concept de salut parmi les charismatiques en Afrique, a noté trois grandes catégories telles qu'exprimées dans cette section.³ Bien que sa discussion s'inspire du contexte ghanéen, elle est représentative de toute l'Afrique.

Premièrement, le salut signifie devenir plus spirituel en tant qu'individu. Il soutient les platitudes pieuses, favorisant l'égoïsme. Le salut rend l'individu puissant spirituellement pour tenir tête aux forces, mener une vie victorieuse et contrôler les forces spirituelles.⁴ Le fait de « naître de nouveau » fait de quelqu'un une nouvelle personne.

Il est également axé sur une vie confortable en tant que personne, et non en tant que communauté. Le souci de vivre dans la richesse définit le salut. Il rejette la pauvreté, même dans l'expression. Le destin humain est attribué à leur spiritualité, leur mentalité, et ce qu'ils disent plutôt qu'à Dieu. Elle a donné naissance à la doctrine et à la pratique de la « confession positive » et de la « revendication des promesses ».

La vision dominante du salut se concentre également sur la délivrance des forces spirituelles et des malédictions ancestrales, ainsi que sur la guérison physique. Une partie de cet accent se traduit par des cliniques spirituelles, des maisons de prière, des services de délivrance, etc. Le salut implique de vivre une vie sans problème. L'échec à grandir en tant que chrétien tel que défini par la Bible pourrait être dû au fait de s'en tenir à une définition du salut telle qu'elle

³ Asamoah-Gyadu, *African Charismatics*, 132–232.

⁴ Voir Moses Audi, “Power and the Manifestation of the Supernatural: Who’s in Charge?,” *Nigerian Baptist Pastors’ Magazine*, April 2012, 4–6.

est exprimée dans cette sous-section plutôt que comme réconciliation avec Dieu par Christ.

LE DEFIL DES CONCEPTIONS DOMINANTES DU SALUT PRESENT

Les chrétiens d'obédience évangélique pourraient facilement être attirés par les perspectives néo-pentecôtistes et charismatiques, car ils proposent des points de vue similaires à leurs anciennes religions. Randy Arnett a clairement démontré comment les perspectives pentecôtistes ont influencé les baptistes en Afrique.⁵ Les points de vue dominants sur le salut se concentrent sur l'individu, posant de nombreux défis à l'individu chrétien, à l'église et au ministère de l'église. Ils ignorent le souci des autres en promouvant uniquement la spiritualité individuelle. Ils nient la dimension communautaire de l'église. Les vues du salut ci-dessus ignorent les relations, qui sont très centrales à l'image de Dieu chez les humains et centrales au salut dans la Bible .

Voir le salut de ces manières ignore l'impact que la transformation apporte aux humains, tant au niveau individuel qu'au niveau de l'entreprise. Bien que les opinions affirment le changement causé par le fait d'être « né de nouveau », la preuve correspondante pour l'observateur est perdue. Le changement qui se produit fait du converti un héros autodidacte plutôt qu'un serviteur créé par Dieu pour la communauté. L'impact sur la communauté et l'accent mis sur le ministère qui résulte du salut sont remplacés par un désir auto-gratifiant. La conscience des autres est remplacée par le désir d'un plus grand plaisir. Cela renverse les objectifs du ministère chrétien.

De telles perspectives conduisent au rejet de la souffrance et de toute apparence de celle-ci. La souffrance est perçue comme le résultat du châtimeut divin pour son(ses) péché(s). Cela complique le ministère en soulevant de nombreuses questions telles que : Pourquoi cela m'arrive-t-il ? Quel mal ai-je fait ou quel bien n'ai-je pas réussi à faire ? Est-ce que je mérite cela de Dieu ? Etc. Les pourvoyeurs du ministère, d'un autre côté, laissent les nécessiteux en pensant qu'ils ne sont pas assez spirituels ; ils ont besoin de délivrance ; il doit y avoir

⁵ Arnett, *Pentecostalization*

quelque chose qui les suit. Au lieu d'être réconfortés, le peuple est accusé d'être responsable de ce qui lui arrive. Il devient difficile d'interpréter l'amour de Dieu dans la souffrance, la paix face à la souffrance, etc.

L'opinion dominante pervertit l'herméneutique biblique authentique. Une herméneutique défectueuse est responsable de la montée de la corruption et du fossé grandissant entre les prétentions de la foi et la vie pratique. L'un des défauts herméneutiques cruciaux sont les dommages causés aux relations dans la vie chrétienne et la conduite matérialiste, banale, de l'ici et maintenant contraire à la volonté de Dieu et la conscience céleste que l'église est censée voir dans la Bible. Les points de vues ignorent le centre du salut, qui est la réconciliation. Cette évolution nécessite une réévaluation constante de la vision biblique du salut présent comme présenté ci-dessous.

COMPRENDRE LE SALUT PRESENT ET LA RECONCILIATION

Pour les évangéliques, le salut présent est la réconciliation. Au moment d'être sauvé par la repentance et la foi, on est réconcilié avec Dieu, soi-même et les autres, ainsi qu'avec la création de Dieu. Ceci est explicitement et implicitement impliqué dans les expressions bibliques concernant le salut.

Dieu a initié le processus de réconciliation et engage ceux qu'il réconcilie à le poursuivre (2 Co 5, 18-19). Le processus de réconciliation restaure la relation sous plusieurs aspects. Le salut que Dieu offre au monde est décrit comme suit.

Car lui-même est notre paix, qui a uni les deux groupes et détruit la barrière, le mur de séparation de l'hostilité, en mettant de côté dans sa chair la loi avec ses commandements et ses règlements. Son but était de créer en lui-même une nouvelle humanité à partir des deux, faisant ainsi la paix, et en un seul corps de les réconcilier tous les deux avec Dieu par la croix, par laquelle il a mis à mort leur hostilité. Il est venu et a prêché la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches. Car par lui nous avons tous deux accès au Père par un seul Esprit. (Ep 2:14- 18)

Premièrement, le salut en tant que réconciliation est la réconciliation avec Dieu. Le principal dommage causé par le péché était de perturber la relation de Dieu avec l'homme. Dieu recherche donc les êtres humains en leur fournissant

une voie pour les restaurer à l'état originel prévu à la création (2 Cor 5:18a). Lorsque les premiers humains ont péché, c'est Dieu qui les a recherchés (Genèse 3). Le péché a créé l'inimitié entre Dieu et les humains ; mais, par amour, Dieu a rétabli la relation perdue par la mort de Jésus-Christ (Rom 5:9-11).

Deuxièmement, le salut réconcilie un individu avec les autres. L'appel à l'amour n'a de sens et n'est possible que pour quelqu'un qui a fait l'expérience du salut comme transformation (1 Jean 4:7-8). L'enseignement des évangiles affirmait que les relations pieuses sont des indicateurs fondamentaux pour plaire à Dieu et recevoir le salut. Celui qui ne pardonne pas aux autres ne peut pas recevoir le pardon divin (Matthieu 6 :14-15 ; 18 :21-35). Celui qui va adorer mais nourrit du ressentiment contre quelqu'un dans son cœur ne sera pas accepté par Dieu (Mt 5:23-24). Celui qui est sauvé doit aimer ses ennemis, les nourrir et prier pour eux (Mt 5 :43-48 ; Rom 12 :17-21).

Troisièmement, le salut réconcilie l'individu avec soi. « Si quelqu'un est en Christ, la nouvelle création est venue : l'ancienne est partie, la nouvelle est ici ! (2 Co 5,17). Cela définit la transformation attendue. De la même manière, Paul a dit : « Ne vous conformez pas au modèle de ce monde, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit » (Rm 12 :2). Il a en outre affirmé cela dans Gal 2:20. Pour cette raison, le croyant surmonte la pression de faire ce que la chair désire (Rom 7 :15-20).

Quatrièmement, le salut réconcilie les croyances et les pratiques. L'un des plus grands fléaux de la société africaine est l'écart grandissant entre les prétentions religieuses et la vie pratique. La revendication de foi et la vie de l'église à Antioche ont conduit à l'impact de l'église dans sa génération (Actes 11:26). Cela informe certaines chansons que nous chantons : « Les choses que je faisais, je ne les fais plus. . . il y a un grand changement depuis que je suis né de nouveau. C'est ce que la Bible veut dire lorsqu'elle dit : « Vous êtes la lumière du monde. . . » (Mt 5:14). « Marchez selon l'Esprit, et vous ne satisferez pas les désirs de la chair » (Ga 5,16).

Cinquièmement, le salut entraîne une gestion harmonieuse de la création de Dieu. La personne sauvée voit la nécessité pour les humains de vivre de manière responsable envers tout ce que Dieu a créé pour l'usage des humains. La première mission que Dieu a confiée aux humains était de prendre soin de la création (Gn 2:15). Cet état originel du monde, que le péché humain a endommagé,

ne peut être restauré que par les régénérés qui, par Dieu, réconcilient les humains avec leur environnement. L'environnement naturel proclame la gloire de Dieu, et ceux qui sont en Christ le comprennent. Celui qui est sauvé vivra une vie responsable en prenant soin de la création de Dieu comme une manière d'adorer Dieu.

L'expérience du salut en tant que réconciliation ne réconcilie pas seulement les humains avec Dieu, soi, les autres, la création et les croyances et pratiques ; elle confie aussi un ministère de réconciliation des autres avec Dieu, à côté de toutes les autres dimensions mentionnées ci-dessus (2 Co 5, 17-18). Ne pas voir le salut de cette façon pervertit le message du salut ou démotive quelqu'un à s'engager dans une mission. Cela peut expliquer la pratique de l'évangélisation parmi ceux d'autres églises par ceux qui ont ces perspectives, plutôt que de cibler ceux qui sont d'autres religions. Le salut en tant que réconciliation est donc davantage justifié ci-dessous.

JUSTIFICATION DU SALUT PRESENT COMME RECONCILIATION

La première justification du salut présent comme réconciliation est l'affirmation de la Bible. La perspective de la Bible semble irréaliste ; mais le fondement de son fonctionnement est en Dieu qui instruit l'Église et est souverain sur tous. L'église primitive a soutenu la perspective biblique, et l'église a énormément grandi. Elle explique leur résilience par la persécution et la persévérance jusqu'au bout. La perspective du salut comme réconciliation fait du croyant un amoureux des perdus, celui qui a un fardeau pour eux et les voit comme « harcelés et impuissants, comme des brebis sans berger » (Mt 9,36), ou comme agissant par ignorance et par besoin d'être pris en pitié et recherchés (Actes 317).

Historiquement, le Moyen Âge avait des vues similaires sur le salut, qui encourageaient une spiritualité égocentrique comme celle que l'on voit aujourd'hui. Pendant cette période, l'église grandit numériquement mais mourut spirituellement. L'église est devenue violente à l'intérieur et à l'extérieur avec les inquisitions et les croisades. La Réforme a appelé à un retour à la Bible, sur laquelle la découverte du salut comme réconciliation a conduit à la naissance des missions modernes. Les gens autrefois considérés comme ennemis et bons seule-

ment comme esclaves ou pour l'épée ont reçu l'évangile, résultant en une réconciliation mutuelle. C'est une seconde justification.

Troisièmement, les perspectives dominantes dans le Néo-pentecôtisme discutées ci-dessus ont non seulement fait échouer l'église, mais elles ont également endommagé l'image de l'église, mis à mort la responsabilité missionnaire de l'église, détruit la spiritualité dans l'église et fait de l'église une puanteur pour le monde en voie de disparition. Notez la discussion sur les défis posés par les opinions dominantes discutées ci-dessus. Ceux-ci constituent une menace pour l'avenir de l'église.

CONCLUSION

À ce stade, il est pertinent de se demander : le salut est-il présenté comme une réconciliation sans se soucier des problèmes exprimés par les opinions dominantes ? La réponse est, qu'il est très concerné, mais le contenu de la préoccupation est très différent. Le salut en tant que réconciliation répond de manière holistique aux préoccupations exprimées par les opinions dominantes. Les vues dominantes du Néo-pentecôtisme concernent l'ici et le temporel, mais le salut en tant que réconciliation concerne l'ultime, l'éternel.

Ne pas voir le salut comme une réconciliation rend l'église hors de propos et une puanteur au monde. Elle entrave la transformation de l'individu et de la société, remplaçant ainsi le message de salut par des messages de servitude et instillant une peur inutile chez les gens. Elle nourrit la haine et la disposition meurtrière envers les ennemis, exprimées dans des prières de délivrance et de guerre contre les ennemis plutôt que pour eux.

Le salut en tant que réconciliation donne vie à un attribut divin chez l'homme, tel qu'il est exprimé dans la Bible : « Chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, parce que Dieu est amour » (1 Jean 4:7-8). Cet amour est le don de soi après l'amour que Dieu a pour nous. L'acte d'aimer est en soi un signe d'être enfants de Dieu (1 Jean 4:9-12).

CHAPITRE 19

INSUFFLER LA VICTOIRE DE LA CROIX



RODNEY MASONA, PHD, ZAMBIE

Le titre de ce chapitre suggère que le message de la victoire de la croix est en mouvement, une tendance qui a des conséquences négatives sur ceux qui sont très induits en erreur. Le message de la victoire de la croix tel qu'il est communiqué par les néo-pentecôtistes et les adeptes de la santé et de la richesse édulcore l'enseignement clair des Écritures concernant l'œuvre expiatoire du Christ sur la croix. Le message de la victoire de la croix doit être communiqué clairement pour que les gens soient sauvés de la tromperie posée par nos amis néo-pentecôtistes et évangéliques de santé et de richesse.

COMMUNIQUER LA THEOLOGIE BIBLIQUE DE LA CROIX

Étant donné que de nombreux publics auxquels les ministres de l'Évangile communiquent la Parole sont des personnes orales plutôt que non orales, le communicateur ferait mieux de partager la vérité selon ce que Dieu a commu-

niqué dans Sa Parole écrite.¹ L'Écriture est la Parole de Dieu faisant autorité et est la révélation de Dieu de Lui-même et de Sa volonté.² Il s'ensuit que nous comprenons la révélation en étudiant les Écritures. Notre engagement dans les tâches du ministère dépend de notre obéissance à l'instruction de la Parole écrite. L'importance attachée à l'Écriture se voit clairement chez les apôtres, qui ne négligeaient pas le ministère de la Parole. Ils se sont éloignés des tables de service afin que l'œuvre du ministère puisse être accomplie sans entraves (Actes 6). Paul a fait remarquer à Timothée que « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice ; afin que l'homme de Dieu soit suffisant, équipé pour toute bonne œuvre » (2 Tm 3, 16-17).

En communiquant la victoire de la croix, le croyant s'engage dans le ministère de la Parole. Les prophètes et les apôtres sont le fondement sur lequel l'église est bâtie, et Christ est la pierre angulaire (Ep 2:20). Le message de la croix est une doctrine clé de l'enseignement apostolique que l'église ne peut ignorer. Paul a écrit : « Car la parole de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, c'est la puissance de Dieu » (1 Co 1:18). Dieu a donné la parole ou la communication du contenu rationnel du pouvoir surnaturel de la croix. S'adressant aux Galates, l'apôtre Paul déclara catégoriquement : « Mais que je ne me glorifie jamais que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde m'a été crucifié, et moi au monde » (Ga 6, 14). Pierre a écrit : « Que la grâce et la paix vous soient multipliées dans la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ; voyant que sa puissance divine nous a accordé tout ce qui a trait à la vie et à la piété, par la vraie connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par excellence » (2 Pi 1:2-3). Il s'ensuit donc qu'une communication juste et fidèle de l'Écriture est

¹ Voir l'excellent chapitre de Ned L. Mathews, « The Disciplines of a Text-Driven Preacher », dans *Text-Driven Preaching: God's Word at the Heart of Every Sermon*, éd. Daniel L. Akin, David L. Allen et Ned L. Mathews (Nashville, TN : B&H Academic, 2010), 75-98, dans lequel la discipline personnelle du communicateur est liée à la ressemblance avec le Christ et à l'enseignement de la saine doctrine.

² Voir par exemple Exode 24:4 ; Is 40:8 ; Matthieu 5:17-18 ; Jean 5:39 ; Hé 1 : 1-2 ; 4:12 ; 1 animal de compagnie 1:25 ; 2 Pierre 1:19-21. Pour une liste complète des textes, voir The Baptist Faith and Message 2000 de la Southern Baptist Convention à http://www.hs-bchurch.com/Misc_Images/Hsbchurch.com_misc_image49318.pdf.

importante si les croyants doivent vivre une vie fidèle à son enseignement. En d'autres termes, la proclamation et l'enseignement des Écritures guidés par le texte conduisent à une application du message basée sur le texte.³

Certes, nos amis néo-pentecôtistes et évangéliques de la santé et de la richesse utilisent les Écritures pour soutenir ce qu'ils communiquent et pratiquent. La question est de savoir s'ils traitent la Parole d'une manière qui renvoie à l'autorité des Écritures ? L'affirmation dans ce chapitre est que, en général, il y a une certaine subtilité employée par les néo-pentecôtistes et les adeptes de l'évangile de la santé et de la richesse dans le traitement des Écritures. Ceux qui se livrent à cette pratique le font pour ne pas alarmer leurs auditeurs. Le fait même qu'il soit fait référence à l'Écriture est censé présenter un terrain d'entente à partir duquel les prédicateurs et les enseignants attirent leur auditoire. Cette approche de communication revient à faire miroiter la « carotte » devant le consommateur comme un appât pour que son message mal interprété puisse être pris en compte. Des outils exégétiques et herméneutiques adaptés ne sont pas vraiment pris en compte ou utilisés par ceux qui utilisent ces subtilités dans le partage de l'évangile.⁴

Plusieurs passages sont couramment référencés lors de la communication de la victoire de la croix. Certains textes entreraient dans la bonne catégorie. Les récits de la passion (Matthieu 26 :36-27 :66 ; Marc 14 :32-15 :47 ; Luc 22 :39-23 :56) sont généralement référencés dans les églises locales, en particulier pendant les services de Pâques. On peut noter que le thème de la souffrance résonne chez beaucoup dans le contexte africain, peut-être en tant qu'identification à la souffrance qui a été observée et vécue dans de nombreuses communautés. Le grand attrait pour les récits de la passion est louable car il donne une image positive de la croissance numérique de l'église. Cependant, l'attraction semble être motivée par une théologie qui se veut authentique alors qu'en fait elle ne l'est pas. Cette théologie prône fortement le thème de la libération, d'où le titre qui lui est donné de « théologie de la libération ». La libération vraie ou authentique,

³ Pour un excellent article sur l'application textuelle, voir Daniel Akin, « Applying a Text-Driven Sermon », dans *Text-Driven Preaching*, 269-93.

⁴ Voir par exemple Abraham Kuruvilla, *Privilege the Text!: A Theological Hermeneutic for Preaching* (Chicago : Moody, 2013), 23-24, 54- 65, 132 et David Alan Black, « Exegesis for the Text-Driven Sermon », dans *Text-Driven Preaching*, 135-62.

cependant, ne consiste pas à se libérer des servitudes physiques, aussi importantes soient-elles. L'œuvre expiatoire du Seigneur sur la croix traite en premier lieu de la dépravation ou de la corruption de l'homme à cause du péché.

L'un des textes qui révèle clairement la vérité sur l'impact de l'œuvre d'expiation du Christ est Romains 6. Paul soutient que celui qui expérimente la nouvelle vie en Christ ne se livrera pas habituellement au péché puisque le pouvoir du péché a été brisé par la croix (v. 6). L'asservissement au péché est rendu nul et non avvenu pour le croyant (v. 9). Le Christ Jésus est le Maître qui prend les rênes de la vie de soumission (v. 11). La victoire de la mort de Christ entraîne l'abolissement du règne de l'ancien maître alors que Christ dirige maintenant la vie du croyant.

Certains textes présentent des difficultés d'interprétation dans les cercles néo-pentecôtistes. Celui qui est souvent cité pour la guérison est 1 Pi 2:24. Il n'est pas rare que le prédicateur ou l'enseignant prétende que la guérison physique du ou des sujets affligés dépend des « rayures » de Jésus comme le dit le texte (KJV). Ce qui n'est pas bien communiqué par ceux qui interprètent mal ce texte, c'est qu'il s'agit d'une citation d'Is 53 :5. Il faut bien traiter les deux textes si l'on veut rendre justice au sens des textes. Esaïe a été utilisé par Dieu pour prophétiser sur la venue du Messie, c'est-à-dire le Christ. Non seulement il est présenté comme le serviteur souffrant mais aussi comme le roi conquérant. Esaïe a communiqué que bien que le jugement de Dieu sur la nation de Juda vienne, il y aurait aussi son réconfort et sa rédemption. Esaïe 53 révèle la rédemption de Dieu à travers son serviteur, le Messie. Le Messie a été totalement pollué à cause de nos transgressions. Il a connu l'écrasement à cause de nos iniquités. Le châtement ou la correction qui a apporté notre plénitude ou notre paix a été placé sur le Serviteur de Dieu, le Messie. C'est par ses coups ou blessures que nous sommes guéris.

L'apôtre Pierre a cité Esaïe pour souligner les effets du travail de l'expiation sur la croix pour les croyants qui devaient montrer le salut de Dieu dans la diaspora (1 Pi 1:1-11). En abordant la manière dont les employés devaient se conduire devant leurs maîtres, Pierre a fait référence à ce que Christ avait fait pour leur donner un exemple à suivre. Le serviteur devait se souvenir de la grâce de Christ, qui est mort pour nous libérer de l'esclavage du péché et pour permettre à tous les bénéficiaires de mener une vie juste. Dans ce cas, l'apôtre Pierre met-

tait l'accent sur le comportement chrétien approprié qui était attendu du serviteur qui avait expérimenté la grâce salvatrice du Christ. La guérison du péché, effectuée par le sacrifice expiatoire du Serviteur souffrant, résulte en une conduite chrétienne appropriée.

VRAIS OU FAUX ENSEIGNANTS DE LA CROIX

D'autres textes que les néo-pentecôtistes interprètent mal sont 1 Jean 2:20, 27. 1Jean 2:18-27 fait des distinctions entre les faux et les vrais enseignants de la Parole. L'apôtre Jean a parlé de l'activité négative de l'Antéchrist dans les derniers jours, qu'il a appelé la « dernière heure ». Ceux qui s'accrochent au vrai enseignement continueront à s'accrocher à la vérité et à ne pas l'abandonner comme les faux enseignants, puisqu'ils appartiennent à la foi (v. 18-19). Les croyants ont la capacité donnée par Dieu de connaître et de détenir la vérité, ce que Jean appelle l'onction (v. 20, 27). Celui qui donne l'onction est le Saint, qui se réfère à la fois à Jésus et au Saint-Esprit. Ceux qui s'opposent à la vérité concernant l'incarnation du Christ sont clairement incompatibles avec le message apostolique et donc menteurs (v. 21-22). La question sur laquelle nos amis néo-pentecôtistes semblent insister est l'onction du croyant. Malheureusement, l'enseignement est sorti de son contexte. Il n'est pas rare d'entendre que l'onction est vue chez le croyant qui est possédé par une influence divine, ce qui entraîne des choses comme le parler en langues, le rire saint, la perspicacité spirituelle, etc. Le texte à l'examen ne fait référence à aucune de ces activités.

Dans Jean 14 :16, le Seigneur Jésus a clairement indiqué à ses disciples que le Saint-Esprit enseignerait aux croyants toutes les choses qu'il leur avait enseignées. Les croyants ont la capacité de « connaître » toutes choses par l'Esprit de Dieu, comme indiqué dans 1 Jean 4:2. Il s'ensuit donc que l'onction que les croyants expérimentent concerne la capacité de discerner la vérité de l'erreur impliquant la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Ceux qui s'en tiennent au véritable enseignement doivent se méfier de ceux qui professent posséder « l'onction » et cherchent à impressionner des disciples sans méfiance avec des pouvoirs, des signes et des prodiges miraculeux. Maintes et maintes fois, à une personnalité « ointe » ont été attribuées des actions telles que marcher dans les airs, transférer des fonds des comptes bancaires individuels, ressusciter

quelqu'un d'entre les morts, et ainsi de suite, le tout au nom d'un ministère oint ! Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. L'enseignement de l'Écriture est clair sur cette question, comme cela a été expliqué ci-dessus.

De ces quelques exemples cités, il est clair que beaucoup de soi-disant hommes de Dieu manipulent mal l'Écriture dans leurs prétendus efforts pour inculquer la victoire de la croix du Christ. Des dizaines d'adhérents à leur type d'enseignement et de prédication sont pris au « crochet, à la ligne et au plomb », et leur erreur passe inaperçue jusqu'à ce que, par la grâce de Dieu, les distorsions de la pratique soient exposées. La question qui se pose est : qu'est-ce qui a « envoûté » les oreilles et les yeux des multitudes qui suivent des enseignements aussi erronés ? Cette question nous laisse stupéfait lorsque les gens sont victimes de faux enseignants alors que la vérité leur est clairement expliquée par les fidèles serviteurs de Dieu chaque jour de l'année. On ne peut s'empêcher de rappeler l'extrême consternation que l'apôtre Paul a éprouvée en apprenant la réalité de la déclinaison spirituelle parmi les chrétiens de Galatie. L'apôtre a porté une accusation contre les Galates pour avoir abandonné le Christ et déformé l'évangile pour un évangile différent de l'authentique qu'ils avaient reçu (Ga 1:6-8). Ce qui est généralement considéré à tort comme des victoires de la croix porte invariablement une teinte de « l'évangile différent » à notre époque.

L'Écriture donne des avertissements adéquats au lecteur fidèle concernant les faux enseignants et leurs messages qui sont sortis dans le monde. Le Seigneur Jésus a souligné une telle réalité future dans Matt 24:4, 11. Les disciples devaient se méfier d'être induits en erreur car beaucoup seront dupés par ceux qui prétendent-être le Christ. Jésus a indiqué dans Matthieu 7 que les croyants fidèles reconnaîtraient les faux enseignements parmi les fruits des faux enseignants. Le sort des faux enseignants est scellé, car Dieu les rejettera ainsi que leurs œuvres lors de la seconde venue de Jésus (v. 15-23).

L'apôtre Paul a fait remarquer aux dirigeants de l'église d'Éphèse que beaucoup viendraient parmi eux pour enseigner de fausses doctrines dans l'intention de les détourner de la vérité de l'Évangile (Actes 20 :29-30). Le contexte de cet avertissement révèle clairement que Paul avait travaillé parmi les Éphésiens, les nourrissant de la vérité de l'Évangile (v. 17-35). Il pouvait donc déclarer avec une conscience claire qu'il était innocent quant à ce qui arriverait à toute âme qui serait induite en erreur par le faux enseignement parmi eux, puisqu'ils connais-

saient bien la vérité. Cela souligne l'importance du discipolat du troupeau (l'église) par le pasteur avec l'intention de les enraciner dans l'ensemble du conseil de Dieu (v. 27). La connaissance de la saine doctrine est l'instruction biblique pour les chefs pastoraux et le troupeau dont ils ont la garde (Tite 2:1).

Dans 1 Jean 4:1-6, l'apôtre Jean a donné un ordre composé concernant la façon de traiter avec les communicateurs de l'évangile qui abusent du ministère de la Parole. Le premier commandement du verset 1a interdit aux croyants de croire les esprits qui sont venus dans le monde avec un faux évangile. Les croyants qui investissent leur vie à écouter des enseignements erronés finissent par avoir une mauvaise santé spirituelle. Le deuxième commandement (v. 1b) est que les croyants doivent tester les esprits, c'est-à-dire soumettre les enseignants à un examen minutieux afin de déterminer si eux et leur message sont authentiques ou faux. Il est commandé aux croyants d'examiner attentivement la confession des enseignants (vv. 2- 3), leur enseignement concernant la vie éternelle (v. 4) et leur enseignement concernant la vérité (vv. 5-6). Le test est destiné soit à valider les enseignants et leurs enseignements, soit à les rejeter sur la base de qui ils représentent.

CONCLUSION

Il est clair que ceux qui cherchent à être fidèles à l'enseignement de l'Écriture sur la croix doivent se méfier des doctrines qui se concentrent sur ce que les textes ne disent pas au fond. Le but devrait être d'arriver à la signification du texte en ce qui concerne la croix et sa victoire pour le chrétien individuel et le corps des croyants. Le fidèle communicateur de la vérité indiquera ce qu'est un faux enseignement et ce que les Écritures ont révélé sur la façon de traiter ceux qui sont venus dans nos communautés avec un tel enseignement.

CHAPITRE 20

INCULQUER UN ADN EVANGELIQUE DANS L'ÉGLISE



REUBEN ISHAYA CHUGA, PHD, NIGERIA

Le terme « évangélique » est dérivé du terme grec *evangelion*, qui signifie « la bonne nouvelle ». Un évangélique devrait donc signifier celui qui apporte la bonne nouvelle de Jésus-Christ, mais le terme signifie plus que cela dans son usage moderne. L'évangélisation d'aujourd'hui est liée historiquement aux mouvements de réforme dans l'histoire chrétienne, en particulier la Réforme du XVI^e siècle et les Grands Réveils du XVIII^e siècle. Les évangéliques sont considérés comme ces chrétiens qui tiennent aux doctrines historiques de la foi et, parfois, sont conservateurs dans la pratique et les perspectives. Les évangéliques sont aussi parfois décrits comme des chrétiens opposés au christianisme libéral. Correctement compris, les évangéliques sont des chrétiens qui sont conservateurs dans les questions de croyance et qui ont fondamentalement des croyances théologiques distinctes.

L'ADN EVANGELIQUE

AUTORITE BIBLIQUE

En général, les évangéliques s'en tiennent aux doctrines historiques de l'église chrétienne, en particulier telles que définies par la Réforme protestante. Fonda-

mentalement, tous les évangéliques tiennent à l'autorité de l'Écriture comme seul guide suffisant en matière de foi (c'est-à-dire de croyances) et de pratique. Cela semble être la seule doctrine qui détermine si l'on est évangélique ou non. L'autorité biblique est enracinée dans l'ADN des évangéliques. La Bible est la Parole inspirée de Dieu. Certains évangéliques ajouteront qu'elle est absolument inerrante à tous égards, tandis que d'autres préfèrent la vue d'inerrance limitée. Les Écritures, en tant que Parole de Dieu, doivent être correctement interprétées en utilisant des méthodes théologiques, historiques et contextuelles appropriées. Les Écritures contiennent le plan de Dieu pour le salut de l'humanité déchue.

LA CONNAISSANCE DE DIEU

La connaissance de Dieu est à la base de toutes les autres doctrines chrétiennes. En fait, il est fondamental pour le salut. Les évangéliques suivent les confessions historiques de l'orthodoxie traditionnelle sur la doctrine de Dieu. Au vu de l'enseignement biblique dans son intégralité, ils s'en tiennent à la vision trinitaire de Dieu en tant que Père, Fils et Saint-Esprit, et chacun pleinement Dieu. Chacun existe en tant que personne distincte avec des responsabilités individuelles au sein de la Divinité.

Les évangéliques croient généralement que Dieu s'est révélé de deux manières : par la révélation générale dans la nature et par la révélation spéciale dans les Écritures et finalement en Jésus-Christ. La révélation générale prépare la voie à la révélation spéciale, créant une conscience de Dieu dans l'esprit humain, mais n'est pas en elle-même salvifique.

LA DOCTRINE DE LA CREATION

Les évangéliques sont unis dans leur croyance que Dieu est créateur de tout ce qui existe et que l'homme est sa création unique à son image. Ils affirment que l'homme a été créé innocent à l'origine (Col 3:10) mais par la désobéissance d'Adam, le péché est entré dans la race humaine et est transmis aux générations suivantes (Rom 5:12). L'homme est donc totalement dépravé et corrompu, exigeant la grâce de Dieu pour sa rédemption. La mort de Jésus-Christ sur la croix

était un substitut suffisant pour la rédemption de toute la race humaine (Mt 20 : 28 ; 2 Co 5 :21 ; 1 Tm 2 :6). La mort expiatoire de Jésus a satisfait la justice de Dieu et a ainsi réconcilié l'homme avec Dieu (2 Co 5,19). La résurrection corporelle de Jésus-Christ a affirmé sa mort rédemptrice et a apporté une bonne nouvelle à tous les croyants qu'ils suivront de la même manière (1 Co 15:20-23). L'ascension de Christ en chair (Actes1 :9) et son retour en chair (Actes1 :11).

LE SALUT PAR LA GRACE

Les évangéliques croient que seule une relation personnelle avec Jésus-Christ par la conversion, après le repentir et l'acceptation de la mort expiatoire du Christ, peut apporter le salut. Le salut vient par la foi dans l'œuvre complète de Jésus-Christ. Aucune œuvre humaine ne peut satisfaire la demande de salut de Dieu ; c'est par grâce à travers la foi en Jésus-Christ seul.

Les évangéliques enseignent avec force que le salut se fait par la grâce par la foi et non par les œuvres (Eph 2:8-9). Le croyant en Christ est déclaré juste par la foi seule (Rm 5, 1) et réconcilié avec Dieu (2 Co 5, 19). Dieu répond aux prières des croyants selon sa volonté et ses plans souverains et non selon les caprices des adorateurs individuels.

LA VIE CHRETIENNE

Les évangéliques mettent l'accent sur une vie de discipline personnelle en conformité avec le modèle du Nouveau Testament. Une vie de simplicité, d'humilité et de maîtrise de soi est encouragée. La piété personnelle, l'amour des autres, les prières, l'étude de la Bible et la communion avec d'autres croyants dans une congrégation locale sont considérés fondamental au christianisme du Nouveau Testament.

ÉVANGELISME

Les évangéliques ont toujours souligné l'importance de la prédication de la Parole de Dieu au monde perdu afin de gagner les gens à la foi en Jésus. La prédi-

cation de la bonne nouvelle du salut par la foi en Jésus a été une croyance et une pratique fondamentales des évangéliques. L'évangélisation mondiale, le discipolat et la mission sont trois raisons principales de l'existence de l'église. La prédication et l'enseignement de la Parole de Dieu, l'implantation d'églises et l'envoi de missionnaires dans différentes parties du monde ont été la préoccupation des évangéliques depuis le début du mouvement missionnaire moderne.

ESCHATOLOGIE

Les évangéliques ont un large éventail de points de vue sur l'eschatologie. Ils insistent sur le fait que l'accent doit être mis sur les faits du retour du Christ. D'autres détails de l'eschatologie sont bibliquement vagues et théologiquement périphériques.

Les distinctions évangéliques vues ci-dessus constituent les perspectives théologiques qui sont enracinées dans la Bible et cherchent à rester cohérentes avec le christianisme apostolique ou primitif. A chaque époque historique, l'évangélisme cherche à s'appuyer sur l'Écriture, la personne de Dieu comme révélée en Jésus, et les pratiques fondamentales de l'église primitive. Les évangéliques ont toujours cru que l'évangile de Jésus peut transformer les gens dans toutes les situations et, par conséquent, ils ont toujours mis l'accent sur l'application de la Bible pour corriger les situations sociales. Ils ont prié ensemble simplement et librement et enseignent que chaque croyant a accès à Dieu par Jésus-Christ. Ceux-ci définissent l'ADN des évangéliques.

INCUQUER L'ADN EVANGELIQUE

Notre monde pluraliste prône la tolérance et le respect mutuel de toutes les nuances de croyances et de pratiques. Il rejette également le dogmatisme et la particularité de la vérité et préfère le relativisme à tout ce qui est absolu. Comment les évangéliques peuvent-ils inculquer leur ADN aux membres de l'église ?

Tout d'abord, nous devons commencer par dire que la foi chrétienne est essentiellement fixe et absolue parce qu'elle est la vérité révélée de Dieu. Dieu a parlé à travers les prophètes et dans ces derniers jours à travers son Fils (He 1 :

1-2) – il est insensé de ne pas croire cela comme une vérité absolue. La vérité de Dieu est la vérité absolue, bien que notre compréhension puisse être limitée. Sur les sujets sur lesquels la Bible est claire, nous devons enseigner avec force et avoir des opinions fortes, mais là où la Bible n'est pas très claire, nous devons enseigner avec humilité et ouverture d'esprit, mais en mettant l'accent sur les principes qui peuvent être appris des Écritures. La vérité doit toujours être enseignée patiemment et continuellement car elle est également pratiquée quotidiennement et de manière cohérente.

CHAPITRE 21

FORMER DES LEADERS EQUILIBRES



PR ELIZABETH MBURU, PHD, KENYA

La vague actuelle de nouvelles églises en Afrique a entraîné de nombreux problèmes de leadership. Alors que le besoin d'indigéniser les églises est valable, le leadership qu'il crée est une source de préoccupation. Ce chapitre abordera la question du leadership dans ces églises en grande partie néo-pentecôtistes, en se concentrant particulièrement sur les traits qui favorisent un leadership déséquilibré et toxique. Étant donné que bon nombre de ces traits peuvent être attribués à la culture et à la vision du monde africaines, cet aspect sera également abordé. Cependant, il convient de noter que tout n'est pas catastrophique. Il existe de nombreuses églises bibliques en Afrique.

CARACTERISTIQUES DES DIRIGEANTS DANS LES ÉGLISES NÉO-PENTECÔTISTES

CARACTERISTIQUES POSITIVES

Les dirigeants des églises néo-pentecôtistes en Afrique ont plusieurs caractéristiques positives.¹ (1) Ils ont tendance à être très missionnaires, allant même

¹ Voir aussi J. Kwabena Asamoah-Gyadu, « Pentecostalism and the Transformation of the African Christian Landscape, » dans *Pentecostalism in Africa: Presence and Impact of Pneumatic Christianity in Postcolonial Societies*, éd. Martin Lindhardt (Leyde, Pays-Bas : Brill, 2014), 104-5.

jusqu'à établir des églises à l'étranger dans le but de réévangéliser le monde (par exemple, plusieurs pasteurs du Nigeria et du Ghana sont devenus mondiaux). Cet élan missionnaire inversé est positif. (2) Ils mettent l'accent sur le Saint-Esprit et les dons qui l'accompagnent. (3) Ils comprennent souvent des femmes occupant divers postes de direction. (4) Ils encouragent l'utilisation des ressources culturelles dans le culte. (5) Ils mettent l'accent sur foi en tant qu'expérience.

CARACTERISTIQUES NEGATIVES

Bien que les dirigeants soient à féliciter pour ces aspects positifs, un certain nombre d'accents sont préjudiciables au christianisme biblique. (1) Ils promeuvent une théologie de la « santé et richesse », de la « parole-foi » ou encore « la nommer et la revendiquer », qui aboutit à une vision erronée de la souffrance et à l'accumulation de richesses excessives. (2) Ils mettent trop l'accent sur les dons miraculeux, y compris les guérisons, les langues, les prophéties et les miracles, les autres dons étant ignorés, empêchant ainsi la croissance saine de l'église. (3) Ils utilisent et vendent des objets « oints » tels que de l'eau bénite, de l'huile bénite et même des vêtements, censés avoir le pouvoir en eux-mêmes de guérir, de délivrer ou de répondre aux prières. (4) Ils mettent trop l'accent sur le combat spirituel, ce qui conduit à un manque de repentance authentique et de responsabilité personnelle pour le péché. (5) Il y a une soif de pouvoir et une vénération exaltée pour leur propre statut, résultant en le syndrome du « grand chef » ou du « grand homme de Dieu ». (6) Ils ne parviennent pas à interroger la culture et la vision du monde africain, ce qui entraîne un enseignement syncrétiste et/ou hérétique.

LA VOIE A SUIVRE

Comment inverser cette tendance du leadership pour que des leaders équilibrés deviennent la norme plutôt que l'exception ? Les caractéristiques suivantes doivent être soulignées et entretenues.

MENTALITE DE SERVITEUR VERSUS SYNDROME DU « GRAND HOMME DE DIEU »

Les questions de statut, de pouvoir et de position font partie intégrante de la vision africaine du monde. Ceux qui occupent des postes supérieurs sont souvent reconnus, et ceux qui ne sont « rien » dans la société ont souvent du mal à obtenir même ce qui leur revient de droit. Négliger de désigner quelqu'un par son titre, même dans des contextes non officiels, est considéré comme irrespectueux. Les Africains accordent une grande importance à la préservation des relations horizontales avec les autres, et encore plus avec les dirigeants. Cette vision du monde est tellement ancrée dans la société qu'il n'est pas étonnant que les pasteurs aient pris l'étiquette de « grands hommes de Dieu ».

Ce n'est pas propre à l'Afrique, comme nous le voyons d'après un incident dans l'Évangile de Marc. Alors que les disciples se dirigent vers Capharnaüm, ils se disputent pour savoir qui d'entre eux est le plus grand (Marc 9:34). Cet argument révèle deux choses. (1) Ils n'ont pas compris l'identité et la mission de Jésus. (2) Ils ignorent les valeurs qui sont les fondations du royaume de Dieu. Dans la vision du royaume, la grandeur n'a rien à voir avec le statut, le pouvoir ou la position. Les disciples ont été des participants et des témoins directs de la puissance de Jésus dans l'enseignement, les guérisons et les exorcismes, et supposent sans aucun doute que c'est ce qui compte. En prenant un enfant comme modèle, Jésus souligne que le royaume entraîne un renversement des attentes et contredit souvent les attentes culturelles. Ceux qui veulent être les premiers doivent être les derniers et les serviteurs de tous (Marc 9 :34-37 ; cf. 10 :45). En effet, Jésus lui-même l'a démontré lorsqu'il a lavé les pieds de ses disciples (Jean 13). Lorsque nous réalisons que cette tâche était trop avilissante même pour les esclaves juifs, alors nous commençons à comprendre ce qu'implique réellement une mentalité de serviteur. Cette leçon semble presque contre-intuitive pour la plupart des cultures africaines, où l'humilité est perçue comme de la lâcheté et par conséquent de la faiblesse.² Quoi qu'il en soit, un vrai leader est celui-là qui fait montre de la mentalité du serviteur.

² Richard Gehman, *Learning to Lead: The Making of a Christian Leader in Africa* (Wheaton, IL: Oasis International, 2008), 88.

INTEGRITE ET RESPONSABILITE VERSUS POUVOIR DEBRIDE

Le pouvoir débridé conduit à la fausse impression que certains dirigeants sont exempts des lois morales de Dieu. Malheureusement, la vision du monde africaine propage cela. Bien que le chef soit responsable devant un conseil d'anciens, la responsabilité devant les gens ordinaires était un concept étranger. En effet, comme l'a noté un universitaire, le mot responsabilité n'existe pas dans la plupart des langues africaines.³ La plupart des églises n'ont pas de structures de responsabilité, et les divisions dans l'église ont souvent pour cause des luttes de pouvoir plutôt que des différences doctrinales. Ceci est encore exacerbé par le fort système hiérarchique hérité qui caractérise généralement la structure de l'église.

Cette vision du monde influence la façon dont les textes qui semblent protéger les personnes dotées d'autorité sont interprétés. Par exemple, 1 Sam 24 :3-7 est généralement utilisé pour protéger les positions des hommes et des femmes en autorité, qui sont considérés comme les « oints du Seigneur ».⁴ Les dirigeants exigent une loyauté incontestée et toute opposition est considérée comme une rébellion contre Dieu lui-même. Les adeptes peuvent également tomber dans le piège de la flagornerie, craignant d'affronter le leader par peur de représailles ou de perte d'avantages.⁵ Ils soutiennent que si David lui-même n'osait pas toucher l'oint du Seigneur, qui sommes-nous pour remettre en question ce que font les dirigeants de l'église, peu importe à quel point ? Cependant, une telle interprétation favorise l'abus de pouvoir, l'oppression et un mauvais leadership. David reconnaissait simplement que Dieu Lui-même avait nommé

³ Dwight Mutonono, *Stewards of Power: Restoring Africa's Dignity* (Carlisle, UK: HippoBooks, 2018), xi.

⁴ Voir Elizabeth Mburu, *African Hermeneutics* (Carlisle, UK: HippoBooks, 2019), 42.

⁵ Mutonono, *Stewards*, 99–100.

Saül comme roi d'Israël, et qu'il n'avait reçu aucune directive de Dieu lui permettant de faire ce qu'il voulait de Saül.

Le pouvoir doit être géré avec intégrité et les dirigeants doivent exercer leurs responsabilités envers Dieu et envers leurs disciples. Daniel était l'un de ces leaders. C'était un jeune homme bien éduqué issu d'une famille noble, qui fut emmené en exil après la destruction de Jérusalem par le roi Nabuchodonosor en 586/7 av. Là, il apprit la langue et la littérature des Babyloniens et est finalement devenu le troisième plus haut dirigeant de Babylone (Dan 2:48; 5:29). Il avait un pouvoir énorme. Malgré cela, il a fait preuve d'intégrité dans tout ce qu'il a fait (voir par exemple Dan 6:6-10). En tant que leader, il s'est engagé à ne pas dominer sur son peuple, mais à prier pour eux. Il était responsable à la fois devant Dieu et ses disciples.

ABNEGATION VERSUS CUPIDITE

L'acquisition et l'accumulation de richesses sont devenues une priorité pour beaucoup en Afrique. Alors que l'accumulation de richesses pour un gain personnel était inconnue dans le passé, l'Afrique moderne raconte une histoire différente. Le proverbe kenyan « La sagesse vaut mieux que la richesse » n'est plus vrai dans la pratique. Les maisons somptueuses, les voitures de luxe, les vêtements de marque, etc. sont avidement recherchés, même au prix de l'appauvrissement des membres de l'église. Les gadgets pour générer de l'argent comprennent des « cadeaux », des guérisons et même des connaissances secrètes sur les fidèles. La prospérité spirituelle et physique est soulignée et l'exercice de la domination sur les territoires spirituels et physiques est encouragé.⁶ Ces dirigeants utilisent la religion comme un outil « où le pouvoir de la foi ou la foi en Christ, est devenu un moyen de succès qui se mesure en grande partie en termes de gain matériel. »⁷ Cela peut aussi être en partie attribué à l'héritage des

⁶ Asamoah-Gyadu, "Pentecostalism," 110.

⁷ Joseph Galgalo, *African Christianity: The Stranger Within* (Limuru, Kenya: Zapf Chancery, 2012), 87.

RTA de la compréhension transactionnelle de notre relation avec l'Être suprême.⁸

L'Évangile de Luc raconte l'histoire d'un jeune dirigeant riche qui intercepte Jésus dans le but de découvrir comment hériter de la vie éternelle (18:18-23). L'homme se réfère à Jésus comme à un « bon enseignant », ce que Jésus réfute immédiatement. La définition de Jésus du bien est très différente de ce que l'homme attend. Cela implique des sacrifices. Bien que le jeune souverain ait été fidèle à l'observation de la loi, son cœur et ses priorités étaient liés à ses possessions matérielles. Il ne pouvait pas voir que donner sa richesse aux pauvres était un acte de sacrifice qui le rapprocherait de la compréhension du royaume de Dieu.

Cette leçon est précieuse pour les chefs spirituels. Comme dans nos cultures africaines, on s'attendait à ce que les riches aient facilement accès à de nombreux endroits. Ce n'est pas le cas pour le royaume de Dieu. L'amour de l'argent est un obstacle à la vraie foi (Mt 6 :19-20 ; 1 Tim 6 :9-10 ; Hé 13 :5- 6). De plus, lorsque l'argent devient une motivation pour le ministère et que la richesse est promue au-dessus du message de l'Évangile, cela fait de Christ un moyen d'atteindre la fin que nous voulons vraiment : la santé, la richesse et la prospérité (1 Co 9 :9-12 ; 1 Thess 2:5 ; Actes 20:33-35).⁹

DESSEIN DE DIEU VERSUS SOUFFRANCE INUTILE

Pauvreté, conflit, déplacement, maladie, oppression, ce genre de souffrance est familier aux Africains modernes. Dans le contexte africain traditionnel, on croyait généralement que les maladies et les accidents avaient une cause spirituelle et non physique. Ils étaient considérés comme des punitions pour des délits moraux. Les catastrophes naturelles étaient également considérées comme une punition directe par l'Être suprême.¹⁰ Beaucoup croient encore que la souffrance est une punition pour avoir déplu à Dieu, et la théologie du châtement continue

⁸ Mburu, *African Hermeneutics*, 31.

⁹ Voir Michael Maura et al., *Prosperity? Seeking the True Gospel* (Nairobi, Kenya: Africa Christian Textbooks, 2015), 118.

¹⁰ John S. Mbiti, *African Religions and Philosophy*, rev. ed. (1969; repr., Nairobi, Kenya: East African Educational Publishers, 1992), 44.

de définir nos réponses à celle-ci. Cependant, toutes les sociétés africaines n'ont pas la même compréhension de la souffrance. Pour certains, la souffrance est attribuée aux divinités, esprits et aux sorcières ou sorciers. La théologie de la santé et de la richesse enseigne que les croyants ne doivent pas s'attendre à souffrir dans cette vie. Encore plus dommageable est l'enseignement selon lequel la souffrance est soit une indication que l'on est puni pour le péché ou que la sorcellerie est impliquée. C'est là que certains pasteurs profitent de leurs fidèles. Ils peuvent même utiliser des objets du monde physique avec lesquels « protéger » leurs fidèles.

La Bible dit clairement que la souffrance n'est pas toujours une conséquence du péché et que même si Satan peut l'initier, Dieu est toujours au contrôle. L'histoire de Job et de l'aveugle-né (Jean 9) illustre cette vérité. John Piper suggère six raisons pour lesquelles Dieu permet la souffrance. (1) La souffrance sert à approfondir la foi et la sainteté. (2) Elle remplit notre coupe. (3) Elle éveille l'audace chez d'autres. (4) Elle comble ce qui manque en ce qui concerne les afflictions du Christ. (5) Elle renforce l'ordre missionnaire d'aller. (6) Elle magnifie la suprématie du Christ.¹¹ Le Christ lui-même a enduré des souffrances (Jean 15:20 ; Matt 10:25 ; Actes 14:22 ; 1 Pi 4:12-14 ; 2 Tim 3:12) et a dit à ses disciples que ils devraient se considérer bénis lorsqu'ils affrontèrent la persécution (Matthieu 5:11; Luc 6:22). La récompense de Dieu vient aussi avec la souffrance dans le présent. Bien que nous ne puissions pas toujours expliquer la souffrance, nous pouvons savoir que la souffrance fait partie de son plus grand dessein. C'est une vérité qui doit être dite si l'on doit confronter l'évangile de santé et de la prospérité.

SPIRITUALITE EQUILIBREE VERSUS SYNCRETISME

Les Africains croient en la vision du monde de l'holisme, qui enseigne qu'il n'y a pas de séparation entre la réalité spirituelle et physique - il n'y a qu'une seule

¹¹ John Piper, *Let the Nations be Glad! The Supremacy of God in Missions*, 2nd ed. (Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2003), 86–101.

réalité.¹² L'holisme est associé à la loi de l'harmonie, qui encourage à vivre en paix avec le monde physique et spirituel. Malgré l'intrusion de la mondialisation, cette vision du monde reste bien réelle pour la plupart des Africains aujourd'hui. Ils supposent que les questions de la vie, en particulier en temps de crise, ont généralement une réponse spirituelle. L'activité des anges et des démons est une réalité, et beaucoup croient encore au pouvoir de la sorcellerie sur leur vie. Établir une communication avec le monde des esprits et même rivaliser pour le pouvoir de contrôler ce royaume invisible est commun.¹³

L'accent mis sur le pouvoir offre une explication substantielle à l'épanouissement des Églises africaines plus charismatiques instituées. Certains dirigeants ne profitent pas seulement de cette vision du monde, ils l'intègrent dans leurs ministères de telle sorte qu'il en résulte un mélange syncrétiste de christianisme et d'RTA, le pasteur servant de médiateur au royaume spirituel où réside Dieu. Les dirigeants de ces églises encouragent les croyants à exercer leur pouvoir sur le royaume démoniaque par le biais d'exorcismes et d'autres rituels. Cela a conduit à éviter la responsabilité personnelle du péché puisque presque tout peut être attribué au domaine spirituel.

La Bible nous présente une réalité différente. Alors que le royaume spirituel est bien réel, tout ne peut pas être imputé au diable. Tout le monde est personnellement responsable de son péché. Dans sa première lettre, Jean a reproché à ses lecteurs le fait de nier leur état de péché. Il qualifie cette tendance d'autotromperie. La bonne réponse au péché est la reconnaissance et la repentance (1 Jean 1:8-9).

ENSEIGNEMENT JUSTE VERSUS HERESIE

La mauvaise interprétation des Écritures est une caractéristique majeure des dirigeants néo-pentecôtistes. La vérité biblique est souvent déformée. La simplicité de cet évangile déformé est attrayante, car il promet un soulagement *ici et maintenant* à beaucoup de personnes financièrement, socialement et physique-

¹² Yusufu Turaki, *Foundations of African Traditional Religion and Worldview* (Nairobi: WordAlive, 2006), 32.

¹³ Turaki, 35.

ment défavorisées. Le concept occidental du temps comme linéaire, avec un passé indéfini, un présent et un futur indéfini n'existe pas dans la pensée africaine traditionnelle. Le temps est soit bidimensionnel (avec un long passé et un présent, mais pas de futur) ou le futur est simplement une continuation du présent (le présent potentiel).¹⁴ Les récompenses dans l'ici et maintenant sont donc une plus grande motivation. Pas étonnant que l'évangile de la prospérité ait pris en Afrique une telle proportion. Pour ces prédicateurs, Dieu est un petit dieu et Jésus n'est qu'un moyen d'atteindre la prospérité matérielle et la santé. Ils diagnostiquent à tort nos plus grands besoins comme étant physiques, financiers et relationnels plutôt que spirituels. Ils vident l'évangile de sa puissance en prétendant que la mort de Christ était principalement pour notre guérison et notre prospérité dans cette vie. Ils volent à Dieu sa gloire en obscurcissant notre compréhension du péché, de l'évangile et de la suffisance de Christ.¹⁵ Une grande partie de cette fausse prédication découle d'un désir d'adapter les Écritures à leur théologie.¹⁶

Dans sa lettre, Jacques avertit ses compagnons croyants que peu d'entre eux devraient désirer occuper la fonction d'enseignant car ceux-ci seraient soumis à un jugement plus strict (Ja 31). Puisqu'ils étaient chargés d'enseigner la Parole de Dieu à Son peuple, ils avaient une plus grande responsabilité de la respecter (3:2). C'était donc un rôle important avec de grandes responsabilités. Jacques mettait en garde ceux qui aspiraient à occuper un poste d'enseignant, et même ceux qui occupaient déjà un tel poste, contre les dangers de nuire au corps de Christ par des discours préjudiciables et destructeurs, et peut-être même de propager de faux enseignements. Comme le souligne Matthieu, la conséquence d'une fausse représentation du Christ est un rejet éternel (Matthieu 7 :15-23). Plutôt que de se livrer à de faux enseignements, les dirigeants bibliques doivent être une voix prophétique, plaidant pour un renouveau spirituel et moral par l'enseignement de la vraie doctrine.

¹⁴ J. N. K. Mugambi, *African Heritage and Contemporary Christianity* (Nairobi: Longman Kenya, 1989), 83.

¹⁵ Maura et. al., *Prosperity?*, 3–12.

¹⁶ Voir Maura et. al., 17, 19, 22, 25, 31.

CONCLUSION

Lorsque Jésus a appelé ses douze disciples, son objectif était double : (1) être avec lui. (2) Être coparticipant avec Lui dans Sa mission (Marc 3:14-15). Être avec Jésus est prioritaire sur la prédication et les miracles spectaculaires. C'est la différence entre "être" et "faire". Richard Gehman affirme à juste titre : « Le ministère découle du caractère, et non l'inverse ; et le caractère naît d'une relation profonde et personnelle avec Dieu. »¹⁷

La vie en Afrique traditionnelle est très relationnelle. En effet, la maxime souvent répétée « Je suis parce que tu es, et parce que tu es, je suis » reflète cela. Un Africain comprend que l'établissement de relations est une partie cruciale de la vie. C'est ce que Jésus accentue. Malheureusement, alors que l'Afrique traditionnelle met l'accent sur les relations, de nombreux chefs spirituels de l'Afrique moderne se concentrent davantage sur « faire » plutôt qu'« être ». L'accent mis dans ce récit d'appel révèle que nous devons redéfinir le leadership si les caractéristiques discutées ci-dessus doivent s'enraciner. Ce n'est pas ce que l'on fait, à quel point on est puissant ou riche, combien de disciples on a, ou même à quel point son ministère est spectaculaire, mais plutôt à quel point on marche de près avec Jésus. Un leadership biblique pieux, mature et équilibré implique les relations et non les œuvres.

¹⁷ Gehman, *Learning to Lead*, 47.

CHAPITRE 22

CREER UNE ÉGLISE DYNAMIQUE



RÉV. ROBERTO CARLOS CARMONA, BOTSWANA

Au lieu d'accorder beaucoup d'attention à la pentecôtisation, ce chapitre donnera plus d'importance au sujet principal, « l'évangile abandonné ». C'est parce que la pentecôtisation est une conséquence de l'abandon des saines doctrines des églises historiques. Le manque d'une base solide était le problème pour les églises, et la vision pentecôtiste a eu l'occasion de prendre place et de croître comme on l'a vu. Par conséquent, étant donné que le mouvement pentecôtiste est le résultat des faiblesses des institutions précédentes avant son essor, l'histoire de l'Église doit être considérée dans son ensemble pour induire des réflexions sur l'abandon de l'évangile.

Les enseignements sur l'histoire de l'église ont toujours gardé à l'esprit les actions institutionnelles qui ont été prises sous les dirigeants de chaque période, souvent avec plus d'attention orientée sur leurs points de vue personnels, ou visions, que sur leurs obéissances à l'Écriture elle-même. Nul doute que les travaux de ces dirigeants étaient importants et cruciaux pour continuer à répandre l'évangile où qu'ils soient à travers leur appel et leur amour pour la Parole de Dieu. Cependant, il est clair qu'en raison des désirs de chaque génération, les gens ont exigé que les Écritures soient enseignées d'une manière conforme à leur propre pensée plutôt que de manière à les nourrir. Les œuvres de certains de ces dirigeants ont commencé à correspondre aux demandes des gens, et la vérité sur ce que les Écritures appellent le corps de Christ a été remplacée par les pensées des hommes.

L'histoire montre aussi qu'il y a eu des réveils de l'église, signifiant un grand mouvement de personnes vers le Seigneur par la repentance. Cependant, beaucoup de ces convertis n'étaient pas guidés vers les autres ; par conséquent, le travail de ces dirigeants des réveils s'est terminé une fois que leurs auditeurs n'en ont pas formé d'autres. Les auteurs de la Bible, en particulier Paul, enseignent qu'un disciple doit faire des disciples par l'exemple (1 Co 11,1). Le problème est que la plupart des gens n'ont pas le désir de faire des disciples du fait que cela nécessite un travail acharné et un témoignage vivant. Un autre problème est que de nombreux dirigeants font des disciples des hommes au lieu de Christ. Ceux qui font des disciples pour eux-mêmes produisent des groupes de dirigeants privilégiés qui se vantent de leurs actions, ont des foules sous leur contrôle et ne servent pas les gens. Ces types de groupes (connus par la société sous le nom d'églises) sont tout sauf le corps du Christ, ils ont donc tendance à mourir ou à grandir sans le Seigneur. C'est la croissance des cadavres. On le trouve dans Ap 3:1 : « Je connais vos œuvres. Vous avez la réputation d'être vivant, mais vous êtes morts. Certaines congrégations énormes, avec des tonnes d'activités, des spectacles, de la publicité et un statut social élevé, sont les églises sardes d'aujourd'hui. Elles semblent être vibrantes, mais ils ne le sont pas.

UNE ÉGLISE VIVANTE

Voici le sujet de cet ouvrage : « Une église vibrante ». Nous devons saisir le sens de vibrante : pleine de vie, vivante. Si un groupe de personnes est vraiment plein de vie, alors nous avons des gens dynamiques. Ce sont des personnes vivantes, c'est-à-dire des personnes nées de nouveau, engagées dans la volonté du Seigneur. La compréhension fondamentale de « naître de nouveau » doit correspondre à l'Écriture dans divers textes, dont je ne veux partager qu'un seul, Jean 12 :24 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, à moins qu'un grain de blé tombe en terre et meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Pour moi, ce verset synthétise l'idée du corps vibrant. Il est paradoxal que pour avoir la vie, la mort doit précéder. Cela arrive aux individus mais mène au niveau communautaire : d'« un grain » à « beaucoup de fruits ». Les individus, par Son œuvre, sont collectivement connus comme Son corps : « Maintenant, vous êtes le corps du Christ et vous en êtes individuellement membres » (1 Co 12,27). Ce verset

montre clairement comment l'individu est une partie importante de l'ensemble, le corps de Christ.

À la suite de l'abandon de l'Évangile, le sens actuel du terme « corps d'église » et « vivant » parmi les néo-pentecôtistes en Afrique diffère profondément de ce qu'ils signifient bibliquement. Même s'il y a eu quelques avancées dans le passé, comme dit précédemment, il y a eu plus de régressions que d'avancées. Nous avons vu des églises fermer leurs congrégations et vendre des bâtiments partout dans le monde. Une autre chose qui se produit est le passage d'un leadership doctrinal solide à d'autres qui correspondent aux demandes des gens. Lorsque les dirigeants luttent pour garder leurs membres, ils ont tendance à utiliser un langage amical et politiquement correct ; en conséquence, des modèles miraculeux prennent vie. Des stratégies et des actions non bibliques sont mises en place et l'évangile disparaît.

Les Écritures abordent la question du leadership avec une comparaison claire entre le monde et les paroles de Jésus. Matthieu 20 : 25-28 dit :

Mais Jésus les appela et dit : « Vous savez que les chefs des Gentils dominant sur eux, et leurs grands exercent leur autorité sur eux. Il n'en sera pas ainsi parmi vous. Mais qui que ce soit serait grand parmi vous, doit être votre serviteur, et celui qui sera le premier d'entre vous doit être votre esclave, comme le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs.

Sur la base de ces paroles de notre Maître, l'un des principaux problèmes des églises dans l'histoire a été la façon dont leurs rôles de leadership et de membres sont structurés. De nombreuses églises sont structurées sur la base d'un état d'esprit séculier de leadership, et les dirigeants finissent par ne pas être capables de comprendre bibliquement leur part du ministère. Ceux qui sont appelés à « équiper les saints » (Eph 4 :12) pour le ministère sont devenus des directeurs généraux d'institutions et sont tenus responsables en termes de résultats de gestion plutôt que de santé spirituelle du troupeau. Par conséquent, les membres de l'église sont devenus des clients. En tant que clients, ils ont le droit de faire des demandes pour leur vie individuelle et communautaire, et l'individu

est prioritaire malgré les besoins des autres. Les églises d'aujourd'hui valorisent les individus plus que l'ensemble de la communauté.

DISCIPOLAT ET ÉGLISE VIVANTE

Que peut-on faire pour empêcher de telles choses de se produire ? Comment garder les gens dans les églises sans les stratégies et les modèles efficaces ? C'est là que je crois que nous échouons. Les églises se sont beaucoup éloignées en termes de directives bibliques sur le leadership et la fraternité. La première étape devrait être d'examiner comment le leadership a été établi et ses rôles définis tout au long de l'histoire, ainsi que la façon dont l'adhésion a été comprise.

Bien sûr, nous pouvons trouver des choses qui resteront précieuses dans le processus de restauration, mais une évaluation sincère doit être mise en place afin de trouver les lacunes dans le mur qui permettent les évasions. Les relations entre les personnes qui sont ajoutées aux membres de l'église par tous les moyens doivent être guidées par les Écritures. Chaque membre doit être disciple bibliquement. Le discipolat ne peut pas être compris comme une salle de classe où les nouveaux croyants apprendront les principes de vie institutionnels.

Une autre parole de Jésus montre un exemple de véritable disciple : Et Jésus vint et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc et faites des disciples de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et voici, je suis avec vous toujours, jusqu'à la fin des temps (Matthieu 28:18-20). Connue sous le nom de Grande Commission, ce texte nous apporte quelques notions de base sur le ministère lui-même. La nature des commandements de Jésus est spirituelle. À travers une relation avec les gens en tant que destinataires de l'Évangile et de ses conséquences sur leur nouvelle vie de croyants, nous édifions le corps du Christ. C'est un travail spirituel et non un travail de développement social/communautaire. Même si cela fait partie du travail missionnaire, et qu'il n'y a aucun problème avec cela en soi, ce n'est pas ce que Jésus veut que ses disciples fassent sur la base de l'Écriture proposée. Grâce à une compréhension claire de l'Évangile et de la transformation qu'il impose à leur vie, les nouveaux croyants seront amenés à servir la communauté. Il ne sera peut-être pas nécessaire d'essayer de les y faire faire par un travail institutionnel.

Comment alors les disciples peuvent-ils créer un corps d'église dynamique ? Que faut-il faire pour atteindre cet objectif ? La réponse est de ne pas dépendre des efforts humains et de revenir à l'Évangile.

Au début, cette action conduira certaines personnes à quitter la congrégation, et d'autres se perdront un peu si leur état d'esprit est construit sur un système religieux à long terme, mais il sera possible de voir à quel point notre Seigneur est grand à travers cela. L'état d'esprit actuel pourrait nous amener à nous demander : la réduction du nombre de membres est-elle le signe d'un corps ecclésial dynamique ? Oui, c'est parfois le cas, lorsque nous comprenons ce que nous avons indiqué ci-dessus comme la signification d'un corps d'église dynamique. L'état d'esprit mondain des dirigeants d'église dit qu'une église vibrante est un mouvement frénétique, fougueux, effervescent, fougueux et étincelant de personnes dans des bâtiments modernes avec des scènes somptueuses. La Bible dit que l'église est un corps et est vivant, plein de vie spirituellement.

Maintenant, vous êtes le corps de Christ et vous en êtes individuellement membres. (1 Co 12:27)

Car comme tous meurent en Adam, de même aussi en Christ tous seront rendus vivants. (1 Co 15:22)

Essayez de vous débarrasser des désirs terrestres qui conduisent les gens à l'individualité et à l'autosatisfaction. Cherchez plutôt la volonté de Dieu pour Son peuple.

Abe Huber dans un de ses écrits dit que dans l'église du Christ, l'unité peut être comparée à un bol de purée de pommes de terre.¹ On ne peut pas compter combien de pommes de terre ont été écrasées à moins de le savoir avant l'action. Trois sortes d'églises existent dans le monde : l'église des pommes de terre crues, l'église des pommes de terre cuites et l'église des pommes de terre en purée. Le premier groupe comprend des milliers de pommes de terre crues, des personnes rassemblées dans un lieu connu institutionnellement comme une église. Ils sont inscrits en tant que membres de ce groupe et les dirigeants ont de grandes compétences en administration et en divertissement, de sorte qu'ils sont capables de construire de grands temples et d'installer des systèmes audio modernes et tout

¹ Abe Huber, *O Puré de Batatas* (São Paulo, Brazil: MDA Publications, 2016).

le reste nécessaire pour que le spectacle continue. Ils embauchent des prédicateurs, des chanteurs, des musiciens célèbres et un personnel efficace pour tout gérer avec excellence afin d'atteindre leur objectif d'être la plus grande église de leur région. Par conséquent, le monde devrait l'accepter comme une église vibrante du Christ. Cependant, leur croissance est faite par l'effort humain au lieu de la transformation par l'évangile. Leurs pots (bâtiments) sont pleins de pommes de terre (personnes), mais elles sont crues et dures à l'intérieur de leur peau. Individuellement, ils peuvent être en bonne santé, mais ils ne peuvent pas l'être comme Jésus a dit qu'ils devraient l'être. Il est facile de séparer une pomme de terre du pot et de la garder à l'écart.

Le deuxième groupe est composé de milliers de pommes de terre cuites. Ce sont ceux qui se rassemblent en tant qu'églises formées par des personnes qui comprennent l'évangile mais ne suivent pas vraiment les commandements de Jésus et ont tendance à être encore individualistes. Ils sont un pas d'être vibrants, mais ils trébuchent dans leur vantardise d'être comme les églises de pommes de terre crues, efficace dans leurs compétences de gestion par des professionnels et ayant des clients satisfaits. Ils préfèrent montrer leur unité en tant qu'individus. Même si la marmite contient des pommes de terre cuites, du fait de leur mode de fonctionnement, les pommes de terre crues viennent aussi les rejoindre et refusent d'être cuites, et ne peuvent donc pas être écrasées. Ils peuvent également être séparés du pot en tant qu'individus et être conservés seuls. Par conséquent, ils ne peuvent pas expérimenter le sens biblique d'être un corps d'église dynamique.

Enfin, le troisième groupe est l'église de purée de pommes de terre. Ce groupe est composé de personnes qui comprennent la vérité de la nouvelle naissance et la transformation qu'elles peuvent expérimenter en permettant au Saint-Esprit d'agir dans leur vie. Pour être écrasés, ils étaient cuits, et ils n'ont pas dédaigné avancer dans le processus spirituel. Ils ont permis au cuisinier de prendre leur peau et de les écraser dans un beau bol de purée de pommes de terre. On ne pourra pas voir les pommes de terre individuelles. Ils sont vraiment unis en un seul corps vibrant. Ils pourraient ne pas avoir de personnes célèbres ou des professionnels hautement qualifiés pour gérer leur vie communautaire, mais ils ne tombent pas hors du pot. Ils sont capables de se connaître et de travailler les uns pour les autres, sans considérer leur propre vie comme supérieure afin que

tous expérimentent l'unité. C'est ce que nous pouvons appeler un corps d'église dynamique. Elle est pleine de vie spirituelle, une vie abondante qui est partagée avec tous. Qu'il est beau ce corps d'église pleinement uni ! Il montre clairement la différence entre l'union et l'unité.

En conclusion, il n'y a aucun besoin de créer un corps d'église basé sur des efforts humains ; ce qu'il faut, c'est laisser Dieu le faire. Les versets bibliques qui soutiennent cette vision de la purée de pommes de terre de l'église du Christ sont les suivants :

Moi en eux et eux en moi, afin qu'ils deviennent parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé et que tu les as aimés même comme tu m'aimes. (Jean 17:23)

Et ils se sont consacrés eux-mêmes à l'enseignement des apôtres et à la communion, à la fraction du pain et aux prières. Et la crainte s'empara de chaque âme, et beaucoup de prodiges et de signes étaient accomplis par les apôtres. Et tous ceux qui croyaient étaient ensemble et avaient tout en commun. Et ils vendaient leurs possessions et leurs biens et distribuaient les bénéfices à tous, selon les besoins de chacun. Et jour après jour, allant ensemble au temple et rompant le pain dans leurs maisons, ils recevaient leur nourriture avec un cœur joyeux et généreux, louant Dieu et ayant la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajouta chaque jour à leur nombre ceux qui étaient sauvés. (Actes 2:42-47)

La prière de Jésus dans Jean 17 a été exaucée à travers les actions de l'église primitive rapportées dans Actes 2. Il est clair que l'église a permis à Dieu de les écraser, transformant des milliers de pommes de terre crues en une seule grande et belle tasse de purée de pommes de terre, unis par le Saint- Esprit, montrant la puissance de l'évangile à travers leur nouvelle vie, les conduisant à une nouvelle mentalité spirituelle unie. Tout cela parce qu'ils se sont consacrés aux enseignements des apôtres, qui étaient fidèles aux enseignements de Jésus. Ils n'ont pas abandonné l'évangile. Au lieu de cela, ils l'ont vécu totalement dans son essence.

CHAPITRE 23

CONSTRUIRE UNE ADMINISTRATION APPROPRIÉE POUR L'ÉGLISE



RÉV. EBBY MUSIKA, ZAMBIE

L'église vit à une époque où les gens subissent une oppression physique et spirituelle qui appelle à la rédemption de la servitude et de la douleur. Les victimes cherchent désespérément des réponses pour remédier ou atténuer la douleur causée par de tels malheurs. D'un autre côté, certaines personnes ont profité du désespoir et prétendent apporter des solutions aux masses souffrantes. La plupart des gens croient en l'existence de Dieu et recherchent l'intervention divine dans leurs afflictions, y compris certains qui se tournent vers le Néo-pentecôtisme pour leurs réponses physiques et spirituelles.

Le Néo-pentecôtisme offre principalement des éléments physiques pour apporter une guérison spirituelle et physique aux différents défis de la vie, trompant ceux qui cherchent désespérément des solutions immédiates. Il y a une augmentation du nombre de ministres du Néo-pentecôtisme profitant du besoin désespéré d'aide et offrant de faux espoirs aux victimes.

Les églises chrétiennes conviennent que Dieu est l'autorité ultime sur toutes les questions de doctrine et de foi, mais il existe des opinions différentes sur comment et par qui Dieu exerce son autorité. Dans ce chapitre, je discuterai de l'influence du Néo-pentecôtisme sur différents types de systèmes de gouvernance. Je ne discuterai pas quel régime est le meilleur pour notre époque face aux effets et à l'influence du Néo-pentecôtisme, parce que j'apprécie le pouvoir de l'unité dans la diversité pour aider les gens.

L'église est aujourd'hui confrontée à de grands défis concernant les pratiques et croyances néo-pentecôtistes qui soulèvent de nombreuses questions par rapport à l'enseignement biblique. En Afrique, il est clair que ces pratiques et croyances témoignent de l'influence de la religion traditionnelle africaine et des groupes mystiques. Les similitudes entre les ministres du Néo-pentecôtisme et de la religion traditionnelle africaine sont claires en ce qu'ils promettent tous deux de fournir des réponses aux défis humains et qu'ils tirent leurs pouvoirs d'autorités spirituelles supérieures. D'un autre côté, les personnes affligées cherchent désespérément des solutions aux défis de la vie et passent d'un guérisseur par la foi à un autre. L'influence du Néo-pentecôtisme a changé la compréhension contemporaine de l'église pour beaucoup, supposant qu'il s'agit d'un rassemblement où les chefs spirituels accomplissent des miracles et des prodiges, avec la résistance aux forces démoniaques rencontrées. L'accent a été déplacé de la signification réelle : qu'il s'agit d'un corps spirituel racheté par le sang de Jésus-Christ de l'oppression et de l'esclavage du péché. Le problème est aggravé par les fausses idées néo-pentecôtistes selon lesquelles les nouveaux convertis au christianisme doivent faire l'expérience de signes extérieurs pour montrer qu'ils ont reçu le Saint-Esprit. L'attention est portée sur les actes extérieurs et pratiques des pouvoirs mystiques de la religion traditionnelle africaine, qui a affecté négativement l'église.

Au fil du temps, l'église a développé plusieurs formes de systèmes de gouvernance ou de régime ecclésial. Alors que la politique de l'église est bonne à des fins administratives, les débats sur l'influence des pratiques et des croyances néo-pentecôtistes ont divisé les croyants et privé l'église de sa possibilité d'accomplir la Grande Commission donnée par Jésus-Christ (Matthieu 28:18-20) . Les arguments et la compétition au sujet des pouvoirs spirituels des croyants ont privé l'église de l'unité de but si nécessaire au corps de Christ et ont abouti à des fragments dénominationnels.

Dans ce chapitre, je discuterai des effets et de l'influence du Néo-pentecôtisme pour aider les croyants à comprendre comment il a affecté les différentes formes de systèmes de gouvernance. L'objectif est de donner aux croyants les moyens de participer activement à l'extension du royaume de Dieu sur terre. Notre étude traitera de l'influence du Néo-pentecôtisme sur plusieurs formes courantes de gouvernement de l'Église.

INFLUENCE SUR LA POLITIQUE DE L'ÉGLISE

Bien que le Néo-pentecôtisme affecte tous les systèmes de gouvernance, notre observation est qu'il a moins d'influence sur les structures et l'autorité de la politique épiscopale hautement structurée. Les évêques des régimes épiscopaux hautement structurés prennent des décisions qui ne peuvent être remises en question par le troupeau. Pendant ce temps, les décisions des évêques dans les régimes épiscopaux moins structurés peuvent être remises en question et entraînent souvent des sanctions et des ruptures.

La suprématie épiscopale de l'autorité pour régler les pratiques du Néo-pentecôtisme dans les églises épiscopales hautement structurées est établie à différents niveaux de hiérarchie, allant des prêtres aux évêques.

METHODISTE

Les effets du Néo-pentecôtisme sur l'Église méthodiste ont été visibles parce que les évêques n'ont aucune autorité sur les placements pastoraux. En conséquence, la capacité de surveiller les pratiques et les croyances des pasteurs individuels et des dirigeants d'église est réduite. Cette réduction ouvre les portes aux pratiques négatives du Néo-pentecôtisme et entraîne des ruptures chez ceux qui résistent au changement.

ANGLICAN

Les effets et l'influence du Néo-pentecôtisme dans l'Église anglicane sont minimes car l'archevêque de Cantorbéry, nommé par le roi ou la reine d'Angleterre, a l'autorité des placements pastoraux. Cette structure garantit des pouvoirs de contrôle sur les structures et la hiérarchie du clergé. Par conséquent, le Néo-pentecôtisme a moins d'influence car les évêques surveillent et guident les pratiques du clergé, ce qui réduit les échappées.

CATHOLIQUE ROMAINE

L'Église catholique romaine a réussi à maintenir le Néo-pentecôtisme sous contrôle en raison de l'autorité conférée à la hiérarchie des supérieurs et des évêques, qui ont des postes pastoraux et le pouvoir de discipliner le clergé égaré. Le pape et ses cardinaux exercent une autorité illimitée dans le gouvernement de l'Église, de sorte que lorsque le pape parle en sa qualité officielle sur des questions de foi et de pratique, il est considéré comme infaillible (jamais dans l'erreur). L'Église catholique romaine a réussi à contrôler la propagation du Néo-pentecôtisme en permettant des pratiques de mouvement charismatique similaires au pentecôtisme dans les limites des pratiques principales de l'église. La décision d'autoriser les pratiques charismatiques a réduit les effets négatifs du Néo-pentecôtisme et des échappées parce que les évêques guident et surveillent le clergé.

ORTHODOXE

L'Église orthodoxe est l'une des moins touchées par l'influence du Néo-pentecôtisme car les églises orthodoxes ne sont pas très répandues en Afrique. Cela aide les évêques à surveiller facilement les pratiques des prêtres au milieu de la religion traditionnelle africaine et des mouvements charismatiques.

PRESBYTERIEN

L'effet du Néo-pentecôtisme sur la politique presbytérienne en Afrique est élevé. Une des raisons est la multiplicité des leaders (anciens), qui ne possèdent pas une autorité indiscutable. Les églises presbytériennes en Afrique permettent aux croyants des églises locales d'exercer la liberté d'expression grâce à la direction divine du Saint-Esprit en matière de doctrine et de foi. Malgré la présence de consistoires et d'autres structures externes, telles que les confessions de foi historiques, la plupart des membres des églises locales prennent des décisions sur la façon dont ils se gouvernent, sans beaucoup d'influence externe de la part

des chefs confessionnels. En conséquence, il peut être difficile de contrôler les activités néo-pentecôtistes dans différentes églises locales.

CONGREGATION

Les effets et les influences du Néo-pentecôtisme deviennent progressivement élevé dans les églises congrégationnistes. La pratique de la compétence de l'âme permet aux croyants des églises locales d'exercer la liberté d'expression sous la direction divine du Saint-Esprit en matière de doctrine et de foi. Cette liberté est contrebalancée par l'interdépendance avec les églises de même foi. Les pasteurs exercent un contrôle sur leurs congrégations et deviennent parfois influents. Profitant de l'autonomie de l'église locale, ils peuvent adopter des pratiques néo-pentecôtistes en raison du manque de hiérarchie confessionnelle.

Un examen plus approfondi d'un certain nombre d'églises baptistes a révélé qu'elles incluent de la documentation sur des contours doctrinaux purs et des conseils en matière d'administration de l'église. Cependant, ils ne disent rien sur la façon dont l'influence croissante du Néo-pentecôtisme devrait être gérée ou réglementée afin de protéger les croyants de la tromperie.

NON GOUVERNEMENTAL

Les effets du Néo-pentecôtisme sont très élevés dans les églises qui excluent toutes les formes de systèmes de gouvernance ; ils ouvrent des portes à des pratiques non bibliques et à moins de responsabilité. Les églises non gouvernementales n'ont pas d'ordre de culte cohérent parce qu'elles croient que le Saint-Esprit guide les croyants dans les aspects du culte.

La politique non gouvernementale met l'accent sur l'action intérieure du Saint-Esprit, qui exerce directement une influence sur les croyants , plutôt qu'une orientation humaine à travers des organisations et des règles institutionnelles. Les effets du Néo-pentecôtisme sont aggravés par la croyance que l'église existe sur terre principalement sous sa forme invisible, qui est composée de vrais croyants qui sont conduits par le Saint-Esprit. L'accent mis sur les rencontres personnelles avec le Saint-Esprit rend difficile l'évaluation de la spiritual-

ité et supprime les mesures de contrôle sur les croyances et les pratiques néo-pentecôtistes.

ÉVALUATION DE L'INFLUENCE SUR LA POLITIQUE DE L'ÉGLISE

Bien que les êtres humains ne puissent pas contrôler le ministère et l'influence du Saint-Esprit sur les croyants, je crois que cette croyance a été étendue aux extrêmes. La partie la plus malheureuse est l'accent mis sur le fait que la puissance de Dieu est principalement transmise par des éléments physiques tels que l'huile d'onction et l'eau bénite. Le Néo-pentecôtisme prétend que l'huile d'onction et l'eau bénite enduites ou aspergées sur les parties du corps et les biens fixes tels que les maisons, les véhicules à moteur, les ustensiles et tout ce qu'une personne utilise pour guérir, restaurer et protéger la victime et ont causé des déceptions inutiles. On insiste inutilement sur ces deux éléments administrés par quelques privilégiés qui prétendent avoir le monopole de l'accès à la puissance divine de Dieu en tant qu'hommes et femmes oints de Dieu. La revendication de l'autorité divine provoque des abus de la part des ministres qui exploitent des victimes désespérées et sans méfiance en quête de guérison physique et spirituelle. Ce genre de mythe ne se trouve pas seulement parmi les croyants pentecôtistes ; il traverse les confessions en Afrique en raison des liens familiaux étendus. Les victimes doivent payer des sommes élevées pour acheter des huiles d'onction et de l'eau, qui coûtent beaucoup moins cher dans les magasins et les épiceries.

L'autre mythe est que les gens peuvent se protéger des effets démoniaques en achetant des bâtons oints, allant des balais aux mouchoirs et divers types de vêtements d'hommes et de femmes oints de Dieu. Les victimes sans méfiance sont aveuglées et acceptent de tels mythes puis dépensent leur argent durement gagné pour acheter ces objets à des prix inacceptables.

Ces types de pratiques doctrinales ne sont pas bibliques. L'apôtre Paul a mis en garde contre de telles pratiques, en disant : « Maintenant, l'Esprit dit expressément que plus tard certains abandonneront la foi en s'offrant eux-mêmes à des esprits trompeurs et enseignements des démons » (1 Tm 4,1). Ces pratiques sont fondées sur les croyances et les pratiques de la religion traditionnelle

africaine, qui attribue chaque calamité à des causes spirituelles ou humaines, et ne peut être atténué qu'en apaisant les esprits ancestraux à l'aide d'éléments physiques. Ces croyances ont leurs racines les plus profondes dans les nations africaines, que seul Dieu déracine lorsque les gens acceptent véritablement Jésus-Christ comme le Seigneur et le Sauveur de leur vie.

REGLEMENTER LES ABUS EN ZAMBIE

L'influence négative du Néo-pentecôtisme a attiré l'attention des gouvernements zambien par l'intermédiaire du ministère de l'Orientation nationale et des Affaires religieuses, qui a pris des mesures pour corriger ces vices. Le ministère a consulté des organismes confessionnels pour essayer de réglementer les pratiques néo-pentecôtistes parce que le gouvernement soutient la doctrine de la séparation entre l'État et l'Église. Le ministère a travaillé avec des organismes confessionnels pour trouver des moyens d'élaborer un document qui guidera les églises et les organismes religieux à s'autoréglementer plutôt que d'être réglementés par le gouvernement.

Cependant, l'influence du Néo-pentecôtisme est devenue si forte que certains dirigeants d'église, se cachant dans la doctrine de la « liberté de culte », résistent à la proposition de réglementer les pratiques non bibliques du Néo-pentecôtisme. La résistance contre la réglementation est également observée dans les églises congrégationalistes, qui croient en l'autonomie des églises locales, parce qu'elles pensent que l'acceptation des réglementations portera atteinte à la liberté de culte pour l'église.

La croyance que la régulation du Néo-pentecôtisme entraînera des infractions à la liberté de culte des croyants doit être sérieusement évalué des deux côtés. D'un côté, il est peut-être vrai que l'arrivée d'un autre leader national, qui n'est pas au courant du processus et des consultations menées avant l'achèvement des règlements, pourrait entraîner des approches brutales et le contrôle total de l'église par l'État. D'autre part, l'appel à l'autorégulation est nécessaire étant donné que la plupart des églises qui sont profondément enracinées dans de telles pratiques d'exploitation n'appartiennent à aucun organisme confessionnel qui surveille certaines pratiques.

La question qui requiert notre attention est : « Comment l'autorégulation être surveillé ? Le devoir de surveiller ces pratiques ne serait pas difficile pour les Églises membres d'organismes confessionnels, mais il le sera pour les Églises indépendantes. Cette situation peut obliger le gouvernement à surveiller et à punir les contrevenants. L'église fera bien d'accepter le fait qu'il y a un problème qui exige une réponse immédiate.

Si nous pensons que les églises n'ont pas besoin de règles d'autorégulation, nous sera coupable d'indifférence. Nous prétendrons qu'il n'y a rien de mal au Néo-pentecôtisme, quand il y a des preuves de conduite abusive rapportée par les victimes au nom de l'église.

Ma conviction est que le corps du Christ a besoin de réaliser que nous vivons des moments difficiles où le combat spirituel a pris une tournure différente. Il n'y a pas de torture physique et d'effusion de sang comme on le voit au premier siècle par des forces contre le royaume de Dieu, mais il y a de graves abus spirituels et un asservissement spirituel et psychologique des croyants et des incroyants à travers les préceptes et les pratiques du Néo-pentecôtisme qui doivent être réduite ou supprimée. La tromperie du Néo-pentecôtisme doit être arrêtée et des victimes innocentes doivent être aidées à diriger leur attention vers Dieu, pour qui rien n'est impossible.¹

CONCLUSION

Le Néo-pentecôtisme a trouvé un terrain fertile dans les églises contemporaines en raison de l'accent mis sur les rencontres individuelles et les expressions extérieures en tant que signes visibles de la manifestation du Saint-Esprit, qui sont parfois difficiles à évaluer. Certaines pratiques révèlent des similitudes entre le Néo-pentecôtisme et la religion traditionnelle africaine . Les pratiques incluent l'attente des adeptes à des prophéties (en particulier celles de prédiction) et le fait de faire tomber les gens après leur avoir imposé les mains. Ceux-ci sont considérés comme des signes d'onction. Le Néo-pentecôtisme ouvre les portes aux manipulations des forces démoniaques, dont les actes peuvent apparaître

¹ Matthieu 19 :26 ; Luc 1:37.

comme des signes de l'habitation du Saint-Esprit dans la vie du croyant, et pourtant ce sont des actes des agents du royaume des ténèbres.

Dans ce chapitre, j'ai étudié différentes politiques ecclésiales pour voir s'il existe des règles qui aident à protéger les croyants de l'influence négative du Néo-pentecôtisme. Ma conclusion est qu'il n'y a presque pas de documents explicitement écrits parmi les confessions qui interdisent ou réglementent les pratiques et les croyances du Néo-pentecôtisme.

Les effets et l'influence du Néo-pentecôtisme ont eu un impact négatif sur la Grande Commission de l'église (Matthieu 28:18-20). Les croyants doivent surveiller leurs activités et éviter toute forme de confusion (1 Co 14:33). Ma conviction est que le Néo-pentecôtisme est une nouvelle forme de religion traditionnelle africaine, dans laquelle les forces démoniaques se déguisent en anges de lumière tout en manifestant des pouvoirs magiques. Afin d'éviter la tromperie du Néo-pentecôtisme, les croyants doivent comprendre les caractéristiques et les effets du Néo-pentecôtisme et comment ils influencent les églises dans tous les différents types de systèmes politiques ou de gouvernance. Par conséquent, nous proposons que les églises s'autorégulent selon un document convenu d'autorégulation.

CHAPITRE 24

SENSIBILISER L'ÉGLISE AU NÉO-PENTECÔTISME



JEFF SINGERMAN, PHD, RDC

Les contrefaçons de monnaie et de produits sont partout. Les banques et entreprises affichent souvent de faux billets de banque dans des zones bien en vue de leurs établissements pour révéler qu'ils sont au courant de cette pratique courante et pour avertir les clients des contrefaçons et des sanctions applicables à leur utilisation. Comment détecter ce qui est contrefait ? Les autorités n'examinent jamais en profondeur quelque chose qui est contrefait, mais passent plutôt leur temps à étudier et à connaître en détail les aspects de la monnaie réelle. La connaissance intime de la vraie monnaie imprimée permet à un agent de repérer une contrefaçon en un coup d'œil. Il en va de même pour les vérités bibliques. L'étude du véritable évangile biblique nous permet d'identifier immédiatement un évangile aberrant ou faux.

Au lieu de trop insister sur le contenu de ce faux évangile, la sensibilisation de l'église au Néo-pentecôtisme devrait se concentrer sur la présentation claire des vérités bibliques d'une manière qui met l'accent sur le royaume de Dieu, communique à travers des méthodologies orales et cherche à faire des disciples des membres de l'église. Tout comme un agent étudiant la vraie monnaie doit être capable de manipuler et d'examiner un vrai billet pour le connaître, nous devons présenter l'évangile d'une manière qui permet aux gens d'« entendre » efficacement la Parole de Dieu. De cette façon, les églises seront équipées d'une norme claire qui expose la pensée et la pratique néo-pentecôtistes déviantes.

PROCLAMER LE FOCUS SUR LE ROYAUME

Quand Jésus a commencé son ministère et a enseigné à ses disciples, il a mentionné le royaume de Dieu plus de cent fois et pourtant n'a mentionné l'église que deux fois. Le premier sermon de Jésus annonçait le royaume (Marc 1:15-17), le besoin de se repentir et de croire, et l'invitation à suivre le Christ et à devenir des pêcheurs d'hommes. Les paroles de Jésus définissent l'ADN des disciples aujourd'hui. Cet ADN est de suivre le Christ et de pêcher les hommes. Suivre Christ honore sa seigneurie. Suivre et pêcher doivent être notre identité en Christ. Suivre et pêcher sont des activités du royaume.

La priorité du Christ est d'inaugurer le royaume de Dieu sur terre. Ses enseignements orientent les gens vers le royaume et la vie du royaume. À travers le Sermon sur la montagne (Matthieu 5-7), le Christ met l'accent sur les principes de vie du royaume. Dans les paraboles du royaume (Matthieu 13), Jésus communique la nature du royaume. Ses enseignements sur le cœur du Père (Matthieu 5-7 ; Marc 1) illustrent le désir de Dieu de voir son royaume établi parmi les nations. La description du Christ et la prière modèle (Mt 6 :5- 15) caractérisent la vie de ceux qui vivent selon les principes du royaume comme ceux qui cherchent Dieu, adorent, vivent en prévision du règne de Dieu, comptent sur Dieu, pardonnent et désirent la pureté.

Lorsque vous placez le royaume de Dieu, qui comprend les activités et les attributs du royaume, au centre de votre vie, votre pensée est changée. Les principes du Royaume transforment vos priorités. Vous vous efforcez de vivre le principe des « uns pour les autres » de l'Écriture, en mettant Dieu et les autres avant vous et vos désirs. Avec la pensée du royaume, vous faites du royaume de Dieu, et donc de la mission de Dieu, la valeur la plus importante de la vie (Mt 6:33). Votre style de vie change. Vos dépenses et vos habitudes de vie changent. Vos priorités reflètent les priorités de Dieu. Votre désir passionné devient de diriger les gens vers Dieu et de voir le royaume de Dieu s'étendre et grandir. De plus, lorsque le royaume a la priorité dans nos vies, nous faisons vraiment pour les autres ce que Christ a fait pour nous. Nous cherchons à glorifier Dieu dans tout ce que nous faisons et disons. Nous soulignons et pratiquons la vie du royaume de Dieu au-dessus de nous-mêmes et de nos intérêts personnels, dans la joie, la souffrance et la persécution, même si cela nous coûte la vie.

Pour améliorer la compréhension du royaume, le métarécit de la Bible doit être enseigné de manière à ce que les auditeurs puissent recevoir les vérités.¹ Le métarécit biblique comprend la création, la chute, la vie d'Abraham, l'établissement d'Israël, les prophètes et la venue du Christ en tant que Messie qui est le Roi du royaume à venir qui sera consommé au retour du Christ. Dans une compréhension approfondie du royaume, nous devons connaître le roi et les principes selon lesquels il a vécu sur cette terre. Nous devons savoir que Jésus vient restaurer sa création et établir son royaume éternel. Nous devons avoir une pensée centrée sur le royaume pour communiquer la pratique et les principes du royaume. Ce qui est parfait doit être bien enseigné, bien connu et bien vécu pour que ce qui est contrefait puisse être exposé.

UTILISER DES METHODOLOGIES ORALES

Les évangéliques ont longtemps discuté de la superficialité du christianisme sur le continent africain. Une remarque courante à propos de la foi africaine est que le christianisme a une largeur d'un mile (ou un kilomètre) mais seulement un pouce (ou un centimètre) de profondeur.² Beaucoup de ceux qui prétendent croire au Christ vivent une foi syncrétiste ou reviennent à la religion traditionnelle africaine (RTA) lorsqu'ils sont en difficulté et sont sensibles aux influences néo-pentecôtistes en raison d'un manque de foi fondée sur la Bible. Cela peut être imputé, en partie, aux méthodes littéraires d'évangélisation et de discipolat utilisées avec les peuples à préférence orale (OPP). Grant Lovejoy met en lumière le type de formation de disciples, d'enseignement et de prédication qui doit avoir lieu au sein de l'OPP, en suggérant :

Les missionnaires lettrés doivent reformuler nos présentations pour refléter les réalités de la communication orale. Certaines suggestions

¹ Le métarécit de l'Écriture est également connu sous le nom de grand récit. Il comprend quatre délimitations, Création, Chute, Rédemption et Restauration. Ces quatre thèmes jettent les bases nécessaires à la compréhension de la Bible.

² Gideon Para-Mallam, "Theological Trends in Africa: Implications for Missions and Evangelism," *Lausanne World Pulse*, Mars 2008, [https:// www.lausanneworldpulse.com/lausannereports/920/03-2008](https://www.lausanneworldpulse.com/lausannereports/920/03-2008).

représentatives comprennent l'apprentissage de l'enseignement narratif au lieu de l'exposition et l'apprentissage de la présentation de l'Évangile de manière narrative plutôt que propositionnelle. Nous devons développer des approches de discipolat basées sur la narration et le dialogue et développer une éducation théologique et une formation au leadership pour les communicateurs oraux.³

Le discipolat au sein de l'OPP est efficace lorsque les présentations orales d'histoires bibliques sont accompagnées d'études bibliques participatives. Des témoignages montrent que les membres d'église, à travers des études bibliques participatives, ont une compréhension approfondie des histoires, de l'évangile, du salut et de la responsabilité du royaume de propager la bonne nouvelle du Christ.

Considérez l'effet si les quatre milliards d'OPP du monde sont évangélisés et formés selon des méthodes culturellement appropriées et transformatrices de la vision du monde qui leur permettent de vraiment comprendre la Parole de Dieu, « d'entendre » (Rom 10 :17).⁴ Si la foi vient en entendant la Parole de Dieu, et pas seulement en lisant, nous devons employer les méthodologies de présentation qui permettent le mieux aux auditeurs d'entendre. La communauté évangélique lettrée doit reconsidérer l'évangélisation et la formation de disciples telles qu'elles ont été évangélisées et considérer la façon dont les récepteurs « entendent ». Les évangéliques doivent ajuster leurs présentations et enseignements pour qu'ils soient reproductibles, contextualisés et oraux pour l'OPP.

L'OPP possède de multiples façons de communiquer et de recevoir des messages. Par conséquent, partager les vérités de l'évangile requiert une compréhension de chaque style de communication particulier de l'OPP. Une communication efficace donne aux récepteurs la capacité de reproduire le message. James Slack explique : « Les communicateurs oraux primaires ne comprennent pas l'Évangile lorsqu'il leur est présenté au moyen d'exposés, de principes, de

³ Grant Lovejoy, "Chronological Bible Storying: Description, Rationale and Implications," Southwestern Baptist Theological Seminary, accessed July 16, 2017, <http://reachingandteaching.org/wpcontent/uploads/sites/8/2014/06/CBS.pdf>.

⁴ Grant Lovejoy, "The Extent of Orality: 2012 Update," *Orality Journal* 1, no. 1 (2012): 28–29.

préceptes, d'étapes et de discours développés logiquement. Même s'ils comprennent, ils sont impuissants face au besoin de se souvenir et de reproduire ce qu'ils ont entendu ».⁵ Les pasteurs et les chefs religieux qui projettent de bien s'engager, de communiquer de manière appropriée et de faire de façon adéquate des disciples au sein des OPP, voudront que les disciples soient en mesure de reproduire ce qu'ils ont appris pour créer un mouvement évangélique parmi les personnes cibles.

Un grand nombre de communicateurs se concentrent sur le message à communiquer et ne passent pas assez de temps à considérer le récepteur et ses méthodes culturellement prescrites pour communiquer et recevoir l'information. Le point de vue du récepteur sur la communication devrait orienter les méthodes d'évangélisation, de formation de disciples, d'implantation d'églises et d'éducation théologique du communicateur.

Tom Steffen affirme que les communicateurs devraient poser la question primordiale suivante : Quelle est la méthode de livraison préférée des récepteurs qui leur permettra de comprendre et, plus important encore, de reproduire et de partager ce qu'on leur a dit ? Steffen raconte : « Les messagers qui communiquent de manière interculturelle utilisent souvent des modes de communication qui leur sont familiers et confortables. Le seul problème est que ceux-ci ne sont souvent pas familiers ou confortables pour le public hôte. Parce que nous avons tendance à enseigner comme on nous l'a enseigné, nos préférences pédagogiques pourraient bien faire de la Bible l'un des livres les moins bien enseignés au monde. »⁶ Le modèle de communication doit être axé sur les récepteurs. Quand ce n'est pas le cas, les gens peuvent ne pas être capables d'intérioriser le message de l'évangile et peuvent être sensibles à des croyances aberrantes parce qu'ils n'ont aucun fondement solide dans un évangile biblique.

L'utilisation de la narration guide et génère des réponses parmi les OPP. Les personnes orales « vivent » l'histoire ou le récit tel qu'il est raconté. Pour les per-

⁵ James B. Slack Jr., J. O. Terry, et Grant Lovejoy, "Chronological Bible Storying: A Methodology for Presenting the Gospel to Oral Communicators," *Chronological Bible Storying Southwestern Baptist Theological Seminary Edition* 1 (2001): 2–33.

⁶ Tom A. Steffen, *Reconnecting God's Story to Ministry: Cross-cultural Storytelling at Home and Abroad* (La Habra, CA: Center for Organizational and Ministry Development, 1996), 122.

sonnes orientées vers le récit, les croyances culturelles sont ancrées dans ces récits. Daniel Sheard poursuit cette réflexion en déclarant :

Sans narration, les valeurs ne peuvent être transmises. De la même manière que la théologie dans l'Ancien Testament est, pour la plupart, transmises dans les livres historiques à travers le récit, les cultures orales transmettent leurs systèmes de croyances culturelles à travers le récit. Le récit contient de la théologie. Un missionnaire utilise ses histoires pour remplacer et déplacer des histoires antérieures pour recréer une théologie biblique.⁷

L'utilisation d'histoires bibliques à travers la transmission narrative fournit à l'OPP une nouvelle référence, une base de vie, et permet de transformer la culture.

Les communicateurs de l'Évangile doivent cependant garder à l'esprit que le grand récit de la Bible, l'Évangile, « n'est pas simplement une autre explication de la réalité. Au lieu de cela, c'est l'histoire par laquelle toutes les autres histoires doivent être évaluées. »⁸ Les êtres narratifs ont besoin du métarécit de l'Écriture comme guide de la vie, des croyances et des valeurs culturelles. Les communicateurs chrétiens doivent envisager d'employer des méthodologies narratives qui fournissent une base pour une communication culturellement appropriée.

Les histoires fournissent le moyen mnémotechnique auquel rattacher la sagesse et permettre le rappel même sur une période de temps prolongée et aideront à guider les gens dans leur interaction avec les autres.⁹ Les OPP habilleront souvent un précieux « enseignement, vérité ou concept . . . dans une histoire dont on se souvient facilement. Les histoires sont de puissants vecteurs et diffuseurs d'informations parmi les lettrés, mais plus encore parmi les anal-

⁷ Daniel Sheard, *An Orality Primer for Missionaries* (self-published, 2007), loc. 951, Kindle.

⁸ Bruce Riley Ashford, ed., *Theology and Practice of Mission: God, the Church, and the Nation* (Nashville, TN: B&H Publishing Group, 2011), loc. 2226, Kindle.

⁹ W. Jay Moon, "Understanding Oral Learners," *Teaching Theology and Religion* 15, no. 1 (January 2012): 34.

phabètes. »¹⁰ Les histoires constituent donc une clé pour une transmission réussie de la vérité.

DISCIPLE : LA VISION DU MONDE

L'une des clés du discipolat, selon Randy Arnett, est de mettre l'accent sur les récits des personnages bibliques. Enseigner des histoires biographiques et discuter des qualités de caractère trouvées dans ces histoires permet aux groupes d'auditeurs de digérer et d'intérioriser l'histoire. Ensemble, ils analysent les traits négatifs et positifs et évaluent la pratique actuelle de la vie chrétienne à la lumière de ces histoires. On peut aussi identifier une pratique actuelle au sein d'une église et découvrir ensuite des histoires bibliques qui peuvent corriger la pratique aberrante. Il est impératif que les pasteurs, les dirigeants et les enseignants modèlent le christianisme biblique conformément aux objectifs du royaume. Amener les disciples à connaître et à comprendre le grand récit biblique et les histoires clés fournira aux membres de l'église des réponses appropriées à la pratique et à la croyance néo-pentecôtistes.

Le discipolat qui utilise l'Observation participative, l'Interprétation, et l'Application (OIA) du format d'étude de la Bible après avoir enseigné des histoires apporte un changement et une compréhension significatifs aux fidèles. Donald Smith insiste : « La discussion produit un plus grand changement dans les croyances, les préférences et les attitudes que les conférences, les présentations documentaires ou toute autre exposition passive à l'information. Poser des questions pour stimuler la discussion développe une participation active, la clé du changement d'attitude. »¹¹ Discuter de l'histoire biblique offre aux participants l'occasion de partager comment l'histoire les affecte. De plus, la discussion, et non un monologue, est la façon traditionnelle dont les apprenants oraux résolvent les problèmes.

Une institution d'études bibliques participatives de pasteurs, ou OIA, en collaboration avec la narration d'histoires bibliques transforme les vies et les

¹⁰ Slack, Terry, and Lovejoy, "Chronological Bible Storying," 12.

¹¹ Donald K. Smith, *Creating Understanding: A Handbook for Christian Communication across Cultural Landscapes* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1992), 139.

cultures. Les fidèles découvrent des vérités bibliques à travers le processus d'étude de l'histoire. Les pasteurs et les enseignants encouragent l'application personnelle des vérités rencontrées. Enfin, les responsables de l'étude biblique demandent à chaque participant de raconter l'histoire dans la communauté dans le cadre du processus de responsabilisation. L'utilisation par les pasteurs et les dirigeants du processus participatif des histoires bibliques appelle les membres de l'église à obéir au Christ et les tient responsables de partager les histoires avec les membres de la famille et de la communauté.

Les méthodologies orales dotent les pasteurs d'un outil de communication OPP qui peut transformer la vision du monde. La recherche révèle que le changement de vision du monde engendre un changement de vie. Le changement de vie affecte les familles, les membres de l'église et la communauté. À mesure que cet impact grandit, les histoires bibliques dépassent les histoires traditionnelles dans la vie de l'église et de la communauté. Les histoires de Dieu deviennent le centre sur lequel une vie de royaume est vécue, la source de la sagesse et la réponse aux problèmes de la communauté. Les histoires culturelles traditionnelles perdent leur exclusivité parmi le peuple. La transformation de la vision du monde individuelle peut conduire à la transformation de la vision du monde de la communauté et fournit un cadre pour interpréter et rejeter les évangiles aberrants qui sont proclamés.

Les mots de Steffen soutiennent les résultats de la recherche. Il croit que le changement de vision du monde « nécessite l'audition et/ou la vision de symboles et d'histoires concurrents. Changer la vision du monde d'un groupe de personnes afin que Christ devienne central dans la vie nécessite d'entendre et/ou de voir des symboles et des histoires rivaux tirés des Écritures. »¹² Le changement de vision du monde chez les OPP est possible avec une communication contextualisée. NT Wright rapporte que l'utilisation d'histoires fournit un moyen de challenger la culture d'une manière non conflictuelle. Il dévoile :

Les histoires sont, en fait, particulièrement douées pour modifier ou subvertir d'autres histoires et leur vision du monde. Là où l'attaque frontale échouerait certainement, la parabole cache la sagesse du ser-

¹² Steffen, *Reconnecting God's Story*, 67.

pent derrière l'innocence de la colombe, gagnant l'entrée et la faveur qui peuvent ensuite être utilisés pour changer des hypothèses que l'auditeur garderait autrement cachées pour des raisons de sécurité.¹³

Les membres de l'Église, habilités à partager la Bible à travers des histoires rivales et non conflictuelles, témoignent de gens qui croient et se tournent vers le Christ.

Les histoires sont particulièrement importantes car elles peuvent influencer, modifier ou même saper d'autres histoires et donc la vision du monde d'une personne. Les histoires sont un ingrédient clé dans le développement de la vision du monde, qu'elle soit laïque ou biblique. Steffen raconte : « Nos visions du monde sont développées à travers des histoires basées sur des symboles qui fournissent un sens et une mémoire ; elles sont déconstruites et reconstruites à travers des histoires rivales basées sur des symboles. »¹⁴ Ces histoires ouvrent une fenêtre sur un monde OPP et permettent à un étranger de mieux comprendre le système de croyances d'un peuple particulier. Des histoires rivales, par exemple, des histoires bibliques, peuvent alors être racontées et peuvent influencer les croyances actuelles. Quand une vision du monde est centrée sur l'histoire, la personne a besoin d'entendre des histoires rivales qui peuvent dépasser les histoires avec une vision du monde traditionnelle. Les histoires bibliques transforment la vision du monde et les OPP ont besoin d'une transformation complète.

Les divers ponts et barrières d'une vision du monde doivent être abordés et des histoires bibliques appropriées choisies pour parler au système de croyances des personnes cibles. Dans certains cas, une histoire ou une parabole racontée défilera subtilement et, si elle est adoptée, transformera finalement une vision du monde bien gardée. Les histoires et les paraboles offrent un cadre acceptable, des moyens non combattifs et efficaces pour influencer la vision du monde des gens et donner une base pour filtrer la pratique néo-pentecôtiste.

¹³ N. T. Wright, *The New Testament and the People of God* (Minneapolis, MN: Augsburg Fortress Publishers, 1992), 40.

¹⁴ Tom Steffen, "Story in Life, Ministry, and Academics" (paper presented at the Faculty Luncheon, Biola University, La Mirada, CA, April 9, 2014), 4, https://www.academia.edu/8401732/Story_in_Life_Ministry_and_Academics.

CONCLUSION

Le Néo-pentecôtisme est une menace réelle pour l'église en Afrique et au-delà. Pour contrer cette menace, il faut proclamer et adopter un style de vie axé sur le royaume, communiquer un évangile biblique avec des méthodologies orales et être un disciple intentionnel de la vision du monde profonde des croyants. Considérez l'autonomisation de la foi que les croyants de l'OPP acquièrent s'ils étudient et retiennent simplement une histoire biblique par semaine avec ses applications théologiques. Considérez l'effet global des adultes, des jeunes et des enfants partageant la Parole de Dieu à travers des histoires avec leur famille, leurs amis, leurs communautés, leurs pays, leurs continents et au-delà. Considérez l'impact que cela aurait sur la construction du royaume.

Un proverbe fon du Bénin dit : « Un enfant qui ne connaît pas l'histoire de son père ne vaut rien et insulte son père. » Comment peut-on connaître la Parole de Dieu sans connaître l'histoire du Père ? L'histoire de notre Père Dieu doit être connue d'une manière qui communique l'évangile biblique et non un substitut néo-pentecôtiste contrefait, superficiel et impie.

CONCLUSION

COMPARAISON HISTORIQUE ENTRE L'ÉCOLE DE LA PRÉREFORME ET L'AFRIQUE DE NOS JOURS



MATTHEWS OJO, PHD, PHILIP W. BARNES, PHD,
ET R.I. CHUGA, PHD

LES DÉBUTS DU CHRISTIANISME EN AFRIQUE

Dans ce chapitre de conclusion, il est nécessaire de faire un tour d'horizon du christianisme en Afrique, une foi dont l'étonnante croissance démographique a été constatée depuis les années 1970, d'abord par Andrew F. Walls, la célèbre historienne de l'église écossaise.¹ Cette croissance a en partie contribué au défi de maintenir l'intégrité doctrinale et la ferveur spirituelle en grande partie parce que de nombreux convertis manquaient de discipolat et ne pouvait pas maintenir un style de vie de sainteté. Par conséquent, diverses accentuations doctrinales et pratiques religieuses qui, à certains égards, ont dévié du fondement scripturaire, se sont été propagées.

¹ A. F. Walls, "Africa in Christian History: Retrospect and Prospect," *Journal of African Christian Thought* 1, no. 1 (June 1998): 2–16; A. F. Walls, *The Cross-Cultural Process in Christian History* (Maryknoll, NY: Orbis Books, 2002). Also consulted for this chapter was David Peterson, ed., *The Word Became Flesh: Evangelicals and the Incarnation* (Cumbria, UK: Paternoster Press, 2003).

Le christianisme dans l'Afrique précoloniale était en grande partie limité à l'Égypte, où l'Église copte, avec des millions de membres, existait depuis le premier siècle ; et en Éthiopie, où l'Église orthodoxe éthiopienne, dotée d'un statut d'Église d'État et comptant des millions de membres, fait remonter son histoire à l'acceptation du christianisme par le roi de l'ancien royaume d'Axoum au début du IV^e siècle. Son premier évêque, Frumentius, a été ordonné par le patriarche d'Alexandrie, ce qui a assuré une relation ecclésiastique continue entre le patriarcat d'Alexandrie et l'Église du royaume d'Axoum jusqu'à l'ère moderne. Du XV^e au XVIII^e siècle, les voyages commerciaux portugais ont offert la plate-forme pour l'introduction du catholicisme romain parmi les groupes africains des régions côtières du Ghana, du Nigeria, de São Tomé et Príncipe, de l'Angola et du Mozambique.

Le christianisme protestant a été introduit à la fin du XVIII^e siècle d'abord dans la colonie de Freetown, en Sierra Leone, et depuis le début du XIX^e siècle grâce aux activités d'agences missionnaires d'Europe et d'Amérique du Nord. L'intensification de l'évangélisme et des préoccupations sociales en Europe tout au long des XVIII^e et XIX^e siècles a inspiré les missions protestantes dans la tâche ardue d'évangélisation du monde africain inexploré. Le colonialisme, qui a été introduit par les puissances européennes pour divers motifs altruistes et commerciaux, a eu un impact considérable sur la croissance du christianisme dans de nombreuses régions d'Afrique au XIX^e et au début du XX^e siècle.

Bien qu'en certains endroits le colonialisme ait sauvegardé les intérêts du christianisme en permettant aux missionnaires d'évangéliser sans être inquiétés dans des régions, dans d'autres endroits, comme dans le nord du Nigeria, il a limité l'avancée des missions chrétiennes. De plus, en Afrique australe, il a causé des divisions raciales dans l'Église et la société avec des héritages durables. En effet, dans certains endroits, il y a eu des conflits entre les missionnaires chrétiens et les administrateurs coloniaux sur des questions politiques et des allégeances confessionnelles, ce qui a eu un impact sur l'évangélisation des peuples autochtones.²

² Voir Bengt Sundkler and Christopher Stead, *A History of the Church in Africa* (Cambridge: Cambridge University Press, 2000) and Adrian Hastings, *The Church in Africa 1450-1950* (Oxford: Oxford University Press, 1994).

LA CROISSANCE ET SES DEFIS

La croissance explosive du christianisme en Afrique s'est produite de la fin du XIXe siècle au milieu du XXe siècle, lorsque des millions d'Africains ont changé leur allégeance religieuse des diverses religions traditionnelles à la foi chrétienne. La proclamation directe de l'Évangile, la mise en place d'une éducation occidentale pour nourrir une future génération d'Africains avec de nouvelles visions du monde, la création d'institutions de santé pour soulager les maladies ravageuses du continent, la fourniture d'une formation professionnelle pour autonomiser les convertis économiquement et fournir des compétences de survie, la création de l'alphabétisation et la traduction de la Bible dans les langues autochtones, et le développement du leadership autochtone d'abord par l'apprentissage des missionnaires occidentaux et plus tard par la formation dans les institutions théologiques formelles, et ainsi de suite, étaient certaines des stratégies qui ont été utilisées pour convaincre les africains de quitter leurs dieux traditionnels et d'embrasser une nouvelle foi et la culture matérielle supérieure qui l'accompagnait.

Au-delà des raisons socio-économiques et politiques qui ont favorisé la propagation de la foi chrétienne en Afrique, l'évangile de Jésus a son propre pouvoir inhérent, ce qui était étonnant car il a fait tomber les barrières culturelles et religieuses et transformé les cultures et les visions du monde. Certes, le ministère de Jésus-Christ s'est accompagné d'une démonstration de puissance à la stupéfaction des autres Juifs (Marc 1:21- 27 ; Luc 4:36), et cette même puissance a été démontrée dans de nombreux endroits en Afrique alors que la foi chrétienne était confrontée à d'autres réalités spirituelles, et a conduit à la délivrance de l'esclavage de millions de personnes qui sont finalement devenues chrétiennes.

Les missions du XIXe siècle en Afrique ont été largement considérées comme une entreprise civilisatrice et humanitaire, servant essentiellement de stimulus de changement pour les nations et les peuples parmi lesquels les missionnaires et les sociétés missionnaires ont travaillé. Les missionnaires, en tant qu'agents de changement, étaient porteurs de toute une civilisation, d'une nouvelle culture religieuse et d'un nouvel ordre social. Les héritages de l'alphabétisation, un produit de l'éducation occidentale, qui ont stimulé de nombreuses trans-

formations sociales, culturelles et politiques en Afrique, présentent un intérêt particulier. À cet égard, selon certains érudits, les missions étaient un allié important de la colonisation et de l'impérialisme européen du XIXe et du début du XXe siècle. En revanche, un discours récent de Brian Stanley et d'autres soutient que les missions chrétiennes au XXe siècle ont été liées à la dynamique du nationalisme anticolonial et de la décolonisation dans le monde non occidental.³

Dans la croissance massive du christianisme, un certain nombre de stimuli sous forme de mouvements de renouveau indigène ont émergé en réponse au climat socio-politique particulier des régions à partir de la fin du XIXe siècle. L'un de ces stimulants durables qui traverse toutes les régions était l'Éthiopiennisme, un mouvement qui rassemblait l'agitation que promouvait les idéaux culturels africains et le leadership indigène dans les églises chrétiennes en Afrique. Cela a commencé au début des années 1880, d'abord en Afrique du Sud, lorsque les travailleurs indigènes parmi les Tembu ont formé leurs propres églises dirigées par des Africains. Des agitations similaires ont été enregistrées au Nigeria et en Afrique de l'Est au cours de la même période.

Le christianisme africain a enregistré des mouvements de réveil importants, et chacun d'eux a indirectement élargi les frontières de la religion, entraînant une croissance numérique et une certaine acquisition territoriale ; l'étendue de l'influence sociale du christianisme ; et dans certains endroits, le christianisme a fini par devenir une religion populaire. Les mouvements d'Aladura de 1918 aux années 1950 étaient un renouveau qui rejetait le nominalisme, se concentrant sur la puissance de Dieu, et promouvait une fervente confiance dans les prières pour surmonter tous les problèmes de la vie. Le renouveau de Balokole qui a commencé en Ouganda dans les années 1930 s'est étendu à d'autres parties de l'Afrique de l'Est, où son dynamisme a remis en question toute association avec les pratiques religieuses traditionnelles, a affirmé la confession des péchés et la nouvelle naissance en tant qu'expériences religieuses radicales nécessaires pour devenir de véritables chrétiens, et enfin créé une nouvelle culture morale pour les chrétiens. Outre la promotion de la centralité des Écritures, certains réveils

³ Brian Stanley, ed. *Missions, Nationalism, and the End of Empire* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2003). See also B. Stanley, *The Bible and the Flag: Protestant Missions and British Imperialism in the Nineteenth and Twentieth Centuries* (Leicester, UK: Apollon, 1990), 85–90, 98–101.

ont produit des résultats non prévus initialement. L'accent mis sur la guérison, par exemple, a très vite produit des guérisseurs itinérants qui établissaient des congrégations mais manquant de la profondeur des Écritures.

Depuis les années 1970, comme indiqué au chapitre 3, les mouvements pentecôtistes et charismatiques qui sont apparus initialement comme des mouvements de renouveau ont produit une pléthore d'églises indépendantes et de groupes d'étude biblique. Insatisfaits du nominalisme dans les églises chrétiennes existantes, ils ont souligné la nouvelle naissance comme la marque déterminante d'un chrétien. Les revivalistes ont également donné une compréhension contextualisée de la foi chrétienne en mettant l'accent sur la guérison des maladies, et ont cherché en outre à fournir des moyens pratiques pour répondre à certains besoins ressentis dans la population.

Au milieu du vingtième siècle, la trajectoire de croissance de la foi chrétienne en Afrique s'était dessinée et l'on pouvait prédire l'avenir. Le mouvement national indépendant dans les années 1960 et 1970 a encore amélioré le statut du christianisme, car dans de nombreux pays, ceux qui étaient à l'avant-garde des mouvements d'indépendance avaient reçu une éducation dans les écoles de mission et ont cherché à renforcer leur liberté politique avec les idéaux chrétiens de liberté et de justice. Cependant, dans la croissance massive du christianisme évangélique en Afrique, le centre ne pouvait plus contenir l'enthousiasme débordant de millions de convertis au christianisme. Plus il y avait de conversions, plus le bagage culturel qui était transporté dans les églises chrétiennes était important. Ce fut le début de certaines des erreurs et pratiques doctrinales qui ont fait surface plus tard.

De ce bref historique, il est clair que le christianisme en Afrique a fait face à son plus grand défi à l'intégrité de l'Évangile dans la croissance massive observée au vingtième siècle. Comme dans l'ère de la pré-réforme dans l'Europe du XVI^e siècle, le nominalisme et la superstition se sont glissés dans l'église à mesure que de plus en plus de gens sont devenus chrétiens, en grande partie comme pour un changement social plutôt que d'une véritable conversion.

Deuxièmement, la recherche de la guérison, qui est devenue une préoccupation de certains mouvements revivalistes chrétiens africains, ont conduit beaucoup à devenir des victimes entre les mains de faux prophètes qui ont exploité l'ignorance du peuple. Troisièmement, la crédibilité et l'intégrité de l'église et de

ses dirigeants ont décliné à mesure que le matérialisme a dépassé la spiritualité authentique. Quatrièmement, les Écritures ont été interprétées pour convenir à toutes sortes d'accents et de pratiques doctrinales malsaines, en grande partie parce que le fondement scripturaire de la foi chrétienne avait été érodé. Cinquièmement, le mode de vie de nombreux dirigeants d'église n'était pas empreint de justice et de sainteté ; plutôt, l'église africaine contemporaine faisait la promotion d'un style de vie de célébrités et de dirigeants d'entreprise prospères pour ses pasteurs. L'église était transformée en une arène de divertissement.

Pas étonnant que dans de nombreux pays africains à majorité chrétienne, la corruption et la gouvernance prédatrice aient dépassé le service désintéressé et les idéaux démocratiques. Ce sont là quelques symptômes de l'église malade en Afrique, que ce livre aborde en partie. Certes, certaines figures de proue du Néo-pentecôtisme ne se sont pas montrées très préoccupées par la diffusion du faux évangile. Elles sont plus intéressées à protéger leur statut et leur renommée plutôt que de répondre de manière créative aux problèmes et aux défis de la mauvaise interprétation des Écritures, que leurs enseignements ont apportés.

Il n'est pas exagéré de faire une comparaison de l'état de la spiritualité dans l'église en Afrique à partir de la fin du XXe siècle avec l'église en Europe au XVIe siècle. Au début du XVIe siècle, l'Église en Europe était affligée d'abus et de corruption alors que diverses pratiques d'exploitation étaient institutionnalisées. En effet, le clergé était trop préoccupé par les activités laïques, et de nombreuses nominations au sein du clergé n'étaient pas fondées uniquement sur des considérations religieuses.

Plus important encore, l'achat d'indulgences , une pratique qui amassait beaucoup d'argent pour le pape, ne pouvait pas être défendu par l'Écriture. L'institutionnalisation de la vente des indulgences a entraîné de nombreux abus et a conduit l'église à se concentrer davantage sur l'argent et les gains matériels plutôt que sur la promotion d'une véritable spiritualité. Par conséquent, le défi des réformateurs était que la racine de la corruption dans l'église était causée par des déviations doctrinales, qui à leur tour affaibli la conscience morale de l'église. Par conséquent, Martin Luther, utilisant son expérience de conversion selon laquelle le pécheur reçoit le pardon par la grâce de Dieu, a sondé les Écritures pour attaquer avec véhémence les préoccupations de ce monde.

L'église en Afrique est sur la même trajectoire que l'église pré-réforme du XVIe siècle. Tout comme la papauté et le clergé ont donné de fausses assurances de salut sur l'achat d'indulgences, le clergé néo-pentecôtiste contemporain a offert un évangile qui est de ce monde, qui nie la mort sacrificielle du Christ sur la croix, nie un mode de vie de sainteté, et présente un « évangile » selon lequel ce qui compte le plus dans la vie d'un croyant est de réussir matériellement. Gary S. Maxey et Peter Ozodo ont soutenu que l'église en Afrique a été séduite par Satan alors que son attention a été détournée de son fondement scripturaire et de son objectif fondamental de transformer la société pour construire des empires religieux pour les apôtres, évêques et archevêques autoproclamés.⁴ Ils ont en outre soutenu que depuis la fin du vingtième siècle, Le Néo-pentecôtisme a présenté la foi comme le moyen d'accomplir toutes choses dans la vie. Par conséquent, les gens ont commencé à rechercher les préoccupations de ce monde et à rejeter la sainteté comme étant dépassée.

CONTRASTE THÉOLOGIQUE ENTRE THÉOLOGIE PROTESTANTE ET THÉOLOGIE NP : UNE AFFIRMATION DE LA CENTRALITÉ DES ÉCRITURES

L'« évangile » de la prospérité et le Néo-pentecôtisme sont contraires à la théologie protestante orthodoxe historique.⁵ L'enseignement de chacun de ces groupes représente un profond écart par rapport aux enseignements de Luther, Calvin, Zwingli, des anabaptistes, des puritains anglais, des Wesley et autres. Nous allons démontrer cette forte divergence en prouvant que l'enseignement du Néo-pentecôtisme (NP) contredit tous les points majeurs de la Réforme protestante communément résumés sous le titre connu sous le nom de Cinq Solas. Les Cinq Solas étaient une collection d'enseignements destinés à combattre spécifiquement la fausse théologie promue par l'Église catholique romaine au

⁴ Gary S. Maxey et Peter Ozodo, *The Seduction of the Nigerian Church* (Lagos: West Africa Theological Seminary, 2017).

⁵ Pour le reste de ce chapitre, nous utiliserons le terme Néo-pentecôtisme, ou NP, pour désigner et représenter les enseignements de ces deux groupes qui se chevauchent

XVI^e siècle. Ce corps d'enseignement représente encore la Bible orthodoxe enseignement qui peut être utilement contrasté avec l'enseignement des NP.

SOLA SCRIPTURA

La première des solas est sola scriptura. Sola scriptura soutient que seules les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament suffisent à l'homme pour connaître Dieu et son plan de salut.⁶ Seule la Bible est l'autorité ultime pour l'église. Ni le pape, ni les conseils de l'église, ni les croyances, ni aucun enseignement supplémentaire d'aucune source humaine n'ont la même autorité que l'Écriture. De nombreuses déclarations de foi historiques et modernes, y compris les confessions détenues par les dénominations baptistes du monde entier, affirment que la Bible est la seule autorité en matière de doctrine et de pratique.

La Réforme elle-même témoigne que nous devons affirmer non seulement que l'Écriture seule suffit ; nous devons également affirmer que les Écritures doivent être lues, interprétées et appliquées d'une manière cohérente avec la façon dont les Écritures s'interprètent et se présentent et ne pas permettent que les Écritures soient déformées ou abusées. Par exemple, lorsque Luther a été confronté à l'idée que le pape était au-dessus de la Bible, il a répondu : « Sa Sainteté abuse des Écritures. »⁷ Ce n'est pas parce que quelqu'un enseigne ou prêche à partir de la Bible qu'il enseigne bibliquement.

Près de cinq cents ans plus tard, le pasteur Ken Mbugua note : « La parole de Dieu a été déformée, à la fois involontairement et intentionnellement, et le résultat est un message trompeur créé par l'homme. »⁸ Par ailleurs, le Pasteur Costi Hinn a fait le deuil de l'évangile de la prospérité en disant qu'ils ont « dé-

⁶ Il n'y a pas d'ordre définitif des Cinq Solas. Nous pensons qu'il est utile d'énumérer sola scriptura comme la première afin d'établir que toute doctrine (y compris les autres solas) découle de l'autorité de l'Écriture. L'ordre que nous utilisons ici vient de Fred Zaspel, "The Five Solas: An Overview of the Reformation Solas," The Gospel Coalition, accessed 13 February 2020, www.thegospelcoalition.org/course/the-five-solas/.

⁷ Erwin W. Lutzer, *Rescuing the Gospel: The Story and Significance of the Reformation* (Grand Rapids, MI: Baker Book House, 2016), 51.

⁸ Kenneth Mbugua, "Misunderstanding the Bible," in *Prosperity? Seeking the True Gospel* (Nairobi, Kenya: African Christian Textbooks, 2015), 15.

formé les Écritures » et « déformé » Jésus.⁹ De même, l'érudit Femi Adeleye écrit : « En lisant la Bible, notre objectif doit être de rechercher ce que Dieu veut que nous sachions et comprenions à partir du texte, pas ce que nous nous attendons à trouver. »¹⁰ Les enseignants NP déforment constamment et régulièrement les Écritures pour les adapter à leurs enseignements non bibliques. Dans son livre important *Un évangile différent*, le Dr McConnell démontre que l'enseignement du NP est en fait un gnosticisme des temps modernes, et cet enseignement subvertit l'enseignement protestant selon lequel l'Écriture seule est notre autorité pour toute doctrine.¹¹

Les enseignants NP violent la sola scriptura en déformant et en lisant mal les Écritures. Les enseignants NP violent également la sola scriptura lorsqu'ils enseignent qu'une nouvelle révélation se produit tout le temps et que cette nouvelle révélation est nécessaire pour que les individus connaissent Dieu et son plan, parfois appelée « vérité présente » ou « vérités nouvelles ». ¹² Ces nouvelles révélations sont théoriquement subordonnées aux Écritures, mais Doug Geivett et Holly Pivec concluent que « les dirigeants de la NAR permettent une nouvelle révélation qui est traitée sur un même pied d'égalité que les Écritures ». ¹³ La parole d'un prophète a aujourd'hui plus de pouvoir et d'attrait qu'une parole archaïque de Dieu dans la Bible. »¹⁴

⁹ Costi W. Hinn, *God, Greed, and the (Prosperity) Gospel* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2019), 142.

¹⁰ Femi Bitrus Adeleye, *Preachers of a Different Gospel: A Pilgrim's Reflections on Contemporary Trends in Christianity* (Nairobi, Kenya: Hippo- Books, 2011), 131.

¹¹ D. R. McConnell, *A Different Gospel: A Historical and Biblical Analysis of the Modern Faith Movement* (Peabody, MA: Hendrickson, 1988), 103–15.

¹² R. Douglas Geivett et Holly Pivec, *A New Apostolic Reformation? A Biblical Response to a Worldwide Movement* (Bellingham, WA: Lexham Press, 2014), 38. Bien que le mouvement NAR soit distinct de l'histoire du pentecôtisme et de l'évangile de la prospérité, nous pensons que le mouvement NAR représente l'un des courants historiques qui ont contribué à créer l'enseignement et les enseignants NP.

¹³ Geivett and Pivec, *A New Apostolic Reformation?*, 50.

¹⁴ Arnett, *Pentecostalization*, 38. Le mot archaïque ici ne représente pas le point de vue d'Arnett sur la Bible, mais plutôt le point de vue implicite de la Bible détenue par les enseignants NP.

SOLUS CHRISTUS

Jésus-Christ seul est le fondement, la source et l'assurance de la grâce et du salut. La doctrine du solus Christus affirme que la grâce n'est pas médiée par l'église, ni par les sacrements, ni par aucun représentant de l'église, tel que le pape. Christ seul est le médiateur du salut pour les individus.¹⁵ Les enseignants NP ne contrediront probablement pas directement la vérité selon laquelle Christ est le seul médiateur entre Dieu et l'homme. Cependant, de nombreux enseignants NP laissent clairement entendre que les soi-disant apôtres, prophètes et « hommes de Dieu » ont un accès spécial à Dieu que les chrétiens ordinaires n'ont pas.¹⁶ Une manifestation de cette élévation des hommes au niveau de Christ est l'interdiction du mouvement de « toucher l'oint du Seigneur. »¹⁷

Une autre façon dont l'enseignement NP viole l'esprit de solus Christus est de suivre le faux enseignement arien selon lequel Jésus était « similaire » mais pas « le même » que Dieu.¹⁸

Cette réduction de la vision biblique de Jésus comme pleinement Dieu coïncide souvent avec la vision hérétique selon laquelle les hommes et les femmes peuvent devenir des « petits dieux » ou des « petits Christs » à travers la soi-disant doctrine de l'identification.¹⁹ Cette fausse doctrine est profondément en contradiction avec la vérité réformée du *solus Christus*.

¹⁵ Ulrich Zwingli et d'autres ont contribué à clarifier l'enseignement biblique de la Cène du Seigneur en montrant que la Cène du Seigneur est un symbole et n'agit pas en dehors de la foi du participant.

¹⁶ La critique de Geivett et Pivec de la Réforme néo-apostolique, y compris l'affirmation selon laquelle les fonctions d'apôtre et de prophète se poursuivent encore aujourd'hui, démontre clairement que le fondement sur lequel repose une grande partie de l'enseignement NP est défectueux et finalement faux. Geivett et Pivec, une nouvelle réforme apostolique ?

¹⁷ Hinn, *God, Greed, and the (Prosperity) Gospel*, 50.

¹⁸ Costi W. Hinn and Anthony G. Wood, *Defining Deception* (El Cajon, CA: Southern California Seminary Press, 2018), 94. Bien que cet aspect de la NP l'enseignement n'est pas intrinsèquement lié au concept que le Christ est le seul médiateur entre Dieu et l'homme, l'enseignement arien que Jésus est quelque chose de moins que 100 % Dieu est clairement un départ du christianisme orthodoxe.

¹⁹ McConnell, *A Different Gospel*, 122.

SOLA GRATIA

Dieu sauve par la grâce seule. Rien en dehors du libre arbitre de Dieu ne l'amène à agir de manière gracieuse envers l'humanité pécheresse. La vérité de sola Gratia n'était pas un nouvel enseignement apporté par Luther au XVI^e siècle. Il s'agissait plutôt d'une réaffirmation de ce que la Bible enseignait et de ce qu'Augustin avait vu bien des siècles auparavant.²⁰ L'acte gratuit de grâce de Dieu est essentiel non seulement pour un rétablissement de l'enseignement de la Réforme, mais aussi pour protéger le cœur de l'évangile lui-même.

Le Néo-pentecôtisme parle de Dieu comme ayant le devoir d'agir dans certaines situations. Les prédicateurs néo-pentecôtistes disent souvent qu'ils peuvent manipuler les situations de telle manière que Dieu doit agir d'une manière qui s'accorde avec leurs souhaits et leurs caprices. Certains prédicateurs en Afrique diront que « Dieu a le pouvoir, mais j'ai l'autorité ». Ils enseignent que la puissance de Dieu ne peut être libérée à moins que « l'homme de Dieu » ne libère cette puissance en invitant Dieu à agir. Charles Farah rapporte un incident au cours duquel un enseignant de la parole lui a dit : « Dans l'Ancien Testament, Dieu était souverain, mais dans le Nouveau Testament, il a confié sa souveraineté à l'Église. Nous sommes maintenant en charge; Sa souveraineté nous a été confiée. »²¹ Ce genre d'affirmations est clairement contraire à l'acte gratuit de grâce de Dieu. Tout (et quiconque) qui prétend que Dieu est contraint d'agir à cause des actions de sa création ne comprend pas l'évangile.

SOLA FIDE

La Réforme protestante a correctement démontré que Dieu agit par sa grâce pour sauver l'humanité pécheresse. La Réforme a aussi fidèlement présenté la vérité selon laquelle le processus de salut se fait par la grâce seule au travers de la foi uniquement. Cet enseignement, bien sûr, n'est qu'une reprise de la vérité du Nouveau Testament selon laquelle nous sommes sauvés par la grâce et pas par

²⁰ Lutzer, *Rescuing the Gospel*, 50.

²¹ Charles Farah Jr., *From the Pinnacle of the Temple: Faith or Presumption?* (Plainfield, NJ: Logos International, 1979), 148.

les œuvres.²² L'accent mis par la Réforme sur la foi plutôt que sur les œuvres était une réponse au faux enseignement de l'Église catholique romaine selon lequel les gens sont sauvés par la foi et les œuvres.

Le Néo-pentecôtisme enseigne aussi que nous devons ajouter à la foi nos œuvres. Contrairement à l'enseignement biblique selon lequel les bonnes œuvres suivent toujours la foi salvatrice, selon l'enseignement néo-pentecôtiste, ces œuvres (qui sont souvent sous forme de don, mais elles peuvent aussi être sous forme de prières et de jeûne) sont une partie fondatrice du salut : « Comme l'ATR, le Néo-pentecôtisme promeut les efforts humains comme un élément essentiel dans la recherche du bien-être. »²³ La pratique appelée guerre stratégique spirituel est une expression de la conviction sous-jacente selon laquelle nos œuvres jouent un rôle dans notre salut ou dans le salut des autres.²⁴

SOLI DEO GLORIA

Enfin, la doctrine de soli Deo gloria fournit une pierre angulaire pour les quatre premières solas : « Seulement si toutes ces choses sont vraies, le pécheur n'apportant rien à son salut, toute la gloire peut aller à Dieu. »²⁵ La Réforme protestante et tous les chrétiens orthodoxes jusqu'à aujourd'hui proclament que Dieu seul est digne de recevoir la gloire. John Piper a influencé tout une génération de pasteurs et de missionnaires en nous rappelant que Dieu est le plus glorifié lorsque nous sommes le plus satisfaits en Lui.

Les enseignants NP cherchent souvent à priver Dieu de sa gloire en la recherchant pour eux-mêmes. Cette tentative de voler la gloire de Dieu est visible dans de nombreux aspects différents de la vie et des événements du ministère des prédicateurs NP. Par exemple, lorsque les prédicateurs et les en-

²² Ep 2:8-9.

²³ Arnett, *Pentecostalization*, 135.

²⁴ Voir Geivett et Pivec, *A New Apostolic Reformation?* 150-73. La guerre spirituelle au niveau stratégique consiste à tenter de découvrir le nom du ou des démons chargés de diaboliser une zone géographique, un groupe ou une institution donnée, puis de prier spécifiquement contre son travail démoniaque.

²⁵ Michael Reeves, *The Unquenchable Flame: Discovering the Heart of the Reformation* (Nashville, TN: B&H Academic, 2009), 106.

seignants de NP montent sur scène pour chanter des hymnes comme « How Great Thou Art », ils tentent d'attirer l'attention sur eux-mêmes comme étant « grands ». Cette tentative de voler la gloire de Dieu est également observée chaque fois que les prédicateurs NP se construisent des royaumes en dépensant des sommes d'argent faramineuses pour des voitures, des avions et des logements.²⁶

Une enquête sur les Cinq Solas a démontré que les prédicateurs NP et la théologie et la pratique NP sont en contradiction avec la théologie protestante historique, qui est enracinée dans les Écritures et a été récupérée par les Réformateurs. Il n'y a aucun sens dans lequel on peut appeler la théologie NP protestante. En fait, la théologie NP n'est même pas vraiment chrétienne. C'est anti-évangile et anti-vérité. L'auteur nigérian Femi Adeleye a sûrement raison lorsqu'il a écrit « que le cœur même de l'Évangile est en train d'être corrompu. »²⁷ Alors, que faut-il faire ? La vraie église doit se lever en Afrique et appeler tous ceux qui portent le nom du Christ à une Réforme – à un retour à la foi délivrée une fois pour toutes aux saints (Jude 3) !

UN APPEL A LA REFORME

Il est vrai qu'au cours des cinquante dernières années, le christianisme a connu une croissance exponentielle en Afrique en termes de nombre de convertis et d'églises, mais comme les décennies d'avant la Réforme, ce sont des jours sombres pour l'église en Afrique. Quiconque désire la restauration de l'église à sa tradition apostolique pleurera sur son infidélité à la vérité biblique, le manque de profondeur théologique et le style de vie honteux de certains prédicateurs. La lumière de l'église s'est estompée au fur et à mesure que son nombre augmentait, et cela rappelle la lamentation du prophète : « Comme l'or s'est terni, comme l'or pur est changé ! (Lam 4:1). De la même manière, Paul lance l'exclamation : « Je m'étonne que vous abandonniez si vite celui qui vous a appelés dans la grâce du Christ et que vous vous tourniez vers un autre évangile » (Ga 1, 6).

²⁶ Voir les divers récits de Costi Hinn sur ce genre de dépenses somptueuses de son oncle Benny Hinn dans le livre de Costi, *God, Greed, and the (Prosperity) Gospel*.

²⁷ Adeleye, *Preachers of a Different Gospel*, 2.

En effet, la situation de l'Église en Afrique aujourd'hui nécessite une réforme. Il semble que la force de la Réforme du XVI^e siècle soit épuisée et que les erreurs qui ont motivé les réformes aient refait surface dans l'église en Afrique. On peut dire que cinq cents ans sont assez longs pour qu'un mouvement fort perde de son élan, mais le principe permanent posé par la Réforme reste valable et instructif pour toute véritable réforme ultérieure. Ce principe sous-jacent est que chaque fois que l'Église se trouve à la dérive, elle doit revenir à l'Évangile primitif de Jésus-Christ tel que proclamé par les apôtres. Le modèle pour une véritable réforme de l'église est de revenir aux Écritures (l'une des cinq solas de la Réforme).

Bien que ces jours puissent être sombres pour l'église en Afrique, ce ne sont pas des jours sans espoir parce que le Seigneur ne s'est jamais laissé sans témoin. Dans cette confiance, nous devons tous prendre la résolution d'être des instruments de Dieu dans la réforme de l'Église aujourd'hui en luttant avec ferveur « pour la foi qui a été une fois pour toutes donnée aux saints » (Jude 3) Ceci est possible grâce à un triple engagement :

- a. Connaître et tenir ferme dans l'évangile
- b. Proclamer fidèlement l'Évangile, et
- c. Vivre l'évangile.

CONNAÎTRE ET RESTER FERME DANS L'ÉVANGILE

Qu'est-ce que l'évangile ? L'apôtre Paul répond à cette question dans la première lettre à l'église corinthienne :

Quand je suis venu à vous, je ne suis pas venu avec éloquence ou sagesse humaine en vous proclamant le témoignage de Dieu. Car j'ai résolu de ne rien savoir pendant que j'étais avec vous, sauf Jésus-Christ et lui crucifié. Je suis venu à vous dans la faiblesse avec une grande peur et un tremblement. Mon message et ma prédication n'étaient pas avec des paroles sages et persuasives, mais avec une démonstration de

la puissance de l'Esprit, afin que votre foi ne repose pas sur la sagesse humaine, mais sur la puissance de Dieu. (1 Cor 2 :1-5 NIV)

Ici, Paul identifie l'évangile comme la vérité révélée de Dieu. Il semble comme une folie et une faiblesse aux yeux des hommes, mais c'est en réalité la puissance et la sagesse de Jésus-Christ.

Paul a écrit aux Corinthiens sachant que la ville de Corinthe, comme le continent africain contemporain, était composée d'habitants fiers, matérialistes, immoraux, corrompus, intellectuellement arrogants et complaisants et que l'évangile, qui appelait à l'humilité, le contentement, le repentir et l'abnégation répugnaient naturellement à de telles personnes. Néanmoins, il résolut de le prêcher quand même. Vers la fin de la même lettre, Paul revient au thème de l'évangile :

Maintenant, frères et sœurs, je veux vous rappeler l'évangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu et sur lequel vous avez pris position. Par cet évangile vous êtes sauvés, si vous vous accrochez fermement à la parole que je vous ai prêchée. Sinon, vous avez cru en vain. Car ce que j'ai reçu, je vous l'ai transmis en premier lieu : que Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures qu'il fut enseveli, qu'il ressuscita le troisième jour selon les Écritures, et qu'il est apparu à Céphas, puis aux Douze. (1 Cor 15 :1-5 NIV)

De ces mots, John Stott a glané six aspects remarquables de l'évangile :²⁸

1. L'évangile est centré sur Christ. L'idée maîtresse de l'évangile est que « Christ est mort pour nos péchés. . . (et) qu'il a été élevé. Si Christ n'est pas prêché, l'évangile n'a pas été prêché, et l'authentique Christ est le Christ qui a été crucifié, est mort et est ressuscité des morts.

²⁸ Les ouvrages suivants de Stott ont été consultés pour ce chapitre : John Stott, *Evangelical Truth*, 2nd ed. (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2003) et John Stott, *Christ in Conflict*, rev. ed. (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2013).

2. L'évangile est biblique. L'évangile que l'église proclame doit être celui présenté dans les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament.
3. L'évangile est historique. Les événements de Jésus-Christ sont de véritables événements historiques : sa naissance, son ministère, sa mort, sa résurrection et son ascension étaient datables.
4. L'évangile est théologique. L'événement du Christ est plus qu'un simple événement historique ; Sa naissance, sa vie, sa mort et sa résurrection ont des significations au-delà de toute observation physique de ces événements. Sa naissance, par exemple, fut l'incarnation de Dieu en tant qu'homme ; Sa mort était pour la rémission des péchés du monde. En d'autres termes, l'évangile de Jésus doit être compris ou interprété théologiquement.
5. L'évangile est apostolique. L'évangile à proclamer doit être celui qui a été reçu et transmis par les apôtres. Il doit appartenir à la tradition apostolique pour être authentique.
6. L'évangile est personnel. L'évangile est la solution de Dieu pour fournir le salut à tous les individus qui l'acceptent par la foi. Chaque personne doit répondre personnellement à l'évangile et s'y tenir fermement afin d'être sauvée.

Le christianisme est ancien et dépend de l'incarnation historique, de la vie, du ministère, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Ce que Jésus a fait et enseigné était unique et définitif. L'auto-révélation de Dieu a atteint son paroxysme en Lui. Cette vérité a été préservée pour toutes les générations dans la tradition apostolique. Notre monde d'aujourd'hui se méfie de la tradition et de tout ce qui est ancien et hérité ; il préfère générer sa propre vérité et aime tout ce qui est nouveau et tendance. La mentalité moderne déteste l'institutionnalisme et tout ce qui a un semblant de statu quo. Un nouveau type d'évangile est en train d'être inventé avec une nouvelle forme d'église de divertissement avec les pasteurs en tant qu'artistes du spectacle et célébrités du divertissement. Connaître et rester ferme dans la tradition ancienne, originale et apostolique est l'une des clés de la réforme de l'Église aujourd'hui.

ANNONCER FIDÈLEMENT L'ÉVANGILE

Le christianisme est une foi révélée. Dieu a parlé par les prophètes et dans ces derniers jours par son Fils (He 1 :1-2). C'est ce que Dieu a révélé que l'église proclame et exhorte les gens à croire et à être sauvés. La fidélité dans la proclamation de l'évangile signifie que l'église doit proclamer uniquement ce que Dieu a révélé et avoir l'humilité d'admettre l'ignorance de certaines vérités non clairement révélées ou pas du tout révélées. Les Écritures enseignent qu'il y a des vérités que Dieu se réserve et d'autres qu'il révèle à l'humanité. Par exemple : « les choses secrètes appartiennent au Seigneur notre Dieu, mais les choses qui sont révélées appartiennent à nous et à nos enfants pour toujours » (Dt 29,29) ; et « ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les saisons que le Père a fixés de sa propre autorité » (Actes 1:7). Dans ces versets, la somme totale de la vérité est divisée en deux parties : les choses qui appartiennent à Dieu et celles que Dieu nous a révélées. La préoccupation de l'église doit être la bonne compréhension et la proclamation de la vérité révélée.

L'église doit proclamer la vérité révélée avec conviction et confiance parce que c'est la vérité de Dieu. Les chrétiens n'ont pas besoin de douter ou de s'excuser sur ce qui est clairement révélé dans la Bible . Le Nouveau Testament regorge d'affirmations claires comme « nous sommes confiants » (voir la première lettre de Jean, par exemple).

VIVRE LA VIE ÉVANGÉLIQUE

La réforme ne peut se produire que si l'église connaît et proclame l'évangile ; l'église et les chrétiens doivent vivre une vie digne de l'évangile. Paul, écrivant à l'église philippine, a dit : « Que votre manière de vivre soit seulement digne de l'Évangile de Christ, afin que, que je vienne vous voir ou que je sois absent, j'apprenne de vous que vous vous tenez ferme dans un même esprit, et d'un seul cœur luttant côte à côte pour la foi de l'Évangile » (Ph 1 : 27-28).

La principale préoccupation de Paul ici est l'intégrité de l'évangile tel qu'il est vécu dans la vie des croyants philippins. Les chrétiens d'aujourd'hui, de la même manière, doivent se conduire d'une manière digne de l'Évangile de Jésus-

Christ. Leur conduite doit être conforme à leur vocation à la fois en tant que citoyens de leurs pays respectifs et en tant que citoyens du ciel.

Il ne devrait pas y avoir de dichotomie entre ce que nous professons et ce que nous pratiquons. En d'autres termes, ce que nous professons et ce que nous pratiquons doivent être cohérents. L'Évangile que nous prêchons doit être confirmé par notre conduite en société. La réforme de l'église en Afrique n'est pas seulement une tâche urgente, elle est faisable parce que c'est dans le dessein de Dieu. Dieu a déjà rendu sa puissance disponible. Ce qui reste, c'est que l'église montre son engagement envers la vérité et la profondeur théologiques, la fidélité dans la proclamation de l'évangile et une vie digne de l'évangile.